

NOTRE SOLEIL NATUREL

Comme Corps Céleste

et Monde habité

et comme Père des Planètes de notre Système

SOLEILS DANS LES DIVERS ORDRES DE GRANDEUR

Soleil central principal : avec énergie et lumière propres, non habité par des êtres incarnés.

Soleil central secondaire : avec lumière réfléchie, habité par des êtres incarnés.

Soleil central tertiaire : avec lumière réfléchie, habité par des êtres incarnés.

Soleil central planétaire et quaternaire : avec lumière réfléchie, habité par des êtres incarnés.

Bref aperçu sur le contenu de ce livre : Index

Chapitres 1 à 8 : Nature, but et disposition de notre Soleil Naturel. Différence entre les hommes du Soleil et les hommes de la Terre. Le soleil en tant que sphère vide avec ses sept mondes internes. La sphère lumineuse du Soleil. Les taches solaires.

Chapitres 9 à 24 : La zone centrale habitée du Soleil, ou bien le vrai et réel monde solaire avec sa nature : hommes, animaux et plantes. Trois sortes de temples. Vie familiale. Culte religieux.

Chapitres 25 à 32 : La première paire de régions, sur et sous celle centrale, et leur état et conditions correspondantes avec les planètes Mercure et Vénus, avec leurs habitants respectifs.

Chapitre-33: La seconde paire de régions habitées correspondant à la Terre.

Chapitre 34 : La troisième zone habitée au nord, correspondant à Mars.

Chapitre 35: La troisième zone méridionale habitée, correspondant aux quatre astéroïdes.

Chapitres, 36 à 42: La quatrième zone habitée sur le Soleil, correspondant à Jupiter, avec ses hommes, leur état et leurs conditions.

Chapitre 43: La cinquième zone double, correspondant à Saturne et ses conditions.

Chapitres 44 à 52: La sixième zone double, correspondant à Uranus.

Chapitre 53 à 71: La septième zone double, correspondant à Neptune (Miron). Toutes ces bandes sont habitées par des hommes des animaux et des plantes.

Chapitres 72 et 73: Après la visite des sept doubles zones extérieures habitées du Soleil, maintenant on entre dans les sept Soleils internes enfermés dans la sphère principale lumineuse.

Mesures: 1 kлаfter = 1,896 mètre

1 Mille autrichien = 7,586 km

1 Pied = 0,3161 mètre

1 Joch = 5474,644 M²

PRÉFACE

L'illustration sur l'essence vraie du Soleil naturel, non comme un globe enflammé, mais bien comme une planète lumineuse, et sa vie dans le domaine naturel et humain, nous est présenté par Jacob LORBER, cet instrument du Seigneur, à travers la Lumière de Vérité et d'Amour du Père Saint, toujours prêt à éclairer Ses Enfants, non seulement avec la lumière naturelle du Soleil-même, mais bien encore avec celle spirituelle, qui est la vraie Lumière et qui ne se couche jamais.

L'œuvre a été traduite de l'allemand en italien par Clara Battistella à Trieste, du 1° nov 1967 au 10 mars 1968

Rassemblée par Egidio PARONIT et ses collaborateurs du Cercle Privé Spirituel d'Amour de Trieste

CHAPITRE 1

(Sa position – Où est le Soleil et ce qu'il est pour nous, une étoile fixe ; en réalité et en lui-même une planète parfaite ; étant donné que lui, avec beaucoup d'autres, tournent ensemble autour d'un Soleil plus grand – En combien de temps ? – Sur Lui, que croît-il et que vit-il ? – La semence universelle, et ce qui règle la croissance sur le Soleil, c'est la volonté humaine.)

-1- En ce cas il ne sera pas nécessaire d'indiquer avec plus de précision la position de cet astre lumineux, comme cela serait peut-être indispensable quand il s'agit de quelque autre étoile, étant donné que le Soleil, même sans cela, vous l'avez chaque jour à portée de vos yeux.

-2- Pour cette raison, comme première chose nous voulons soumettre une question, et ensuite donner aussi une réponse. Qu'est-ce que le Soleil ? Après qu'il aura été répondu à cette demande, tout sera plus facilement compréhensible, et pourra être ensuite exposé de façon claire. Par conséquent, nous répétons la question : Qu'est-ce que le Soleil ? Le Soleil, par rapport aux planètes qui tournent autour de Lui est, certes, une étoile fixe, mais en lui-même, par contre, il est seulement une planète parfaite, puisque lui - comme la Terre avec sa Lune tourne autour du Soleil - ainsi lui aussi, avec toutes ses planètes, tourne autour d'un Soleil, et pour accomplir son grand parcours, notre Soleil avec toutes ses planètes, emploie presque vingt huit mille années terrestres.

-3- Avec cela il est expliqué que notre Soleil, en plus d'être notre plus grand luminaire est en lui-même, au contraire une planète qui, en proportion de sa dimension de corps planétaire, est aussi ainsi plongé dans une lumière plus grande, que ne le sont les planètes, bien plus petites, qui tournent autour de Lui.

-4- De toute façon, si le soleil, en et par lui-même est une parfaite planète, il doit avoir en lui, indubitablement, dans la plus parfaite mesure, toutes ces composantes planétaires qui

se rencontrent, bien qu'en bien moindre potentialité, en toutes ses planètes, combien plus petites par comparaison à Lui.

-5- Par conséquent, dans le Soleil on doit trouver en grande perfection ce qui, de forme moindre et aussi beaucoup plus imparfaite, se rencontre dans les planètes MERCURE, VENUS, TERRE (avec sa Lune), MARS et dans les quatre petites planètes particulières (astéroïdes), Pallas Cérès, Junon et Vesta ; dans les planètes JUPITER (et ses quatre lunes), SATURNE (avec ses anneaux et ses sept lunes), URANUS (avec ses cinq lunes), et une autre planète encore très lointaine (et ses trois lunes) (*NB. Planète découverte après la présente Communication*), et enfin en toutes les Comètes, (au nombre d'environ douze mille), qui bien qu'étant à grande distance, tournent autour de ce Soleil.

-6- Dit en résumé : La planète parfaite SOLEIL est, au sens naturel, aussi la totalité absolue de tous ses enfants, ou bien en cette planète il y a, d'un point de vue naturel, et de la manière vivante la plus parfaite, tout ce qui, indistinctement, apparaît sur toutes les planètes, les lunes et les comètes.

-7- Pour une plus grande compréhension, nous ajoutons aussitôt quelques exemples. Le sol de votre planète est mort, dur et pierreux, et n'est plus apte à produire quelque chose sans la lumière du Soleil.

-8- Le terrain du Soleil, au contraire, est doux et souple, il n'est ni pierreux ni sablonneux, mais plutôt moelleux comme la chair de l'homme, ou bien, pour que vous puissiez mieux saisir l'idée, il est, pour ainsi dire, presque élastique, de sorte que si quelqu'un venait à tomber au sol il n'en aurait aucune conséquence douloureuse.

-9- Ce terrain, cependant, n'est pas aussi fibreux que ce que l'on appelle le caoutchouc élastique, mais comme il a été dit, moelleux jusque dans ses plus petites particules, qui sont de minuscules enveloppes remplies de pur éther vital.

-10- Ceci, en partie, est aussi le cas avec le sol terrestre, mais ici les enveloppes sont déjà en elles-mêmes rigide et ne cèdent pas aussi facilement à un coup ou à une chute, mais plutôt réagissent, en s'unissant ensuite encore plus solidement, avec d'autres éléments, et gisent ensuite durant pas mal d'années consécutives, stratifiées étroitement les unes sur les autres, et s'amalgament tenacement au point de se pétrifier complètement, et comme c'est naturel pour notre planète, en cet état, elles opposent une résistance encore plus acharnée qu'avant, c'est-à-dire quand elles se trouvent à un état plus libre ou poreux ou bien dissous.

-11- Il s'ensuit que même la végétation, sur l'une ou l'autre planète, doit être généralement plus laborieuse que sur la parfaite planète Soleil. En effet, sur un corps planétaire, comme par exemple votre Terre, une semence grossière, contenant un germe vivant, doit d'abord pourrir dans le terrain, en s'assouplissant par l'intermédiaire de l'humidité qui est en lui, et ainsi se rendre libre, pour absorber ensuite la nourriture éthérique qui lui convient, des enveloppes dissoutes du terrain.

-12- Ensuite, sans délai, le germe doit faire pénétrer une infinité de racines, au milieu des enveloppes de la terre ; et ensuite, avec sa croissance, sans cesse les écraser, pour s'en accaparer la nécessaire nourriture, pour le développement de la planète. Est-ce peut-être seulement nécessaire, sur la parfaite planète solaire ?

-13- Là, voyez-vous, les choses vont de façon totalement différente, étant donné que le terrain y est si doux, délicat et malléable, que les parties appropriées d'une plante quelconque, poussent sans semence, directement dans le terrain, et germent au-dessus de lui, en d'innombrables et très variées plantes très utiles, dont la beauté et la qualité dépassent maintes fois tout ce qui est produit d'imaginable sur toutes les autres planètes réunies.

-14- Dans le Soleil, aucun arbre, aucune plante que ce soit, ne croît à travers une graine, mais plutôt, tout pousse et croît, à peu près comme chez vous la mousse, la moisissure et les champignons, mais avec la différence que sur le Soleil, ces plantes ne sont pas si caduques et de durée si courte comme celles de votre planète, mais bien plutôt, là où cela a commencé à croître, cela continue ensuite à prospérer toujours de l'avant.

-15- Quand ces plantes sont coupées par les habitants naturels du Soleil, ni elles ne sèchent, ni elles ne meurent, mais au contraire, continuent à vivre, même hors du terrain, parce que leurs racines sont semblables à des veines d'éther enflammé, de sorte qu'après avoir été enlevées du terrain, cette force végétative se concentre à nouveau, et se manifeste à l'extérieur.

-16- Quelqu'un pourrait objecter : Mais si ces plantes ne peuvent sécher et mourir, ne finiraient-elles pas avec le temps, à envahir tout l'espace de cette planète ? Eh bien, ce n'est pas le cas, parce que les hommes qui vivent selon la nature de cette planète parfaite, ont une force de volonté supérieure à la force végétative d'impulsion du terrain du Soleil.

-17- Pour ce motif, sur le Soleil, il n'y a pas de vie végétative spontanée, comme sur la Terre, mais plutôt, rien ne peut naître et prospérer sur le Soleil sans l'intervention de la volonté humaine, pas même le plus petit brin d'herbe. La volonté humaine sur le Soleil, est l'unique semence, dont dépendent structure et forme.

-18- Par exemple, un arbre, ou n'importe quelle plante, sur le Soleil, ne croit que là seulement où l'homme l'a établi de par sa volonté, et dans la forme qu'il entend leur donner ; et par suite, il n'y a pas sur cette planète parfaite, d'espèces constamment uniformes, dans le règne végétal, mais plutôt, tout prend l'orientation que l'homme veut leur donner.

-19- Ensuite, ce qu'un homme a appelé hors du terrain, que ce soit un arbre ou n'importe quel autre genre de plante, aucune autre volonté ne peut les détruire, sinon celle-même qui les a appelés à l'existence ; ou bien un autre homme, à condition qu'il y soit autorisé par le générateur.

-20- Pour cette raison, sur le Soleil règne vraiment une variété infinie de plantes et d'arbres de toute espèce, et même en tournant sur toute sa surface, on ne trouverait pas une plante qui ressemble à une autre.

-21- Comme vous voyez, de cet exemple vous pouvez vous faire déjà par avance, une idée de la raison pour laquelle le Soleil est une planète parfaite. En effet, sur chaque corps céleste, ou planète de proportions moindres, on rencontre quelque chose de semblable, mais, en comparaison du Soleil, seulement imparfaitement.

-22- Même sur votre Terre, des plantes déjà existantes, peuvent être modifiées et ennoblies, mais d'une façon beaucoup plus fatigante, et infiniment plus restreinte.

-23- Seulement dans l'esprit, on peut constater aussi une semblable perfection chez les hommes des autres planètes, comme par exemple dans des fruits de la fantaisie poétique ; que ce soit dans la langue conceptuelle, qui s'exprime au moyen de mots, ou bien dans celle de la figuration qui s'exprime en images correspondantes, avec l'aide des couleurs, ou avec d'autres moyens adaptés à cela, mais spécialement, au moyen du langage des sons, grâce auxquels un musicien peut déployer la plus grande variété, s'il est d'esprit complètement expert et ouvert à ce genre.

-24- Mais, à part cela, même l'apparente perfection que l'on peut apercevoir sur les planètes, n'est seulement qu'une pâle copie de tout ce qui, en tout domaine imaginable, se trouve sur la parfaite planète du soleil.

CHAPITRE 2

(Différence dans les formes entre celles dans le Soleil et les nôtres - Comment sommes-nous Fils des hommes du Soleil ? Et toutefois aussi leurs parents ? Nous allons à Dieu, eux viennent, de Dieu - Structure interne du Soleil - Le cœur du Soleil - Nombre des habitants du Soleil - Substances composant le Corps solaire - Procréation et lois de vie sur le Soleil - Formation des comètes. - "Notre. Père.....")

- 9 août. 1842 -

-1- Que le Soleil soit une planète parfaite, on peut le relever du fait que toute chose, sur les planètes, est formée par la lumière irradiante du Soleil. La différence entre la planète parfaite et celles imparfaites, on peut la relever du fait que les formes qui tirent leur origine de la lumière du Soleil, sont nécessaires et stables, ne changent pas facilement, et, que, outre cela, on peut même les compter ; tandis que, sur la planète parfaite, toutes les formes sont libres, et n'ont aucun autre lien en dehors de la volonté de l'homme vivant là et pour cette raison elles sont innombrables et variées à l'infini.

-2- Il arrive parfois que même sur les planètes imparfaites, justement par l'influence du Soleil, les vieilles formes de certains êtres ou plantes disparaissent, et à leur place, naissent des plantes ou des êtres, de formes totalement différentes. Cependant, sur les planètes, ceci arrive très rarement ; et la période de mutation et de transition est beaucoup plus longue que sur le Soleil.

-3- De cette façon, sur votre planète, ont déjà disparu quelques milliers d'espèces d'arbres, de buissons, et d'herbes, dont on trouve des traces dans les pierres ; même des arbres gigantesques gisent maintenant dans votre sol, comme fossile carbone.

-4- Une quantité d'animaux gigantesques, comme le mammouth, les grands amphibiens ailés, qui sont encore connus sous le nom de dinosaures, ont disparu. Ainsi ont disparu aussi les grands hommes géants ; ensuite, les oiseaux de grandes proportions, et aussi pas mal de poissons.

-5- Cependant, comme déjà dit, toutes ces mutations, sur une planète imparfaite, procèdent avant tout, très lentement, et ne s'éloignent jamais tant des formes précédentes, comme les changements complets qui adviennent sur le Soleil.

-6- Et c'est justement pour cette raison, que l'on peut considérer le Soleil, comme planète parfaite, en particulier dans et avec sa volonté ; cependant, tout ce qui existe sur toutes ces planètes, se trouve dans le Soleil avec sa signification la plus parfaite, comme vivant, et dans la plus grande variété constamment changeante.

-7- De ce qui a été dit maintenant, il peut apparaître clair que le Soleil est une planète parfaite, puisqu'en lui il y a une complète inclusion de tout ce qui constitue une planète, en toutes ses parties composantes, à partir de son centre, jusqu'à tout ce qui apparaît à sa surface, parce que si ce n'était pas le cas, comment les rayons du Soleil pourraient-ils faire naître quoi que ce soit sur les autres planètes qui l'entourent.

-8- A présent, nous ne nous entretiendrons plus sur des comparaisons, mais nous nous transférerons sur le Soleil, et nous le parcourrons d'un pôle à l'autre, cependant non dans

l'ordre que l'on emploie sur une planète imparfaite, mais plutôt justement selon le contraire. Vous demanderez : Et pourquoi après tout ?

-9- Je n'ai pas de difficulté pour vous répondre, et au contraire vous devriez même trouver vous-mêmes la réponse, si votre Esprit s'est déjà libéré un peu de sa paresse. La raison est donc la suivante :

-10- Sur les planètes imparfaites, tout évolue jusqu'à l'homme, et ainsi l'homme forme l'ultime et le plus parfait degré de l'escalier ascendant des choses et des êtres. Sur le Soleil comme planète parfaite, au contraire c'est l'homme qui tient le début de la file des êtres comme étant leur origine, étant donné qu'eux dans l'ensemble proviennent de lui, c'est-à-dire selon l'ordre de sa volonté ; ils sont ensuite dans les plus basses et dernières puissances, transférés transcendamment, au moyen des rayons de la lumière solaire, sur d'autres planètes, où ensuite, ensemble avec les petits animaux et les essences atomiques, ainsi qu'avec les impalpables moisissures éthériques - qui jusqu'à présent sont inconnues des naturalistes - ils commencent à monter, pour arriver enfin, comme déjà connu, jusqu'à l'homme.

-11- Donc, si vous observez cela, à la lumière de l'esprit, vous pouvez constater que, de ce point de vue, vous êtes fils des hommes du Soleil ; tandis que, en ce qui concerne le seul vraiment vivant Esprit qui demeure en vous, bien qu'extérieurement vous soyez fils des hommes solaires, vous êtes par contre et pour ainsi dire leurs parents, puisque l'Esprit immortel qui demeure en vous, est l'Esprit sur la voie de retour au Père ; tandis que l'Esprit des hommes solaires, est celui de l'aller.

-12- A ce sujet vous devriez vous demander : L'Esprit des hommes du Soleil doit-il donc ainsi s'incarner dans l'homme des Planètes ? Ceci, voyez-vous, est un mystère sur lequel aucun terrestre ne s'est posé la question. Néanmoins, Je veux vous aider à le pénétrer.

-13- Voyez donc : Vous savez avant tout, que toutes les planètes, selon l'ordre fixé, tirent leur origine du Soleil, de même que ce dernier l'a tiré des Soleils centraux, originaires et fondamentaux. Mais vous devriez savoir, par plusieurs communications déjà reçues, ce qu'est, en substance, toute la matière d'une planète, c'est-à-dire, rien autre que l'expression visible et tangible de forces originaires, ou esprits jugés et prisonniers.

-14- D'où sont-ils venus eux ? Si la planète entière est venue hors du Soleil, il est logique aussi que ce qu'elle contient, ne peut avoir aucune autre origine, étant donné que ce contenu et la planète sont, jusqu'au plus petit atome, l'une et même chose.

-15- A présent il s'agit seulement de vous faire savoir de quelle façon une planète a tiré son origine du corps solaire, et comment, même continuellement, elle la tire encore. Cela vous éclairera aussi sur le sort qui attend certains esprits des hommes du Soleil.

-16- Cependant, pour vous mettre en mesure de distinguer cela encore plus complètement, il est nécessaire que vous soit d'abord indiqué, quelle est la structure physique du Soleil même.

-17- Le Soleil, en tant que corps planétaire, est constitué de façon qu'en lui, soient renfermés six autres soleils, c'est-à-dire, l'un dans l'autre, et dont, seulement celui intérieur représente, pour ainsi dire, le cœur de la planète Soleil, et bien qu'organique, et sans vide en soi, il est seulement le septième Soleil.

-18- Tous ces Soleils, c'est-à-dire les sept, l'un dans l'autre sont TOUS habités. Entre le Soleil externe et celui interne il y a un espace libre, de mille, deux mille et même trois mille miles, raison pour laquelle chacun des soleils est habitable.

-19- Certaines planètes ont aussi une disposition semblable, mais, comme il est naturel, beaucoup plus imparfaitement, tant au regard du nombre, qu'aussi au regard de la structure.

-20- En considérant maintenant le Soleil, en tant que planète parfaite, étant donné son extraordinaire grandeur et sa richesse d'espace il est capable de contenir une multitude extraordinairement grande d'êtres humains. Il ne faut pas s'étonner si je vous dis que les hommes sur le Soleil, pris dans leur ensemble, forment une multitude, qui est mille fois celle de toutes les planètes, lunes et comètes mises ensemble, qui tournent autour de lui, bien que l'homme du soleil soit beaucoup plus grand que ceux qui demeurent dans les planètes.

-21- Nous arrivons maintenant au point que nous nous étions fixés, mais il est nécessaire que nous sachions d'abord de quelle matière est vraiment constitué le corps solaire lui-même, et par conséquent aussi de l'ensemble de ses hommes.

-22- La matière du corps solaire, extérieurement est constituée d'une substance organique animique, tenue un peu plus solidement, dans laquelle un nombre infini d'esprits sont gardés dans une prison pas trop rigide.

-23- Sur le corps solaire, par Ma Grâce, il a été créé un second corps, essentiellement plus solide, qui est beaucoup plus apte à accueillir les esprits prisonniers de la matière du Soleil.

-24- Donc, quand un vrai homme solaire est engendré par un homme pré-existant, au moyen d'un acte de volonté, en ce corps plus solide est immédiatement accueilli aussi l'un de ces esprits, afin qu'il puisse affronter une ultérieure épreuve de liberté.

-25- Quand cet accueil a lieu - ce qui arrive immédiatement après l'acte génératriceur - le nouvel homme solaire est déjà complètement vivant ; après quoi lui sont annoncées les conditions placées par Ma Volonté.

-26- Lui sont indiquées ensuite ses capacités de vouloir, grâce auxquelles, peut s'exercer une vraie force créatrice, de sorte qu'il ne lui faut rien autre sinon vouloir fermement et décidément vouloir, pour qu'alors, le terrain du Soleil lui donne aussi ce qu'il désire et veut.

-27- En même temps que cette perfection de Sa Volonté, sont aussi portés à sa connaissance, l'ordre de Ma Volonté, et également aussi le commandement sanctionné, qu'avec la perfection créatrice de sa volonté, il ne doit absolument pas œuvrer en opposition avec l'ordre de Ma Volonté.

-28- Qu'ensuite, avec une semblable très libre disposition de volonté, il arrive des infractions à Ma Volonté, nombreuses et désordonnées, c'est naturel, parce que toute volonté, plus elle est libre et moins elle est soumise au jugement, d'autant plus il lui est facile et possible de dépasser les barrières légales de Ma Volonté.

-29- Qu'arrive-t-il donc avec ceux qui n'ont pas observé la loi de l'ordre de Ma Volonté ? Ceux-là abandonnent alors leur corps, et vont occuper le premier Soleil intérieur, c'est-à-dire le second, où ils sont accueillis en des corps adaptés déjà préparés, c'est-à-dire avec la pleine conscience de leur être précédent, afin qu'ils puissent se convaincre que leur état présent n'est que la conséquence logique, c'est-à-dire le châtiment mérité, pour avoir œuvré en opposition avec la vivante loi de ma volonté.

-30- Du reste, ici aussi ils jouissent d'une complète et puissante liberté, dans leur volonté ; si, même ici, ils sortent à nouveau de Mon Ordre, alors ils descendent dans un soleil encore plus interne, et, si les cas d'infraction à mon ordre se répètent, alors ils descendent dans le soleil le plus matériel et le plus solide.

-31- Ceux qui s'adaptent à l'Ordre, remontent à nouveau à une plus haute perfection, dans le cas contraire, ils sont faits solidement prisonniers, et rassemblés en grand nombre, ils sont expédiés hors du corps solaire, dans le vaste espace où roulent les planètes et les comètes.

-32- A ce sujet, vous devriez donner un coup d'œil à l'œuvre "La mouche" ; là vous pourrez immédiatement apercevoir ce qu'est, avec le temps, le sort de ces puissances expulsées.

-33- Il arrive parfois que ces premières "ébauches" planétaires, consistant en puissances spirituelles non encore bien solides, grâce à la conscience qui leur est laissée, se plient à l'Ordre, en retournant vers le Soleil, où elles sont accueillies de nouveau pour leur perfectionnement ultérieur.

-34- En-cas contraire, à l'inverse, elles sont bannies et condamnées à tourner en tant que comètes, d'une façon désordonnée, et pour une très longue période, avec la conséquence qu'elles sont toujours plus étroitement entravées et condensées, pour entrer à la fin dans l'ordre établi.

-35- Maintenant, nous avons assez de ce qui peut servir comme clarification préliminaire, dont il résulte de quels esprits vous êtes fils, et comment, en un certain sens, vous êtes fils du Soleil. Comment, d'autre part, vous pouvez être aussi leurs parents, ne devrait pas être difficile à déduire.

-36- Je vous le dis : Vous pouvez l'être de deux points de vue ; l'un est le suivant ; Dans le cas où vos enfants meurent prématurément, il arrive alors que ces esprits, lorsqu'ils sont de qualité meilleure et de volonté plus adaptable, rentrent directement dans la planète Soleil, dont ils sont originaires, sans qu'ils aient à passer à travers un voyage planétaire complet d'épreuve, comme cela a été indiqué plus à propos.

-37- D'avance, comme en ce cas, vous êtes déjà parents, encore beaucoup plus parfaits que l'ensemble de l'humanité solaire, dans le cas où vous pouvez dire avec Paul : "Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi !"

-38- Voilà : cet exemple devrait être illuminant pour vous, eu égard à l'apparente contradiction, et vous pourrez par conséquent, apercevoir d'autant plus parfaitement, ce que signifient les Paroles : "Notre Père qui es dans les cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ta Volonté soit faite."

-39- En effet, là où la Sainte Volonté du Père est accomplie, ou bien même prédomine la disposition à l'accomplir, alors il n'est pas nécessaire que l'un ou l'autre être accomplisse complètement son voyage à travers la brute matière planétaire, pour retourner dans le Royaume de La Vraie Vie, ou, en d'autres termes, de pouvoir dire, en Esprit : "Que Ton règne arrive !"

-40- Pour peu que vous méditiez sur ce que dit jusqu'alors, vous n'apercevez plus aucune inutilité quand vous assisterez à la chute des arbres, d'une quantité de fleurs et de fruits non mûrs.

-41- Vous voulez distinguer le pourquoi, et l'ultérieure destination ; Donnez un coup d'œil au Soleil, et il vous dira immédiatement, c'est-à-dire : Une planète n'a pas toujours besoin de devenir complètement mûre, pour retourner là d'où elle est sortie.

-42- Pour ce qui concerne ensuite les autres conditions en vigueur dans notre parfaite planète solaire, nous le verrons dans le prochain chapitre.

CHAPITRE 3

(Ordre et progrès des esprits solaires – La voie des vrais enfants de Dieu, et celle des incrédules – La voie des esprits dans les planètes voisines de nous.)

- 10 août 1842 -

-1- Ici il y a bien une question qui s'exprime ainsi : Qu'arrive-t-il donc avec ces esprits du Soleil qui, dans l'usage de leur complète libre volonté, se sont comportés de façon à rester en harmonie avec Ma Volonté ?

-2- Il y a beaucoup de ces hommes parfaits dans le Soleil, qui n'ont pas la nécessité de subir une ultérieure dégradation, pour ensuite à nouveau atteindre avec fatigue la perfection, en partant d'un degré inférieur.

-3- Ces êtres qui se sont déjà perfectionnés dans le Soleil, après leur achèvement, ne restent pas sur ce Soleil, mais montent sur un Soleil central plus élevé, duquel eux, en même temps étaient émergés.

-4- Là ils sont renforcés dans l'humilité, et ensuite montent à nouveau dans un autre Soleil encore plus profond (spirituellement), qui dépasse les précédents, en grandeur, lumière et magnificence.

-5- Quand ces esprits arrivent en ce second Soleil central, originaire - bien qu'étant encore illuminé et ardent en provenance du Soleil précédent - ils ont toutefois l'aspect comme s'ils étaient presque complètement obscurs et privés de lumière.

-6- Cependant ils sont à nouveau guidés et rendus aptes pour poursuivre la voie ascensionnelle jusqu'à atteindre un Soleil encore plus profond et d'une taille encore bien supérieure. Ce Soleil est aussi la dernière école préparatoire pour le véritable Ciel qui est la patrie ordinaire de tous les esprits s'étant rendus parfaits.

-7- En ce dernier et en même temps immense Soleil primordial et Central, d'une sphère de Contenance, il y a de très nombreux degrés que les esprits, revêtus de corps éthériques doivent traverser, avant de pouvoir être accueillis dans le monde spirituel du Soleil que l'on appelle CIEL.

-8- Donc ceci est la voie pour les esprits de la planète Soleil. Si ensuite quelqu'un voulait demander : Pourquoi donc, une route si longue? Alors la réponse est celle-ci, que justement ces esprits en passant de degré en degré, d'un Soleil Central Primordial, jusque là, en la Planète Soleil, ragaillards et fortifiés, font ensuite à nouveau le passage inverse, c'est-à-dire vers le premier Soleil Primordial en déposant en cours de route, tout ce qui est matériel, jusqu'au dernier atome ; d'où aussitôt, ils deviennent aptes à passer complètement, pour toutes les éternités dans le monde solaire céleste, vraiment et parfaitement très pur.

-9- Maintenant se présente une nouvelle question : Les esprits des hommes planétaires doivent-ils eux aussi parcourir cette route, certes lumineuse, mais cependant si longue, avant d'arriver au Vrai CIEL ?

-10- A cette question on ne peut répondre ni avec un oui, et ni avec un non, si l'on doit demander aussitôt une réponse de caractère général, mais tout se base sur trois circonstances

différentes : Les enfants et les hommes qui, après le trépas sur la Terre, ont la nécessité d'une purification ultérieure, doivent sans autre passer par ce chemin.

-11- Ainsi aussi la majeure partie de ces grands savants du monde en qui se cache beaucoup de présomption et d'orgueil égoïste, doivent parcourir cette voie, et quelquefois, à partir de la Terre, une voie encore plus minutieuse, puisque avant de pouvoir arriver au Soleil, ils doivent fréquenter une école préparatoire et purificatrice, sur diverses autres planètes.

-12- Entre les enfants morts prématurément qui sont aussitôt accueillis dans le Soleil, et les hommes dernièrement cités qui sont accueillis plus tard dans l'école du Soleil, il y a cependant la différence que les esprits des enfants, après leur croissance et leur développement, sont ensuite accueillis immédiatement dans le véritable CIEL ; tandis que les hommes qui se sont mûris sur les planètes, doivent sans exception, suivre la voie ci-dessus décrite.

-13- Mais les hommes qui sont morts dans le Pur Amour pour Moi, et grâce à cet Amour ont déposé tout le mondain et le matériel et n'ont pas désiré autre chose que MOI SEUL, ont avec cela raccourci de beaucoup le long chemin, parce qu'ils sont vraiment MES ENFANTS ; et ainsi aussi Mes Frères et Sœurs, et ils arrivent pour cette raison, après la joyeuse mort corporelle, entièrement à Moi, et particulièrement ceux qui sont Tout Amour pour Moi, immédiatement au Très Haut Ciel, où Moi-Même Je demeure essentiellement.

-14- Vous voyez, ceci est donc la différence qu'il y a spécialement entre les esprits de cette planète Terre, après la dépose du Corps. Des cas semblables, bien que beaucoup plus rares, se trouvent aussi parmi les habitants de la planète JUPITER, ainsi que plus rarement encore, parmi ceux de SATURNE, d'URANUS, et de ces planètes encore inconnues (NEPTUNE découverte en 1846, PLUTON en 1930)

-15- Toutefois d'aucune de ces planètes ci-dessus nommées, les esprits n'arrivent immédiatement au Très Grand Ciel, mais bien seulement au Premier Ciel de la Sagesse.

-16- Etant donné que maintenant vous ont été révélées aussi ces voies, et que les conditions extérieures du Soleil vous sont connues, nous pouvons passer aux institutions internes du Soleil et admirer ses splendeurs, puisque là vous apercevez des choses que vous n'avez même jamais imaginées.

-17- Toutefois afin que, cette contemplation ne subisse aucune interruption, nous réservons tout cela à la prochaine Communication.

Notes de la traductrice : Clara Batistella

-1- Pour pouvoir bien comprendre le traitement réservé à ces habitants de la Terre, qui sont de bonne volonté, et qui aiment le Seigneur, il faut tenir compte de plusieurs autres faits qui expliquent justement nos particulières conditions.

-2- Avant tout, notre Terre n'est pas émanée de notre Soleil, comme premier noyau d'esprits, mais bien du Premier Soleil Central Primordial, et pour cette raison, elle n'a pas fait une descente graduelle, c'est-à-dire à travers tous les Soleils d'échelon différent.

-3- Par conséquent la Terre n'est pas une véritable Fille de Notre Soleil, mais, pour ainsi dire, elle a été plutôt adoptée, élevée et nourrie ; et il continue encore à nous nourrir,

bien que le noyau de la Terre reste, par sa nature et son origine, différent de celui du Soleil, c'est à-dire infiniment plus matériel.

-4- Ensuite il ne faut pas oublier que, dans son centre, se trouve prisonnier Lucifer, et il est logique que l'on devait lui préparer une prison digne de sa puissante méchanceté.

-5- Tout cela a été prévu et disposé, quand le temps n'existe pas encore, par le Seigneur Lui-même, comme théâtre pour SON INCARNATION qui ne pouvait arriver que sur TERRE, où la matérialité et les forces négatives sont au maximum concentrées, et où Lucifer devait être vaincu avec le maximum de la Lumière du CHRIST, ressuscité justement sur la tanière de Son adversaire.

-6- Ceci explique aussi pourquoi à ceux qui se tournent vers Dieu, avec Amour, il est épargné de remonter à LUI, en parcourant la Voie de tous les Soleils, et cela d'autant plus qu'aux habitants de la Terre, LUI, en exhalant le dernier soupir, a infusé une partie de Son Esprit, ce qui rend possible d'aspirer à la filiation de Dieu, fermée à ceux qui n'ont pas la possibilité ou bien le désir de passer à travers une incarnation sur notre Planète.

-7- Il ne faut tout de même pas oublier que la purification des âmes (et esprits) originaires de la Terre arrive principalement, au moyen des incarnations successives plus ou moins espacées l'une de l'autre.

-8- Ceci du reste est plus que naturel, car autrement, où l'âme humaine pourrait-elle se libérer des scories, du moment que notre planète provient originairement du soleil Central Primordial ?

-9- On ajoutera : Dans les Communications il n'en est pas fait mention, exception faite ça et là, indirectement, ceci, en raison du fait que les hommes de la Terre ne sont pas encore mûrs pour une semblable connaissance, à l'exception des Indiens et d'autres Peuples asiatiques ; alors que la Réincarnation éclaire beaucoup de choses, autrement inexplicables.

CHAPITRE 4

(La calotte de lumière du Soleil œuvre principalement vers l'extérieur, et moins au contraire, sur le sol du Soleil ; un exemple – Enseignement sur la lumière du Soleil)

- 11 août 1842 -

-1- Avant tout, dans la contemplation du Soleil, examinons sa calotte de lumière, et ceci, pour la simple raison que la parfaite planète Solaire, assume justement sa caractéristique de Soleil, grâce à cet enveloppement.

-2- Qu'est cette calotte de Lumière, considérée du point de vue Naturel ? Cette calotte de lumière est la vraie et propre atmosphère qui entoure la planète Soleil, et elle est ainsi brillante seulement dans sa surface extérieure ; tandis que, vers la planète même, sa lumière est très douce, et c'est si vrai, qu'il est possible de regarder sans difficulté dans le libre espace peuplé de mondes, à travers cette calotte de lumière, comme cela arrive aussi en n'importe quelle autre planète.

-3- En somme, cet enveloppement lumineux à travers lequel il n'est possible à aucune planète d'apercevoir le vrai corps du Soleil, est au contraire, au plus haut degré transparent, afin de pouvoir regarder depuis la surface du soleil même, vers l'extérieur.

-4- A ce point vous serez amenés à demander : Comment est-il possible que depuis la planète Soleil, on puisse regarder sans difficulté dans les vastes lontains infinis, à travers cette masse de Lumière intense, alors, qu'il y a une impossibilité absolue à pouvoir regarder depuis l'extérieur, la planète même, justement à travers la même masse de lumière ?

-5- La cause de ce phénomène est très simple et se trouve beaucoup plus à portée de main que ce que vous pouvez croire. Un exemple naturel très simple et bien connu, vous rendra la chose combien claire à jamais :

-6- Prenons le cas où vous vous trouvez devant la fenêtre d'une maison quelconque, et que les rayons du Soleil, illuminant la fenêtre avec son verre, frappent par reflet vos yeux. Que réussirez-vous à voir à l'exception de la réverbération du Soleil, qui part de la fenêtre elle-même ? Tandis que de l'intérieur de la fenêtre, sauf si celle-ci n'est pas transparente, vous pouvez regarder et voir comme si les rayons du Soleil n'avaient pas frappé cette fenêtre.

-7- Voici, justement ceci est le cas aussi du Soleil, étant donné que sa splendeur caractéristique n'est autre que l'accueil de tous les rayons d'un milliard de Soleils, qui se reflètent presque à l'infini, chacun par soi-même, sur l'immense surface constituée par l'atmosphère du Soleil, qui fait fonction de miroir.

-8- De la même façon, aussi votre Soleil, se reflète d'innombrable fois sur ses planètes, tant sur ce qui se trouve sur la terre ferme, que sur la mer, et encore plus, sur la surface atmosphérique qui enveloppe les planètes.

-9- A ce point, vous demanderez : Pourquoi notre Planète, et peut-être tant d'autres comme nous, ne sont-elles pas aussi entourées de la forte splendeur de lumière, à l'égal du Soleil, du moment qu'elles, comme le Soleil, se trouvent au milieu de milliards de Soleils? -

Si les choses étaient ainsi, alors aussi la Lune devrait briller d'une lumière forte comme celle du Soleil, étant donné qu'elle aussi peut accueillir les rayons des mêmes milliards de Soleils.

-10- Afin que vous puissiez vous persuader clairement et pleinement que cette supposition n'a aucun fondement, je vous donnerai un autre exemple. Prenez diverses petites billes de verre, dont la plus petite ne soit pas plus grande qu'un grain de sable, ensuite une autre comme une graine de chanvre, et une autre encore de la taille d'un petit pois ; une ensuite comme une noix, une comme une pomme et une comme une pastèque, et encore une grande comme un bœuf.

-11- Mettez toutes ces billes à une place éclairée par le Soleil, et examinez ensuite comment l'image du Soleil est réfléchie par ces sphères de grandeur si diverse.

-12- Sur la petite bille, la plus petite, vous apercevrez à peine la lueur d'un petit point ; sur la seconde un point un peu plus voyant, et ainsi de suite, jusqu'à arriver au dernier globe, que vous, à cause de l'immense lumière réfléchie, vous ne pourrez même pas fixer avec vos yeux.

-13- Maintenant voyez ; comme sont les choses avec ces billes de verre par rapport à l'accueil de la lumière provenant du Soleil, ainsi en est-il également avec les divers corps de l'Univers.

-14- Ces étoiles fixes ou Soleils lointains que vous apercevez de votre Terre, seulement comme de petits points scintillants, et spécialement ceux que vous connaissez comme étoiles fixes de première, seconde et troisième grandeur, apparaissent aux habitants de Jupiter déjà aussi grandes que chez vous les pièces d'argent de vingt, dix et cinq sous. Et pourquoi donc ?

-15- La raison en est que la planète Jupiter est une sphère grande comme presque quatre mille fois votre Terre, et pour cette raison nécessairement elle doit accueillir l'image des Soleils lointains, de manière beaucoup plus grande que votre planète Terre.

-16- Ceci, est aussi la raison pour laquelle Jupiter, malgré sa distance considérablement plus grande du Soleil, a toutefois une lumière beaucoup plus intense que Mars, bien que cette dernière se trouve combien plus proche.

-17- Considérez ensuite que le Soleil dépasse d'un million de fois la taille de la Terre, et alors, il vous apparaîtra clair que, suite à cela, tous les soleils de cet Univers doivent provoquer sur la vaste surface de l'atmosphère solaire une image lumineuse on ne peut plus considérable, au point de ne pas pouvoir la fixer longtemps à l'œil nu, tandis qu'ici sur la Terre, ils semblent à peine un doux brouillard stellaire.

-18- Voyez, ceci est en substance la vraie origine de la lumière solaire, qui éclaire tous les jours votre planète et les autres. Cette clarification servira à expliquer aussi ce que dit précédemment et vous comprendrez facilement comment il est possible que les habitants de la planète Soleil voient parfaitement à travers la calotte de lumière qui l'entoure, tandis que regarder dans la planète constitue une impossibilité absolue pour tout œil humain.

-19- Donc, maintenant J'aperçois toutefois, en vous encore une question, à savoir : Cette théorie de la splendeur de la lumière solaire qui a été exposée, semble être pleinement exacte, c'est-à-dire que les Soleils, dans leur ensemble, y concourent ; cependant, si chaque Soleil brille ainsi, on se demande d'où eux tous, dans leur ensemble, prennent-ils la lumière, si chacun reçoit sa lumière au moyen de l'accueil des rayons des autres Soleils ; en d'autres termes, ceci signifierait qu'aucun Soleil n'a de lumière par soi-même, mais qu'il brille par lumière réfléchie.

-20- Pour cette raison, d'où ces autres Soleils puisent-ils leur lumière ? Puisque, si la théorie de la lumière ci-dessus exposée est pleinement exacte, alors chaque Soleil, en et par soi-même, est entièrement sombre.

-21- D'où provient donc le reflet des rayons ? Voyez-vous ceci est une très bonne question. Etant donné que la réponse respective pour votre entendement, doit être plutôt circonstanciée, elle suivra aussitôt, dans la prochaine communication ; et pour cette raison, il suffit pour maintenant !

CHAPITRE 5

(Théorie de la lumière solaire – Symbole relatif – En chaque sphère de contenance, il y a seulement un véritable Soleil Central ; tous les autres Soleils ont la lumière électrique et de reflet - Lumière propre du Soleil.)

- 12 août 1842 -

-1- La façon dont tous les Soleils pris dans leur ensemble, et aussi chacun en particulier par lui-même, deviennent si lumineux qu'ensuite, la lumière d'un Soleil se mire sur la surface de l'atmosphère d'un autre Soleil, vous sera révélée maintenant, au moyen d'un exemple facilement saisissable.

-2- Imaginez une pièce dont les murs soient couverts de miroirs très limpides, qui formeraient un miroir unique ; et imaginez encore que cette salle soit aussi sphérique. Maintenant suspendez des sphères de verre ou de métal poli, de toutes les dimensions.

-3- Dans le milieu de cette salle, vous placez une lampe qui donne une lumière discrète ; et puis observez tout autour, et vous verrez que toutes les sphères suspendues, tant devant que derrière la lumière alimentatrice, toutes donneront une lumière réfléchie, sans ombre, comme si elles étaient elles-mêmes des corps faisant naître la vraie lumière.

-4- Ce phénomène, on peut très bien le comprendre : Les murs dans leur limpidité, et les sphères l'une contre l'autre, dans tout leur ensemble forment une lumière, une lumière qui dépasse celle originale au départ, c'est-à-dire, de la lampe, qui, à son tour, par suite du reflet, est encore augmentée de puissance.

-5- Comme vous voyez, cette image est plus que suffisante, comme réponse à la question soumise, puisque comme seraient les choses dans la pièce sphérique à l'instant représentée, ainsi sont pareillement les choses dans la grande réalité universelle.

-6- Imaginez à la place de la salle sphérique à miroirs, la sphère de contenance connue de vous, qui consiste, bien que dans une proportion infinie pour vos concepts, en une sorte de masse d'eau éthérée, et imaginez ensuite, au milieu de la sphère de contenance, le Grand Soleil Central, qui est entouré dans ses vastes espaces, de flammes, de feu émanant une lumière très intense.

-7- Ces flammes qui proviennent des esprits qui sortent de là, commencent leur purification, et retournant là, la complètent. De cette façon vous avez déjà tout ce qu'il convient pour compléter la réponse à la question initialement posée.

-8- La lumière de cet immense Soleil Central Primordial arrive jusqu'aux parois de la Sphère de contenance, et de là ensuite, est renvoyée à travers les amples espaces et les systèmes solaires.

-9- Cependant, ce qui pour vous est si infiniment étendu, grand et lointain n'est, à Mes Yeux, pas plus qu'un grain de sable. Etant donné qu'il a été mis en évidence l'aptitude de tous les Soleils à accueillir sur la vaste surface de leur atmosphère, l'image d'un autre Soleil qui l'effleure, et de la restituer comme un miroir qui accueille et renvoie la lumière, vous saisissez maintenant mieux l'intense luminosité du Soleil, quand, en plus de cela, vous saurez qu'en

une telle sphère de contenance, se trouve la « lampe » solaire qui brille de sa lumière propre, et dont la taille, pour vos concepts, est simplement infinie.

-10- La lumière de ce puissant luminaire pénètre jusqu'aux parois de la sphère de contenance, et ce faisant, illumine déjà la moitié de chacun des Soleils ; quand ensuite, la lumière est renvoyée vers le centre par les parois, l'autre moitié aussi des Soleils est aussitôt complètement éclairée, et quand ensuite, de cette façon, tous les Soleils d'une sphère de contenance sont suffisamment illuminés, alors entre eux, ils s'illuminent encore réciproquement.

-11- Si maintenant vous essayez de penser, même seulement un peu, et de façon ordonnée, il est exclu qu'il ne vous soit pas possible de comprendre d'où l'un ou l'autre Soleil prend sa puissante lumière.

-12- Maintenant que nous savons cela, il vous sera encore plus compréhensible le brillant de chaque Soleil, quand JE vous dirai, mis à part tout le reste, que cependant, chaque Soleil aussi a par lui-même sa propre lumière qui lui vient des esprits qui demeurent en chacun.

-13- Toutefois, cette lumière n'est pas aussi intense que celle du Soleil que vous voyez ; mais cette lumière propre est plutôt seulement une capacité toujours vivante qui excite la surface de l'air du corps solaire, à accueillir en lui de façon d'autant plus vive et plus parfaite la lumière qui part du Soleil Central, celle renvoyée par les parois de la sphère de contenance et les irradiations des autres Soleils, et ensuite à la renvoyer lui-même à son tour.

-14- Pour cette raison, il existe aussi sur chaque corps solaire un grand nombre de ce que l'on appelle « volcans », spécialement dans la région de l'Equateur. Pour ce qui regarde ensuite ces volcans - qui sont souvent visibles, sous forme de taches noires - et comment, grâce à eux, l'atmosphère du Soleil est maintenue constamment apte à l'accueil de la lumière, cela vous sera fait connaître à l'occasion d'une prochaine communication.

CHAPITRE 6

(D'où le Soleil Central Principal originaire prend-il sa Lumière ? Le miroir concave de la sphère de contenance, ect. . . L'œuf. Une horloge. Une plante. Constitution d'une sphère de contenance.)

- 13 août 1842 -

-1- Jusqu'à présent, nous avons appris d'où les Soleils reçoivent leur lumière, et comment ensuite ils la renvoient ; maintenant il est aussi juste que chacun se demande d'où et comment le Soleil Central Principal a sa caractéristique lumière flamboyante. Que sont donc, en général, ces supposées flammes ? Comment sont-elles produites ; et quel est, en ce cas, l'éternel combustible, qui par des flammes si intensément ardentes, n'est jamais consumé ?

-2- Ce sont, voyez-vous, des questions bien trouvées : mais sur le fond, il y en a encore une bien meilleure, et ce serait la suivante, que vos savants pourraient très bien faire en disant :

-3- Bien que toute cette exposition semble avoir frappé juste, il reste toutefois toujours, ô combien problématique, si l'on doit ou non, accepter une telle sphère de contenance, et si en elle, brûle réellement un tel énorme Soleil Central.

-4- En admettant que, comme première chose, on puisse démontrer cela, alors nous, naturalistes et astronome, serons disposés à accepter cette théorie ; mais tant qu'on ne peut fournir cette preuve, alors nous pourrons considérer cette hypothétique illumination seulement comme le produit, bien réussi et agréable, d'une fantaisie poétique.

-5- Comme vous voyez, en cette occasion, nous avons sous les yeux quelles seraient littéralement les objections que nous rencontrerions sur le plan naturel.

-6- Mais enfin que ces sophistes critiques n'aient pas à se retourner contre le compilateur de ces écrits, pour lui demander des preuves et afin qu'ils puissent trouver déjà prouvé ici, ce sur quoi ils avaient cru bon de soulever des réserves, nous voulons faire face rapidement à cette attitude, de manière très sensée.

-7- Pour ce qui regarde la sphère de contenance, elle a d'innombrables correspondances en chaque petite plante, être ou créature en un soleil ; bref, en tout ce qui peut se comprendre et se voir.

-8- Où y a-t-il quelque chose, dont les infinies parties composantes, ne soient pas entourées extérieurement d'une coquille, ou d'une peau.

-9- Observez l'œil d'un homme ou bien d'un animal ; il correspond exactement à une sphère de contenance ; au centre se trouve la pupille cristalline qui en premier lieu, spécialement chez de nombreux animaux a une lumière propre, et qui accueille également la lumière des autres objets, presque comme n'importe quel soleil, qui se trouve à l'intérieur de l'enveloppe.

-10- Regardez ensuite comment les parois externes de l'œil renvoient immédiatement à n'importe quelle distance, images et rayons qu'elles ont recueillis de l'extérieur, à travers la lentille cristalline soutenus par la lumière qui est propre à la lentille cristalline elle-même.

-11- Il est donc nécessaire que vous sachiez que vous ne voyez pas les objets mêmes, mais bien seulement leurs images correspondantes, c'est-à-dire, grâce au processus suivant : Les images sont d'abord accueillies par la membrane noire qui se trouve sur l'arrière de l'œil et elles lui arrivent à travers la lentille cristalline ; et, immédiatement après avoir été accueillies, elles sont rejetées au-dehors de vous, parfaitement éclairées ; après quoi, vous apercevez aussitôt les objets, justement à la place où, en eux et par eux-mêmes, ils se trouvent dans la réalité, hors de vous.

-12- En effet, si vous voyiez les objets directement, vous ne les apercevriez pas autrement que dans leur réelle grandeur naturelle, de sorte que, à la place où vous voyez maintenant une teigne, vous verriez une grosse bête grande comme un éléphant, et avec l'œil de l'esprit, un être de la taille d'une planète.

-13- Mais étant considéré que l'œil est constitué sur le type des sphères de contenance, vous voyez en mesure très réduite, (tandis qu'ensuite l'image est agrandie, quand elle sort de l'œil, en passant à travers la pupille) ; ceci prouve déjà, plus que suffisamment que tous les objets pour petits qu'ils soient, sous les lentilles d'un microscope peuvent être extraordinairement agrandis ; lequel agrandissement dans le cas de l'œil n'est autre qu'une constante approximation de l'objet aperçu, ou plutôt de son image lumineuse, de la réelle grandeur de l'objet même.

-14- Si ensuite, dans le cas du microscope (qui est une pupille augmentée) il n'en était pas ainsi, il serait impossible de découvrir avec surprise sur les objets agrandis, nombreuses de ses parties, parfaitement et régulièrement formées parce que l'œil tel qu'il est, ne serait jamais en mesure de les apercevoir.

-15- Demandez-vous à vous-mêmes si ce microscope, déjà ne met pas en évidence qu'il est impossible que l'œil libre puisse voir directement les objets, mais seulement leur image rapetissée, de la façon déjà dite.

-16- Si quelqu'un est, même seulement un peu, d'esprit vraiment éveillé, il doit en ce cas, découvrir au premier regard une ressemblance entre l'œil, une planète ou un soleil, et enfin aussi une sphère de contenance. Et ainsi, l'homme entier est aussi dans sa nature et dans sa forme, enfermé à travers une sphère de contenance.

-17- Qu'est son cœur, du point de vue naturel, sinon le Soleil Central de son corps tout entier ? Et tous les innombrables nerfs, et toutes les fibres, ne sont-ils pas eux des Soleils secondaires ? La peau extérieure n'est-elle pas le sac qui tient enveloppé tout l'ensemble charnel.

-18- Un homme pourrait-il subsister sans la couverture extérieure, comme protectrice de tout organisme vivant !

-19- Observez un œuf de n'importe quel animal ; en lui n'est-elle pas plus qu'assez représentée une sphère de contenance, avec son Soleil central ?

-20- Vous pouvez observer une planète et pour peu que vous y réfléchissiez, vous conclurez que sans une sphère de contenance extérieure elle ne serait même pas pensable ; parce que si on devait lui ôter un revêtement après l'autre, à la fin il faudrait éliminer aussi le dernier point de la planète, puisque même ce point, tant qu'il existe, doit pour avoir son existence, une enveloppe extérieure, afin que les parties qui le composent soient tenues ensemble.

-21- En bref, partout où se manifeste une vie, il doit y avoir aussi un organisme adapté à cette manifestation extérieure, dont les parties doivent être disposées de façon que l'une puisse s'accrocher à l'autre sans y laisser son existence, et que toute partie organique puisse

tirer, pousser et réveiller l'autre, comme dans une horloge où une roue entraîne l'autre, la tire, la pousse et la réveille.

-22- Les roues d'une horloge pourraient-elles produire un tel effet, s'il leur manquait un point d'appui, ainsi qu'une enveloppe, au-dedans de laquelle elles sont placées dans un bel ordre, de façon à pouvoir se mouvoir librement, en conformité à l'impulsion du ressort ?

-23- Les choses sont ainsi aussi dans l'organisme des plantes les plus insignifiantes ; elles doivent avoir une enveloppe dans laquelle puisse justement être placé un organisme adapté, c'est-à-dire, opérant depuis le centre de la plante, d'où la force vivifiante porte la vie à travers tout l'organisme comme la lumière du Soleil Central jusqu'à l'enveloppe extérieure, où cette force, opérant vers le dehors, reste prisonnière dans la limite de garde extérieure, et retourne ensuite au centre, fortifiée, et ainsi de suite.

-24- Cela pourrait-il être effectué, s'il manque la surface de contenance ? Certainement pas, puisque, sans un récipient, on ne porte même pas une goutte d'eau à la maison ; alors imaginez-vous pouvoir maintenir sans elle une vie organique !

-25- Et donc, même l'organisme animal ou bien celui de l'homme, doit être enroulé dans une enveloppe ; après quoi, aussitôt, l'organisme peut être ordonné et même vivifié depuis le point central.

-26- Le cas est le même avec une planète, et il ne serait même pas pensable qu'elle n'eut une telle mise en ordre, parce qu'alors, comment pourrait-elle voir la faculté et la capacité de pourvoir au maintien d'une vie si multiple et si variée ; et ceci serait d'autant moins pensable pour le Soleil, qui est le point central d'un organisme planétaire complet ; et justement pour cela, il doit avoir une enveloppe multiple, comme le cœur dans le corps humain, étant donné que l'organisme de celui-ci est plus complexe et plus parfait que celui d'une simple planète.

-27- Donc, même chaque système planétaire, avec son Soleil au centre a un propre enveloppement éthéré, dans lequel, tout le système planétaire se meut et vit ; et tous les corps célestes s'attirent, se repoussent et se réveillent réciproquement.

-28- Et ceci est encore plus le cas avec le très proche Soleil Central, autour duquel rouent parfois plusieurs millions de soleils plus petits ; et ceux-ci, à leur tour, avec leurs planètes et les satellites de celles-ci ; et tous représentent un organisme opérant, déjà beaucoup plus grandiose et plus varié que ne l'est un Soleil plus petit avec ses quelques planètes (comme le nôtre).

-29- Voyez-vous, tous ces millions de Soleils ont aussi pour eux une enveloppe éthérée ; raison pour laquelle, on aperçoit ces systèmes solaires qui se trouvent très loin, comme des taches de brouillard, aux limites assez marquées, ce qui ne serait pas possible si un tel système solaire n'était enveloppé d'une peau éthérée ; ce qui peut aussi se comparer au fait que dans le corps humain et en celui animal, chaque nerf a autour de lui sa propre petite pellicule, sans laquelle il ne pourrait ni exister, et d'autant moins opérer de façon vivante.

-30- Vous savez que tous ces systèmes solaires particuliers ont, à leur tour, un corps central, autour duquel ils se meuvent, et exercent une œuvre vive, grâce à la force de ce corps central ; et ainsi aussi, et en un sens plus vaste, ces systèmes solaires ont, eux aussi, une autre enveloppe extérieure, ou peau éthérée fermée.

-31- Un tel corps composé de systèmes solaires, ou en d'autres termes, où de très nombreux de ces systèmes solaires, tournant autour d'un corps central encore plus grand, forment ce que l'on appelle un Univers Solaire, entouré à son tour d'une peau éthérée encore plus vaste ; et enfin, ces derniers corps solaires tournent en grand nombre autour d'un point

central commun plus grand que tous, c'est-à-dire, du Soleil Central Principal qui irradie sa lumière propre, autour de soi ; et tous, sont en mouvement en opérant de façon vivante, sous l'enveloppe d'une étendue incommensurable ; et ceci est justement, une sphère de contenance générale, ou autrement dit, un ensemble de systèmes solaires.

-32- Qu'arriverait-il de ce corps, si on devait lui enlever cette si nécessaire peau extérieure, faite d'eau éthérée ? Avec lui, il n'arriverait absolument plus rien, et à la fin, aussi, pour chacune de ses parties composantes, c'est-à-dire que son sort serait celui de l'œil dont on enlèverait la cornée, d'un œuf dont on enlèverait la coquille ou d'une plante l'écorce, ou d'un corps animal la peau, et enfin d'une planète, l'écorce terrestre.

-33- Donc, comme dit, ce serait aussi le cas d'un corps solaire entier ; en partie il se liquéfierait, en partie, il sécherait, et en partie il se disperserait dans l'Infini ; et, à la fin, il s'éteindrait et disparaîtrait.

-34- Ainsi donc, nous aurons présenté la démonstration qu'une telle sphère de contenance, comme un corps solaire complet, est nécessaire, et comment aussi il doit y avoir un ressort intérieur d'impulsion, un cœur, ou un Soleil Central ; que nos naturalistes, amants de la critique, fassent aussi maintenant encore une tentative pour présenter cette théorie, comme une hypothèse bien trouvée de manière poétique !

-35- Avec cela, il ne nous reste encore à démontrer seulement que la luminosité et le feu flamboyant du Soleil Central Principal.

-36- Ceci fait, nous pourrons nous camper tranquillement, et de bon cœur sur les étendues et autour des volcans de Notre Soleil ; et là en pleine paix, contempler toutes ses merveilleuses magnificences.

CHAPITRE 7

(Nature de la flamme – Il n'y a rien de spirituel sans un revêtement – Nature de la matière – Origine du feu du Soleil Central – De la luminosité – Puissance de cette lumière.)

- 16 Août 1842 -

-1- Quelle est la raison de l'éclat, d'une flamme? Cela a déjà été indiqué dans l'œuvre "La Mouche". Mais cela mis à part, pour une plus grande clarté dans la compréhension de ce phénomène le supplément suivant peut servir.

-2- Vous savez que le spirituel, considéré comme absolu, ne peut subsister sans une certaine enveloppe extérieure ou un organe, comme l'on veut, à travers lequel, il est en mesure, alors de se manifester.

-3- En ce qui concerne ensuite ce revêtement extérieur, il n'est autre, en et par lui-même, que ma Volonté d'Amour qui entoure et enveloppe le spirituel ; et qui, grâce à cette Miséricorde, le juge intérieurement, et le place, ainsi en un certain ordre afin qu'il commence à exister pour la réalisation d'une certaine partie de Ma Grande Volonté et arrive ainsi à l'obtention d'un but qui correspond aux intentions de Mon Ordre éternel.

-4- Voici comment sont les choses. Qu'arrive-t-il donc quand l'une de ces forces cachée dans l'enveloppe de Ma Volonté d'Amour, aussi insignifiante qu'elle puisse être, est excitée, agitée ou frappée, par suite de circonstances et d'activités de divers genres ?

-5- Elle est poussée hors de son ordre, ce qui signifie : hors de son équilibre, et, par suite, elle se sent limitée et endommagée, et cherche pour cette raison à rétablir ses précédentes et supportables position et condition ; ou alors, quand elle est trop excitée, elle déchire sur-le-champ, tout ce qui est autour d'elle, passant ainsi à l'état absolu.

-6- Et maintenant, songez un peu que le diamètre de ce Soleil Central Principal forme une ligne si longue que, pour la parcourir entièrement, même la lumière pour la traverser, emploierait plus d'un trillion d'années ; et que, par conséquent, le volume entier d'un tel corps, si l'on considère sa grandeur naturelle, doit être indubitablement quelque chose de très considérable.

-7- Mais si ce corps céleste, est déjà pour vos concepts, quelque chose d'infiniment colossal, représentez-vous alors quelle énorme pression, inconcevable pour vous, doit exercer un semblable immense volume de matière, de tous les points extérieurs possibles, vers le point central du corps lui-même !

-8- Sur cela nous sommes d'accord. Imaginez maintenant la pesanteur d'une seule montagne sur votre planète infiniment petite, en comparaison de cet immense Soleil. Puis pensez à votre Soleil un million de fois plus grand que votre Terre, et qui, par conséquent, cache en lui aussi une force d'attraction un million de fois plus grande, parce que, s'il n'en était pas ainsi, il ne pourrait pas attirer des corps entiers de l'univers - (planètes) - qui se trouvent parfois distants de plusieurs milliers de millions de milles, afin qu'ils ne sortent pas de leur orbite.

-9- Mais il faut considérer que la grandeur d'un tel énorme corps céleste est aussi en rapport avec sa puissante force d'attraction.

-10- Puis considérez maintenant que tous les Soleils des diverses catégories, toutes les planètes et les comètes, prises ensemble, ne forment même pas la millionième partie de ce Soleil Central Principal ; et par conséquent combien grande et puissante doit être aussi sa force d'attraction, et combien immensément forte sa force d'attraction, et combien immensément forte sa pression vers le centre !

-11- En quoi consiste donc la matière ? Vous savez que la matière n'est autre chose que la prison du spirituel.

-12- Cependant, si sur la Terre, déjà en frappant deux pierres entre elles, on rend souvent possible l'évasion de pas mal de puissances spirituelles qui y étaient tenues en une dure prison ; alors combien plus, dans l'intérieur de la Terre, lorsque la pression provenant du dehors devient trop puissante, il y a - sinon vraiment de suite, du moins après un certain temps - de violentes explosions à la suite desquelles d'entières grandes montagnes et de vastes zones sont bouleversées et détruites.

-13- A quoi d'autre peut-on attribuer tout cela sinon aux puissances spirituelles prisonnières en la matière, qui se sentant trop pressées ont rompu leurs barrières et trouvé une voie de sortie, en contraignant à l'évasion aussi les autres esprits au long de la route.

14- Si ceci donc est le cas, faites maintenant une comparaison entre ce qui arrive en miniature ici sur la Terre, et ce qui doit nécessairement arriver sur un Soleil Central Principal.

-15- Là, vous pourrez apercevoir aussitôt, quelles pressions ces esprits prisonniers doivent supporter constamment, et ceci pour la simple raison due à Ma Miséricorde, qu'eux, en tant que prisonniers puissants, doivent être continuellement éveillés à la VIE, justement à travers une telle puissante pression.

-16- Ceci explique aussi pourquoi sur ce Soleil Central Principal sont disséminés de grands volcans, dont le plus petit a un tel diamètre qu'en son cratère trouveraient place plus de trente milliards de Soleils de la grandeur du votre ; et ceci pour ne pas parler de ceux de plus grand cratère !

-17- Vous savez que la luminosité est réalisée par des mouvements convulsifs, ou par des vibrations de la force spirituelle à l'intérieur de l'enveloppe en laquelle elle est enfermée ; et d'autant plus violemment l'un de ces esprits, prisonnier dans notre enveloppe et excité par une pression, une poussée ou un coup extérieur, s'abandonne à de véhémentes vibrations, d'autant plus pénétrante et intense devient la pression extérieure de ces vibrations, autrement dit, l'éclat d'une flamme ou d'une étincelle.

-18- Et où donc ces puissances spirituelles pourraient-elles être pressées, poussées et battues avec une plus grande violence, sinon justement sur ce soleil Central Principal ?

-19- Etant donné les conditions de ce Soleil, une étincelle brille là, si intensément, que l'œil humain, ne pourrait pas en supporter la vue, pas même pour un instant.

-20- En effet, Je vous dis : Si une étincelle de la grandeur d'un grain de blé, se développait dans l'air, mille milles, au-dessus de votre Terre, avec la même violence de lumière en laquelle elle se développe justement sur ce Soleil Central Principal, toute votre Terre, à cause de l'intensité de son irradiation serait volatilisée en un clin d'œil, comme une goutte d'eau sur le fer rouge, ardent.

-21- Imaginez maintenant l'entier, le monstrueux Soleil Central Principal, revêtu de telles flammes, d'une lumière aussi vivement intense, et de là vous pouvez juger combien pourraient arriver loin ses rayons, comme un vol d'esprits devenus libres !

-22- Maintenant vous apparaîtrait donc assez clairement comment, ou de quelle façon, un tel Soleil peut très bien être une lampe, ou un luminaire général, dans le grand espace intérieur d'une sphère de contenance, peuplée de systèmes solaires en nombre infini.

-23- Si donc vous avez compris ce que dit maintenant, il vous sera facile aussi de comprendre comment chaque petit Soleil planétaire, comme le nôtre, et comment aussi chaque planète par elle-même peut s'accaparer une lumière propre et caractéristique, dont la gradation se règle toujours en rapport avec son volume, comme aussi avec sa force de gravité.

-24- Sur votre planète Terre par exemple, vous pouvez contempler sans difficulté la flamme d'une chandelle. Et pourquoi cela ? Parce que dans leur ardeur, les esprits prisonniers dans sa mèche, et dans sa matière grasse, sont excités seulement de manière limitée ; ils peuvent détruire avec facilité leurs enveloppes, et gagner ensuite une plus grande liberté d'action, avec un degré minimum d'efforts, et donc de vibrations.

-25- Dans une forge, vous ne pouvez regarder avec autant de facilité parce que les esprits restés encore dans le charbon ont déjà besoin d'une plus grande excitation pour se libérer de leur prison, au moyen de vibrations plus violentes.

-26- Et vous réussirez encore plus difficilement à supporter la lumière de ces flammes qui jaillissent, en brûlant, d'un volcan en éruption parce qu'elles sont créées par une excitation très importante des esprits qui se trouvent dans l'intérieur de la Terre.

-27- Transportez-vous maintenant, par la pensée, sur le Soleil, où chaque situation de ce genre doit être multipliée par un million, et vous trouverez aussitôt, avec facilité, en quelle mesure chaque Soleil peut aussi développer sa lumière, au moyen de ses volcans.

-28- Cette lumière propre d'un Soleil serait toutefois trop faible pour illuminer et réchauffer complètement les planètes lointaines ; mais, cela mis à part, cette lumière propre, sert toutefois magnifiquement au Soleil pour maintenir constamment, dans la plus grande pureté et limpidité, la surface de l'atmosphère solaire, et pour la rendre ainsi pure, et toujours parfaitement apte à accueillir la lumière du Soleil Central et avec cela, de tous les autres Soleils aussi, eux-aussi illuminés par le principal.

-29- De cette façon nous aurons vaincu aussi la difficulté principale, et répondu aux questions soumises antérieurement, de sorte que, comme déjà observé, nous pourrons en toute tranquillité faire un tour sur notre Soleil, et commencer à nous étonner de ses merveilles.

-30- Mais préparez-vous, parce qu'en vérité il ne s'agira pas de jeux d'enfants, étant donné que tout ce qui sera exposé, sera extraordinaire par sa grandeur, sa hauteur et son profond sérieux (mais en dehors de notre mesure terrestre).

Pour aujourd'hui il suffit ; le reste, dans le prochain chapitre et plus loin ensuite.

CHAPITRE 8

(Les taches solaires. - De la Foi. – Rejets solaires - Les corps de l'univers peuvent être malades - Les tranchées ou remparts autour des taches solaires, et les flambeaux solaires)

- 17 août 1842 -

-1- Vous aurez déjà souvent observé que le Soleil, particulièrement sur sa zone équatoriale, présente des taches petites et grandes, parfois peu et parfois beaucoup, autour desquelles, en regardant avec le télescope, on aperçoit une arête relevée, autour de laquelle se diffusent, de tous les cotés, des ondes lumineuses, que certains astronomes ont appelées "flambeaux".

-2- Pas mal de savants se sont déjà posé la question, sur ce que peuvent être ces taches; et cette question a déjà eu pas mal de réponses hypothétiques, mais parmi lesquelles aucune n'a encore été pleinement résolutive.

-3- Mais maintenant, vous en recevez une pleinement décisive. Mais comment pourrons-nous faire pour donner, sur ce phénomène, une réponse pleinement satisfaisante ? Et de penser à part vous: De la façon la plus simple: Il suffit que JE vous dise comment sont les choses, et vous y croirez pleinement.

-4- Ceci est vrai ! Cependant, ce que Je dis ici, pourrait un jour ou l'autre tomber sous les yeux de la science du monde. Mais croira-t-elle sans réserve à ce que Je vous dirai à ce sujet ?

-5- Cette sorte de gens n'a certes pas la foi ; ils ne croient même pas de manière absolue, et avec le cœur, que Je Suis, ou bien en général qu'il existe un Dieu, comme l'indique la Révélation, mais ils croient plutôt, tout au plus comme leur sage intellect se Le représente. Il s'ensuit que, comme dit, ils ne croiraient qu'à un simple récit, en le déclarant un produit d'un rêve poétique.

-6- C'est pourquoi nous devons nous comporter autrement, et préparer, pour de tels renards, un traquenard spécial, capable d'emprisonner non seulement un de leur pied, mais bien de capturer immédiatement tout leur corps.

-7- Par où devons-nous commencer ? - Un peu de patience, et nous y sommes ! Si vous perforez une balle, exactement au point d'en transpercer le point central, et si vous y enfilez un pivot, en la plongeant ensuite dans l'eau et en la faisant tourner dudit pivot; quand vous la retirerez ensuite de l'eau, dites-Moi de quel point de la surface de cette balle, jaillissent à l'extérieur la plus grande partie des gouttes d'eau ?

-8- Vous Me répondrez: De cette partie de la surface de la balle qui est la plus éloignée du pivot, et, par conséquent, qui développera aussi, par suite de la rotation, le maximum de la force centrifuge.

-9- A présent, prenez une sphère de verre vide, avec deux orifices, à travers lesquels on puisse aussi faire passer un pivot; mettez-y un peu d'eau et faites-la tourner, de façon que le pivot soit horizontal. Où ira finir l'eau, par suite de cette rotation ? A nouveau, certes, sur le point le plus éloigné du pivot.

-10- En ces deux exemples, nous avons bien assez pour rendre la chose la plus évidente possible. Le Soleil est également une sphère, comme vous le savez déjà, et précisément une sphère qui a deux cent mille milles de diamètre, et qui tourne autour de son axe en 29 jours. Pensez un peu combien rapide doit être le mouvement à l'équateur du Soleil, étant donné que là justement il doit faire en vingt neuf jours un voyage qui dépasse presque 600 mille milles allemands, c'est-à-dire environ sept fois la distance de la Lune à la Terre : distance qu'un cavalier rapide, en voyageant jour et nuit, pourrait couvrir en soixante dix ans environ.

-11- Faites maintenant une comparaison avec la rapidité d'un point de l'équateur du Soleil, et vous vous étonnerez grandement, en contrôlant combien de milles allemands il couvre en une minute.

-12- A présent que vous avez constaté la rapidité du mouvement de rotation, vous apercevrez aussi clairement la force centrifuge qui nécessairement doit se manifester à l'équateur du soleil.

-13- Arrivé à ce point, Je dois attirer votre attention sur la seconde sphère de verre, et comment en elle, par suite de la rotation, l'eau s'accumule vers l'équateur.

-14- C'est pourquoi, ne doit-il pas arriver la même chose aussi à l'intérieur du Soleil, vers l'Equateur ? Les parties les plus volatiles ne seront-elles pas aussi poussées là; et, à cause de la puissante force centrifuge, ne tenteront-elles pas de s'ouvrir un passage à travers la croûte extérieure solaire, pour s'éloigner ensuite du Soleil vers l'infini, avec une grande impétuosité et une rapidité incroyable ?

-15- Mais vous, vous avez appris justement dans la précédente Communication, ce qu'est la Matière, de quelle espèce et de quelle qualité elle est, et quelle est la conséquence lorsqu'elle est trop comprimée, poussée ou battue.

-16- Par conséquent, la matière ne sera-t-elle donc pas extrêmement pressée et contrainte en l'un ou l'autre point de l'équateur, par suite de l'énorme entassement dû à la force démesurée et à la rapidité du mouvement de rotation, et à la force centrifuge conséquente qui se manifeste là ?

-17- Vous voyez, maintenant le traquenard est prêt, et il ne faut rien autre qu'un renard; et vous pouvez être certains qu'il ne s'échapperait pas.

-18- Vous avez appris dès le début, que le terrain de la planète Soleil n'est pas aussi dur et sec que, par exemple, celui de la Terre, mais qu'il est plutôt partout élastique, et cela particulièrement vers l'Équateur.

-19- Supposons le cas que là aussi, le terrain fut aussi dur et facilement cassable; quelle en serait la conséquence, étant donné l'énorme force centrifuge du Soleil, autour de l'Équateur ?

-20- Et que, suite à cela, une montagne ou un morceau de terrain, l'un après l'autre, pourraient être, avec la plus grande vitesse jeté hors de la surface solaire, dans l'espace infini ! Mais, vu que le terrain du Soleil est plutôt visqueux, il ne permet pas cela, même si le mouvement rotatoire dût être tout aussi rapide.

-21- Malgré cela, il peut arriver toutefois que, par suite de la grande force centrifuge et de la pression de l'intérieur, des entassements se forment ça et là, et pour cette raison une sorte de durcissement, au-dessous de la surface de la planète, dans les environs de l'Equateur; ce qui, d'une certaine façon, peut se considérer comme une maladie du Soleil.

-22- En effet, que l'on note bien, même les corps de l'univers peuvent tomber malades physiquement. A la suite de quoi, il doit nécessairement arriver que, telle bosse durcie déchire à la fin, en quelque point, la croûte solaire, malgré sa résistance, et particulièrement avec l'aide de l'inflammation produite justement par la forte pression vers l'extérieur; et elle s'éloigne ensuite de la surface du Soleil avec la plus grande impétuosité, jusqu'à atteindre des distances infinies, ou pour le moins un point équidistant entre les planètes.

-23- Voici donc quelle est l'origine des taches solaires, puisque comme conséquence d'une telle puissante éruption, ce n'est pas seulement la croûte du soleil qui est lacérée, mais bien aussi la calotte de lumière. De sorte qu'en ce point elle n'est plus apte à renvoyer la lumière qui lui provient des autres soleils, et d'autre part, à laisser couler sa lumière caractéristique qui émane constamment du terrain élastique du Soleil, puisque le déchirement soudain, la rend inapte à concourir au développement de sa propre lumière.

-24- Nous avons signalé avant que ces taches solaires noires, regardées au télescope, paraissent ourlées comme d'un rempart moins sombre. Voici: ce n'est rien autre que la conséquence de l'éruption survenue d'un tel durcissement, c'est-à-dire: les bords de l'ouverture ainsi causée ont pris vers l'extérieur la forme d'un mur comme un entonnoir qui se resserre au sommet; et ainsi, nous, on le voit incliné.

-25- Voulez-vous avoir pour la formation de ce rempart un exemple plus clair? Formez avec de la terre résistante, mais restant malléable, une demi-sphère intérieurement vide; puis, de l'intérieur vers l'extérieur, faites-y un trou avec une lance sans pointe, et vous apercevrez immédiatement sur la surface extérieure un exhaussement en forme d'enceinte, effet du coup porté.

-26- Seulement, dans votre cas, ce rempart apparaîtra plus dentelé, puisque la terre que vous avez employée, aura moins de propriétés de cohésion que le terrain du Soleil.

-27- Qu'ensuite ce rempart, contrairement à la véritable tache noire, apparaisse même illuminé de façon mate, cela dérive du fait que les parties ainsi lacérées, même si au-dessus d'elles il n'y a pas la splendeur de l'atmosphère, développent toutefois une lumière propre suffisante, c'est-à-dire la lumière caractéristique provenant de la planète Soleil.

-28- De là, vous pouvez aussi déduire le degré selon lequel le Soleil pourrait illuminer de sa propre lumière, sans le concours de celle général.

-29- Nous avons appris que, au-dessus de ces remparts se forment certaines ondes de lumière solaire, ou flambeaux. Ceux-ci, causés par l'éruption, se dressent en un ondoiement de la luminosité de l'air solaire; puis une vague se mire dans sa voisine, de sorte que la splendeur augmente de puissance, tandis que les sillons entre les ondes, doivent nécessairement apparaître plus opaques.

-30- Comme vous le voyez, nous aurions non seulement mis tout au clair, mais tout exposé aussi de manière compréhensible. Pourtant, Je vois déjà par avance quelques renards très cultivés, qui reprennent haleine, et qui demandent ensuite, avec l'expression de la plus grande sagesse: "Bien, bien, cela on peut l'écouter, et l'hypothèse présente quelques avantages, mais l'Auteur paraît avoir oublié jusqu'à présent que ces taches solaires disparaissent à nouveau et que progressivement elles changent même de forme.

-31 "Maintenant, comment se tirera-t-il d'embarras, avec sa théorie des remparts, ces conséquences d'éruption ? Il a même été observé en de nombreux endroits, avec de puissants télescopes, des mouvements incroyablement rapides de ces remparts. Cela pourrait beaucoup influencer la théorie des murs produits par les éruptions, présentée par notre auteur et même l'annuler totalement ?"

-32- Oh ! non, Mes chers renards. Cette eau est justement pour notre moulin, parce que, si vous voulez réfléchir un peu, vous vous souviendrez que déjà au début, et même jusqu'à maintenant, pour des raisons très bonnes et prouvées, nous avons insisté sur le terrain élastique du Soleil. Ce terrain, après l'éruption, ne restera pas constamment ferme et solide, comme la paroi d'un volcan de la Terre, mais plutôt - grâce justement à son élasticité - se retirera à nouveau de sorte que la blessure se cicatrira et guérira, comme celle laissée sur notre corps par un abcès qui, après la suppuration, se resserre, et à la fin la partie blessée guérit complètement, de sorte qu'après quelques temps, on n'en aperçoit plus de trace.

-33- Si donc ce rempart n'est pas solide comme un mur, mais bien seulement élastique, sont très facilement explicables aussi bien les mouvements rapides et étendus, que leurs variations et leur disparition progressive, toujours sur la base de la comparaison ci-dessus exposée. Y-a-t-il encore quelque objection à faire ?

-34- Regardez, là au fond, il y a encore un renard ! Il a mesuré plusieurs de ces taches avec ses instruments, et il a trouvé que certaines sont si grandes que, dans leur espace noir, pourraient trouver place, commodément, trente Terres. Qu'entend-il dire avec cela ? Rien d'autre sinon que :

-35- Si une telle tache a son origine comme cela a été décrit, on devrait - en premier point - quand cette tache est visible de la Terre, au bord du Soleil, voir un tel rempart faire plus saillie que cela n'est généralement le cas, car d'une telle saillie on n'observe rien.

-36- En second point, cela donne lieu à une autre question, à savoir : Si, en ces occasions, le Soleil expulse de lui ces masses de son intérieur, où vont-elles finir ? Et de telles pertes considérables ne portent-elles pas préjudice au volume du Soleil ?

-37- En considérant en effet les taches solaires les plus grandes, on doit calculer qu'en proportion cubique, une telle masse poussée au-dehors, correspond, en chiffres ronds, à mille corps comme la terre.

-38- En prenant maintenant comme base que le Soleil, toujours en partant d'une mesure cubique, est un million de fois plus grand que la Terre, on arrive à la conclusion qu'après la formation successive d'un millier de semblables grandes taches, il ne resterait plus rien du Soleil proprement dit.

-39- Vous voyez, un tel renard a les dents aiguës et un œil mathématique et infaillible. Mais, malgré cela, il tombera dans le piège, parce que Je suis capable de calculer tout aussi bien que lui, et avec en plus, la connaissance.

-40- De toute façon, à ce genre de renards à la vue et aux dents aiguës, je ne veux pas donner aussitôt une réponse clarificatrice, mais plutôt leur soumettre à cette occasion, en guise de réponse, quelques brèves questions; et si l'on me répond, il sera aussitôt en même temps donné satisfaction à la sienne.

-41- Combien de fois le volume de ce qu'un chêne produit en un an est contenu dans l'arbre même, et combien ensuite durant deux cents ans ? Et pourtant, si l'on mesure le chêne annuellement, on trouvera rarement qu'au lieu de diminuer, il se fait toujours plus gros, plus grand et haut. Comment cela est-il possible ?

-42- Réponse: Avec la restauration au moyen de toutes les sources de nourriture adaptées à l'arbre. C'est pourquoi Je dis: Mets aussi le nez dans le Soleil, et tu verras que là aussi ce qui se perd est très bien compensé.

-43- Nous aurions ainsi éliminé aussi cette objection mathématique. Ensuite, en ce qui concerne la peu remarquable saillie des bords des remparts des grandes taches solaires,

l'objecteur devrait essayer de voir à l'œil nu, à la distance de dix milles, un brin d'herbe, ce qui ne serait encore rien par rapport à la prétention de vouloir apercevoir, que ce soit même à l'aide d'un télescope à la distance de presque vingt trois millions de milles, le bord d'un rempart qui, en calculant même au sens le plus large, ne fait saillie au-dessus de la calotte de lumière du Soleil, qu'à peine de la dix millième partie de son diamètre.

-44- Sur ce, que l'objecteur réfléchisse bien, parce qu'alors il lui apparaîtra clair, que les choses peuvent très bien être comme cela a été éclairé ici, même si lui, avec ses verres affûtés, ne réussit pas à apercevoir sur le Soleil des tours babylonniennes.

-45- De plus, même ces parties du rempart qui, à la suite de ces éruptions, dépassent quelque peu la calotte de lumière, sont dissoutes avec la rapidité de l'éclair, et, pour ainsi dire, fondues par l'intensité des rayons qui sont à l'intérieur de la calotte; raison pour laquelle il n'y a vraiment pas la possibilité de voir des saillies de ce genre.

-46- Ainsi, nous, pour l'heure, nous aurions fini de nous entretenir sur les taches. Dans le prochain chapitre nous inspecterons ensemble, avec les habitants du Soleil, justement un lieu où aura lieu une telle éruption.

Aussi, pour aujourd'hui, nous arrêtons.

CHAPITRE 9

(Les habitants du Soleil et leurs différentes races – Ils sont de différente taille; ils vivent sur des zones ou bandes séparées)

- 18 Août 1842 -

-1- A la fin de la précédente Communication il a été dit que nous observerions l'une de ces éruptions depuis son début, et tout son cours, jusqu'à son terme, en compagnie des habitants du Soleil, pour voir quel aspect ils ont, en quels rapports ils vivent entre eux; et s'ils sont des êtres plus spirituels, ou plus matériels; et quelles races et combien de races sur cette planète.

-2- Il a déjà été signalé depuis le début que, sur le corps solaire, il se trouve, dans la plus parfaite signification du terme, TOUT ce que l'on rencontre sur toutes ses planètes; cependant, sur ces dernières, il s'agit de formes très imparfaites et estropiées.

-3- Vous pouvez trouver sur la planète Soleil, non seulement toutes les races humaines de notre Terre, mais bien aussi celles de toutes les planètes et de leurs lunes, mais en beaucoup plus parfaites, particulièrement en ce qui concerne les formes, par rapport à ce qu'elles sont sur les planètes elles-mêmes.

-4- Oh ! Certes, vous pouvez croire de la façon la plus absolue tant l'homme que la femme, sur le Soleil, sont quant au corps si extraordinairement beaux, que vous ne pourriez pas les regarder trois heures sans y perdre la vie, parce que, laissant à part la magnifique beauté de la forme, déjà la splendeur même du corps de l'homme solaire est forte, que si un tel homme se trouvait sur une montagne loin de vous, à dix milles, vous ne seriez pas en mesure de le regarder, étant donné: son extrême luminosité. La femme, par contre, est de formes plus gracieuses que l'homme, mais la splendeur de son corps est moindre.

-5- Il est aisément qu'à ce point, on en viendrait à demander: Si les choses sont ainsi, comment de tels hommes peuvent-ils subsister, sans être dissous par leur propre lumière, étant donné que, plus ou moins, leurs corps sont certainement matériels.

-6- Quant à cela, Je vous dirai, qu'il a déjà été pourvu par Moi. Certes, ce ne serait pas le cas sur votre Terre, qu'une matière quelconque puisse résister à la lumière du Soleil; mais ce qui se trouve sur le Soleil, est basé sur diverses lois différentes des vôtres; et ainsi, même la matière qui concerne l'homme solaire, consiste en une substance qui n'a rien à voir avec celle de votre corps. C'est pourquoi elle est résistante même aux rayons les plus intenses, étant donné que, d'une certaine façon elle est plus spirituelle, et pour cette raison aussi, incomparablement plus simple que la vôtre.

-7- Étant donné ces conditions, les hommes solaires peuvent donc exister sans autre, et jouir de leur vie, l'employer pour les buts les plus utiles. Mais les hommes les plus beaux du Soleil, ce sont les blancs bien que là, même les hommes de couleur, ne sont absolument pas laids.

-8- En ce qui concerne la taille des hommes solaires, elle est très variée. Aux alentours de l'équateur, demeurent les hommes les plus petits : environ la hauteur d'un homme grand de la Terre, et ils sont blancs.

-9- Autour de Pôles du Soleil vivent les hommes d'une couleur rouge sombre, mais également brillants de lumière : au point de vue taille, si l'un de ces hommes se trouvait sur la Terre, il n'aura aucune difficulté à prendre entre le pouce et l'index de la main, de la base à la cime, l'Himalaya, et à l'expédier jusqu'au pôle sud de la Terre.

-10- Pourtant de cette gigantesque race d'hommes, la stature diminue au fur et à mesure que l'on dépasse les différentes zones, pour arriver à celle des habitants équatoriaux.

-11- Maintenant vous direz : Que font ces épouvantables géants avec les petits hommes, si à l'occasion de quelque voyage, ils tombent sur eux ? Cette question est totalement hors de lieu, pour le motif qu'à chaque race humaine est assignée une zone, répondant aux conditions planétaires.

-12- Ils ne peuvent les abandonner, et ce pour divers motifs. En premier lieu, le sol de la planète Soleil, des deux pôles jusqu'à l'équateur, est d'inégale fermeté, c'est-à-dire, qu'autour des pôles il est presque tout aussi solide que celui de votre Terre, mais pas aussi rigide et cassable.

-13- Ce terrain est parfaitement adapté pour les géants mentionnés. Là où ce terrain commence à devenir plus mou, il ne se prête plus à soutenir le poids de semblables géants, parce qu'il commencerait à vaciller; et puis, en allant de l'avant, le géant s'enfoncerait dans le terrain avec son corps, comme si vous confectionniez un coussin très gros, de trois toises de hauteur, rempli de plumes. Comment pourriez-vous marcher sur un tel coussin? Ne vous enfonceriez-vous pas déjà au premier pas; de sorte que chaque fatigue ultérieure pour passer dessus serait vaine, même si sa longueur n'était pas excessive.

-14- Mais si sur un tel coussin, vous placiez un rat, il pourrait y courir sans difficulté, et plus facilement encore pourrait s'y promener une mouche. Comme vous voyez, ce qui vient d'être dit à l'instant, représente déjà un obstacle pour ces voyages; aussi, chaque classe particulière d'hommes doit rester dans la zone qui lui a été assignée.

-15- Un autre obstacle; ce sont les aliments pour les diverses catégories d'hommes; puisque selon ce qu'est le sol, de même sont ses produits, même s'ils sont fait pousser par les hommes eux-mêmes, par la force de leur volonté. Qu'entend-on dire par-là?

-16- A peu près ce qui arrive aussi chez vous, sur la Terre, mais d'un point de vue beaucoup plus parfait: le sol solaire n'obéit pas partout également à la volonté de l'homme, de même que le sol de la Terre n'obéit pas également à l'activité de l'homme.

-17- On pourrait tenter l'impossible, mais on ne réussirait pas à cultiver des ananas sur le Spitzberg; comme à l'inverse, aucun jardinier expérimenté ne réussirait à faire pousser du lichen autour de l'équateur.

-18- Sur le Soleil, l'obéissance du terrain dépend de sa plus ou moins grande mollesse. Sur la Terre, l'obéissance du terrain dépend en majeure partie des conditions climatiques. Cela n'est pas le cas pour le sol solaire, bien que là aussi, aux pôles, il fait moins chaud qu'à l'équateur.

-19- Un homme solaire, provenant d'un terrain plus solide, pourrait faire pousser quelque chose même d'un terrain plus mou; seulement le produit aurait, certes, à peu près la forme voulue par lui, mais il serait de proportions moindres, plus faible et plus tendre, et il n'aurait par sa vraie valeur substantielle, au point de pouvoir satisfaire les exigences de son estomac, en tant que nourriture; de même que si vous, sur une montagne, vous deviez vous rassasier de maigre mousses : cela ne vous ferait certainement pas engraisser.

-20- Et si même, en l'admettant par hypothèse, un homme de la zone polaire du Soleil, pouvait se transférer, par quelque moyen artificiel, dans la zone équatoriale, il serait condamné là, sans rémission, à mourir de faim.

-21- Un obstacle est aussi présenté par les grands cercles d'eau qui, du pôle à l'équateur, divisent pour ainsi dire, sept fois la terre ferme. Un tel cercle d'eau a une longueur de plusieurs milliers de milles, et, en son milieu, ce n'est pas rare, une profondeur de dix et même vingt milles.

-22- L'eau sur le Soleil est beaucoup plus légère que celle des planètes, c'est pourquoi elle n'est apte à aucune sorte de navigation; et même à la nage on ne peut rien faire. Ceci est un obstacle que les habitants du Soleil ne pourraient affronter.

-23- Ils restent donc tranquillement à leur place, et ne savent pas ou ne s'intéressent pas de savoir si au-delà de cette étendue d'eau, il y a à nouveau la terre.

-24- Un autre obstacle, ce serait celui des nombreux volcans et des hautes montagnes au long des rives de ces cercles d'eau. Ces volcans sont presque sans cesse en activité, et de façon si impétueuse, que vous les hommes de la Terre, vous ne pouvez même pas vous en faire une petite idée; puisque certains cratères sont plus grands que toute l'Europe, et que de ces cratères sortent de violents éclairs, accompagnés d'effrayants fracas et de grondements.

-25- Les habitants du Soleil ne sont pas du tout amis de ce genre de spectacles naturels. Aussi mettent-ils en pratique votre dicton: "Il est bien de se mettre hors d'atteinte" - Ces volcans empêchent même ceux qui habitent dans l'intérieur du pays, de tenter de tourner autour du monde; de sorte qu'ils préfèrent rester chez eux.

-26- Il y aurait d'autres obstacles encore; mais ceux-ci suffisent pour que vous vous persuadiez de la façon dont les races humaines de la planète Soleil, malgré leurs diverses grandeurs ou statures, peuvent vivre, sans être dérangés, sur le même corps céleste.

-27- Avec ce qui est dit aujourd'hui, nous aurons donné un coup d'œil, par avance, bien que même superficiellement, sur les conditions territoriales, comme sur les habitants eux-mêmes; de sorte que maintenant, auprès de nos hommes, parmi ceux les plus beaux, dans la zone équatoriale, nous assisterons en leur compagnie, à une scène naturelle, dont nous avons fait mention au début de la Communication de ce jour.

CHAPITRE 10

(La bande centrale habitée du Soleil - Constitution du sol - Paysage - Scène d'une éruption gigantesque - Entretien en référence avec l'éruption - Un ange tutélaire comme guide - La catastrophe)

- 19 août 1842 -

-1- La bande habitable du Soleil qui s'étend au-dessus et au-dessous de l'équateur a, en moyenne, plus de vingt mille milles de diamètre; c'est aussi la bande la plus peuplée de tout le Soleil, et chacun peut la parcourir à son gré.

-2- Le terrain de cette bande est moelleux, comme, s'il était rembourré, de sorte que si quelqu'un y tombe, il ne souffre aucun dommage. Mais au sud et au nord de cette bande se trouvent les plus extraordinaires montagnes, très hautes, en une chaîne ininterrompue, et pour la plus grande partie inaccessibles.

-3- Ces montagnes se prolongent ça et là, en de plus douces hauteurs, même dans l'intérieur de la bande équatoriale; ce sont des hauteurs que l'on peut avec facilité, non seulement gravir, mais même franchir.

-4- Mais ce n'est pas le cas aux confins sud et nord de ladite bande où les montagnes atteignent souvent la hauteur de cent à deux cents milles allemands, et sont, dans la plus grande partie, si escarpées dès le début de la rude montée, et de plus si lisses, comme si elles avaient été cirées, que personne n'est en mesure d'y poser le pied.

-5- Si en certains points la pente présente une inclinaison pouvant permettre d'y grimper, bien qu'avec fatigue et incommodité, la véritable impraticabilité dépend ensuite de leur éclat d'un blanc aveuglant.

-6- La cause en est à rechercher dans le fait que, plus les parois de ces montagnes se dressent hautes, plus elles sont exposées, par suite du mouvement rotatoire du Soleil, à la violente pression de l'air solaire; ce qui met en rapides vibrations opposées, les enveloppes renfermant le spirituel (dont la matière des montagnes est composée) qui tend à s'étendre; et, comme vous le savez, cela est aussi l'origine de la luminosité caractéristique qui augmente toujours.

-7- C'est le motif principal qui fait que ces grandes montagnes ne sont pas escaladées, mais que les habitants du Soleil trouvent un grand plaisir à les admirer seulement, quand ils peuvent les contempler en larges chaînes à une distance de cent et jusqu'à mille milles.

-8- A part cela, ce sont des amis passionnés des hauteurs et des montagnes plus basses, et ils y habitent pour la majeure partie, puisque les larges plaines ne sont jamais à l'abri des éruptions; et, comme nous l'avons dit, c'est justement à l'un de ces phénomènes que nous assisterons en même temps que les habitants du Soleil.

-9- Ça et là, en ces vastes étendues plates, il y a aussi de grandes mers, que les habitants contemplent très volontiers, mais ils ne veulent pas s'en approcher de trop parce que ces mers ont souvent l'habitude de sortir de leur lit, sans préavis; et alors, les hommes ne

pourraient pas fuir assez rapidement, devant une rapide avancée des flots, parce qu'une telle mer comporte en elle, plus d'eau, que toutes les mers de la Terre prises ensemble.

-10- Cela n'enlève pas que les plusieurs milliards d'hommes qui habitent seulement sur cette bande, ont une place plus que suffisante, car un seul mamelon de colline du Soleil, avec ses embranchements a, ce n'est pas rare, une étendue tellement spacieuse, qu'elle peut atteindre, comparativement, la superficie de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe prises ensemble.

-11- C'est pourquoi ce n'est pas le cas de se préoccuper d'un éventuel manque de place pour les habitants du Soleil. Outre cela, ces collines du Soleil ne peuvent se comparer avec celles de la Terre, puisqu'elles se dressent au-dessus de l'horizon de cinq à dix milles, et qu'elles atteignent une hauteur de beaucoup supérieure à vos plus hautes montagnes ; raison pour laquelle la vue dont on jouit d'une telle colline, est pour vos concepts, d'une magnificence vraiment indescriptible.

-12- En effet, la grande variété des regroupements des montagnes aux confins, le grandiose des demeures des hommes qui habitent sur ces collines, la grande et toujours changeante variété de la végétation, le miroir de la mer resplendissant au loin, les innombrables et diverses couleurs des choses, et particulièrement l'imposante majesté, et l'a position élevée des temples-écoles, offrent d'une telle colline, une perspective tellement splendide qu'elle dépasse tout concept des formes, et s'élève pour vous à l'insaisissable.

-13- Il ne serait même pas nécessaire de mentionner les nombreux animaux de la surface et de l'air, beaux et dociles, qui s'y trouvent dans une magnifique variété de formes, pour rendre encore plus vivante devant vos yeux, cette région du Soleil.

-14- Bref, maintenant nous en avons assez vu, et c'est pourquoi nous pouvons à présent nous camper commodément sur l'une de ces collines, et assister d'ici avec les habitants du Soleil à un phénomène de la nature qui sera pour vous excessivement important.

-15- Cependant, afin que vous puissiez observer cette extraordinaire scène de manière plus vivante, nous nous joindrons aux habitants solaires et nous tendrons l'oreille, afin d'apprendre ce qu'ils disent pendront de telles manifestations.

-16- Regardez là non loin d'un grand temple, dont le toit élevé en pointe repose sur mille colonnes d'un blanc éblouissant, se trouve justement un groupe d'environ cent personnes des deux sexes. Observez comment ils regardent en bas, de l'autre côté de la colline, en montrant avec le doigt. Que peuvent-ils voir ?

-17- On le saura bientôt; voici que nous sommes déjà au milieu d'eux : maintenant, dans le lointain, au centre d'une grande mer, commence à s'élever une colline conique. Regardez comme elle augmente à vue d'œil, mais à présent, nous voulons ne plus parler, mais seulement écouter ce que les habitants solaires diront, et voir ce qu'eux-mêmes bien qu'ayant déjà connaissance de semblables phénomènes, regarderont cependant d'un œil stupéfait et avec un esprit anxieux.

-18- Voyez, ici, il y a divers maîtres qui observent cette apparition. Les deux plus élevés discutent entre eux, et A. dit : "Frère, que penses-tu de cette apparition ? A quelle hauteur crois-tu qu'arrivera cette fois son gonflement avant d'éclater ? Regarde comme il croît avec la plus grande précipitation !"

-19- Le Frère B. parle ainsi : "Pour l'instant on ne peut rien fixer, parce que, comme tu le sais, si à ce gonflement ne s'en ajoutent pas d'autres secondaires, tout se limitera à un éclatement ordinaire qui aura lieu sous peu. Mais regarde, pour ma part, à présent, j'observe

une quantité de regonflements qui s'élèvent au-dessus de la surface de l'eau; et, regarde, derrière le cône s'en élève déjà un autre, beaucoup plus volumineux."

-20- "Ecoute, frère, cette fois nous devons nous rendre plus haut, car si cela continue ainsi, l'eau arrivera jusqu'ici avant que le regonflement ait éclaté." - Et A. dit: "Cette fois, frère, tu pourrais certainement avoir raison, parce que l'enflure croit fortement, tandis que d'autres émergent de l'eau; et je remarque encore que le sommet se fait rouge ardent."

-21- "C'est pourquoi frères et sœurs, je conseille de nous rendre sans délai sur la colline la plus haute qui est derrière nous, et où est érigé le temple-école principal."

-22- Maintenant, tous abandonnent en hâte ce poste et vont, comme portés par le vent, sur la colline considérablement plus haute. A présent, ils sont arrivés près dudit temple, et nous avec eux; mais continuons à écouter leur conversation.

-23- A. dit : "Frère, ne crois-tu pas que cela constitue un danger d'attendre ici l'éclatement ? L'éruption ira-t-elle vers le haut seulement, ou bien n'observe pas toi aussi que le premier cône se plie quelque peu, vers le point où nous nous trouvons ?" B. répond : "Frère, tu as raison; que le Grand-Dieu veuille maintenant nous indiquer le lieu où se réfugier, autrement nous sommes perdus, ainsi que tout ce qui orne ce lieu."

-24- Et maintenant, voyez, tous se prosternent au sol, en tremblant et prient le Grand Dieu d'avoir miséricorde d'eux, et d'illuminer leurs maîtres et guides, afin qu'ils les conduisent en un lieu sûr, où attendre que passe la calamité.

-25- Et voilà que A. se relève et B. avec lui; et A. dit : "Frères, que soit éternellement remercié le Grand Dieu, parce que là derrière, sur la troisième colline proche du petit temple qui se compose de soixante dix sept colonnes seulement, se trouve déjà un esprit angélique tutélaire provenant des sphères lumineuses. Hâtons-nous vers lui, parce que, nous l'aurons à peine rejoint, que l'ensemble de l'énorme gonflement ne sera plus très loin d'éclater.

-26- "Regarde avec quelle rapidité s'élèvent tous les cônes, et comment ils augmentent aussi de volume; ce sont les signes préliminaires d'un formidable, éclatement."

-27- Et voilà que tous se relèvent, et se dirigent en grande hâte vers le lieu sûr que l'esprit tutélaire leur indique. Regardez comment ils se tiennent par la main; l'un tire l'autre, afin qu'il ne reste pas en arrière, ou perde des forces. Ils sont maintenant proches du but, et nous avec eux; encore quelques pas, et le lieu est atteint.

-28- "Nous sommes ici, dit A., louange éternelle, gloire et reconnaissance au Grand et Puissant Protecteur qui nous a dirigé en ce lieu, pour notre salut ! Et toi, notre Esprit tutélaire, si ceci est la Volonté du Grand Dieu, reste avec nous durant le temps de l'épouvante, et aide et réconforte les faibles."

-29- B. dit : "Oh! certes, maintenant et toujours qu'arrive la seule et puissante Volonté du Grand Dieu !" - Un troisième s'approche et s'exprime ainsi : "Frères, regardez comment ce lieu où nous avons fait halte la première fois est léché par les eaux; au point que l'on voit à peine le toit du temple encore hors de l'eau !" - Un quatrième se joint aux trois autres, et montrant vers le haut, il dit :

-30- "Regardez frères, pour l'amour de Dieu Tout-Puissant, ce regonflement qui a déjà dépassé en hauteur les montagnes les plus élevées, a déjà vomi des ramifications enflammées, et d'autres les suivent par milliers."

-31- A observe: "Soyez tranquilles, frères, puisque nous sommes à l'abri. L'enflure prend une autre direction; elle s'incline du côté opposé à nous, et quand elle sera déchirée, rien de dévastant ne nous atteindra."

-32- B. dit : "Maintenant préparez-vous, car tout le cône est devenu rouge, et, des ramifications enflammées partent déjà des éclairs par milliers. Combien déjà élevé est à présent ce renflement ? Il a peut-être atteint déjà la surface brillante de l'atmosphère ?"

-31- A ce moment l'Esprit Tutélaire s'approche d'eux et il les invite à se laisser tomber sur le sol, et à tenir les doigts dans les oreilles, parce que le regonflement a dépassé la surface de l'atmosphère lumineuse, et l'éclatement suivra bientôt. Vous voyez à présent, tous deviennent muets et se mettent au sol, tremblants, les oreilles bouchées.

-34- Ecoutez et regardez, vous aussi maintenant; le cône ardent a tellement grossi qu'il atteint plusieurs milliers de milles de diamètre. Regardez à présent, il se déchire et il s'ensuit un grondement à faire trembler le terrain solaire.

-35- Les montagnes tremblent puissamment; à la suite d'une telle secousse, de chaque hauteur, partent des millions de puissants éclairs accompagnés de tonnerres inouïs. Regardez là, comment les parois du cône deviennent maintenant toujours plus sombres et ont des mouvements convulsifs.

-36- Tournez maintenant le regard en bas; il y a encore des cônes secondaires non explosés. Regardez à droite, vers le sud: il y a un cône qui explosera en bas. Faites attention; quand son sommet se ramifiera et deviendra ardent et vivant d'éclairs sillonnant, il explosera.

-37- Encore un peu de patience, et puis vous verrez un magnifique spectacle. Voilà, à présent il explose ! Regardez quelles masses sont vomies avec la rapidité de l'éclair, du gouffre ouvert ! Que sont ces masses ?

-38- Vous le savez déjà; ce sont de nouveaux produits pour vos corps célestes, composés de ces esprits qui, n'ayant pas surmonté leur épreuve de liberté, ont rétrogradé! Regardez là, au loin, comment un grand nombre de boules luisantes, de différente taille, retombent dans la vaste étendue des eaux.

-39- Mais elevez votre regard loin du Soleil, dans l'espace infini, et regardez comment au firmament, se croisent de tous les côtés d'innombrables étoiles tombantes, ou filantes, comme vous avez l'habitude de les appeler.

-40- Et regardez aussi comment du cratère, si large, au point de contenir plusieurs planètes, s'élèvent d'énormes colonnes de fumée et de vapeur qui, avec la plus grande vitesse, s'en vont vers les lointaines zones planétaires.

-41- Observez maintenant, comment le grand cratère remue toujours plus, et s'écroule ensuite là dans le fond. Et voyez là aussi, comment notre compagnie se relève de terre, et M'offre, à haute voix un chant de louange, pour les avoir protégés de l'énorme explosion d'un tel gonflement, vraiment exceptionnel par sa grandeur ! (De la même façon, ceux qui aiment Dieu et ont une confiance absolue en Lui, peuvent être protégés et épargnés par le Père Saint, de tout danger, même de l'événement catastrophique mondial qui s'approche).

Et voilà ainsi se déroule un tel phénomène, mais naturellement sa croissance et sa diminution, de même que tous les autres phénomènes ici décrits, durent beaucoup plus longtemps.

-42- À présent que nous avons vu cela, la prochaine fois nous nous entretiendrons plus longuement sur les habitants du Soleil, et particulièrement, nous ferons plus grande connaissance avec ceux qui demeurent sur cette bande. C'est pourquoi, pour aujourd'hui, cela suffit !

CHAPITRE 11

(Mesure du temps sur le Soleil sans nuit - Méthode de plantation - La garde du temps - L'art de se rajeunir - Voler le temps - Les fonctions officielles - Méthode d'enseignement - L'agriculture sur le Soleil - Façon d'enseigner l'Ordre Divin et la Sagesse de la Vie - Façon d'enseigner l'hygiène, et l'art d'écrire.)

- 20 août 1842 -

-1- Du moment que nous nous trouvons auprès de notre compagnie, restons encore un peu avec eux, pour écouter et voir ce qu'ils feront et diront encore.

-2- Ils se trouvent toujours sur la troisième hauteur, près du petit temple qui n'a pas plus de soixante dix sept colonnes, et, vous voyez maintenant justement, B. s'approche à nouveau de A et lui demande : "Frère, selon ta sagesse, combien de temps penses-tu encore qu'il plaira au Grand Dieu, de laisser ainsi ouvert ce renflement, maintenant qu'il s'est vidé de ce qui l'encombrat ?" - Et A. lui répond :

-3- "Frère, tu sais bien que rien n'est plus difficile pour nous d'établir le temps; comment peux-tu me poser une semblable question ?" Et B. réplique; "Cher Frère, regarde un peu, là, où nous avions placé notre calculateur du temps, l'eau s'approche maintenant; c'est pourquoi je ne peux te procurer pour le moment un autre mesureur.

-4- "Toutefois, on pourrait remédier à cela si tu me dis au moins ceci: Quelle distance pourrais-je atteindre avec une allure moyenne, jusqu'à ce que la puissante masse gonflée se soit complètement abaissée, et soit retournée à sa place primitive."

-5- Alors A. continue: "Durant le temps nécessaire à cela, tu pourrais faire cinquante sept millions de pas ; alors seulement cette masse formant les parois du cratère, sera retombée dans le fond, et la blessure se cicatrira; et même, la cicatrice sera guérie, au point de former une basse plaine, au fond de la grande mer."

-6- A ce moment, vous vous demanderez: Pourquoi les habitants solaires n'établissent-ils pas le temps sur la base des années, mois, jours et heures? La réponse est claire comme le Soleil, parce qu'en celui-ci il ne fait jamais nuit, mais bien toujours un jour ininterrompu.

-7- Il n'y a même pas de lune pour pouvoir établir le temps, en fonction de sa course. De plus, depuis cette bande, il est aussi plus difficile qu'ailleurs d'apercevoir les constellations, parce que l'atmosphère est plus agitée, étant donné que par suite de ce puissant mouvement de rotation, elle est plus fortement poussée en toutes les directions; raison pour laquelle elle est - particulièrement dans les hautes régions - rendue avec une brillance extraordinairement lumineuse.

-8- Ce fait de reluire presque continuellement, empêche de pouvoir bien regarder au-dehors dans les espaces infinis de la création, alors que dans les autres bandes du Soleil, c'est beaucoup plus facile, parce que l'atmosphère est beaucoup moins poussée et pressée; ce cas se rencontre encore plus dans les régions polaires.

-9- C'est pourquoi, comme vous voyez, les habitants de la bande équatoriale, ne sont pas en mesure d'établir avec exactitude le temps. Alors surgira la question: Comment ces habitants se règlent-ils pour le temps ?

-10- Ils font croître des arbres considérablement grands, c'est-à-dire hauts, en les tirant, pour ainsi dire, hors du terrain, et ils n'ont besoin ni de beaucoup de temps, ni de grande fatigue, ni de travail; mais, ou l'un ou l'autre des maîtres trace dans son idée, un arbre tel qu'il devrait résulter dans la réalité.

-11- Une fois que l'idée a été parachevée, il s'incline vers le sol, et avec un instrument pointu, il l'égratigne, et pousse l'outil le plus profondément possible dans le terrain, puis le retire et passe ses doigts sur les égratignures et sur le trou fait dans le milieu, et après ce travail ces mots sont prononcés: "Que la Volonté du Grand Dieu soit faite !"

-12- Aussitôt l'arbre désigné commence à pousser hors du terrain du Soleil, et quand cet arbre, en peu de temps, correspond pleinement à la volonté de celui qui l'a imaginé, il est employé pour le but pour lequel il a été fait croître.

-13- Considéré que nous avons justement d'abord parlé d'un arbre qui devait marquer le temps, ou mieux, qui devait servir pour la mesure du temps, voyons maintenant, profitant de cette occasion comment un tel arbre doit être formé, pour rendre un tel service.

-14- Le tronc est rond; il a environ trois klapfers, de diamètre et environ trois cents de hauteur; des deux côtés, au lieu de branches, ont poussé comme de gigantesques cornes de bœuf. A la cime, l'arbre se plie de façon à faire saillie, approximativement à cinq klapfers au-dessus du sol, et au sommet il est pourvu d'une chevelure, à volonté, comme ornement.

-15- Au sommet de cette saillie, est liée une longue corde, et à l'autre bout de la corde, non loin de la terre, est suspendu un pendule de forme sphérique et de poids proportionné.

-16- Après quoi, un homme prend cette boule et la fait osciller, en l'éloignant de son centre de gravité; alors ce pendule, par l'impulsion reçue, oscille de lui-même jusqu'à s'arrêter, et ainsi ce laps de temps est aussi sa mesure, comme sur la Terre est mesurée une heure. Cette fonction, pour les hommes du Soleil, représente une tâche, assez importante; et ils disent: "Si celui-là ne maintenait pas constamment le bon fonctionnement du temps, on ne saurait même pas quand nous sommes nés, ni quel est notre âge"; raison pour laquelle sur le Soleil, on tente aussi parfois de corrompre ces gardiens du temps, car pour ces habitants de cette bande du Soleil, rien n'est plus gênant que l'âge.

-17- Mais là il faut peu pour rajeunir: il suffit de se mettre d'accord avec l'un de ces gardiens, afin qu'il laisse un certain temps le pendule au repos.

-18- Une telle interruption anéantit complètement tous les calculs précédents et l'on recommence à compter à nouveau à partir de zéro. En entendant cela, vous direz: "Bon, mais qu'arriva-t-il de la période du temps calculée sur la base des oscillations avant que le pendule ne s'arrête ?"

-19- Cette période est rayée des comptes, car il n'est pas possible de calculer combien de temps le pendule est resté arrêté ; c'est pourquoi, à la reprise des oscillations, commence une nouvelle période de temps, de sorte qu'ensuite, tous les hommes ont le même âge; et ainsi sur cette bande il arrive d'autant plus facilement - étant donné que le vieillissement n'a pas son origine dans la nature - qu'un homme qui selon le compte de votre temps a déjà plusieurs centaines d'années de vie, paraîsse tout aussi frais et vivace que s'il était - toujours selon vos calculs - dans sa vingtième année.

-20- Pour cette raison, on laisse faire, en ce qui concerne ce maquillage pour le rajeunissement, quand cela se réfère à la durée de la vie, et l'on ne regarde pas à distinguer les jeunes des vieux, par la forme, mais bien seulement par la sagesse.

-21- C'est la raison pour laquelle on a de préférence à rajeunir spécialement les femmes; tandis que pour les hommes cela va bien seulement pour s'unir en mariage.

-22- Quand au contraire, il s'agit d'assumer une charge importante, alors, de la part du concurrent, on additionne même les arrêts du pendule, de sorte qu'en ces occasions, quelques-uns mettent ensemble une période de vie si longue, qu'ils en sont même sujets de moqueries sans compter de la part des maîtres et de ceux qui assignent les charges, malgré leur grande sagesse et leur sérieux.

-23- Mais, en ces cas, l'âge n'est pas jugé sur le nombre des oscillations du pendule, exhibé par le concurrent, mais sur des questions très difficiles qui sont soumises par les maîtres. S'il y répond à l'entière satisfaction des maîtres, il est aussitôt reconnu par eux, et reconnu apte pour l'office ou la charge qui lui est assignée; et ensuite il lui est attribué un nombre qui indique son âge.

-24- Si un tel candidat n'a, par exemple, pas plus de trente ans, par sa sagesse il est déclaré cependant âgé de soixante ans. A ce moment vous demanderez sûrement: Quels sont donc ces offices ou ces charges ?

-25- Je vous dis que sur aucune planète il n'y a autant de charges, et aussi diverses et variées qu'ici; bien qu'ici il n'existe ni de bureaux régionaux, ni d'état, ni de communes, comme sur la Terre. C'est pourquoi, maintenant nous donnerons un coup d'œil sur plusieurs charges, parmi les plus importantes.

-26- Les premières charges et les plus importantes sont celles de maîtres, d'autant plus que sur cette bande, il y a sur les hauteurs de splendides temples-école, en quantités innombrables, où les hommes solaires sont toujours instruits sur toute sorte de choses possibles. Une seconde charge principale est celle des prêtres.

-27- Leur activité consiste particulièrement à augmenter constamment leur connaissance en l'Être Divin, et en Son Ordre. Mais, à part cela, les maîtres indiqués en premier sont supérieurs, parce que ce sont eux les vrais grands-prêtres et donc aussi, les vrais gouvernants de toute la population.

-28- Une autre charge consiste à guider, à réordonner et à former la volonté des hommes, selon la volonté de Dieu; et il leur est montré comme vous avez coutume de dire théoriquement et pratiquement, que l'homme ne peut avec sa volonté, opérer dans la plénitude de la force, que si celle-ci est en pleine correspondance avec celle de Dieu.

-29- C'est pourquoi, c'est aussi le premier devoir de l'homme, que celui d'examiner et de reconnaître avant tout cette très puissante et très Sainte Volonté, car sans celle-ci, personne ne peut faire pousser une plante du terrain.

-30- Cela lui est aussi montré pratiquement, c'est-à-dire, qu'un maître avec quelques élèves, les invite selon leur volonté à gratter le terrain, et ensuite à y passer dessus les doigts, et enfin, à tirer de ce terrain leur idée.

-31- Mais comme l'on ne voit pousser ni un fruit, ni une plante, alors le maître montre à nouveau la Volonté du Grand Dieu, et fait en sorte que le disciple l'accueille en lui, et aussitôt après, il gratte le terrain et l'effleure avec les doigts; et alors avec la Volonté reconnue du Grand-Dieu, les idées réalisées surgissent du terrain, et bien vite l'élève aperçoit la puissance de la volonté, quand elle est en correspondance avec la Volonté du Très-Haut.

-32- Les maîtres enseignent aussi à leurs disciples que l'homme peut vraiment faire pousser tout ce qu'il veut hors du terrain, mais il doit seulement le faire, non selon sa propre volonté, mais bien à travers la prière et la puissance de la Volonté du Grand Dieu; et ceci est aussi prouvé pratiquement à leurs disciples.

-33- Comme vous voyez, c'est une charge très importante, puisqu'en elle est enseignée la vraie signification de l'économie rurale du Soleil. Une autre charge consiste à montrer aux hommes l'ordre dans lequel ils doivent entreprendre l'un ou l'autre travail; et cette charge est aussi, à son tour, de grande importance.

-34- En effet, en ce cas, les hommes solaires n'apprennent rien autre sinon qu'à connaître Mon Ordre. Ici aussi, l'exercice suit l'enseignement, et il est montré qu'un désordre opposé à l'Ordre, agit de manière destructive sur tout ce qui a été produit ou accompli par l'Ordre Divin.

-35- Il est aussi montré qu'à cause d'un tel désordre, la vie de tout ce qui vit et pousse sur l'immense sol est compromise.

-36- Une autre charge est celle de la répartition du terrain, puisque, bien que sur le Soleil il n'existe pas un véritable droit de propriété, on a cependant recours à une telle répartition par amour de l'ordre; et il est aussi indiqué aux hommes où ils peuvent faire croître ceci ou cela, et en quel ordre cela doit arriver, afin que les arbres, les plantes et l'herbe ne croissent pas pêle-mêle.

-37- Vous voyez, ceci est aussi un bon service, grâce auquel toute cette immense bande solaire ne semble rien autre qu'un grand jardin ininterrompu et magnifique, orné de groupes d'arbres les plus variés et les plus magnifiques, de buissons, de plantes, et d'herbes qui, comme cela a déjà été dit, chez chaque habitant particulier du Soleil - particulièrement sur cette bande - sont complètement différents les uns des autres; ce qui justement augmente de façon indescriptible le charme et la beauté de ces régions, ainsi que leur curiosité.

-38- Une autre charge, aussi multiple, est celle qui enseigne aux hommes comment ils doivent employer les produits du sol obtenus par eux, et qui, en même temps leur enseigne à maintenir une juste modération en toute chose.

-39- Une autre fonction s'occupe du règne animal, et le divise en classes, et elle enseigne leur emploi utile, et aussi à reconnaître pourquoi les hommes, avec leur volonté, ne sont pas en mesure d'appeler à l'existence les animaux aussi.

-40- Une autre fonction enseigne aux hommes, avec une sorte d'écriture, qui est à peu près semblable à vos nombres, à prendre note des diverses relations entre les choses; puis à les reconnaître, et à les communiquer aussi aux autres.

-41- Une autre fonction enseigne les règles de comportement dans le domaine de la nature, et comment se comporter dans le cas de courants d'air ou de flammes, provenant des montagnes.

-42- Une autre fonction a la charge de la construction, et enseigne comment doivent être fabriquées les maisons d'habitation, les lieux de travail, le temple-école, et enfin les maisons de Dieu; et elle pourvoie aussi à former une catégorie propre d'hommes, qui ne s'occupent de rien autre qu'exclusivement de ce qui concerne la construction.

-43- Et comme cela a déjà été signalé, il y a encore un grand nombre de charges, que nous pourrons connaître en pas mal d'occasions autres. Pour maintenant, donnons encore un coup d'œil à notre compagnie; et comme nous pouvons le constater, elle commence déjà à descendre de la troisième colline, et à se rendre sur la seconde, où se trouve un grand temple,

puisque le gonflement s'est déjà si bien retiré, que les eaux ont même abandonné la première colline, où se trouve justement un mesureur du temps.

-44- Et voilà qu'un membre de la compagnie s'empresse là, pour mettre à nouveau en mouvement le pendule, de façon à pouvoir établir ensuite approximativement, la durée du cours du phénomène.

-45- Mais, pour aujourd'hui, nous arrêterons d'observer plus au-delà notre très brillante compagnie ; cependant nous ne manquerons pas, à l'occasion de la prochaine communication, de regagner le temps perdu à l'observation de l'enflure.

CHAPITRE 12

(Continuation de l'entretien sur l'éclatement - Le temple - La mesure du temps - La fin du danger - Prière de remerciement - Le cratère prend une forme allongée - Catastrophe finale)

- 22 Août 1842 -

-1- Regardez, justement maintenant B. s'approche à nouveau de A. et lui dit: "Frère, regarde là-bas ! Le pendule oscille déjà en des espaces bien calculés de temps. Je pense que d'ici dix mille oscillations, nous pourrons déjà observer que le bord du cratère tombera au bas de sa hauteur présente.

-2- "En effet, dans la partie inférieure, des concavités et des plis se sont déjà formés. Quand c'est le cas, nous savons tous par expérience, que sous peu le bord de l'enflure s'abaissera de façon très visible."

-3- Maintenant A. parle: "Tu as raison, la base du renflement montre déjà des concavités dans le sens vertical; cependant, je n'aperçois pas encore de plis dans le sens de la largeur (c'est-à-dire, horizontaux), qui en de semblables occasions commencent à croiser les premiers quand l'enflure est proche de descendre au fond.

-4- "C'est pourquoi, je suis d'avis que nous n'apercevrons pas aussi vite le bord lumineux." Et B. continue: "Frère, du moment que, selon ton opinion, le bord ne sera pas visible si vite, je retiens que nous devrions en attendant, nous rendre au temple, et contrôler si les flots qui l'ont submergé presque jusqu'au toit, n'ont pas causé quelques dommages; et si ce devait être le cas, pourvoir immédiatement aux opérations nécessaires."

-5- Et voilà que la proposition est acceptée; et le Grand Temple qui, selon vos mesures, est certainement long d'un mille et large d'un quart, est examiné en toutes ses colonnades, de même qu'en tous ses arrangements et ses décorations, pour découvrir s'il y a eu quelque éventuel endommagement.

-6- Regardez leurs visages satisfaits: ils vous diront que les flots n'ont causé dans tout le temple uniquement que quelques légères pénétrations d'humidité. Combien de temps a duré cette inspection ?

-7- Selon votre système de calculer le temps, il devrait s'agir d'environ trois jours, mais l'impression de passer le temps sur le Soleil semble plus rapide, étant donné le manque de la succession du jour avec la nuit.

-8- La compagnie sort à présent du Temple, et l'un d'entre eux est envoyé par le gardien du temps, pour savoir combien d'oscillations a fait le pendule, après avoir été remis en mouvement.

-9- Voici maintenant que le messager apporte la réponse, qui est "dix oscillations" et chaque oscillation comprenait vingt mille mouvements du pendule. (Ici il y a quelque chose que l'on ne s'explique pas bien, et la cause en est dans la personne qui reçoit ou bien dans la traduction; mais en substance, c'est de peu de valeur).

-10- Maintenant B. observe un sillon profond horizontal dans l'énorme étendue du gonflement, et l'indique à A. - Aussi le reste de la compagnie accueille cette nouvelle d'un cœur joyeux et les femmes crient: "Regardez, un sillon horizontal est visible !"

-11- Le renflement a commencé à s'abaisser, et A. observe maintenant, tourné vers tous: "Certes, ce premier sillon béni est arrivé; prosternons-nous donc et louons de toutes nos forces le Grand Dieu pour cette Grâce.

-12- En cet endroit, il n'y aura pas, à nouveau et si vite, de renflements de ce genre, puisque le premier sillon horizontal enserre fortement celui actuel, et pour ainsi dire, l'emprisonne."

-13- Et voici que tous se prosternent avec beaucoup de sérieux, et de toutes leurs forces, suivent le conseil du maître.

-14- Seuls A. et B. restent debout et observent le renflement; et dans le même temps B. plein de joie, découvre un second sillon sur le premier et l'indique à A. en disant: "Frère, que t'en semble, n'est-ce pas là un second sillon ?" - Et A. répond: "Oui, frère, ton observation est juste, il s'agit même d'un sillon considérable.

-15- "Cependant regarde, sous le premier il s'en forme aussi autre, et ensuite sur les deux découverts par toi, un autre encore. Que toute louange aille au Dieu Grand et Tout-Puissant ! La grande enflure s'affaisse rapidement. A dire vrai je n'en aperçois pas encore le bord toutefois je suis d'avis qu'il sera bientôt visible."

-16- "Frère, regarde un peu en haut, et si Mes yeux ne me trompent pas, je vois déjà le puissant frétillement des éclairs qui, comme tu le sais, sont les habituels porteurs du bord !"

-17- Et A. dit : "Oh! Oui, c'est bien vrai, tu as raison; cependant je ne vois pas seulement ce que tu vois, mais je perçois un lointain grondement de tonnerre, sourd mais ininterrompu, provenant du bord." - A ce moment il invite la compagnie à se relever de terre, à lever le regard, et à suivre là-haut la libération qui s'approche à grands pas.

-18- Avec une grande joie la compagnie se relève et regarde vers la haut, les mains jointes. Les éclairs sillonnaient en s'approchant toujours plus vers le bas, et toujours plus violemment se fait entendre le tonnerre.

-19- Pendant quelque temps, tous observent en silence ; une infinité d'éclairs sillonnent; ils éclairent sans arrêt dans toutes les directions, depuis l'enflure qui a encore une étendue de plusieurs milliers de milles.

-20- Le gardien du temps a justement maintenant fait un nouveau lancement ; maintenant B. et les autres de la compagnie crient: "Le bord, le bord ! Regardez, il est visible, nous sommes tous définitivement sauvés ! En effet, quelques oscillations encore, et nous pourrons regarder au-delà du splendide bord brillant ! Et A. tourné vers tous:

-21- "Certes ce lancement n'aura pas terminé toutes ces oscillations, que nous pourrons voir au-delà, au-delà de la surface du bord, et nous pourrons très bien apercevoir le bord au complet ; parce que de notre côté il s'abaisse presque perpendiculairement." - Et B. dit: "Selon toi, combien faut-il calculer pour qu'il soit loin d'ici, quand il arrivera à notre hauteur ?"- A répond: "Trente women je pense."

-22- Trente women, dans le langage des hommes solaires, correspondent à trois mille milles, ce qui, pour la Terre serait une distance plus que considérable; mais pour le Soleil, un women est tenu, presque comme chez nous, pour environ un quart d'heure de chemin.

-23- B parle de nouveau: "Qui sait quelle épaisseur aura cette fois le bord ?" Et A. répond: "A en juger par la grandeur de l'enflure, il pourrait mesurer cette fois, presque quarante women." Mais à présent, A. se retourne à nouveau vers la compagnie et dit:

-24- "Faites attention, les sillons horizontaux ont commencé à trembler; le cratère ne s'abaissera pas lentement, mais, après ce signe prémonitoire, il tombera plutôt en bas à pic.

-25- Préparez-vous donc et ne vous épouvantez pas pour le fracas soudain; asseyez-vous par terre afin de ne pas tomber, lorsque l'écroulement fera trembler le sol au-dessous de vous, et priez le Grand Dieu, afin qu'IL nous conserve nos demeures et nos temples."

-26- Maintenant B. s'approche rapidement de A. et attire son attention sur les forts effrangements du bord qui est désormais visible; et A. dit : "Oui, frère, tu as bien observé, puisque j'aperçois des effrangements par centaines de women au long du bord; regardez, regardez, les effrangements deviennent toujours plus violents, et ils flottent comme de grands drapeaux lorsqu'ils sont secoués par des vents impétueux !

-27- "C'est pourquoi faites attention, et soyez sur vos gardes car, d'ici peu de mouvements du pendule, le bord qui est actuellement encore cinq women plus haut que nous, se précipitera au-dessous de nous, de sorte qu'il n'est pas exclu que nous puissions apercevoir quelque chose aussi du cratère, certes épouvantablement profond; à moins que les parties internes du bord, ne se soient à nouveau jointes."

-28- Attention des sphères luisantes se précipitent déjà; bientôt viendra l'écroulement ! Ecoutez et regardez ; toute la compagnie se lève du sol, avec de grands cris; des milliers de trombes d'eau s'élèvent de l'immense étendue des flots, et donnent début à un combat furieux contre le bord, qui, en s'abaissant, s'approche toujours plus de la surface de la mer, et de grosses sphères de feu lumineuses se précipitent depuis le bord ardent, dans les flots en tumulte.

-29- Chacune de ces sphères a la taille de la Lune de votre Terre, comme elle est en réalité. Chaque sphère est, pour ainsi dire, revêtue d'une infinité d'éclairs. Et regardez, quel crépitements des eaux, quelle vapeur et quelle fumée, quand l'une de ces sphères ardentes se précipite en bas, dans les flots furieux !

-30- Mais maintenant, faites attention; parce que tout est prêt pour le grand écroulement ! Voici que le gardien du temps a arrêté le pendule à l'arbre. Les maîtres s'étendent sur le sol près des arbres, et s'accrochent autour d'eux d'une main; le reste de la compagnie, à laquelle se joint aussi le gardien du temps, fait la même chose.

-31- Tous, les yeux écarquillés, regardant vers le bord, dont les mouvements impétueux sont inexprimables, et, pour vos sens, au-delà de toute possibilité, de description. Les oscillations du bord sont tellement fortes qu'en une seconde elles se plient vers l'intérieur et vers l'extérieur, dans une amplitude qui atteint assez fréquemment, de huit mille jusqu'à dix mille milles, tandis que la vacillation de gauche à droite accomplit en une seconde un mouvement qui va de trois mille à quatre mille milles.

-32- Figurez vous ce que signifie voir de semblables mouvements, du point de vue où se trouve notre compagnie, car, si même eux se trouvent loin, effectivement à trente women, toutefois pour la vue perçante des hommes solaires, ceci est une chose nulle, parce qu'ils peuvent apercevoir dans les plus petits détails, les effrayants mouvements d'un tel phénomène.

-33- Mais maintenant voyez, le bord est précipité, cependant pas avec la violence que l'on attendait; c'est pourquoi, même la secousse dans les zones environnantes, n'a pas été si véhemente, comme à l'ordinaire il arrive souvent.

-34- Toutefois cet écroulement a eu la possibilité de repousser les vagues presque à côté de notre compagnie, bien que cette colline se trouvât à plus de cinq milles au-dessus du bord de l'eau.

-35- Réussissez-vous à saisir avec votre esprit un semblable mouvement ? Vous qui êtes sur la Terre, que diriez vous si par exemple, sur une haute montagne, qui eût par exemple la hauteur du "Grand Campanaro", et qui se trouvât environ à cinq ou six mille mètres distante de la mer, suite à l'exceptionnelle puissance d'un ouragan, la mer commençât à pousser ses puissantes ondes jusqu'à atteindre votre haute montagne ?

-36- Ne commenceriez-vous pas, pour un fait semblable, à être saisis d'horreur en raison d'un grand désespoir ? Et pourtant, si ce phénomène terrestre était observé avec les yeux des habitants du Soleil, il serait un simple jeu d'enfants, puisque là, déjà cette colline-ci est l'une des plus basses; mais par rapport à votre plus haute montagne, elle est beaucoup plus haute.

-37- Si vous réfléchissez un peu sur cette comparaison, le grandiose de la tempête de mer, n'est rien autre que la conséquence de l'écroulement rapide de l'enflure connue. Et vous devez bien comprendre cela, afin que vous puissiez reconnaître toujours plus, combien est puissant Celui que vousappelez : Cher et Bon Père !

-38- Toutefois, tournons maintenant à nouveau notre regard vers notre compagnie. Regardez comment tous se pressent autour de leurs maîtres, et comment ils louent le Grand Dieu, tandis que le gardien du temps s'empresse de libérer le pendule, et de le mettre à nouveau en mouvement.

-39- Mais maintenant, regardez avec les hommes solaires, au-delà du bord de la grande enflure. Observez combien large est encore son épaisseur, de sorte que deux de vos Terres pourraient y rouler dessus, l'une près de l'autre.

-40- Le cratère, au contraire, s'est beaucoup resserré, et atteint à peine deux fois la largeur du bord, et est maintenant plus long que large, tandis qu'en quelques points il s'est déjà réuni.

-41- Voyez comment les habitants du Soleil, bien qu'habituerés à la lumière se couvrent les yeux en raison de l'éclat trop fort du large bord ; et, regardez comment du fond sont encore lancées au-dehors, ça et là, quelques sphères enflammées et la violence est telle qu'elles atteignent une hauteur du double de celle qui existe entre votre Lune et la Terre; tandis que du large bord, toutefois en mouvement continuent à partir à grande vitesse, d'innombrables éclairs !

-42- Et comme conclusion de ce grandiose phénomène ajoutons encore que ceci est son cours complet, qui prend fin avec un effondrement progressif de l'enflure, au fur et à mesure que les bords se réunissent toujours plus.

-43- La fin de ce phénomène est accore habituellement d'une pluie diluvienne qui, selon vos calculs dure plusieurs jours, et grâce à laquelle, les bords ardents se refroidissent; et tandis que chaque mouvement se calme, les bords sont à la fin réunis et guéris, et par suite, continuent même à descendre toujours plus, jusqu'à atteindre leur précédente position, c'est-à-dire, sous la surface de l'eau.

-44- Maintenant donnons encore un coup d'œil à nos habitants du Soleil ; nous voyons comment ils sont immensément joyeux et comment ils jubilent, et chantant des hymnes à la louange du Grand Dieu, dans la plénitude de leur cœur et le toute leur vitalité, pour avoir si sagement tout remis dans l'ordre précédent.

-45- Ils s'embrassent, se saluent, et puis s'empressent de rentrer dans leurs demeures, d'où viennent à leur rencontre un grand nombre d'enfants, de frères et de sœurs, tous en très bonne condition.

-46- Cette scène est ainsi terminée ; la prochaine fois, nous observerons quelques dispositions domestiques de ces hommes solaires, et avec cela nous donnerons aussi un coup d'œil rapide sur cette bande.

CHAPITRE 13

(Le "droit de l'ordre" sur la bande équatoriale du Soleil - Là, il n'y a personne qui ait un terrain propre - Faibles nécessités dans le vêtement, dans la nourriture, etc. . . - Des lois abstraites contribuent à former les délinquants - Indications sur l'éducation des enfants.)

- 23 août 1842 -

-1- Sur le Soleil il n'existe absolument pas ce que l'on appelle le droit de propriété, comme sur la Terre; mais, en contre-partie il y a un droit de propriété dérivé de l'ordre, qui a pour base le principe suivant : Personne ne doit être sans une propriété terrienne, mais le terrain est toujours mesuré et assigné à l'un ou à l'autre, par des fonctionnaires chargés de cela.

-2- Les bénéficiaires du fonds ainsi mesuré, peuvent être considérés comme bénéficiaires des fruits, tant qu'ils sont en vie, sans aucun préjudice ou charges.

-3- Mais après le trépas, le terrain ne va pas en héritage aux enfants, mais bien plutôt passe aux fonctionnaires ou chefs, selon l'ordre établi.

-4- Sur le Soleil, au contraire, quand les enfants possèdent les connaissances et les capacités requises, ils sont pourvus de ce qui leur est nécessaire, par ceux à qui est confiée cette charge; et cela arrive de la façon suivante:

-5- Quand un couple de parents a un, deux, trois et même quatre enfants, quand les parents sont encore en vie, et que les enfants ont atteint l'âge de la majorité, le terrain est réparti entre les enfants, pour deux tiers, tandis que l'autre tiers reste aux parents.

-6- Après le trépas des parents ce tiers ne revient pas aux enfants, mais les chargés d'affaires peuvent l'assigner à quiconque en a besoin.

-7- Mais une semblable division sous cette forme, n'est faite seulement que deux fois dans la même famille; lorsqu'on arrive à la troisième, génération, les parties ainsi fractionnées sont réunies et à nouveau réparties selon l'ordre, entre ceux qui n'ont pas encore de terrains. Et ce naturellement, en fonction de la nécessité et dans les limites de la disponibilité.

-8- Ensuite pour ce qui concerne ceux qui n'ont pas pu être inclus en cette nouvelle répartition, il leur est assigné un terrain dit de réserve. C'est un reste assez important d'autres mesures et répartitions, ou bien, parmi ces terrains sont inclus aussi ceux qui, parfois, après quelques phénomènes du type de celui observé par nous dernièrement, émergent des eaux, comme les îles dans vos mers.

-9- C'est pourquoi, sur le Soleil, personne ne souffre en raison de quelque manque ou d'une nécessité non satisfaite, bien que cette bande principale soit très peuplée; avant tout parce que les hommes sont, comme nous l'avons dit, à peine plus grands que les hommes de la Terre, et ensuite, parce que malgré tout ils ont des besoins cent fois moindres que plusieurs hommes petits, chez vous; de sorte qu'ils sont plus que suffisamment avec un morceau de terrain plus petit que celui qu'il faut aux hommes de la Terre.

-10- Leur vêtement ne consiste en rien autre, qu'en un léger tablier autour des flancs, et en un chapeau plutôt large. Leur nourriture est produite par le sol, aussi souvent que ce qu'ils désirent en manger avec modération, et dans un juste but.

-11- C'est pourquoi le propriétaire a de terrain ce qu'il faut, dans la mesure que vous définissez un demi "jock" environ (2200 m²) - Cette répartition, faite selon "le droit de l'ordre", a aussi cela de bon, que tous les hommes de cette bande du Soleil, sont totalement ignorants de l'existence de litiges et de discussions sur le droit de propriété.

-12- De même que sur le Soleil il n'existe pas de ventes de terrains, il n'existe pas non plus de taxes pour les occupants des terrains; et les maîtres et autres fonctionnaires du Soleil, ne sont pas payés pour leurs prestations envers le prochain, mais bien plutôt, chacun vit de son produit de la terre; et le gardien du temps demeure sur son propre sol et le cultive pour son compte.

-13- On se demande à présent: Est-il accordé à celui qui a faim de se rassasier avec les produits du terrain de son voisin ? En cas de besoin, bien sûr. Et au contraire, tous les fonds répartis deviennent bien communs, mais une chose semblable n'est permise à personne en agissant par la violence.

-14- Mais en réalité personne ne fait quelque chose de ce genre. En effet, seuls, des commandements et des lois inconsidérées engendrent des délinquants; là, au contraire, dans les limites du possible est maintenue en vigueur la libre volonté; cette volonté peut même être formée très facilement pour le maintien de l'ordre général.

-15- Une loi aride et dure tient la volonté en contrainte, et une volonté sous contrainte est une volonté tourmentée qui ne trouve aucun plaisir dans l'ordre, mais bien plutôt s'efforce seulement, quand elle le peut, de trouver une ouverture, sans faire trop attention, si ses actions sont conformes à la loi; puisque sa règle est son propre bien être.

-16- Quand, au contraire, la volonté est maintenue libre, en cette liberté seulement elle reconnaît la loi de l'ordre; alors l'agréable nécessité qu'elle comporte, lui devient familière, et la volonté elle-même se réjouit de l'Ordre Divin découvert en elle.

-17- Cela est aussi l'une des principales règles fondamentales dans l'éducation des enfants, sur le Soleil ; règle qui même sur la Terre se montrerait bien meilleure que l'instruction, avec laquelle la mémoire est tourmentée, l'intelligence maltraitée, et l'esprit tué.

-18- Toutefois, nous sommes à présent sur le Soleil, et non sur la Terre, c'est pourquoi il est mieux que nous observions seulement avec les yeux de l'esprit bien ouverts, comment l'Ordre Divin même se manifeste partout très visiblement, même dans les plus insignifiantes institutions domestiques.

CHAPITRE 14

(Une maison sur le Soleil - Largeur de la bande centrale du Soleil - Y a-t-il des villes sur le Soleil ? - Style de construction des habitations - Avantages des toits en pointe - Construction et ameublement de la maison - Les jardins des maisons - Lieux de repos - Chaire pour l'enseignement - Orchestre familial - Diversité des maisons.)

-1- Pour pouvoir passer aux diverses branches de l'ordre domotique, il est nécessaire en premier lieu, d'examiner l'objet dont justement la définition "ordre domestique" dérive avec sa particulière qualification, et comme il est clair, cet objet s'identifie avec "maison"; c'est pourquoi, comme nous l'avons dit, nous donnerons un coup d'œil aux diverses maisons des habitants solaires puis nous reporterons notre attention sur la constitution de l'ordre domestique.

-2- Examinons donc ces maisons, et précisément celles de la bande, déjà connue de vous, qui est large comme la distance de votre Lune à la Terre. Quel aspect ont ces maisons? Ressemblent-elles peut-être aux demeures de la Terre ? Sont-elles peut-être construites en grand nombre, l'une près de l'autre, comme dans vos grandes villes ? - Oh! Non, rien de tout cela.

-3- Sur le Soleil les villes n'existent pas, et les maisons sont construites de façon totalement différente. Imaginez-vous une ronde d'un diamètre d'au moins cinquante à cent klafter (95 à 190 mètres). Cette ronde est formée de piliers hauts d'au moins vingt klafter (38 mètres), et d'au moins un de côté (presque 2 mètres), qui sont distants l'un de l'autre de deux klafter (presque 4 mètres)

-4- Sur la colonne ou pilier, appuie un chapiteau de forme ronde, orné de très belles frises. Sur les chapiteaux sont placées des entretoises massives qui, autour de la ronde, relient toutes les colonnes entre elles. Sur chaque entretoise, en correspondance, avec chaque pilier, est placée une architrave, pliée vers l'intérieur, pour permettre qu'en haut elles puissent se toucher, formant ainsi une pyramide carrée.

-5- La longueur de ces architraves doit être de juste proportion avec la grandeur de la ronde, pour obtenir la forme indiquée du toit, c'est-à-dire pyramidale.

-6- Cependant, on doit encore ajouter que chacun de ces toits doit avoir une forme pointue, et pour cette raison on comprend de soi que la longueur des architraves doit être très considérable. Vous demanderez : Dans quel but ces toits sur le Soleil, où contrairement il pleut très rarement, ou presque jamais ?

-7- Voici : Ces toits sont de cette forme pour protéger la maison de la lumière et de la chaleur, car, bien que les hommes solaires soient en mesure de supporter sans aucun dérangement, des degrés de lumière et de chaleur à peine concevables pour vous, ils sont cependant très amis de l'ombre et de la plus grande fraîcheur.

-8- Il n'existe aucun toit aussi apte à retenir autant la lumière que la chaleur, qu'un toit pointu, parce qu'il éloigne toujours la lumière et la chaleur jointe à elle.

-9- Pour vous assurer que cela est juste, vous pouvez le constater pratiquement avec une petite expérience: prenez un morceau de métal assez long et qui par un sommet finisse par une pointe, et tenez la partie pointue sur une flamme.

-10- De cette façon vous vous persuaderez que lorsque la pointe sera devenue rouge, la partie opposée qui est plus large, n'aura pas été atteinte par la chaleur.

-11- Prenez maintenant un tel toit pointu, qui en outre consiste en une matière réfractaire à la lumière et à la chaleur, et il vous apparaîtra clair qu'il constitue le meilleur abri contre la lumière et la chaleur. Les architraves sont recouvertes d'une sorte de planches, l'une près de l'autre et étroitement jointes, sur lesquelles à la fin sont placées des plaques luisantes comme des miroirs, qui sont préparées avec une terre spéciale qui se trouve là - comme, vos tuiles -, mais qui ont l'aspect de demi-pyramides.

-12- Sur le côté le plus étroit des pyramides tronquées, il est fait un pli qui va ensuite finir dans les interstices, qui sont entre une planche et l'autre et soudées avec du mastic; elles sont de la grosseur du carton, et sont malléables comme une plaque de plomb.

-13- Le toit de n'importe quelle maison est recouvert de cette façon; cela lui confère un aspect magnifique, car les plaques du côté extérieur, sont d'un blanc brillant, comme de l'albâtre finement lustré; raison pour laquelle elles revoient ainsi tous les rayons, de sorte que déjà par elles-mêmes, elles n'absorbent pas la chaleur.

-14- Ce toit est intérieurement, du haut en bas, teinté avec une couleur sombre, qui se trouve souvent le long des rives des grandes eaux, et spécialement après une éruption comme celle déjà connue de vous. Et les colonnes au contraire, avec quoi sont-elles fabriquées ?

-15- Ces colonnes sont fabriquées avec une sorte de briques qui ont la forme des vôtres; mais elles sont extraordinairement fines, et parfaitement transparentes, comme chez vous les pierres les plus précieuses, et pour cette raison elles sont magnifiques à voir.

-16- Aussi bien pour les architraves que pour les planches, on les fait pousser à partir des arbres, en leur donnant déjà, durant la croissance, la forme nécessaire au but pour lequel elles doivent servir. Entre une colonne et l'autre, il y a une petite corbeille ronde, richement pourvue de plantes parmi les plus gracieuses ; car les habitants solaires sont maîtres dans l'art de la disposition, de sorte que, dans le milieu croissant les plus hautes; si bien qu'à l'exception de la porte d'entrée on peut apercevoir partout de splendides fleurs de formes variées, qui pour vous ne sont même pas imaginables. Et ces variétés diffèrent avec chaque maison.

-17- Nous aurons ainsi une petite idée en ce qui concerne la demeure des hommes solaires. Si ensuite, au sujet de l'exposition faite, vous voulez laisser libre cours à votre fantaisie spirituelle, vous pouvez apercevoir pas mal d'autres choses, auxquelles vous, à cause de cette exposition conditionnée, vous avez dû renoncer.

-18- En résumé, vous pouvez rêver autant que vous voulez sur cela, mais aussi riche que soit votre imagination, vous ne raterez pas même un coup. Et pourquoi donc ? Parce que vous, dans le domaine des plantes, vous ne pouvez imaginer aucune forme que vous ne puissiez retrouver là, car ces hommes étant beaucoup plus spiritualisés, ils rassemblent la fantaisie des hommes qui demeurent sur toutes les planètes, justement comme la lumière du Soleil les éclaire tous.

-19- Voilà pourquoi vous pouvez rêver autant que vous voulez ; vous ne serez pas en mesure de concevoir une forme qui ne soit pas visible sur le Soleil dans la réalité. C'est pourquoi, là, on peut trouver dans la plus grande profusion, non seulement tous les produits visibles sur les autres planètes, mais bien essentiellement aussi les formes des pensées qui ont été conçues depuis toujours par les hommes de la Terre.

-20- Par conséquent nous pouvons nous abandonner à la contemplation des demeures, des hommes solaires, et en avoir du plaisir, puisque aucun homme ne pourrait rêver quelque chose de plus varié et de plus splendide; qu'il ne puisse trouver sur le Soleil dans la réalité !

-21- Et donc, même la coloration des colonnes décrites plus haut est d'une magnificence tellement majestueuse que le plus brillant feu d'artifice chez vous peut se: considérer comme tout juste médiocre; car, comme on l'a dit au début, sur la Terre tout est comme mort et sans mouvement, tandis que sur le Soleil, tout rayonne de vie.

-22- Maintenant que nous avons vu la maison du dehors, entrons à l'intérieur, et observons sa disposition interne. Le sol ou pavement, semble être d'or sombre transparent, bien lustré. Mais le sol n'est en rien aussi dur qu'il pourrait sembler, mais bien plutôt doux et élastique.

-23- Derrière chaque colonne, à l'intérieur il y a une pyramide quadrangulaire qui semble du plus fin diamant; cette pyramide repose sur un vaste piédestal qui fait saillie hors de la pyramide, comme un large banc, et qui a une circonférence de six à huit klapfer (de 11 à 15 mètres)

-24- Sur ce banc les hommes solaires ont l'habitude de se reposer comme vous sur vos sièges, c'est-à-dire, assis. Le banc n'est pas de la même matière que la pyramide; mais bien plutôt, il est vert sombre, mais en contraste, extrêmement poli et transparent, et comme d'ailleurs aussi la pyramide n'est pas dure, mais bien plutôt élastique.

-25- Devant ces sièges pyramidaux, il y a des colonnes, basses et rondes, qui sont cependant plus larges au-dessus qu'à la base, et semblent faites de très fins rubis, et servent de tables.

-26- Exactement dans le milieu de la rotonde se trouve une pyramide, autour de laquelle il y a des marches formant une échelle en colimaçon et qui mènent jusqu'au sommet. Cette pyramide, à la base, a un diamètre de dix et parfois quinze klapfer (de 19 à 28 mètres environ). Les marches sont munies d'une balustrade artistiquement ouvragée. La pyramide n'est pas en pointe, mais bien tronquée et entourée d'une balustrade, à l'intérieur de laquelle sont placés de petits sièges pyramidaux.

-27- La pyramide est de couleur violet-pâle, et parfois rose. Les balustrades sont confectionnées avec toute sorte de matériaux bien polis, de diverses teintes et transparents, qui se trouvent seulement sur le Soleil et sur aucune autre planète. Même cette pyramide, avec toutes ses parties composantes, est élastique. A quoi sert-elle, demandera-t-on ?

-28- Elle sert à de hautes consultations sur les choses divines, puisque dans le milieu de la partie se trouve une espèce de chaire, confectionnée avec un matériau transparent, d'un vert clair brillant, d'où le chef de famille a l'habitude d'enseigner ses enfants et ses parents, sur les choses inhérentes à Dieu.

-29- Vous demanderez: Et pourquoi justement sur cette Pyramide ? La raison est simple; parce qu'au milieu de l'échelle en colimaçon de cette Pyramide, les hommes arrivent assez profondément sous le toit pointu. Grâce à cela, ils sont soustraits à la magnifique vue extérieure des choses du Soleil, et ils peuvent être guidés plus facilement en leur intérieur.

-30- Même la montée en colimaçon leur montre la voie ascendante, mais nécessairement étroite quoi conduit à l'Esprit. Ensuite, pour ce qui concerne les ornements, outre qu'ils sont artistiquement confectionnés, ils représentent habituellement, sous forme de mystères, Ma prodigieuse Incarnation sur la Terre.

-31- Devant la porte d'entrée, en face de la pyramide centrale, se trouve un exhaussement sur le dallage, comme une sorte d'estrade, elle est haute d'environ un demi klapfer et mesure environ deux klapfer de côté. Sur cette estrade se trouve un splendide siège pyramidal, et la même estrade est entourée sur trois côtés, d'une magnifique balustrade

artistiquement ouvragée. Et maintenant faites attention, parce que vous y trouverez quelque chose de votre goût.

-32- Voyez, sur l'estrade se trouve une majestueuse harpe, dont tout homme solaire sait jouer de par sa nature; et elle sert pour accompagner les hymnes élevés, qui sont toujours chantés, après une réunion spirituelle, en louange au Grand Dieu.

-33- En ce qui concerne ensuite le son de cet instrument, et aussi la très pure voix des hommes solaires, vous pourrez vous en faire une idée, dès que vous ne serez plus prisonniers de la chair.

-34- Ceci est toute la disposition d'une maison sur le Soleil; vous ne devez cependant pas penser que la forme est établie et fixée pour tous mais bien plutôt chacun, en ce qui concerne les différentes parties, est libre de les travailler à son gré et à son goût, et dans les couleurs les plus variées.

-35- En certaines maisons, les colonnes ont l'aspect de nuages superposés, qui se lient en regroupements très variés. Elles semblent parfois des rochers, parfois des coupoles de tours ou de campaniles, ou des colonnes gothiques; ou bien elles représentent de grands animaux, comme par exemple des chevaux blancs dressés sur les pattes de derrière, ou bien des éléphants d'un rouge ardent qui soutiennent le toit avec leurs trompes tendues; et il y a encore d'autres formes en grand nombre que les hommes solaires donnent à ces colonnes.

-36- Ainsi la disposition extérieure est essentiellement celle qui est décrite comme échantillon de base ; mais quant à la forme, elle peut être diverse comme pour les colonnes.

-37- Et maintenant digérez le mieux que vous pouvez, ce qui vous a été décrit aujourd'hui, et préparez-vous à accueillir des choses encore plus prochaine fois.

CHAPITRE 15

(Ce que l'on trouve autour de la maison - Culture autour de la maison - Danger en cette région : des trombes d'eau et de feu ; chutes de masses mondiales - Assurance sur la vie - Trombes de feu, leur origine et leur domination. - Sur le feu de St. Elme - Remarques sur l'éducation des enfants - Caractère fondamental des âmes de la Terre-École de l'obéissance comme base de développement spirituel – Signe de vie.)

- 25 Août 1842 -

-1- Qu'y a-t-il autour de l'une de ces maisons ? Généralement il y a une allée en rond d'arbres très hauts qui, autour d'une maison, sont toujours tous d'une seule et même taille et de la même espèce ; tandis que pour les autres maisons, la taille demeure, mais l'espèce change.

-2- Vous pourriez tourner en long et en large sur toute la bande (qui mesure quarante mille miles de largeur et six cent mille miles de longueur - ailleurs il est dit 20.000 milles, mais ceci par référence à la zone habitée, non compris donc, les montagnes et la mer), à condition que les années de votre existence fussent suffisantes, et vous ne trouveriez jamais autour de l'une ou de l'autre maison, une allée avec la même espèce d'arbres à fruit, telle que celle vue dans la première maison.

-3- Voyez les arbres qui forment l'allée autour de la maison précédemment décrite, ils ont l'aspect de gigantesques grosses colonnes tressées qui, au sommet, ont comme ornement une chevelure du type de celle du saule pleureur. Les feuilles sont longues de plus d'un empan, et larges à peine d'un demi-pouce.

-4- Leur partie inférieure est rouge carmin, et celle supérieure, très lisse, est vert doré. Du bout de chaque feuille, pend une perle très lumineuse, qui envoie une lumière bleue; entre les feuilles ensuite pendent de longues tiges blanches, des fruits, à peu près de la forme qu'a chez vous la caroube, mais tous sans graines ; puisque, comme vous le savez, tous les fruits sur le Soleil, en sont privés, et ont une saveur très douce. Ce fruit constitue l'aliment préféré de cette maison.

-5- Cependant, les habitants solaires, pour cueillir les fruits qui se trouvent en haut, possèdent une longue hampe avec un petit tronçon en bout, manœuvrable depuis le sol, et cet instrument ils ont partout le même.

-6- A présent naîtra une autre question, à savoir: Pour quel motif sur le Soleil, on fait croître les plantes si hautes, du moment que leur croissance, comme d'ailleurs tout le développement de tout le règne végétal, tient dans la force de volonté ? Voyez-vous, ces habitants du Soleil sont très sages, et ne font rien sans un but bien déterminé ; même chaque ornement doit avoir une utilité décidée et bien méritée.

-7- Aussi, même la chevelure fructifère de cet arbre, placée si haut, a certainement une bonne et multiple fin. Maintenant vous demanderez ce qu'il peut y avoir de vraiment si utile: Eh bien! En premier lieu, c'est pour observer le magnifique panorama, parce que, étant donné la grandeur, l'étendue visuelle est supérieure à celle de toutes ses planètes; puis il n'est absolument pas rare que d'une colline de moyenne altitude, on puisse apercevoir une

superficie d'au moins cinq mille miles alentour, et donc quatre fois la distance qu'il y a sur votre Terre en ligne droite entre le pôle sud et le pôle nord.

-8- En outre vous devez considérer que l'air du Soleil, particulièrement sur cette bande, est de la plus grande pureté éthérique, ce qui, ainsi qu'il est naturel, avantage beaucoup pour voir des choses lointaines, spécialement pour la vue exceptionnellement aiguë des hommes solaires.

-9- Ceci, comme déclaré tout d'abord, est l'un des buts, étant donné que les habitants du Soleil, sont de grands amis des panoramas. Outre ce motif, maintenant s'y insère un autre, plus que nécessaire, c'est-à-dire que la vue soit dégagée, étant donné que sur ce sol apparaissent souvent divers phénomènes qui apportent avec eux, parfois de bonnes et parfois de mauvaises conséquences.

-10- C'est pourquoi il faut faire attention à tout, autrement les habitants du Soleil, particulièrement sur cette face, encourraient le danger d'avoir leurs habitations détruites, comme aussi eux-mêmes et ce qui les entoure.

-11- Pour que vous puissiez vous en faire une idée plus claire, Je vous donnerai un petit exemple: Il n'est pas rare qu'à une certaine distance, sur l'une des collines se montrent des étoiles brillantes rouges Dans une semblable occasion on doit observer sans tarder, quelle est la hauteur de la colline sur laquelle ces étoiles sont apparues, ou vers laquelle elles se dirigent.

-12- Admettons le cas que ces étoiles soient découvertes sur une colline distante d'un millier de miles, que la colline elle-même soit d'altitude moyenne, et que les étoiles se déplacent justement en direction de cette colline sur laquelle nous nous trouvons; il ne faut que trois minutes pour que ces étoiles, qui de loin semblent petites, s'approchent comme des masses mondiales.

-13- Leur vitesse est très grande, parce qu'elles sont de nature électrique. Ce qu'elles rencontrent sur leur chemin est détruit en un instant. Que font les hommes du Soleil en une telle circonstance ? En premier lieu, ils se mettent immédiatement sous la protection du Dieu Vivant, puis ils plantent sur une hauteur dégagée, des hampes pointues qui supportent des drapeaux.

-14- Ces hampes attirent vers le haut, à l'égal d'un aimant ces masses électriques ardentes, de sorte qu'elles se désagrègent et se perdent parmi les hautes montagnes ; et tout ce qui est en bas est épargné.

-15- Comme vous voyez, c'était un bon motif, pour avoir une vue dégagée et illimitée. C'est pourquoi, même les arbres de l'allée sont toujours dans la direction des colonnes de l'habitation, en partant du centre de la Rotonde, afin que même leurs troncs ne s'opposent pas à la vue.

-16- Un autre phénomène fréquent, particulièrement au voisinage des grandes eaux, ou bien des hautes montagnes qui suivent le bord de la bande, c'est l'apparition de trombes d'eau ou de feu, d'une dimension et d'une puissance inconcevable pour vous.

-17- En ce qui concerne les trombes d'eau, elles ne s'éloignent pas trop de l'eau en s'avançant sur la terre ferme ; mais plus dévastatrices sont les trombes de feu, en quelques-unes desquelles le tourbillon enflammé a un diamètre de cent à mille miles ; et il a un mouvement rotatoire tel qu'il fait un tour complet sur lui-même en une petite seconde ce qui signifie, un cercle de flammes qui du côté extérieur accomplit en une seconde, de trois cents à trois mille miles.

-18- Or, imaginez l'effet qu'un tel évènement naturel peut causer dans la zone où il se manifeste. Que font les habitants du Soleil à l'occasion d'un tel évènement ? En premier lieu ils se mettent immédiatement sous Ma protection avec la plus vive confiance; puis ils mettent sur la colline la plus élevée sur laquelle ils peuvent monter, un grand récipient plein d'eau.

-19- Autour de ce récipient, ils plantent dans le terrain de longues hampes, on les disposant en éventail. Cette très simple disposition a - selon l'expérience de leurs très sages maîtres - la force décisive, avant tout, d'attirer à eux la trombe de feu, et ensuite de calmer bien vite son mouvement tourbillonnant.

-20- Si vous pouviez être présents, vous regarderiez sûrement un tel évènement naturel, avec une très grande surprise et avec plaisir. En effet, même quand, à son apparition, une telle trombe de feu a un énorme diamètre, elle commence à se rétrécir dans sa partie inférieure, dès qu'elle a atteint une telle colline, de sorte que son diamètre, en quelques secondes, se réduit, comme s'il avait fondu, à un klapfer.

-21- Quand ensuite elle se trouve complètement sur la hauteur, au-dessus du récipient plein d'eau, et de l'éventail formé par de longues hampes, alors elle se rétrécit de partout, et prend enfin la forme d'une barre de fer, qui à votre regard semblerait infiniment longue, et qui un peu à la fois disparaît comme si elle s'enfonçait dans le récipient mentionné.

-22- Aussitôt après, les habitants du Soleil retournent sur la colline, pour récupérer leurs mobiliers de sécurité, qui sont trouvés parfaitement intacts, tandis que l'eau, bien qu'elle n'ait rien perdu quant à la quantité, est devenue par contre, complètement noire.

-23- Mais pourquoi les habitants solaires recourent-ils à ce moyen pour échapper à une dévastation ? Ils disent : « Sur les hautes montagnes demeurent une infinité d'esprits, quand par grande chaleur, ils sentent la soif, alors ils se réunissent, et vont ensuite comme des enragés à la recherche de fraîcheur.

-24- C'est pourquoi il est nécessaire d'aller à leur rencontre le plus possible avec de l'eau pour éviter qu'ils ne se précipitent plus en bas, vers la mer, parce qu'alors, chemin faisant, ils détruisent des maisons et les divers produits qu'ils rencontrent sur leur chemin.

-25- Et, Moi, je vous dis seulement que cette supposition et cette connaissance des hommes solaires a une base parfaitement juste. Car sur le Soleil, une telle trombe de feu est le même évènement que celui sur lequel Je vous ai déjà éclairé une fois, en parlant d'un phénomène semblable qui arrive sur la Terre (Cf. L'Evangile de la Nature: Le Typhon).

-26- Comme sur le Soleil, ou bien sur une des planètes, un esprit est toujours un esprit, seulement sur le Soleil, le libre rayon d'action d'un esprit est moins limité que sur les planètes. La raison de cela se trouve déjà là avec ces phénomènes. La raison de cela se trouve déjà là avec ces phénomènes exposés, et pour cette raison, c'est aussi une confirmation du pourquoi de la nécessité d'avoir une vision libre et ouverte sur tout l'horizon.

-27- Pour cette raison, même chaque maison qui se trouve sur cette colline, est de forme conique, et tout le terrain qui l'entoure se trouve plus en bas. Voilà pourquoi vous ne pourriez même pas trouver une maison dans une plaine ; et tout comme les bureaux, les temples pour l'adoration du Grand Dieu se trouvent sur les hauteurs.

-28- Et il y a encore un grand nombre de raisons valables pour la libre vision, pour lesquelles les habitants solaires placent la chevelure fructifère des arbres si haut; seulement énumérer toutes ces raisons, rendraient la communication trop longue.

-29- De toute façon une autre raison pour laquelle les habitants du Soleil placent la chevelure des arbres si haut, est due au fait que ces chevelures, justement par leur hauteur,

atténuent la lumière qui tombe d'en haut sur les habitations. Que ces chevelures attirent considérablement la lumière à elles, cela est prouvé par les perles lumineuses qui se forment presque partout sur la pointe des feuilles, et qui en elles et par elles-mêmes, ne sont autre que des faisceaux de lumière non consommée par l'arbre, comme ce que l'on appelle le "feu de Saint-Elme" sur la Terre, qui est visible sur tous les objets pointus, quand l'air est surchargé d'électricité.

-30- Certes, sur la Terre, ce feu est visible seulement de nuit ; mais pas sur le Soleil, puisqu'il n'y a pas de nuit, mais bien plutôt un éternel jour, et cela suite aux radiations lumineuses extraordinairement fortes du haut de l'atmosphère.

-31- Une autre raison encore, pour laquelle la chevelure des arbres est placée en haut, est aussi celle que les enfants sont toujours obligés de se rendre chez les parents quand ils ont faim. Et ceci est une excellente raison, parce que vous pouvez croire que pour l'esprit encore non mûr des enfants, rien, n'est plus nocif que la libre volonté, même si c'est permis par les parents.

-32- Suite à cela, s'établissent chez l'enfant, à travers la libre volonté, l'orgueil et l'obstination, défauts qui sont les pierres fondamentales de tous les péchés possibles et imaginables.

-33- Sur le Soleil, où les homes ont, de toute façon, une très grande liberté d'action, une manière disciplinée d'élever les enfants est d'autant plus nécessaire, afin que leur volonté prenne cette direction qui est absolument indispensable pour le maintien de l'ordre général ; chose qui serait souhaitable surtout chez vous.

-34- Seulement les hommes de la Terre sont déjà pour la majeure partie, d'esprit on ne peut plus obstiné mais aussi limité ; raison pour laquelle, ils sont placés devant des charges sur cette rude Terre.

-35- C'est pourquoi rien n'est dur pour eux, d'une exacte obéissance qui est la voie principale pour s'acheminer vers la conquête, de la vraie force de volonté intérieure.

-36- Ceci est aussi une raison pour laquelle très peu d'homme de cette Terre arrivent à obtenir cette force durant leur existence dans le corps physique, en conséquence de l'obstination et de l'indolence de leur âme; il faut penser en substance, qu'en définitive, c'était leur devoir de développer cette force, justement ici sur la Terre, au moyen des très grandes adversités que l'on rencontre sur elle.

-37- Dans le prochain chapitre, nous continuerons à suivre plus avant les dispositions domestiques, mais seulement du point de vue naturel; et ensuite comme il est logique on passera à celui spirituel, et en dernier lieu à celui céleste.

CHAPITRE 16

(Les vergers - Variété des fruits - Sur l'individualité - Animaux domestiques, la brebis - Absence complète des serpents - Autres animaux - Plantations sur les champs - Les sources - Champ de pain- Philosophie du Soleil.)

- 26 Août 1842 -

-1- A environ trois, ou au maximum cinq klapster au-dessous de l'allée plantée d'arbres, se trouve une autre bande circulaire, où l'on fait croître des deux côtés des arbustes fruitiers. Ces arbustes sont à une hauteur maximum d'un klapster et demi, tandis que l'espace intérieur, est recouvert de toutes sortes de plantes basses qui produisent de petits fruits, comme par exemple, vos fraisiers, les tomates, les melons, etc. . .

-2- Cependant, vous ne devez pas penser que sur le Soleil croissent juste ces espèces de fruits, parce que la ressemblance se limite seulement à la petitesse de la plante, tandis que là, la variété est extraordinairement grande puisque chaque chose a des fruits différents d'une autre chose.

-3- Vous pourriez demander pourquoi n'a pas à croître juste sur un terrain ce qui croît sur l'autre côté! En effet, les produits du sol d'un voisin auront certainement l'approbation de l'autre de sorte que l'on se demande, du moment qu'à ce dernier plaît ce qui croît sur le terrain de son voisin, pourquoi ne pourrait-il pas, lui, le faire pousser sur le sien.

-4- S'il ne le fait pas est-ce parce que c'est défendu par la Loi, ou bien parce qu'il considère comme peu appréciable ce que font les autres, et décidément extraordinaire seulement ce qu'il est capable de faire pousser sur son terrain ?

-5- Votre question, voyez-vous, mérite attention, et elle est digne d'une réponse. Cependant, avant qu'une réponse puisse vous être donnée, je dois vous faire observer que la question même, sur votre Terre, aurait bien sûr une base ou une raison ; sur le Soleil par contre, elle tombe sur un terrain sec, et pour elle ne peut pousser de réponse correspondante.

-6- A ce moment vous demanderez à nouveau : Pourquoi donc ? Et je vous dis seulement : Observez-vous réciproquement, et puis dites-Moi pourquoi vous, en tant que frères, dans les traits du visage vous êtes différents l'un de l'autre, si bien que pas même un frère de sang n'est jamais pleinement semblable à l'autre, même si, à part cela, chacun en tant qu'homme complet, peut être reconnu pour le moins à son visage ?

-7- Pouvez-vous Me répondre à cette question ? En effet, Je vous dis que justement en cela la réponse à votre pourquoi est déjà complète : mais Je vois aussi que cette réponse, vous ne réussirez pas à la concevoir, et donc Je n'ai qu'à vous dire que la cause se trouve seulement dans la constitution correspondante caractéristique de l'esprit, puisque à chaque esprit, outre ses propriétés générales, il est donné quelque chose de particulièrement propre, comme si c'était un "talent" accordé à cet esprit ou à celui-là, comme propriété de sa caractéristique entièrement spéciale.

-8- Et c'est cette caractéristique individuelle, qui fait distinguer l'un de l'autre, dans sa forme physique extérieure. Et vous voyez, les choses sont justement ainsi, en mesure beaucoup plus large, avec les habitants du Soleil, chez qui non seulement la formation du

visage de l'homme représente imprimée la constitution caractéristique de l'esprit, mais bien aussi tout ce que l'homme solaire produit au moyen de sa volonté.

-9- C'est pourquoi, un homme solaire pourrait faire croître sur son propre terrain, une plante qui lui a plu sur le terrain de son voisin, mais la plante n'aura plus le même aspect que celle produite chez celui-ci, parce que son voisin a une caractéristique spirituelle différente.

-10- Comme vous voyez, ici se tient justement la raison pour laquelle chez deux voisins on ne peut rien trouver de parfaitement identique. Mais cette diversité a aussi une autre raison, à savoir : grâce à cela, chaque homme solaire, dès qu'il met un pied sur le terrain d'un autre, en raison de l'une ou l'autre plante, il déduit immédiatement de quel esprit est fils son voisin ; et ainsi chez n'importe quel autre propriétaire terrien, on fabrique une chose différente de celle du voisin.

-11- Par contre, les différences que l'on rencontre sur la Terre portent seulement sur la disposition de l'ordre, et non sur la caractéristique des plantes, parce que celles-ci dérivent de la graine, et non de la volonté humaine.

-12- Sur le Soleil, comme vous le savez déjà, elles poussent grâce à la volonté humaine, avec la vitalité caractéristique de l'esprit. Et ainsi nous aurons la raison de ces diversités ; continuons donc à examiner comment est disposé le terrain d'un habitant du Soleil.

-13- Au-dessous de ce champ où croissent de petits fruits, se trouve une bande de terrain vide où il n'est rien cultivé et qui sert seulement pour faire le tour de la susdite plantation.

-14- Toutefois cette bande est entourée de petits arbrisseaux nains l'un près de l'autre ; ceux-ci aussi sont d'espèces diverses, et produisent une grande variété de fruits, du type de vos poires, pommes, oranges, etc. . , seulement sur le Soleil, chaque chose est plus parfaite et de saveur plus excellente.

-15- Après cette rangée d'arbrisseaux suit à nouveau une bande de terrain vide qui est limité par une haie vive. A partir de cette haie, s'étend sur une longueur de sept à dix klafter, un pré d'herbe, ô combien luxuriante et d'un vert magnifique ; herbe qui, cependant, est toujours de la même espèce sur tout le fond.

-16- Cette bande est destinée au pâturage des brebis qui, chez les habitants solaires, sont les uniques animaux domestiques, bien que sur le Soleil, il y ait une quantité d'animaux de toute sorte, à l'exclusion de toute espèce de serpents quelle qu'elle soit.

-17- Vous demanderez : Pourquoi seule la brebis est l'unique animal domestique ? - Avant tout, parce que, parmi toutes les espèces d'animaux, c'est le plus patient et le plus docile ; en second lieu, parce que les habitants se nourrissent de son lait, et qu'en outre, ils se servent de sa laine pour leurs vêtements.

-18- Mais étant donné que sur le Soleil il y a une quantité énorme d'autres animaux de toute sorte, on demande : Où vivent-ils, et de quoi se nourrissent-ils ? Vous savez que sur le Soleil, particulièrement sur cette bande, il y a des plaines extrêmement vastes, et non habitées des hommes, pour les raisons précédemment mentionnées.

-19- Ce sont justement ces plaines qui fourmillent d'innombrables races d'animaux, des espèces les plus variées ; mais vous demanderez comment peut croître la végétation pour la nourriture de tels êtres, sans l'intervention de la volonté humaine.

-20- Rien n'est plus facile que de répondre à cette question c'est-à-dire que même la plaine est recouverte d'une exubérante végétation, et même celle-ci est le résultat de la volonté

des hommes, à travers la prière en union avec la Sainte volonté du Grand Dieu, fidèlement reconnue.

-21- Comment sont donc cultivées ces plaines ? Avec la bénédiction du plus haut maître, quand sur la colline la plus élevée, une communauté entière s'est réunie dans le temple au soixante dix sept colonnes.

-22- Maintenant il reste une autre question : Comment et de quelle façon se protègent les habitants du Soleil, pour que les animaux des plaines ne montent pas jusqu'à eux, et n'endommagent pas leurs terrains? Ils évitent cela en fermant simplement leurs régions de collines avec d'insurmontables haies vives, les séparant ainsi des plaines dans toutes les directions.

-23- Ce travail est réalisé à l'occasion de la réunion de la communauté entière, avec leurs forces accumulées à travers la foi en Dieu.

-24- Ces haies vives consistent en troncs d'arbres, semblables à des colonnes, qui souvent atteignent des mille klafter de hauteur, et que l'on fait croître l'un près de l'autre ; et sur la cime seulement ils ont une chevelure semblable à une touffe et ils produisent en grande quantité, justement ces fruits qui sont aptes à nourrir les animaux.

-25- Ces clôtures courent souvent en ligne droite au long du pied de l'une ou l'autre colline, pendant plusieurs centaines de miles, pour tourner ensuite dans une autre direction.

-26- Les chevelures de ces arbres gardent toujours une couleur vert-clair ; par contre les troncs, à partir de la terre, sont de couleur rouge sombre, puis ensuite au fur et à mesure ils deviennent toujours plus clairs, jusqu'à ce que, arrivés à la chevelure, ils deviennent d'un rouge très clair, ô combien agréable à la vue.

-27- A présent que nous savons comment il est pourvu à l'égard des animaux, retournons donc sur le terrain qui entoure la maison, pour voir ce qui vient après la prairie. Celle-ci dans sa partie basse, au-delà de la haie vive, est entourée d'un bastion, sur lequel il y a des jets d'eau en direction des colonnes de la maison.

-28- Et à ce sujet vous avez déjà prêté une question : où les habitants du Soleil prennent-ils l'eau, pour l'avoir ainsi à portée de main, pour la faire jaillir depuis le bastion quand ils en veulent ?

-29- Pour les hommes solaires, rien n'est plus facile que cette opération. Ils plantent dans le terrain un tube d'une longueur de dix klafter, de sorte qu'au-dessus du terrain, il sorte d'un klafter.

-30- La partie qui va dans le terrain est trouée tout autour, et à travers ces trous, est absorbée l'humidité du terrain qui, en raison de son abondance, jaillit au-dehors en jets, pour les besoins des hommes et des animaux.

-31- Sous ce bastion, il y a ensuite une bande d'environ dix klafter de longueur, dans laquelle se trouve ce que l'on appelle "le champ du pain" Pourquoi est-il appelé ainsi ? Parce qu'en ce champ croît une espèce de fruits, qui est le seul à ne pas être produit par la volonté humaine ; mais bien plutôt dans cette bande, le fruit qui ressemble à peu près à votre blé, provient directement de la volonté de Dieu, raison pour laquelle un tel champ est considéré comme un sanctuaire.

-32- Seulement même ici, il n'est justement pas semé ; mais au contraire le champ est disposé à cet effet, et quant il doit donner du fruit, il est expressément fait une prière au Seigneur, avec une particulière et grande solennité.

-33- Ceci fait le chef de famille passe en bénissant tout au long du champ, et tous les membres de la famille le suivent suivant l'ordre. On fait sept fois ce tour, après quoi on offre au Grand Dieu une prière générale de remerciement et de louange, et avec cela, le champ de pain est cultivé.

-34- Ce champ dans sa partie inférieure, est entouré d'une balustrade on ne peut plus somptueuse et artistique, qui en même temps marque la limite de ce terrain.

-35- A ce moment vous demanderez certainement : Mais pourquoi ce champ bénit au-dessus de tous, est-il justement au moins le plus éloigné de la maison d'habitation ? En effet, symboliquement, ce qui est plus pur, devrait être le plus proche de l'homme.

-36- Cette question montre que votre philosophie n'est pas si mauvaise ; seulement les habitants solaires pratiquent à ce sujet une philosophie encore meilleure ; puisqu'ils montrent ainsi, avec les faits, que le Divin n'embrasse pas seulement le point central des habitations, mais bien aussi tout ce qui se trouve au dehors d'elles.

-37- Il s'ensuit que l'homme aussi devrait ériger en son intérieur, un trône comme demeure de l'Esprit Divin ; mais il devrait ensuite faire saisir par cet Esprit aussi toutes ses pensées, ses désirs et ses actions, pour pouvoir être ainsi, en tout, c'est-à-dire intérieurement et extérieurement, un homme selon la saine Volonté de Dieu.

-38- Vous voyez, tout cela signifie ni plus ni moins que les hommes doivent vivre et agir complètement en conformité avec Ma Volonté, c'est-à-dire doivent se laisser saisir et pénétrer par Mon Esprit, jusque dans leur moi profond, et non pas comme actuellement beaucoup, les meilleurs pour ainsi dire, se contente de la seule connaissance de Ma Volonté, tandis que, pour ce qui concerne leurs actions, Je dois Me déclarer satisfait, même si celle-ci sont totalement mondaines.

-39- Comme vous voyez ce n'est pas le « champ de pain » qui avec son enceinte, Me tient éloigné de l'homme ; mais c'est bien « le champ mondain » qui Me tient à une grande distance, et qui ne produit point des fruits de Ma Volonté, mais bien plutôt des fruits de l'égoïsme, de toute morbidité mondaine, de la ruine et de la mort.

-40- De cette courte exposition, vous serez en mesure de reconnaître que les habitants du Soleil sont sans autre meilleurs philosophes (amant de la sagesse) que vous ne l'êtes vous, puisque l'Ordre qu'ils observent dans l'économie domestique, même si on le prend au sens symbolique, est certainement beaucoup plus conforme à Mon Ordre, par rapport à Celui que vous employez dans vos dispositions et règlements domestiques.

-41- Naturellement, sur votre planète il est impossible que soit observé un tel ordre, particulièrement dans les choses extérieures, parce qu'il n'a même pas cette importance que l'on rencontre sur le Soleil ; toutefois Je vous fais apercevoir tout cela, à titre d'orientation et de fondement spirituel.

-42- A cela vous devez apporter votre attention ; tandis que dans le prochain chapitre, nous donnerons un coup d'œil aux offices et aux temples, en nous tournant ensuite vers la constitution domestique générale des habitants de cette bande.

CHAPITRE 17

(Les offices (bureaux) - Les trois qualités de collines et dispositions à leur sujet, avec de brefs aperçus sur la bonne méthode fondamentale d'enseignement.)

-1- En ce qui concerne les constructions affectées aux offices, celles-ci ne se trouvent pas sur les collines comme les maisons d'habitation, mais bien dans les vallées, et ceci pour une raison très sage, à savoir : Que les élèves qui sont instruits en ces édifices, dans l'une ou l'autre branche, ne soient pas distraits par les panoramas attrayants dont on jouit sur la colline.

-2- Cependant, pour que vous puissiez vous faire une idée plus exacte de l'emplacement de ces offices, il est nécessaire de vous décrire de façon plus évidente les régions vallonnées du Soleil.

-3- Les collines du Soleil sont de trois sortes : Les premières, ordinaires, qui s'étendent sur cette bande dans toutes les directions à perte de vue, en chaînes, comme les montagnes sur votre Terre. Les secondes, avec les pointes élevées de leurs sommets qui ont l'aspect de cônes, presque régulièrement rondes, fortement émoussées, et alignées l'une près de l'autre ; de sorte que dans leur ensemble elles forment une pyramide. Les troisièmes, sont de simples renflements, qui là, sont dénommés les seins des collines.

-4- Et c'est sur la cime des renflements qu'habituellement sont édifiées les maisons d'habitation ; le reste de la colline est employé, comme cela a déjà été décrit, en calculant environ, comme étendue de terrain, un demi joch par personne.

-5- Ces terrains ont également une forme circulaire ; et ainsi arrive-t-il que trois au quatre de ces terrains vont jusqu'à la vallée, étant donné la forme circulaire des terrains, entre trois ou quatre de ceux-ci, il reste un espace libre, comme une zone neutre, et c'est pour cette raison qu'y sont dressés les édifices affectés aux offices publics.

-6- Certains de ces édifices sont plus petits que ceux destinés à une habitation ; d'autres plus grands, selon les nécessités. Par exemple, ceux plus petits servent seulement à l'instruction élémentaire des enfants, et leur ameublement est très simple.

-7- A ce sujet, on doit encore ajouter que ces petits édifices sont de deux sortes, à savoir : ceux destinés aux garçons, et ceux par contre destinés aux filles ; et ces édifices se distinguent seulement par le fait que pour ceux destinés aux filles, il y a entre les colonnes un petit jardin rond ; tandis que ceux destinés aux garçons sont absolument simples.

-8- Pour le reste, ces édifices sont, dans leur structure, presque complètement identiques aux maisons d'habitation, mais tout est construit d'une façon plus simple, sans ornements ; ce qui a pour signification que les élèves sont encore réellement simples, et sans aucun embellissement spirituel intérieur, tandis que l'édifice destiné aux filles leur montre, avec les petites corbeilles fleuries, qu'elles doivent avoir soin que leur aspect extérieur soit net et gracieux, afin qu'en elles puisse se former grâce à cela un esprit agréable et attrayant.

-9- Telle est donc la première espèce des édifices officiels, mais ils ne servent de logements en tant qu'habitations, ni aux enseignants, ni aux fonctionnaires dont les habitations se trouvent sur la colline, près de leur poste respectif de travail.

-10- En quoi diffère la maison d'habitation de l'un de ces fonctionnaires, de celle d'un autre homme qui n'a aucune charge de ce genre ? Elles diffèrent seulement en ce que depuis son habitation il y a un chemin qui "en ligne droite" conduit à son poste de travail, tandis que les chemins qui partent des autres maisons mènent au contraire directement à ces points où les enceintes circulaires des terrains respectifs se touchent. Pour le reste, la disposition de l'habitation d'un fonctionnaire est la même que celle de n'importe quel autre homme.

-11- Et quels enfants fréquentent les leçons d'une telle école publique ? Seulement ceux qui habitent dans le voisinage, c'est-à-dire dans les trois à cinq maisons adjacentes. Et combien de temps dure une leçon ?

-12- Pas plus de cinq cents oscillations de pendule ; puis ils sont laissés libres pendant environ cinq mille oscillations, et sur cette base, l'instruction continue jusqu'à ce que les enfants aient acquis une maîtrise complète des notions élémentaires, qui ne consistent en rien autre qu'à discipliner la volonté ; ainsi par exemple, à l'un ou à l'autre des enfants, il est défendu de regarder un objet donné, en tournant ailleurs le regard jusqu'à ce que l'enseignant s'aperçoive que cela ne coûte plus aucun effort à l'enfant.

-13- Puis les enfants sont même tentés avec divers moyens alléchants, de transgresser la défense ; par exemple, justement à la place où il est défendu à l'enfant de regarder, on donne des représentations au bien quelques spectacles, de sorte que cela coûte à l'enfant un grand sacrifice et beaucoup d'abnégation pour retenir ses yeux si désireux de scènes de ce genre, de regarder justement du côté défendu.

-14- Pourtant, bien que le maître soit très attentif pour instruire ces garçons, il arrive souvent que ceux-ci oublient leur devoir mais ils sont sérieusement admonestés, et si le manquement se répète trop souvent, alors de petites punitions adaptées leur sont données, et ainsi, peu à peu, on atteint le sage but.

-15- Quand les enfants se montrent capables de se tenir à une règle, on leur en donne une autre, et si cela va bien avec la seconde, on passe à une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à atteindre dix, et même souvent jusqu'à trente.

-16- Puis, quand les enfants ont appris à mettre un frein à leurs yeux, ils doivent avec le même système apprendre à retenir leur langue. Durant cette période l'enseignant tient soigneusement sous observation chaque enfant, pour voir quel est le sujet dont il préfère parler ; alors, il est interdit à l'enfant pendant un temps assez long de s'entretenir sur ce sujet favori.

-17- Si l'enfant peut aussi montrer sur ce point son abnégation, alors l'enseignant cherche à connaître quelle autre tendance il y a en lui, et il la lui interdit de la manière la plus adaptée.

-18- vous voyez là en quoi consiste l'instruction élémentaire qui n'a d'autre but que d'ôter aux enfants leur propre volonté ; et justement pour cette raison, on obtient des vases bien préparés à l'accueil de la volonté Divine qui, ensuite, est expliquée et enseignée dans une école supérieure.

-19- Et comme en cette école élémentaire les enfants sont, d'une certaine façon, empêchés de remplir une quelconque activité extérieure, et que tous leurs sens extérieurs sont donc enchaînés, avec comme conséquence, l'enchaînement de leurs pensées et enfin de leurs désirs, de la même façon, dans l'école suivante plus élevée, leur sont soumises pour la mise en œuvre, une activité après l'autre, selon la Volonté du Grand Dieu.

-20- C'est pourquoi, ces écoles du second degré ne sont pas aussi simples que les précédentes, bien que par leur structure elles soient parfaitement semblables aux maisons d'habitation.

-21- En ces écoles les ornements s'uniformisent à l'activité prescrite aux élèves. Leur activité consiste à regarder fixement des objets de diverses espèces ; par exemple, à un des élèves on montre une chose; il doit l'observer pendant longtemps sans interruption, de tous les côtés, et rapporter ensuite à l'enseignant ce qu'il a remarqué.

-22- Quand il a fini son exposition, une fois encore, on l'amène à observer avec encore plus de pénétration la même chose, et à l'examiner avec attention pour voir si la première fois, quelque chose ne lui a pas échappé.

-23- Après ce second examen, l'élève communique ce qui, la première fois, selon lui, avait échappé à son observation. A présent, les choses peuvent-elles se considérer comme étant en place ? Certes, non ; le maître, au contraire, renvoie souvent l'élève, dix, vingt et même trente fois, toujours au même et unique objet.

-21- Et ici l'on en vient à se demander : Comment peut-on trouver en un objet quelque chose de plus que ce qu'au premier coup d'œil, sa surface présente à la vue ? Mais Je vous dis : Cette façon de regarder est extrêmement superficielle, et n'apporte à l'homme aucune utilité pour son esprit ; car n'importe quel animal peut ainsi regarder n'importe quelle chose.

-25- Tandis qu'à travers cette répétition continue de regards sur l'objet, chaque fois on découvre en soi de nouvelles capacités d'observation, jusqu'au point d'arriver au maximum, à contraindre l'esprit même à pénétrer les diverses connexions, relations et intersections existant en chaque plus petit point.

-26- Cette conquête mène à la fermeté et à la précision dans le regard elles deviennent ensuite habituelles, et justement elles sont très nécessaires pour le réveil de l'esprit, déjà par lui-même si difficilement saisissable. Voilà en quels exercices consiste l'école de ce second office public.

-27- Lorsque les élèves, dans l'observation de ces lois, et plus encore dans leur application, sont devenus habiles au moyen des exercices accomplis, alors ils sont aussitôt accueillis dans une troisième école, qui ne se trouve plus dans une petite vallée entre les collines, mais déjà sur une hauteur, encore plus proéminente que celles destinées aux maisons d'habitation.

-28- Une telle école est déjà d'une masse considérable, et elle a habituellement, quatre de ses toits en pyramide qui, comme l'on sait, couvrent les maisons d'habitation.

-29- Une telle école porte là, un nom qui correspond à peu près au mot "Gymnase" chez vous. Ce qui est enseigné ici, pour ainsi dire, consiste en l'analyse ou la décomposition de toutes les choses visibles; et partout est montré l'ordre Divin.

-30- Ceci est le motif pour lequel l'intérieur, de même que l'extérieur d'une telle école, sont disposés de façon si ordonnée et si somptueuse, que vous ne pourriez vous en faire aussi facilement, pas même une idée ou bien le plus pâle concept.

-31- En effet, comme première chose, les cent colonnes sur lesquelles appuient les quatre toits, sont ornées en tout point de travaux vivants en maquette, si artistiquement ouvragés, que l'on arrive à avoir toute l'apparence d'êtres vivants.

-32- Ces ouvrages ornementaux sur les colonnes, qui sont exactement quadrangulaires, ont quelque ressemblance avec les hiéroglyphes égyptiens, avec la différence que par rapport à ceux-ci, toutes les figurines sont d'une perfection et d'une multiplicité inexprimables.

-33- Dans le centre de cet édifice, sont placés quatre gros piliers, qui en partie aident à soutenir la couverture du toit, et en partie, c'est-à-dire du sol jusqu'à la ligne de toit, sont couverts d'ornements hautement significatifs, qui ont déjà en eux des références à l'œuvre du Grand Dieu.

-34- Les piliers qui ont deux krafters de côté, et vingt de hauteur sont confectionnés en un bloc d'un matériau qui a l'aspect de ce que l'on appelle chez vous la cornaline ; quant aux ornements, il semble que sur les piliers sont appliquées des pierres précieuses de toute sorte.

-35- Les bases des piliers sont rondes, et d'une substance qui a l'aspect de l'or rouge, et les chapiteaux semblent faits d'améthyste. Sur les chapiteaux sont placées de grandes sphères blanches, qui sont jointes de pilier en pilier par de splendides arches.

-36- Sur ces arches appuient à peine les poutres qui soutiennent le toit ; ces arches ensuite sont faites d'une substance qui semble vraiment du rubis enflammé. De là partent alors les véritables architraves, qui cependant ici ne sont pas noires, comme dans les maisons d'habitation, mais bien d'une couleur violet-sombre qui tend au bleu.

-37- En résumé, dans une de ces écoles règne en tout l'ensemble une symétrie à peine concevable pour vous. Une chose s'harmonise avec l'autre, et malgré la plénitude des magnifiques ornements, il n'y a toutefois, en aucun point, d'excès et de lourdeur.

-38- Même le pavement est ainsi fait, qu'il ressemble à peu près à ce que vous appelez de la mosaïque cependant on n'y trouve aucune figuration de grand format, mais bien plutôt toutes les figurations sont semblables à de très fines miniatures, avec la différence toutefois, par rapport à celles en usage chez vous, que chaque objet représenté est tellement bien imité, qu'il induit en erreur ; de sorte que vous-mêmes, même en l'observant attentivement, vous ne pourriez vous dispenser de croire qu'il s'agit bien d'un tableau vivant, parfait, en relief.

-39- D'ailleurs même ici, comme dans les maisons d'habitation, il y a devant les collines, de magnifiques sièges de repos ; et compte tenu qu'un tel édifice consiste, pour ainsi dire, en quatre sections - ce qui se déduit d'ailleurs des quatre toits - ici aussi, au-dessous de chaque toit, au centre se trouve un escalier en colimaçon en forme de pyramide, d'une finition magnifique, disposé comme dans les maisons d'habitation.

-40- Autour de cet édifice public, en lequel habite habituellement le fonctionnaire avec sa famille, se trouvent les mêmes répartitions du terrain, avec les mêmes cultures au même ordre, mais tout sur une plus grande étendue.

-41- Le terrain entier, ce n'est pas rare, mesure une superficie qui atteint les mille joch ; toutefois cela ne correspond pas à plus d'un demi joch par personne. A ce moment vous demanderez : Pourquoi alors tant de terrain pour un homme seul, dont la famille ne sera certainement pas plus nombreuse que n'importe quelle autre ?

-42- La raison est très simple : c'est parce que tous les élèves d'un tel institut demeurent ici aussi, tant qu'ils n'ont pas complété leur instruction, étant donné qu'ils suivent apprendre ici beaucoup de choses, c'est-à-dire, comme déjà dit l'Ordre de Dieu, en toutes les choses les plus variées, ou bien en d'autres termes, ils doivent d'une certaine façon apprendre à lire dans le Grand Livre de la Divine Nature, raison pour laquelle sont rassemblés dans une telle école, tous lesdits travaux ornementaux d'une profonde signification.

-43- Cependant, afin que vous puissiez vous faire au moins une pâle idée de cela, Je vous illustrerai rapidement et brièvement seulement la signification de l'un des piliers.

-44- La base ronde signifie la Force de Dieu ou de Sa Volonté qui est l'éternel fondement de toutes les choses. Le pilier rectangulaire qui s'appuie dessus, signifie la Force qui émerge de ce fondement de base, en tant que soutien de toutes les choses créées.

-45- Les choses créées, à leur tour, sont représentées symboliquement dans les ornements autour du pilier, et sont en relation entre elles, comme aussi avec la Force qui les émet et les soutient.

-46- En effet, vous devez savoir aussi cela c'est-à-dire que de semblables ornements n'ont pas été faits et rassemblés sur ces piliers par la main de l'homme, mais bien seulement à travers la plus Haute Volonté du Grand Dieu, Volonté qui s'exprime dans le cœur de chaque homme complètement purifié.

-47- Les chapiteaux d'un tel pilier signifient la Sagesse, et les sphères construites sur eux, l'impénétrabilité de la Sagesse de Dieu. Les arches, par contre, qui réunissent les sphères, indiquent les voies impénétrables au moyen desquelles la Sagesse de Dieu pénètre en tout avec son regard et unit tout dans le plus grand Ordre cet Ordre qui est ensuite le Soutien qui conserve tout l'Infini.

-48- Voilà, ceci est seulement un rapide résumé dont il faut retenir l'intention d'un tel édifice et comment il est érigé en chacune de ses parties ; ce que tous les élèves doivent apprendre à connaître par eux-mêmes, dans l'ordre indiqué à travers une juste instruction.

-49- Ne vous semble-t-il pas qu'un tel gymnase est un peu meilleur que le vôtre, où votre latin moisî est privé de vitalité et ne sert à rien ?

-50- Il y avait aussi autrefois des écoles semblables sur la Terre ; mais l'ambition et l'égoïsme des hommes, avec leur comportement contraire à Mon ordre, les ont détruites pour toujours ; à présent, il vous appartient de les reconstruire, pour donner commencement à une ère plus salutaire.

CHAPITRE 18

(Le plus bas des trois temples - Description de son intérieur)

- 29 Août 1842 -

-1- Quelle est l'importance du premier temple du Soleil, c'est-à-dire de celui qui est sur la hauteur la moins élevée, par rapport aux deux autres temples de catégorie supérieure, et dont nous parlerons plus tard ?

-2- Un tel temple, de la première catégorie, a là l'aspect d'une école publique, accessible à tous, et dans laquelle on est reçu après avoir fréquenté les divers cours élémentaires préparatoires.

-3- Cependant, vous ne devez pas supposer que seuls les élèves de l'une de ces écoles inférieures passent dans un tel temple ; mais bien plutôt, il accueille, ce n'est pas rare, les élèves de trente et même quarante écoles inférieures ; raison pour laquelle un semblable temple est extraordinairement grand et il doit aussi l'être pour pouvoir loger plusieurs milliers de disciples.

-4- Il n'a pas la forme circulaire, mais bien plutôt sa forme ressemble à un bateau de votre Terre. En effet, s'il devait être construit dans la forme ronde, cela causerait beaucoup de difficultés, particulièrement pour la couverture du toit.

-5- Mais étant donné qu'il est un ovale allongé, la pose du toit n'est pas plus difficile que pour une maison d'habitation normale. Pour ce temple, sur la base de quoi est établie sa grandeur ? Sur le nombre de colonnes dont il est formé.

-6- Et le nombre des colonnes est-il toujours égal pour tous les temples de cette sorte ? Non certes ; cela est réglé selon la zone, en raison du nombre plus ou moins grand des maisons d'habitation, et des écoles élémentaires et préparatoires qui s'y trouvent.

-7- Partant de ces préliminaires, un tel temple peut avoir comme minimum, mille colonnes, et comme maximum, dix mille. Les colonnes d'un pareil temple sont avant tout beaucoup plus hautes et d'une plus grande dimension que celle d'une habitation, et elles sont faites pour la plus grande partie, d'un matériau transparent d'un vert pâle, dans un style simple, parfaitement rondes.

-8- Du reste, à l'instar des autres édifices, même le style des temples est très varié, même s'ils appartiennent toujours à la même catégorie et sont destinés au même but. C'est pourquoi il y a des temples dont les colonnes ont l'aspect de pyramides, d'autres comme un ensemble de perches, d'autres encore sont formées de sphères aplatis, l'une posée sur l'autre ; et d'autres, comme des cônes renversés, et puis il y a encore d'autres formes qui plaisent à la vue de qui les contemple.

-9- Ces temples sont d'une magnificence vraiment somptueuse, par rapport aux écoles préparatoires où les élèves apprennent à connaître Mon Ordre. Ces temples ont plusieurs toits dont celui du centre est considérablement plus haut ; et sur son faîte le plus élevé, flotte un drapeau, comme symbole du combat pour la victoire.

-10- Les autres toits, en forme de pyramides, sont proportionnellement plus bas, et en partant du toit central, il y en a sept à sa gauche, sept autres à sa droite, et de cette façon ils viennent à former une pyramide.

-11- De même que les toits décroissants, il y a aussi sur chacun, des drapeaux décroissants eux aussi en grandeur. La hauteur du toit central, selon la grandeur du temple, peut atteindre parfois mille klapster, et ne mesure jamais moins de cinq cents.

-12- Et ici, vous demanderez certainement, comment les habitants solaires peuvent-ils donc placer des architraves aussi effroyablement longues, en forme pyramidales, sur les colonnes, et comment est-il possible pour eux de se procurer des arbres de mille klapster de long ?

-13- Sur ce point Je peux aussitôt vous faire observer – comme déjà fait en une précédente occasion – que les habitants du Soleil n'accomplissent pas ce genre de travaux avec leurs mains, mais bien tout avec la force de volonté. Comme il est naturel, ils doivent en premier lieu faire croître hors du terrain ces arbres ; puis ils doivent préparer les colonnes qui devront soutenir les poutres.

-14- Lorsque ensuite toutes ces pièces, qui sont nécessaires à la construction du temple sont prêtes, on bat alors le rappel auprès de très nombreux hommes pour la construction du temple ; construction qui est effectuée avec la force de volonté collective.

-15- Cela mis à part, il y a cependant en ces édifices des travaux que les hommes du Soleil exécutent avec leurs mains. Parmi ces travaux, il y a la couverture du toit, puis le coloriage intérieur, le mesurage du sol et son nivellation successif.

-16- Quelle est la durée d'un tel édifice ? S'il ne se place pas au milieu quelque événement naturel draconien, on peut dire que ces édifices sont éternels, car sur le Soleil rien ne se gâte ni ne se détériore, mais tout conserve sa fraîcheur et sa pureté initiale.

-17- Maintenant que nous savons comment sont les choses avec la construction et avec la forme extérieure d'un temple, donnons à présent un coup d'œil à son intérieur et ensuite à ses alentours.

-18- Comme première chose, on doit admirer la majestueuse hauteur de cet édifice, puisqu'un ce genre de constructions, les colonnes soutiennent le toit. Les bases des colonnes sont toujours circulaires, et du sol jusqu'à la partie supérieure qui soutient la colonne, elles sont subdivisées, comme vous avez l'habitude de le dire, en sept saucisses, dont chacune mesure quatre pieds de hauteur ; et naturellement la base est dans son ensemble proportionnée aux colonnes.

-19- Ces bases dans le temple sont de couleur bleue. Les colonnes sont complètement blanches, mais en revanche couvertes de splendides ornements bariolés.

-20- Les colonnes d'un tel temple ne vont pas sans interruption jusqu'à la couverture, mais bien plutôt servent en même temps de soutien aux galeries qui tournent autour, le long de la file des colonnes. Ces galeries, ensuite, ont une balustrade splendide ouvragée.

-21- Pour atteindre ces galeries, il y a un escalier en colimaçon, en forme de pyramide, entouré de parapets magnifiquement ornés. Comme on peut le comprendre de soi, en chaque galerie où l'on arrive, il y a un perchoir bien ouvragé.

-22- La pyramide même consiste en une masse qui a l'aspect du verre, parfaitement transparente, d'une couleur rouge pâle ; les balustrades sont comme d'or massif, enroulé en magnifiques frises représentant de splendides formes, pleines de signification et prenant des reflets divers, comme chez vous les pierres les plus précieuses.

-23- En un semblable matériau est construit chaque perchoir, qui est aussi pourvu de deux parapets, depuis l'échelle jusqu'à la galerie. Ces balustrades consistant en pyramides de vrais brillants, c'est-à-dire qu'elles sont tirés d'une masse qui brille comme un gros diamant bien poli, quand il se trouve exposé aux rayons du Soleil.

-24- Ces pyramides sont ainsi alignées l'une près de l'autre, se touchant à la base, tandis qu'à l'extrémité elles sont unies, en guise de soutien, par une dalle à l'aspect de l'or enveloppée dans un feuillage splendidement ouvragé qui se prolonge aussi sur les appuis du perchoir, et jusqu'à la galerie, puisque la balustrade continue jusqu'où elle doit donner passage.

-25- Les galeries se dressent sur des arcs qui s'étendent de colonne en colonne et ces arcs, par leur conformation et leur substance, rendent parfaitement les couleurs de l'arc-en-ciel.

-26- Entre les escaliers en colimaçon se trouvent des bancs pour se reposer, quand les élèves sont libérés de leurs études. Ces bancs reposent sur des pyramides de base, et leur matériau est composé d'une substance, comme chez vous le caoutchouc remplie à l'intérieur d'air ; c'est pourquoi ils sont élastiques et doux, et de même, pour leurs dossiers.

-27- Même le dossier est aussi splendidement ouvragé ; et, au sommet du dossier et en pointe à la pyramide, pied du siège, il y a une sphère lumineuse de couleur verte, qui confère, comme ornement à l'intérieur du Temple, un aspect on ne peut plus magnifique, et gentil en même temps.

-28- Telle est la disposition générale intérieure du Temple. Quant à son, environnement, nous nous réservons de le décrire la prochaine fois.

CHAPITRE 19

(La description de la disposition intérieure du temple continue - But d'une telle disposition - L'orchestre, etc.... Du vertige - Les environs du temple.)

- 31 Août 1842 -

-1- Vous savez qu'un tel temple, pris dans son ensemble, a quinze toits, c'est-à-dire, un au centre, sept à gauche et sept à droite. Dans l'intérieur du temple, et exactement au milieu de chacun de ces toits, se trouve un somptueux escalier en colimaçon qui mène jusque sous les toits.

-2- L'escalier du toit central, outre qu'il est le plus haut, est aussi le plus magnifiquement orné, et le plus significatif. Seulement, le toit central est soutenu par des colonnes lumineuses rouges-bleues, qui peuvent atteindre le nombre de trente et sont disposées en cercle.

-3- Ces colonnes sont hautes presque du double de celles qui concourent à former le temple proprement dit, de sorte que cette partie centrale est aussi beaucoup plus haute que les deux latérales.

-4- Ces colonnes soutiennent en même temps sept ordres de galeries, auxquelles on peut accéder au moyen d'un escalier à vis qui tourne autour de chaque colonne.

-5- Au milieu de cette grande rotonde se trouve une grosse colonne, comme soutien de la pointe du toit principal. Et à la hauteur de la quatrième galerie, depuis la grosse colonne centrale partent des passerelles traversant les côtés, de façon à former une croix se coupant dans le milieu ; puis, autour de cette colonne centrale, un escalier à vis conduit aux galeries supérieures, qui s'étendent le long des colonnes soutenues par des arcs qui resplendissent dans les couleurs de l'iris, avec la différence cependant qu'ici, chaque arc brille d'une couleur propre. (N.B. Ici il faut faire attention, parce que les arcs sont très nombreux en chaque galerie - c'est pourquoi je crois qu'il faut entendre : ou bien que chaque galerie, étant donné qu'il y en a sept, a sa propre couleur, ou bien que les couleurs sont diffusées confusément sur toutes les galeries - mais je crois que chaque galerie a une couleur bien déterminée) - Etant donné qu'il y a sept galeries, sept sont aussi les couleurs que chaque galerie diffuse, et quand le regard plane sur toutes les galeries, on jouit d'une image d'un arc-en-ciel dispersé.

-6- Les balustrades de ces galeries, en cette rotonde centrale, ont l'aspect de l'or rouge, et, bien que déjà en elles-mêmes artistiquement ouvragées, elles sont toutefois enrichies en tous les interstices de toutes sortes de petits ornements, avec les couleurs les plus variées que l'on puisse imaginer, à peu près comme chez vous une couronne impériale.

-7- En ce qui concerne ensuite les soutiens des galeries, ils brillent d'un rouge sombre. Les pavements des galeries ont l'aspect du ciel vu de nuit, quand y brille le plus grand nombre d'étoiles.

-8- Pour ce qui concerne l'aspect de la colonne centrale, elle s'élève du sol jusqu'au plus haut sommet, comme si du sol montait vers le haut une colonne de nuages enflammés.

-9- Avant tout, en tant que valeur principale, cette colonne a la charge de soutenir le toit principal, et d'y monter jusqu'au dehors, pour le cas où quelque réparation serait éventuellement nécessaire. La seconde utilité, toujours d'un point de vue naturel est qu'au moyen de l'escalier en colimaçon, les hommes s'habituent en montant toujours plus haut à regarder en bas et n'éprouver nul vertige.

-10- En effet, les habitants du Soleil ont bien besoin de cela, spécialement ceux qui, une fois les études terminées, ont l'intention d'entrer comme employés auprès des diverses branches de l'office des constructions.

-11- Et enfin, sur les divers degrés de hauteur, est examinée aussi la volonté des hommes, pour voir jusqu'à quel degré, cette volonté est capable d'opérer sur le plan où il se trouve.

-12- Il est en effet nécessaire que vous sachiez que la hauteur de cette colonne est tout autre qu'insignifiante, et qu'en certains temples, elle pourrait rivaliser avec les montagnes de la Terre, en comptant depuis la surface de la mer, jusqu'en haut, c'est-à-dire perpendiculairement.

-13- Cette colonne principale a une énorme circonférence à la base, car il n'est pas rare que son diamètre soit de cent klasters. Mais bien sûr, étant de la base à la cime en forme de pyramide, elle va toujours plus en diminuant.

-14- Si l'on considère que la colonne depuis son point initial a une largeur semblable, on pourra comprendre que l'escalier en colimaçon aura aussi une ampleur correspondante, pour permettre commodément d'y monter et d'y descendre, sans se heurter l'un l'autre.

-15- De même, les sept galeries qui tournent autour de la rotonde sont très spacieuses.

-16- A quoi servent les passerelles qui se croisent ainsi que cette galerie médiane ? - Ici, voyez-vous, il y a à nouveau quelque chose de votre goût, puisque ceci est la place de l'orchestre d'un tel temple.

-17- Sur chacune de ces passerelles se trouvent soixante dix sept harpes, tandis que tout autour sur la quatrième galerie il y a des places destinées aux chantres principaux. Sur cette galerie et sur ces passerelles, avant et après chaque travail, il est chanté au Grand Dieu, avec l'accompagnement des harpes, une hymne de louange dont tout l'immense temple résonne majestueusement.

-18- Mais vous ne devez pas vous figurer le son de l'une de ces harpes, à la manière de celui émis par l'instrument analogue de votre Terre, parce que le son d'une telle harpe est tellement pur, qu'il monte de la plus grande légèreté jusqu'à la plus grande puissance, au point de dépasser n'importe quelle cloche de votre Terre.

-19- Tandis que pour la légèreté d'un tel son, vous ne pourriez tirer d'aucun de vos instruments, des notes aussi douces, et vraiment spirituelles, comme elles sont par contre obtenues d'une telle harpe.

-20- De plus, quand une corde de votre harpe est pincée, la durée du son est brève, tandis que pour la harpe solaire, si le son n'est pas arrêté, il continue. De ces harpes on peut obtenir une telle variété de sons, qu'une seule de ces harpes, sur votre Terre, pourrait très bien suppléer dix orchestres complets.

-21- Si vous réfléchissez un peu à tout cela, vous pouvez vous faire au moins une pâle idée de ce que signifie faire un concert sur le Soleil. Dans ce but est justement aussi construite cette rotonde centrale principale.

-22- Dans un tel temple c'est le véritable oratoire, où il n'est pas permis de faire autre chose, sinon que d'élever une unanime louange au Grand Dieu.

-23- Seuls les exercices de la volonté sont faits sur divers degrés de hauteur de cette colonne ; mais ce qui est fait en cet oratoire l'est afin que la volonté de chaque homme se conjugue avec la volonté du Grand Dieu.

-24- Et de ce travail, font partie aussi ces exercices qui consistent à regarder en bas jusqu'au sol, depuis n'importe quelle hauteur où ils se trouvent avec la plus grande indifférence, et sans éprouver le plus petit vertige.

-25- Il ne serait pas mal de faire aussi un tel exercice votre Terre, où les hommes souffrent de vertige.

-26- De ce point de vue, voyez-vous, pour rendre les hommes exempts de vertige, serait nécessairement recommandable l'école où l'on apprend à grimper sur les colonnes, ou bien sur certaines hauteurs avec des précipices.

-27- Qu'une rotonde principale de ces temples soit, pour vos concepts, bien trop magnifique, il ne convient même pas de le dire. Mais qui est capable de réveiller un peu son imagination, pourra bien vite s'en faire une idée, même si elle est approximative.

-28- Cependant, une idée exacte, chacun de vous pourra se la faire, dès qu'il pourra admirer de semblables merveilles, de ses yeux transfigurés, et qu'il pourra entendre la musique céleste avec les oreilles de son propre esprit, beaucoup plus fines que celles physiques.

-29- En ce qui concerne les autres parties du temple, elles sont affectées comme salles pour les diverses matières d'instruction, et en partie comme demeures tant pour les élèves que pour les enseignants ; seulement les garçons sont séparés d'avec les filles, et dans le temple ils ne sont jamais en contact, exception faite pour la rotonde centrale ; tandis que, hors du temple, ils se réunissent pour des promenades à l'air libre au Soleil, et même, ce n'est pas rare, pour des excursions dans les régions montagneuses des environs.

-30- Voilà ce qui serait donc tout ce qui se rapporte au temple, tant à l'extérieur, qu'à l'intérieur. Ensuite, en ce qui concerne le terrain qui l'entoure, il est sujet au même ordre qui règne en n'importe quelle autre maison d'habitation, mais en de plus vastes proportions.

-31- Si, par exemple, dans un temple habitent dix mille personnes, alors le terrain à l'entour mesure aussi dix mille fois un demi joch. Toutefois les divers champs sont séparés l'un de l'autre, par des routes plus larges, pour pouvoir s'y promener ; et les arbres fruitiers, autour de la colline du temple, sont cultivés beaucoup plus bas, de sorte qu'ils ne peuvent aucunement empêcher la vue dont on jouit depuis le temple.

-32- Toujours pour cette raison, hors du temple et tout autour, il y a une esplanade où pousse une herbe luxuriante, d'une couleur d'un vert plutôt sombre.

-33- Cette esplanade est entourée exclusivement de hauts jets dont l'eau sert à rafraîchir l'herbe qui couvre l'esplanade autour du Temple, de même que tout le terrain cultivé qui remplit les pentes descendantes de la colline.

-34- Pour conclure, Je dirai que ceci est le temple de première catégorie. Prochainement, nous traiterons des deux autres catégories. Mais pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 20

(Un temple de second rang – Disposition intérieure - Le marqueur du temps ici - Gardiens officiels - Enseignement divin : Dieu est Amour)

- 1° septembre 1842 -

-1- Ce second temple est appelé par les habitants du Soleil, le Grand Temple ; nous verrons ensuite pourquoi. En ce qui concerne la construction et l'abondance des colonnes, il n'est pas beaucoup plus remarquable que l'autre.

-2- Il peut être édifié parfois sur mille et même deux mille colonnes en plus que le précédent, mais ceci ne justifie pas la dénomination de "Grand Temple".

-3- Même si les colonnes sont nombreuses, elles sont rangées plus près les unes des autres et ne sont même pas si hautes, puisque l'espace qu'occupe un temple n'est pas plus grand que celui précédent.

-4- En ce temple il n'est fait aucun service sinon celui pour le Grand Dieu ! C'est donc la raison de cette dénomination de "Grand Temple".

-5- Pour ce qui concerne sa disposition extérieure, exception faite pour les ornements exécutés spontanément - qui naturellement varient par rapport au précédent - seul l'orchestre en ce temple est encore plus grandiose et consiste en un nombre double de harpes.

-6- Les chantres sont aussi très nombreux, étant donné que le Temple même est habité par un nombre beaucoup plus grand d'élèves que dans le précédent, puisqu'en lui se réunissent, pour recevoir la plus haute instruction, les disciples de quatre à sept temples de la première catégorie.

-7- C'est la raison pour laquelle la vie est très animée non seulement dans le Temple, mais bien aussi dans les vastes alentours; étant donné que ce temple ne peut héberger autant de gens, des maisons d'habitation sont construites dans les alentours, avec dix et douze colonnes, mais sans l'escalier central à vis.

-8- Autour de ce Temple il n'est pas rare de trouver quelques centaines de ces maisons et chacun à son tour, a son propre fonctionnaire, dépendant du maître, chef du Temple.

-9- Il doit prendre soin, exclusivement, de l'ordre. Les terrains de ce Temple sont, certes, très vastes. Dans les dépendances du Temple, se trouve aussi le mesureur du Temps.

-10- Ce mesureur du temps a son siège environ à un millier de toises du Temple, sur une colline de forme conique, où l'on a fait pousser un arbre très robuste, qui atteint parfois une hauteur de cinq cents toises (klafter).

-11- Depuis sa cime est fixé au moyen d'une corde un pendule, qui est mis en mouvement par trois hommes ; par la suite, avant que ne viennent à cesser ses oscillations, il se passe trente minutes de la Terre.

-12- Selon ce pendule, doivent être réglés tous les autres, même s'ils sont plus petits et que leurs oscillations sont plus rapides. Même les pendules des maisons sont réglés en conformité avec le pendule principal, c'est-à-dire selon l'addition.

-13- Comment le pendule principal peut-il faire connaître, de manière perceptible, ses oscillations à tout le vaste entourage ? A cette fin, quelques employés sont utilisés à tour de rôle c'est-à-dire, de cent en cent oscillations.

-14- Pour un tel chronomètre principal, il y a toujours une centaine de ces fonctionnaires ; pour rendre ce service, ils doivent toujours être présents, à raison d'un groupe à la fois. Ces chronométreurs jouissent, auprès des habitants du Soleil, de la même considération que, chez vous, les astronomes les plus renommés.

-15- Vous voyez, sur les quatre côtés de la colline, qui est assez vaste, il y a une espèce de cloche qui n'a pas l'aspect des vôtres, mais ressemble bien plutôt, en des proportions beaucoup plus grandes, à ces petites sonneries de vos horloges.

-16- Chaque annonciateur du temps est pourvu d'un marteau ; et à chaque oscillation, il frappe sur la cloche. La succession des oscillations est ainsi indiquée, en long et en large.

-17- Sur le sommet de la colline sont postés deux gardiens, qui sont chargés de compter les vibrations, et de les communiquer télégraphiquement, au moyen de signes, aux gardiens du Temple.

-18- Ainsi, nous aurons fait la connaissance aussi de ce second Temple. Il a déjà été observé, en une précédente occasion, que les temples de cette seconde catégorie, sont d'un rang supérieur ; raison pour laquelle, ils sont rassemblés sur une colline plus haute et plus étendue que pour ceux de la première catégorie.

-19- Si vous, qui êtes incarnés dans la matière de votre terre, vous pouviez voir un de ces temples sur le Soleil, même étendus sur un vaste pré qui l'entoure, vous ne pourriez supporter ni sa sublime splendeur, ni la vue extrêmement merveilleuse dont on jouit sur un panorama très vaste.

-20- Mais Je ne permets pas de scruter quelque chose de semblable, même pas en songe; parce que vous pourriez en subir des conséquences mortelles.

-21- S'il eût été donné à l'esprit de l'homme de pouvoir contempler de près un tel spectacle, il négligerait immédiatement tous les liens qui le retiennent prisonnier de son corps, et il s'empresserait de fuir là où tout serait de son goût.

-22- Voilà la raison pour laquelle Je vous donne seulement un aperçu sur tant de magnificence, car si Je devais vous décrire cela plus complètement même seulement en paroles et le présenter à votre imagination plus dévoilée, vous ne seriez pas en mesure de le fixer sur le papier, parce que votre esprit entrerait si complètement en lui-même, qu'il oublierait complètement de raviver l'activité de son corps.

-23- Toujours pour cette raison, Je ne vous mentionne même pas ce qui regarde l'enseignement qui y est donné à Mon Service, parce que, en premier lieu, en l'état où vous vous trouvez, vous ne pourriez absolument pas pénétrer la hauteur de ces enseignements, et, en second lieu, en admettant que vous puissiez le pénétrer, dans le même moment il ne vous serait plus possible de garder votre vie terrestre.

-24- Parce que, si vous étiez en mesure de percevoir pleinement aussi une seule Parole de Ma Bouche, en une signification aussi élevée, au même instant, toute votre nature en même temps que tout le monde vous apparaîtraient comme le plus ténébreux amas de monstres.

-25- Cependant, afin que vous puissiez vous assurer, bien que de façon voilée, de ce qu'est une Parole du Père, Je vous dis en cette occasion seulement ce qui suit, comme exemple ; Lorsque le mot AMOUR, avec référence à MOI, est prononcé en présence de ces

habitants du Soleil, il a un effet de quelque chose d'indescriptible et de joie si intense, qu'eux, pendant longtemps ne prennent pas de nourriture.

-26- Voici ce qui arrive, lorsque au son des trompettes, depuis le plus haut sommet où se trouve le temple de second rang, il est annoncé en toute la vaste région que sous peu (dans une année environ), sera prononcé ce mot, avec référence à Dieu.

-27- Déjà à la première sonnerie de trompette, tous les hommes tombent la face contre terre au milieu de la plus grande joie, avec les plus grands égards et le plus grand respect, mêlé d'un peu de crainte.

-28- Lorsque ensuite arrive le moment où le grand-prêtre et maître, en ce temple, prononce les mots : "Dieu est Amour", chaque homme en est tellement émotionné, qu'il tombe à terre, comme s'il était mort.

-29- On peut dire que, grâce à ces mots - en considérant la chose selon vos concepts - tous les hommes tombent dans une sorte d'état somnambulique très élevé, et, en cet état, jouissent des joies des anges.

-30- Lorsque ensuite ils se relèvent, ils se hâtent de sortir du temple et se prosternent face à lui, sur leurs visages, remercient et louent le Grand Dieu, pour la grande Grâce de les avoir considérés dignes de leur faire entendre, une autre fois, au moyen de Son Grand-Prêtre, ce Mot de tous les mots.

-31- Après cela, pendant un temps assez long, personne n'ose plus franchir le seuil du temple. Passé un certain temps, on le fait cependant en cortège, et de la façon le plus humble et la plus solennelle.

-32- De ce qui vous a été dit, vous pouvez vous faire une idée de quelle espèce d'enseignement il peut dériver d'un tel temple, si, quant aux effets, les hommes atteignent une telle sensibilité et une telle plénitude d'Amour pour Dieu.

-33- De tout cela cependant, même vous aussi, vous pourriez vous rendre compte, en combien de stupidité, de froideur et d'insensibilité se trouve votre âme ; et en quelle considération Je Me trouve auprès de vous, chez vous où Je n'ai pas fait annoncer Ma Parole seulement par l'intermédiaire de maîtres et de prêtres, mais où, Moi le Père, comme le Suprême Amour en personne, dans toute Ma Plénitude Divine, J'ai pérégriné parmi vous, J'ai parlé avec vous de Ma Propre Bouche, la Parole de la vie éternelle.

-34- Et pourtant les hommes peuvent non seulement oublier, mais même en entendant parler de MOI, ils n'y prêtent pas attention; sans compter ceux qui M'ont toujours sur la bouche, mais en un sens blasphématoire, le plus triste et le plus inconsidéré.

-35- Et tout cela arrive chez vous, en me considérant pour une poignée de terre, et même beaucoup moins que tout ce qui vous entoure, sans exclure vos penchants et vos désirs matériels.

-36- En effet, si ce n'était pas ainsi, comment donc certains pourraient-ils se soucier avec autant de forces des choses temporelles et ne Me consacrer à MOI en une journée qu'à peine un misérable quart d'heure ? (Pour ne pas parler de ceux qui ne songent même pas qu'il peut exister un Dieu et blasphémer autant !)

-37- En vérité, je vous le dis; Si J'avais fait sur le Soleil ce que J'ai fait sur la Terre, la lumière de leur joie aurait enveloppé tout l'Infini ! Au contraire, les fils de la Terre, destinés à être Fils de Mon Cœur, peuvent, pour leur part, éviter le Père, aussi bien que Le mépriser !

-38- Apprenez du Soleil, si vous ne pouvez pas l'apprendre sur la Terre, QUI EST CELUI qui, par AMOUR INFINI, a voulu saigner sur une dure croix !

Reconnaissez une bonne fois ce que signifie le mot

AMOUR !

ET QUI EST CELUI QUI AVEC TANT D'AMOUR S'EST DONNÉ LUI-MÊME AU
MONDE ENTIER, POUR LE RACHETER DU PÉCHÉ !

CHAPITRE 21

(Le temple de premier rang : petit et situé en haut - Tout ici est de la plus grande simplicité - La doctrine que l'on y enseigne - Les plus profonds mystères pour les prêtres et les maîtres - Sur L'Essence et sur l'œuvre de Dieu et sur l'incarnation du Seigneur - Indications pour la compréhension de la Crucifixion, etc. . .)

-1- Maintenant que nous nous sommes formés une idée du temple de second rang, montons sur une hauteur plus que considérable qui domine souvent une région de plusieurs milliers de milles carrés, et donnons un coup d'œil à ce temple de premier rang, qui généralement est édifié sur le point le plus haut de la région et qui a au-dessous de lui de cinq à sept temples de second rang.

-2- Quel aspect a ce temple, et comment est-il disposé ? En ce qui regarde sa structure, il est à peine quatre fois plus grand qu'une maison d'habitation, et il est bien loin d'être aussi haut que les précédents.

-3- Ce temple a une forme circulaire à la base. Le toit n'est pas pointu, mais il a bien plutôt la forme d'une pyramide tronquée. Autour du toit, tourne un fronton pourvu d'une balustrade ; en marchant sur ce fronton autour du toit, sont communiquées les nouvelles des événements aux temples situés au-dessous, au moyen des trompettes.

-4- En ce qui concerne ensuite l'intérieur du temple, tout est disposé comme dans une maison d'habitation ordinaire seulement, à la place de l'escalier à vis qui en occupe le centre, on trouve ici au contraire une colonne blanche et lisse qui, de forme ronde et cylindrique, va jusqu'au toit et ainsi le soutient aussi.

-5- Cette colonne est entourée d'un escalier à vis, et à la hauteur du toit, partent deux passerelles qui se croisent au centre, et mènent sur le fronton extérieur ; puis l'escalier à vis continue jusqu'à toucher la cime la plus haute du toit.

-6- Ici tout est complètement simple et sans aucun ornement, comme si toute chose avait été faite de planches bien rabotées. Sur les balustrades il n'y a pas de harpes, ni d'instruments musicaux ; il n'y a que quatre trompettes extraordinairement sonores qui, grâce à la pureté de l'air, sont entendues à une distance de mille milles.

-7- Le pavement de ce temple est fait de madriers et les sièges de repos, près des colonnes, ont l'aspect comme chez vous des banquettes en bois des jardins.

-8- Les colonnes sont blanches et lisses, comme si elles étaient de bois, sans la petite bande de somptuosité extérieure. Autour du temple se trouvent parfois de vingt à trente cabanes en bois, sans colonnes, comme chez vous les cabanes alpines, mais les toits sont placés plus hauts.

-9- Une des cabanes se trouve au voisinage du Temple, et c'est la demeure du grand-prêtre ; les autres cabanes sont habitées en partie par des fonctionnaires et par quelques disciples ; car l'école de ce temple est fréquentée exclusivement par ceux qui ont à se faire consacrer, comme maîtres et hauts fonctionnaires des Temples situés au-dessous, ou bien pour pouvoir passer au service de ce temple supérieur.

-10- Qu'est-il donc enseigné dans ce temple ? Vous voyez, ceci est le temple des mystères les plus profonds, en lesquels peu nombreux seulement sont ceux qui sont initiés ici.

L'un de ces mystères est que Dieu est un Homme et qu'en cet Homme demeure le suprême Amour qui a créé tout ce qui existe, par Sa Propre Force.

-11- Puis est révélé le Mystère, et précisément comment Dieu, en tant que le Très Pur Amour, s'est fait pleinement Homme, chargé d'un corps pesant, sujet aux tentations et à la mort, sur la planète PJUR (TERRE), sans rien posséder, alors qu'est sienne l'Infinité Entière et dans son inconcevable humilité, il permit de se faire persécuter, maltraiter et tuer, cloué sur une croix comme signe de la plus haute infamie, en la transformant en symbole de l'Amour le plus élevé.

-12- Il est encore enseigné que cet évènement a eu lieu justement en ce temps où la lumière du Soleil vînt pour un peu à manquer, c'est-à-dire, pendant la durée de douze oscillations.

-13- En effet, vous devez tenir présent qu'il y a encore sur le Soleil des hommes qui ont pu assister à cet obscurcissement car ils atteignent un âge très avancé et que plusieurs vivent encore aujourd'hui, spécialement parmi les grands-prêtres, qui ont été les témoins de ce phénomène.

-14- Sur une colline en face du temple, se trouve une croix. C'est le mont calvaire du Soleil, mais il est tellement entouré par une couronne de troncs d'arbres très hauts, qu'elle ne permet pas d'apercevoir quelque chose de cette croix, à moins que quelqu'un ne soit introduit au-delà, par le grand-prêtre lui-même, à travers un petit portique.

-15- Mais cela arrive seulement quand l'aspirant est consacré maître supérieur du second temple. Mais ce libre accès n'est pas atteint avec des difficultés de rien comme on pourrait le supposer, mais bien plutôt celui qui veut y être introduit, doit faire face à des épreuves de patience et de persévérandce, qui montrent sa fidélité.

-16- Mais lorsqu'il a dépassé le seuil de cette porte étroite, il est encore bien loin du but et du Mont Calvaire il n'aperçoit encore rien, puisque, derrière l'autre paroi constituée par les arbres - qui atteignent souvent une hauteur de deux mille toises - et d'une profondeur très inégale avant d'arriver au mont Calvaire, il y a un fossé de la largeur de deux cent toises.

-17- Qui veut dépasser ce fossé, doit bien connaître la route parce que les chemins sont recouverts d'eau, mais, parmi ces voies, une seule conduit au but, alors que les autres mènent hors du but.

-18- Donc, qui ne connaît pas la voie juste, va finir ensuite de sorte qu'il se trouve au point de départ. C'est pourquoi, chacun doit tâter le terrain avec les pieds, pour se rendre compte s'il se trouve sur la voie étroite, ou bien sur celle large, compte tenu que l'on marche sur un terrain immergé dans l'eau.

-19- Aussi, dépasser ce fossé n'est point aussi facile qu'on pourrait le croire. Cependant, lorsque quelqu'un a vaincu difficilement cette difficulté, une plus grande l'attend encore, c'est-à-dire sur environ soixante dix toises sur cet important étang circulaire, il y a une voie tortueuse qui passe à travers un maquis buissonneux ardent qui a l'aspect à peu près comme lorsque chez vous un bois brûle ; seulement ces buissons sur le Soleil sont plus hauts que les arbres de la Terre.

-20- A son tour, ce maquis buissonneux ardent a une largeur d'environ deux cents toises, et il entoure toute la colline, qui a une circonférence plus grande que les montagnes les plus hautes de la Terre.

-21- Ici, il est très difficile de trouver la bonne voie. Celui qui ne tombe pas sur la plus étroite, fait d'inutiles tentatives, car il ne peut ensuite poursuivre en avant. Pas mal trouvent

assez vite le sentier le plus étroit, mais ils craignent les flammes qui les environnent et pour cette raison ils tentent de passer par quelque autre passage, - avec un feu moins dangereux.

-22- Mais c'est une fatigue complètement gaspillée, parce que celui qui veut se soustraire à une petite lutte avec les flammes, n'arrive pas au lieu du grand Mystère. Celui, au contraire, qui n'esquive pas ce combat, arrive sain et sauf par la voie la plus courte au lieu désiré, et voit dans la plus grande lumière d'Amour le Miracle de la Crucifixion.

-23- Vous voyez, cette victoire est en même temps la consécration comme grand-prêtre. Quelques allusions sont faites à la Grande Incarnation, mais ce Mystère n'est offert complètement à la contemplation que sur cette colline. Cependant, comment tout cela est disposé, et en quels rapports cela se trouve ici dans le Soleil, et enfin ce qui en outre est enfermé en ce Calvaire Solaire ; Nous l'apprendrons lors de la prochaine communication.

CHAPITRE 22

(Mystère du Mont des épreuves - La vraie connaissance de la Parole de Dieu, etc. . - Le Soleil Spirituel, avec une splendide vue. Dieu se plaint en ce qui est petit et faible. - Pour atteindre à la filiation de Dieu - La voie des fils de Dieu qui conduit au Père. - La Consécration. - Le Guide.)

- 5 septembre 1842 -

-1- Celui qui hors de l'ardent maquis broussailleux, arrive sur le terrain libre de la véritable colline du Calvaire, est accueilli immédiatement par un mystérieux Sage, qui demeure là ; et il est conduit dans sa demeure, qui à l'égal de lui est très simple.

-2- Il est hébergé, puis guidé par le Sage dans un temple qui est situé au-dessus de sa demeure. Là, il peut voir des représentations de la Dernière Cène. En sortant du temple, il est conduit sur une esplanade extérieure, où il lui est donné d'apercevoir un autre groupe de figures qui représentent le Christ avec Ses apôtres, dans le Jardin de Gethsémani, sur le Mont des Oliviers.

-3- Un peu plus loin, il y a un autre groupe qui représente le Seigneur, au moment où il est fait prisonnier ; et ainsi le postulant avance, en montant en spirale autour de la colline, en passant d'un groupe à l'autre groupe qui représentent les moments saillants de la Passion du Seigneur, et cela de manière toujours plus significative.

-4- Enfin, au sommet de la colline, sur un emplacement libre, il y a une grande croix, sur laquelle est fixé le visage du Seigneur sous la forme humaine terrestre ; et des deux côtés, mais sur des croix beaucoup plus petites, on peut voir les deux larrons connus.

-5- Quand le postulant a observé suffisamment tout cela avec la plus profonde dévotion de son cœur, le Sage le guide vers un petit temple qui se trouve un peu plus bas ; à l'intérieur de ce temple il lui est donné de voir le Sépulcre.

-6- Enfin, le Guide lui montre, justement près du maquis buissonneux ardent, un temple quelque peu plus grand qui brûle perpétuellement dans les flammes les plus claires, et ces flammes, au fur et à mesure que l'on s'approche, deviennent d'une lumière tellement pénétrante, qu'elle ne peut être supportée par l'œil d'un habitant du Soleil, pourtant habitué à une lumière très forte.

-7- Cependant le Guide a toujours avec lui un écran qu'il présente au postulant afin qu'il puisse adoucir une telle splendeur. Bien que pénétrantes soient ces flammes, elles ne brûlent toutefois personne qui en approche, naturellement de manière digne, et même elles lui redonnent des forces comme une chaleur ravissante.

-8- Puis l'hôte est fait entrer dans ce Temple Ardent, où en son milieu, il aperçoit un petit autel, c'est-à-dire, une colonne qui s'élève du sol en forme de table, et sur l'autel se trouve la Sainte Ecriture, c'est-à-dire, tant l'Ancien que le nouveau Testament en langue hébraïque.

-9- A ce moment, tout postulant demande au guide ce que cela signifie. Et le Guide ne lui dit rien d'autre, sinon qu'en ce livre, au moyen de signes appropriés, ont été notées suivant

les indications reçues intérieurement, la Parole de Dieu, ainsi que les voies au long desquelles IL a guidé tout le genre humain, comme tout l'infini.

-10- Le postulant demande s'il est permis aux habitants du Soleil, de lire ce qui est écrit dans le Livre. Le Sage répond : "Pour celui qui vient ici, la raison principale c'est justement de connaître ; et tu vois, du moment que tu as rendu ta volonté si puissante, au point de permettre que le terrain du Soleil te soit obéissant sache alors qu'à une juste volonté, même ces signes obéissent et ils se font connaître selon la sincère et juste volonté de celui qui désire les connaître."

-11- Après quoi, le guide invite l'hôte à toucher le livre, et à peine l'hôte touche-t-il le Livre, qu'il est envahi par un feu, et grâce à ce feu il réussit très bien ensuite à lire les Signes.

-12- Lorsque l'hôte commence à lire, il est pris du plus profond émerveillement ; et à ce moment, il ne considère personne plus heureux que lui, puisque pour la première fois, il perçoit les paroles qui sont sorties de la Bouche de Dieu, et il aperçoit ainsi aussi, de quelle manière merveilleuse et remplie d'Amour le Grand Dieu guide son peuple.

-13- Mais l'hôte est si pénétré et émotionné par cette lecture, lorsqu'il arrive au Nouveau Testament, car à peine alors se déploie devant ses yeux tout le Mont Calvaire, qu'il ne peut se retenir en raison de la Grande Reconnaissance qui le fait exploser en expression de louange au Grand Dieu ; mais il ne peut se persuader comment il a été possible qu'une Telle Grande Magnificence ait permis que Lui arrivât tout cela.

-14- Alors à ce moment seulement il lui est indiqué par le Guide en quoi consiste l'Amour Vrai, et comment justement à travers cette Œuvre de la Très Grande Humilité Divine, les hommes ont hérité du nom de fils ; en suite de quoi, chacun est tenu de reconnaître le Grand Dieu, comme un Père très Aimant, et ainsi aussi de se tourner vers Lui.

-15- Et l'hôte demande encore, si les hommes du Soleil pourront arriver aussi à un tel inexprimable bonheur ? Et le Guide dit en réponse : "Non seulement les hommes qui demeurent sur le Soleil, mais aussi les hommes de tous les Soleils et de toutes les planètes de l'Infini Entier, ont, grâce à cela, un droit secret sur cet incommensurable bonheur.

-16- Cependant, ils ne peuvent l'atteindre par absolument aucune voie, si ce n'est celle seulement de la plus profonde humilité, pour passer ensuite à celle du plus parfait Amour de tout leur être envers Dieu !"

-17- Après une telle lecture, et après avoir ajouté de semblables raisonnements, tous les deux sortent du Temple, et rentrent dans l'habitation du Sage Guide ; et là sont encore donnés à l'hôte des éclaircissements sur tout ce qui regarde le mystère de la Vie, au cours d'une période qui, selon vos calculs, serait de trois années.

-18- On comprend de soi que, durant ce temps, des excursions sur les points mentionnés sont souvent faites. A la fin de cette période d'instruction, le Guide informe l'hôte qu'au-dessus de ce corps de l'univers où ils vivent, et précisément dans la parfaite région de la Lumière, se trouve un monde beaucoup plus parfait, où tous les hommes du Soleil recevront en esprit des enseignements parfaits, c'est-à-dire, complets, sur l'incarnation du Seigneur ; après quoi, s'ils le désirent, ils pourront être accueillis comme vrais enfants de Dieu, s'ils sont en mesure de s'humilier jusqu'à l'ultime atome de leur être ; de sorte qu'eux, en tant qu'habitants d'un monde parfait, s'adaptent à devenir les derniers et les plus bas serviteurs de ces enfants de Dieu, que Lui-Même - comme Homme sur la planète Terre ou PJUR - a rendus et accueillis comme ses Fils.

-19- "En effet, dit encore le Guide, nous, habitants du Soleil, nous vivons en grande perfection, et grâce à notre volonté, nous sommes complètement maîtres de notre monde, de

sorte qu'il nous sera toujours difficile de nous mettre à la manière de ceux qui avec leur volonté ne sont pas capables de faire pousser du sol même un brin d'herbe.

-20- "Toutefois, mon cher hôte, de ce que tu as pu constater, le Grand Dieu ne trouve pas de satisfaction dans le grand et dans le fort, mais bien dans le petit et dans le faible ; et les choses les plus grandes, IL les révèle aux petits enfants, et aux hommes qui leur ressemblent, et pas même aux esprits angéliques, malgré toute leur sagesse.

-21- "Par conséquent, à nous, habitants solaires, il ne reste rien autre, si nous voulons atteindre la filiation de Dieu, sinon qu'à renoncer spontanément à notre grandeur solaire, à la force et à la puissance, en les déposant aux pieds du Grand Dieu, et pleine de bonne volonté et d'Amour, à nous mettre au-dessous de ceux qu'IL aime comme Ses Enfants.

-22- "Son Amour s'étend sur toute l'humanité de l'infini, mais Seuls Ses Enfants demeureront un jour avec Lui, sous le même toit, pour l'Eternité.

-23- "C'est pourquoi, efforce-toi aussi, dès maintenant et par la suite, d'être le plus petit et le plus insignifiant, et sois un serviteur de tous les hommes avec lesquels tu seras en contact ; et ce faisant, tu attireras sur toi l'attention du Père Eternel.

-24- "Cette attention sera l'Etincelle au moyen de laquelle tu recevras une nouvelle vie ; vie qui mène à la Filiation du Père !"

-25- Après ces paroles le guide conduisit à nouveau l'hôte hors du temple, lui indiqua la croix en haut, puis il lui dît : "Tu vois, mon cher frère, quelle est la voie qui conduit à LUI ! Veux-tu arriver au Père, comme fils ? Alors tu dois choisir cette Voie, puisque les enfants doivent être en tout semblables à Lui."

-26- "En effet, comment peut-on recevoir la filiation de Lui, si l'on ne se sent pas capable de s'humilier ainsi, comme il convient à un enfant d'un semblable Frère, d'autant plus que Lui-même par Amour de Ses Enfants, s'est tant humilié qu'il a pris la forme charnelle, et se laissa fixer douloureusement à la croix, pour mourir pour eux, selon la chair, et cela toujours en raison de Son Immense Amour pour eux.

-27- Et tout ceci Il le fit, afin que la mort n'ait plus de pouvoir et que, pour qui L'aime par-dessus toute chose, elle ne soit plus ressentie comme une douleur opprimante, et qu'à travers l'humilité et la soumission, il soit ensuite rendu participant à cette Sainte Croix, pour s'élever jusqu'au père si grand, plein d'Amour, Croix sur laquelle Lui-Même a étendu sanglant Ses Mains puissantes pour tout l'Infini.

-28- "Voila quel est le but pour lequel cette très Sainte Figuration a été placée ici, de sorte que nous aussi nous puissions connaître qu'IL a étendu ses mains aussi pour nous. Il veut nous étreindre, nous aussi, dans Son Embrasement, mais nous devons d'abord aller à Lui, sur la voie indiquée de la Croix ; c'est pourquoi, regarde une fois encore ce Saint Signe !"

-29- A ce moment l'hôte tombe prosterné au sol, en proie au plus sincère Amour et à la vénération ; et il adore le Grand Mystère.

-30- Lorsque ensuite il ne relève du sol, oh ! la grande merveille: tout ce qu'il avait vu sur le mont, avait complètement disparu, l'exception de la maison du Guide. Ensuite le Guide le prend par la main, et le conduit encore une fois sur le sommet de la colline, et, arrivé là, lui demande s'il a tout accueilli dans son cœur.

-31- L'hôte le lui confirme avec chaque atome de sa vie ; puis le guide lui impose les mains sur la tête en disant : "Ce que tu as vu et appris ici, tiens-le pour le moment dans ton cœur seulement, jusqu'à ce que vienne le temps où il plaira au Père de le rendre connu de tous les hommes de ce monde solaire ; c'est-à-dire, de ceux qui ont un grand désir de Lui - et cela

d'autant plus sûrement dans l'au-delà, dans l'Esprit de tous ceux qui sont de juste et parfaite volonté.

MAIS TOI, RECONNAIS MAINTENANT TON GUIDE,

CAR VOIS-TU, JE SUIS LE PERE !

-32- "Toutefois, cela, ne le dis à personne". - Et le GUIDE disparaît. Cependant, pénétré du plus profond amour, l'hôte retourne à la demeure où le sage habite et où il l'avait accueilli, et où il le reçoit à nouveau ; puis il l'accompagne jusqu'au fossé qui, maintenant, est sans eau, et il passe à travers le maquis buissonneux qui ne brûle plus.

-33- Ici, le sage le salue et retourne dans sa demeure ; tandis que l'hôte rentre dans le temple de premier rang, envahi d'une extase d'Amour et d'humilité ; et pendant longtemps personne n'ose s'approcher de lui, parce que l'on imagine en quelle condition il se trouve.

-34- Jusqu'à ce que le revenant du Mont Calvaire leur fasse connaître qu'il est prêt, avec la plus grande bonne volonté, à se mettre au service de tous, toujours et partout où cela est possible.

-35- Vous voyez, ceci est sur le Soleil, la préparation la plus élevée d'un maître ; et vous aussi maintenant, vous êtes parfaitement éclairés sur ce que représente ce Mont Calvaire sur le Soleil.

-36- La prochaine fois seront illustrées davantage les règles qui régissent la vie domestique ; aussi pour aujourd'hui nous mettons un point.

CHAPITRE 23

(Vie de famille et culte religieux - Le grand prêtre du temple de premier rang - Sa vie, son œuvre et sa récompense - Culture spirituelle. -Rapports sociaux - Vie morale - La procréation (comme sur Saturne) - De l'amour - Indications de vie - Les mariages)

- 6 septembre 1842 -

-1- Sur le sujet de la vie familiale en général, quelques points ont déjà été indiqués aussi, à l'occasion de la description des maisons d'habitation. Il s'agit à présent de compléter ce qui a été dit avec de plus grands détails, ainsi que de décrire le véritable culte religieux.

-2- Comme vous l'avez déjà appris sur le Soleil, et précisément sur cette bande, il ne vit pas plus d'une famille pour chaque maison d'habitation, sous la conduite du père et de la mère ; car, dès que les enfants ont grandi et ont reçu l'éducation nécessaire, ils ont aussi atteint l'âge du mariage.

-3- Quand ainsi un nouveau couple d'époux a fait son apparition, il est aussitôt pris les dispositions nécessaires, pour que leur soit assigné un terrain, et en même temps une habitation propre.

-4- N'y a-t-il pas sur le Soleil, des domestiques, hommes et femmes? Cela n'est absolument pas le cas, et précisément sur cette bande, car tous les fonctionnaires, de haut et bas rang, sont pour ainsi dire des serviteurs du peuple libre ; et même le grand prêtre se tient partout au dernier degré, comme un serviteur, prêt à s'occuper de qui en a besoin.

-5- Indépendamment de cela, il jouit toutefois de la plus haute considération auprès du peuple, et quand il visite l'une des demeures, ou bien quelque temple-malgré sa grande simplicité il est accueilli comme un messager du Ciel.

-6- Ce serviteur du peuple ne prétend de personne d'être révéré ou qu'on lui prête attention ; au contraire, il prie qu'on lui épargne toute marque de distinction quelle qu'elle soit, en disant qu'il n'est absolument pas un seigneur, mais au sens le plus complet du mot, un humble serviteur de tous.

-7- Cependant cette justification n'enlève rien à sa dignité, et même la favorise d'autant plus. Vous voyez les choses sont ainsi même dans le Royaume des Cieux, où les esprits angéliques les plus élevés, sont les moins voyants, et se tiennent vis à vis des autres, comme des servants ; et cela, bien qu'ils jouissent du plus grand respect, qui leur vient de Mon Amour et de Ma Sagesse.

-8- Que fait un tel serviteur quand il arrive près d'une habitation populaire ? Il attend au dehors de l'édifice, jusqu'à ce que le père de famille s'aperçoive qu'il est là, Mais dès que celui-ci le voit, il s'empresse de sortir, plein du plus grand respect, et le conduit en sa demeure.

-9- Après quoi, le grand prêtre lui demande s'il n'a pas besoin de quelque service ; et si le maître de maison lui confie quelque chose qui lui tient à cœur, que ce soit du point de vue matériel ou spirituel, le haut serviteur se met immédiatement à sa disposition.

-10- Mais le Père de famille réponds : "Très haut maître de notre grand district, nous avons besoin seulement d'une parole de ta sagesse et ensuite, de ta bénédiction fraternelle d'En haut, dans la Grâce du Grand Dieu, et seulement avec cela, tu peux nous servir dans une mesure pleine d'Amour !"

-11- Après cela, ce très haut serviteur les enseigne tous, en ce qui leur est nécessaire ; il les bénit et s'éloigne, pour visiter de la même façon une autre maison et pour la servir ; et après quoi, accompagné de quelques serviteurs secondaires du peuple, il a porté sa lumière en tout le district, et de temple en temple, pour retourner ensuite dans sa haute patrie et dans son très simple temple, où il est à nouveau pour tous un serviteur plein de bonne volonté et aimable, toujours prêt à servir tous ceux qui en ont besoin.

-12- Il n'a pas d'heures fixes d'audience, sa porte n'est jamais close et n'est pas garnie d'huissiers, et chacun est libre d'y entrer ; et il n'accepte pas même la moindre récompense ; car sur le Soleil, c'est absolument exclu.

-13- Un tel serviteur - d'un point de vue humain - se tient sur le Soleil vraiment, en un sens, comme le plus misérable de tous, car sur sa haute cime, il dispose du plus petit et du plus maigre morceau de terrain qui, pour sa personne, n'atteint même pas le demi joch.

-14- Son habitation est la moins voyante, les fruits qu'il fait pousser sur son terrain, sont les moins luxuriants et les plus laborieux. Vous estimerez peut-être que du côté du district lui sont remis quelques produits ? Mais sachez que rien de tout cela ne peut arriver sur le Soleil, car si quelqu'un voulait lui offrir même quelque chose, pour quelque service rendu par lui, il dirait immédiatement :

-15- "Ecoute cher ami et frère, ce que tu as, le Seigneur te l'a donné pour toi et pour ta maison ; comment pourrais-je, moi, te prendre ce qui maintenant est tien ? Si moi - pour le service que je t'ai rendu - je devais exiger une récompense, alors aussi le Seigneur ensuite devrait l'exiger de moi, puisque, ce qu'Il t'a donné était au Seigneur et non mien.

-16- Cependant, quelle récompense pourrais-je donner, moi, à Celui à qui appartient tout ce que nous avons, et même l'air que nous respirons ? Moi, je ne suis qu'un serviteur du Seigneur, et je dois passer ses dons aux autres, comme Lui me les passe à moi, c'est-à-dire, sans aucune récompense."

-17- Vous voyez, cette règle fondamentale retient tout serviteur d'accepter une offrande quelle qu'elle soit, et plus encore, de recourir à la quête, car un tel serviteur sait sans aucune sorte de doutes, que lui, en se tenant à Mon Seul Service, a en pratique la meilleure part.

-18- La plus grande récompense qu'a ce serviteur, pour tous ses services, tant qu'il vit, consiste à pouvoir visiter environ une fois par an - selon votre genre de calcul - le mont Calvaire que nous connaissons déjà, et, en des occasions exceptionnelles, de recevoir la visite de quelque Ange du Ciel pour lui suggérer la manière de se comporter en cas de quelque danger qui dût menacer tout le district.

-19- De quelle grandeur est donc un district que ce haut serviteur a sous sa surveillance ? Certain district peut être parfois plus étendu que le plus grand empire de votre Terre, et de plus, le territoire d'un tel district consiste en collines et en montagnes, où il y a très peu de routes plates.

-20- Si donc un tel serviteur, au cours de sa charge qui dure toute sa vie, périgrine plusieurs fois dans tout le district, on se demanda comment il voyage, et respectivement quelle est l'occasion qui s'offre à lui ?

-21- Cependant, il faut observer qu'aller à pieds sur le Soleil est beaucoup plus facile que sur n'importe quelle autre planète, parce que le terrain est plus doux et élastique. Deuxièmement, bien que les habitants de cette bande solaire aient une stature presque le double de la vôtre, ils sont cependant beaucoup plus légers, car leurs corps sont plus éthérés, ou, autrement dit, de matière plus fine que la vôtre.

-22- En plus de tout cela, il y a sur le corps solaire encore un autre fait qui avantage le voyage à pieds, à savoir, que les hommes solaires, grâce à leur forte volonté, peuvent beaucoup se fortifier, et grâce à cette reprise de forces, mouvoir leurs pieds d'une place à l'autre, avec une vitesse plus grande que celle du plus rapide des oiseaux sur la Terre.

-23- Grâce à tout cela, pour un habitant du Soleil, c'est chose très facile de passer en quelques minutes, une haute montagne, tandis que chez vous cela nécessiterait de nombreuses heures. Maintenant que vous savez cela, il vous sera aussi facile de comprendre comment un tel serviteur supérieur peut voyager, dans toutes les directions, et être présent là où le besoin est le plus urgent, et aider partout.

-24- Voilà quel est le vrai serviteur, au service des diverses familles, pour quelque nécessité spirituelle. Lorsque ensuite, il est à la maison, il cultive son terrain, avec sa force de volonté. Son épouse et quelques filles encore célibataires sont parfaitement en mesure de traire les quelques brebis ; et lorsque c'est le moment, de leur tondre leur abondante laine, la filer et confectionner avec elle leurs simples tabliers.

-25- Pour tout le reste ensuite, comme par exemple les édifices avec leurs décos, et les autres matériels nécessaires, il est pourvu par les constructeurs. Il en résulte que quelqu'un, dépourvu de charges importantes, dès lors qu'il s'est occupé un peu à cultiver son terrain, à goûter ses très bons fruits, il ne lui reste rien autre à faire qu'à se consacrer avec le temps qui lui reste, à la culture de son propre esprit, en échangeant volontiers des visites, en admirant les forces de la nature et celles spirituelles qui partout se manifestent diversement, dans les splendides produits visibles de la volonté humaine.

-26- Justement pour cette raison, les habitants solaires n'ont aucune loi ou règle de comportement entre eux, à l'exception de l'amicale hospitalité, et de la vie sociable, cette règle qui consiste à connaître Dieu toujours plus profondément, et connaître aussi le but pour lequel IL nous a créés.

-27- D'un litige, là, ce n'est même pas pensable, car en premier lieu ils sont d'une gentillesse exquise, et ils sont très sociables et s'aiment comme de vrais frères. Ils se prêtent seulement à entrer en quelques compétitions pour rendre quelques services à leur prochain.

-28- Ceci est d'une certaine façon une constitution sociale libre qui n'est pas la conséquence d'une loi quelconque, mais bien de la libre volonté, due à la connaissance de Dieu, et par-là, du but de la vie. Là, tous s'appellent et sont frère et sœur ! Même les maîtres les plus élevés et les élèves se considèrent mutuellement comme des amis fraternels vraiment intimes.

-29- Et comment la vie morale est-elle disposée ? Vous devez comprendre que là on ne sait même pas ce qu'est la luxure puisqu'en premier lieu la procréation n'advent pas comme sur la Terre, mais bien au moyen de la prière commune, et de la volonté réunie d'amour qui s'en suit, et qui réellement n'est autre qu'une union de tout le bon et le vrai, soit de la lumière avec la chaleur.

-30- En cette union, les époux éprouvent la plus grande joie, une joie qui n'a rien à voir avec votre volupté des sens, mais ressemble bien plutôt à l'état d'esprit en lequel se trouvent

sur la Terre deux êtres d'égal sentiment quand ils s'occupent ensemble du même bon et vrai ; cependant cet état d'esprit est énormément augmenté de puissance.

-31- Tel est donc l'acte de procréation des hommes sur la bande principale du Soleil. C'est pourquoi, là, ne se vérifie jamais cet état stupide où l'homme de la Terre vient à se trouver parfois, c'est-à-dire l'amour séduction, moralement si nuisible, mais c'est bien l'inclination réciproque qui a comme base exclusivement le bon et le vrai.

-32- Bien que sur le Soleil le sexe féminin soit généralement d'une grande beauté, pour l'homme cela ne suscite pas grand chose si ce n'est pas accompagné par quelque chose de supérieur, que l'on peut trouver pleinement dans l'harmonie avec la connaissance du bon et du vrai, car ici, personne ne considère la forme, prise en soi, comme quelque chose de déterminant.

-33- Comme vous, qui ne vous arrêtez pas à observer seulement les notes musicales pour juger la musique, mais bien les sons qui sortent de cette musique. Si celle-ci est élevée et spirituelle, alors vous considérerez aussi les signes qui servent à la représenter ; mais, si ce qui est exprimé par l'ensemble des signes, n'est autre chose que des bagatelles fades et privées de signification, alors certainement vous n'embrasserez pas de telles notes, et vous ne leur consacrerez pas votre amour.

-34- C'est justement ainsi que l'homme sur le Soleil considère la forme ; si elle est correspondante à ce qui concerne ses connaissances du bon et de vrai, alors elle a pour lui une valeur décisive aussi par elle-même ; mais si la forme, bien que belle, ne correspond pas à ses connaissances, elle n'a pour lui pas plus que celle qu'a pour vous un insipide avis publicitaire, dans lequel on annonce qu'il y a en vente des appartements ou des maisons dans une ville de la Chine, et cela même si cet avis a été imprimé avec les plus belles lettres imaginables, tandis que pour vous serait plus agréable un Psaume de David, même mal écrit.

-35- Sur le Soleil, voyez-vous, tout ce qui se réfère à l'apparence est seulement une écriture, et cette écriture prend vraiment une valeur, dès que sa signification est parfaite - Autrefois c'était ainsi sur la Terre aussi, mais ces temps sont maintenant très lointains.

-36- Voilà pourquoi Je vous donne à présent ces Communications, afin que quand les hommes en prendront connaissance, ils puissent un peu à la fois se régler en conformité, s'ils désirent vraiment devenir ici-bas et dans l'au-delà des êtres meilleurs.

-37- Si vous voulez savoir comment sont conclus les mariages dans le Ciel, que vous servent d'exemple les mariages sur le Soleil, parce que ces mariages durent pour l'éternité ; tandis que les mariages terrestres (dans la majeure partie des cas, très mauvais, car ils ne sont que pure apparence et sont pour MOI basés sur ce qu'il y a de plus horrible) ne durent tout au plus que jusqu'à la tombe, et souvent, même pas jusque là.

-38- Croyez-Moi: Le mariage le plus méprisable conclus sur la Terre est celui basé sur les biens de fortune ; ce mariage est fini pour toujours, puisque ses fondations mêmes reposent sur la mort.

-39- Tout aussi nuisibles et méprisables sont ces mariages qui ont comme base la sensualité, avec ses formes physiques séduisantes, puisque ces mariages se consument au fur et à mesure par leur mauvaise conduite.

-40- La même chose se dit pour les mariages politiques ; même ceux-ci ne durent pas plus que leur fondement. Il y a ensuite les mariages prématurés qui passent et s'épuisent comme leur jeunesse. La même chose arrive pour les mariages brillants qui bien vite passent, comme leur origine ruineuse.

-41- Seuls ces mariages qui ont MOI, comme fondement, dureront éternellement, puisque leur base est l'AMOUR ! Pour cette raison, Je vous ai donné tout ceci afin que vous puissiez voir de quelle façon les vrais mariages doivent être conclus et disposés, et quel doit être son fondement.

-42- Ne dites-vous pas vous-mêmes : Sur un mauvais terrain ne peuvent pas pousser de fruits bons et nobles ? Dans un bourbier marécageux, une vigne peut-elle croître et prospérer ? Tandis que sur les pentes des collines, vous dites que la vigne prospère très bien.

-43- Vous voyez, ainsi les fruits consciens du genre humain, en tant que la plante la plus noble de la Terre, doivent être aussi semés dans le meilleur terrain. C'est pourquoi ne vous étonnez pas si les fruits sont mauvais, du moment qu'ils sont cultivés dans des bourbiers marécageux.

-44- Ces tristes terrains cependant sont vos mariages mondains, faits sur l'apparence physique et sur les sens ; et c'est pourquoi : tel le terrain, tels les fruits !

-45- Mais pour Moi, il suffit, car tout cela est une puissante épine dans mon Œil.

Retournons donc sur le terrain du Soleil, qui est bien meilleur ; et apprenons de ces habitants encore quelque chose qui devrait exister, sur la même base, aussi sur la Terre.

-46- Ce quelque chose consiste principalement dans le culte religieux déjà signalé au début, ainsi que la façon selon laquelle il est exercé, tant extérieurement qu'intérieurement, par les habitants de la bande centrale du Soleil ; Pour aujourd'hui, il suffit ; le reste dans le prochain chapitre.

CHAPITRE 24

(Y a-t-il sur le Soleil, le Sabbat, ou bien un jour de fête ? Un ciel étoilé vu du Soleil - Du jeûne - But du culte religieux - Valeur de l'enseignement : L'Incarnation du Seigneur - L'histoire du monde telle qu'elle est vue là - Les enfants - Communication conditionnée avec l'au-delà. Mariage. Les quinze bandes habitables du Soleil.)

- 7 Septembre 1842 -

-1- Les habitants solaires ont-ils peut-être un sabbat ou bien quelque autre jour de fête ? Comment cela serait-il possible sur cette planète, où la lumière continue ne peut permettre que les ténèbres l'envahissent, de diviser le temps en jours et en nuits ?

-2- C'est pourquoi, sur le Soleil, il y a un autre ordre que sur les planètes. Malgré cela, là aussi est établi une certaine période de temps, pendant laquelle on se repose des fatigues. Quand tombe cette période de repos ?

-3- Vous savez que le Soleil tourne sur son axe en vingt neuf jours ; vous savez aussi, que les habitants solaires peuvent très bien voir le ciel étoilé. Ils aperçoivent spécialement ces étoiles fixes qui sur le Soleil apparaissent presque aussi grandes que pour vous le Soleil.

-4- Ceci pour ce qui regarde les étoiles fixes de première et de seconde grandeur ; tandis que pour celles de troisième grandeur, ils les voient à peu près comme la moitié des premières.

-5- Parfois, quand l'air est calme et limpide, ils peuvent apercevoir même les étoiles de quatrième et de cinquième grandeur ; mais l'œil des habitants de cette bande ne va pas au-delà.

-6- Quand les hommes solaires voient se lever, à l'horizon, dans toute sa grandeur et sa splendeur, cette étoile que vous appelez Sirius, alors commence une fête qui dure le temps que met l'étoile pour atteindre le zénith, ce qui, selon vos calculs, correspond à un peu plus de sept jours.

-7- Durant cette période de temps, chaque pendule doit être arrêté, à l'exception de celui principal du second grand Temple, qui ne doit jamais être arrêté.

-8- Durant cette période de fête, il ne doit être fait aucun travail, ni enseignement, mais bien plutôt chaque père de famille reste avec les siens dans sa demeure et personne ne doit mettre le pied au-delà de la limite marquée par les colonnes, exception faite pour le cas où devrait menacer l'un de ces grands phénomènes élémentaires que vous connaissez bien, mais qui arrivent rarement dans la première moitié de l'apparition de l'étoile Sirius, et plus facilement dans la seconde moitié.

-9- On comprend cependant de soi, que ce phénomène n'arrive pas toujours dans la même zone, mais bien, conditionnellement, selon un ordre supérieur, c'est-à-dire, par la Volonté le la Sagesse Divine.

-10- Que font ces hommes dans leurs demeures, en cette période de repos ? Ils se font des promesses à eux-mêmes, qu'ensuite ils tiennent aussi ponctuellement et de la façon la plus rigoureuse.

-11- L'une de ces promesses, ou résolutions, consiste en tout genre de renoncements qui ne sont pas les mêmes pour tous, mais bien plutôt dépendent plus ou moins de la faiblesse de chaque individu en particulier, ou de chaque famille.

-12- Par exemple, si une famille a l'habitude de trop parler, alors durant cette période, toutes les langues de cette maison doivent faire un jeune complet, et personne ne doit laisser s'échapper même une syllabe, mais bien plutôt se consacrer seulement à la méditation.

(NB - Un semblable jeûne serait recommandable aussi sur la Terre, parce qu'il serait très utile particulièrement en ces maisons où se font des bavardages inutiles, depuis le matin de bonne heure jusqu'au soir tard, où l'on casse du sucre sur le prochain, sans rémission.)

-13- En outre, si dans une maison du Soleil, les hommes tiennent beaucoup à manger, alors, durant cette période, on mange le moins possible, pour mettre ainsi un frein à cette faiblesse.

-14- Si dans une maison par contre il y a des disputes, c'est-à-dire que des êtres veulent toujours avoir raison et que leur opinion soit reconnue pour la meilleure ; alors, durant cette période, toute velléité de ce genre doit cesser complètement, et l'on doit laisser incontestablement la raison à l'autre ; et ceci vaut particulièrement pour ceux qui à la maison reviennent de quelque institut scolaire inférieur.

-15- Et comme en chaque maison Il y a des personnes différentes, si parmi elles, il y en a de querelleuses, cette période, avec le jeune suivant très adapté, arrive très à propos pour elles.

-16- En somme, comme on l'a dit, en chaque maison ce jeûne trouve une application différente, selon la faiblesse humaine prédominante qui y a été révélée.

-17- Quand l'Etoile a atteint le zénith, alors dans toutes les maisons il y a libre accès et libre sortie, et tous s'empressent de se rendre aux trois temples, pour y présenter le dû remerciement pour le raffermissement des forces obtenu durant cette période.

-18- Après avoir terminé le remerciement et après la bénédiction réciproque, et avoir reçu la bénédiction générale de la part du grand-prêtre, tous retournent en hâte à la maison, et reprennent le travail journalier habituel.

-19- Tel est le service du cérémonial religieux sur le Soleil ; pour celui spirituel, il dure sans interruption, puisque toute la vie pour un habitant du Soleil, consiste à la consacrer à la connaissance de la Divine Volonté, et à la suivre activement, de la façon la plus exacte possible.

-20- Puis, pour qui se sent très prédisposé aux problèmes de l'esprit, il y a une foi encore plus spirituelle, et elle consiste à s'entretenir et à raisonner sur Mon Incarnation, et à tacher de s'approcher toujours plus de la Grande Œuvre d'Amour, dans sa pleine signification.

-21- Ce serait donc la plus grande partie spirituelle du service divin des habitants de cette bande centrale du Soleil.

-22- Ce qui peut éveiller l'étonnement, du moins pour vous, hommes terrestres, c'est que la mort corporelle physique de l'un d'eux est considérée comme faisant partie du service religieux spirituel. Pourquoi donc ?

-23- Parce que, mourir, sur le Soleil, particulièrement sur cette bande, a un aspect on ne peut plus spirituel. A ce propos vous demanderez : Comment cela peut-il être ? Voyez-vous, ces êtres ne sont jamais malades, mais quand leur esprit a atteint le degré de maturité nécessaire, alors, avec une flamboyante explosion du cœur, l'esprit détruit en un instant son revêtement physique ; puis il se rend dans un monde supérieur, dont nous parlerons plus tard.

-24- Car, voyez-vous, quand les hommes solaires meurent, en une certaine façon, ils disparaissent soudainement ; une telle disparition est célébrée par ceux-là avec une profonde méditation spirituelle, et on loue le Seigneur parce qu'il a, LUI, libéré un frère, en le reconduisant dans le Royaume originaire de toute Lumière et de toute Vie !

-25- C'est pourquoi, cette partie spirituelle du Service Religieux, est appelée "Le dernier chant de louange", parce que, dès lors qu'un homme meurt chez lui n'en survient plus d'autres. (Comme, sur la Terre, quand meurt le mari, l'épouse ensuite le suit parce qu'elle n'est pas capable de vivre sans lui).

-26- Non pas que ce trépas soit effacé de la mémoire de ceux qui vivent encore sur le plan physique ! - Et particulièrement sur le Soleil parce que l'histoire de leur monde, avec ses événements, est très soignée, plus qu'en n'importe quelle autre planète et particulièrement plus que sur votre Terre où les grandes pages de l'histoire sont réservées aux noms et aux œuvres de ces personnes qui se sont faites couronner, c'est-à-dire de ces personnes qui ont tué le plus grand nombre de personnes !

-27- Seulement, sur le Soleil, l'histoire n'est pas connue et enregistrée, comme chez vous, où, la plus grande partie de la dite histoire est très opportunément faussée.

-28- L'histoire, sur le Soleil, est enregistrée dans les temples, et c'est de là qu'on apprend cette connaissance ; et ainsi est enregistré chaque habitant avec les particularités de son caractère, son système de vie, et s'il a été témoin de l'un ou de l'autre grand phénomène naturel.

-29- Sont aussi conservés les produits de sa volonté et précisément dans les maisons mêmes d'habitation où ils ont vécu. C'est pourquoi, aucun ornement ne se trouve là en vain : chacun est une lecture très significative dans le livre de l'histoire de l'un ou de l'autre homme qui a demeuré en cette maison.

-30- Certes, le souvenir d'un trépassé n'est pas solennisé sur le Soleil, comme chez vous sur la Terre, avec de fastueux accompagnements funèbres, et puis avec la célébration de messes, quasi éternelles, mais bien plutôt avec la contemplation fréquente de ce qu'il a produit par Ma Grâce qui demeurait en lui ; et cela vaut beaucoup mieux, que tous les services et dévotions superstitieuses qui se font pour ceux que l'on appelle "vos défunts", et que les fameuses dalles funéraires où le défunt de sa propre main n'a rien mis.

-31- MOI QUI SUIS LE SEUL QUI PEUT VOUS AIDER, JE N'AI PAS BESOIN D'ARGENT POUR ÊTRE SUPPLIÉ DE FAIRE DU BIEN, EN PORTANT MON AIDE AU DÉFUNT. MAIS, CELUI QUI SE FAIT PAYER POUR ME CONTRAINdre, AVEC DES CERÉMONIES VAINES ET ABSURDES, POUR AIDER QUELQUE ÂME, SUIT TOUJOURS LA VOIE LA PLUS FAUSSE ET LA PLUS TÉNÉBREUSE.

-32- En effet, en vérité JE vous le dis: LE COASSEMENT D'UNE GRENOUILLE ME CONDUIRA PLUTÔT A ACCORDER UNE GRÂCE QUE CENT MESSES PAYÉES. ET, CROYEZ-MOI AUSSI, PARMI TOUS LES FORFAITS QU'UN HOMME ACCOMPLIT, LE PIRE EST CELUI DE SE FAIRE PAYER PAR DES FRÈRES POUR DES PRIÈRES TAXÉES COMME SI ELLES ÉTAIENT VRAIMENT EFFICACES.

-33- SI UNE MOUCHE BOURDONNE, SI UNE GRENOUILLE COASSE DANS UN MARÉCAGE, OU UN MOULIN EST BATTU PAR L'EAU, EN VÉRITÉ, CES RUMEURS ME SONT PLUS AGRÉABLES QU'UNE PRIÈRE FAITE POUR DE L'ARGENT, ET MÊME, UNE TELLE CHOSE EST DEVANT MOI SEMBLABLE A UN CRACHAT NAUSÉABOND ou bien A DU PUS D'UNE PUANTEUR ÉCŒURANTE.

JE NE PUIS VOUS EN DIRE PLUS !

De ces brèves allusions, vous pouvez facilement déduire. A QUOI SERVENT LES FUNÉRAILLES SOLENNELLES, LES TOMBES ARTISTIQUES, ET LES FONDATIONS POUR LES CÉLÉBRATIONS DE MESSES. C'EST POURQUOI, JE VOUS RENVOIE A L'EVANGILE, ET LISEZ-LE BIEN, PARCE QU'ALORS VOUS TROUVEREZ QUELLE RECOMPENSE J'AI RESERVÉE AUX PRÊTRES HÉBREUX QUI AVAIENT L'HABITUDE DE SE FAIRE PAYER PAR LES VEUVES, PAR LES INDIGENTS ET PAR LES ORPHELINS, POUR DE LONGUES PRIÈRES MENSONGÈRES.

-34- SI VOUS, VOUS ÊTES D'ESPRIT LIBRE, ET RÉFLÉCHISSEZ BIEN SUR CES POINTS, VOUS EN DEDUIREZ FACILEMENT COMMENT SONT LES CHOSES, PARTICULIÉREMENT AVEC VOS SOLENNITÉS FUNÉRAIRES, CATHOLIQUES ROMAINES !

Mais maintenant, il suffit sur cela.

-36- Revenons sur le Soleil et observons l'une ou l'autre maison, en laquelle le père ou la mère a atteint la libération, car les enfants ici ne meurent jamais, étant donné que sur cette bande, chaque chose doit atteindre dans le plus grand ordre, la complète maturité.

-37- Qu'advient-il alors du survivant ? L'époux survivant passe alors aussitôt l'entièvre administration de la maison au fils aîné, et vit encore dans cette maison, en tant que maître et conseiller, dans les choses de Dieu, pendant tout le temps nécessaire à la complète maturité de son esprit.

-38- Le veuf, ou la veuve, a cependant ensuite des rencontres répétées avec le trépassé. Une telle apparition en esprit n'est cependant aperçue par personne d'autre, sinon par l'époux resté en un lien matrimonial d'éternelle durée.

-39- C'est pourquoi sur le Soleil, personne ne se marie une seconde fois, et durant le veuvage, il ne désire rien autre que de ne devoir jamais plus se séparer pour l'éternité de l'objet de son cœur.

-40- C'est la chose la plus digne de remarque sur cette bande solaire.

Maintenant, en observant les deux côtés de cette bande, c'est-à-dire, la ligne de démarcation entre le nord et le sud, on trouve sept autres bandes, un peu plus petites que celle-ci, les unes au septentrion et les autres au midi, qui s'harmonisent entre elles selon l'Ordre. Mais quand on parlera d'une bande, on pourra comprendre aussi l'autre, parce qu'elle est de la même espèce et de la même nature, et les diverses différences seront, à leur tour mentionnées.

Pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 25

(La bande solaire principale et les bandes solaires planétaires secondaires. Première de ces bandes solaires planétaires en paire : correspondant à Mercure et à Vénus. Constitution et grandeur. Les habitants. La beauté extérieure est conditionnée par la sagesse de l'amour. Simplicité extérieure.)

- 10 septembre 1842 -

-1- En ce qui concerne la bande qui suit parallèlement la principale et sa correspondante du côté opposé, toutes les deux sont beaucoup plus étroites et leur terrain est aussi considérablement plus solide que celui de la bande centrale équatoriale.

-2- La bande centrale est le véritable monde solaire, tandis que les autres bandes sont seulement des mondes correspondant aux planètes qui tournent autour du Soleil, et ces premières bandes correspondent aux planètes Mercure et Vénus, ces planètes que les habitants de ces deux bandes peuvent encore très bien apercevoir ; à savoir, Mercure, dans la grandeur de votre Lune, et Vénus, grande comme environ la moitié de votre Terre.

-3- Pour être plus exact, de ces deux bandes, celle septentrionale correspond à Mercure, et celle méridionale à Vénus. Sur la face septentrionale se trouve dans la forme la plus parfaite, tout ce qui est sur la planète Mercure, de même, sur celle méridionale, se trouve sous la forme la plus parfaite, tout ce qui se trouve sur Venus.

-4- Il était nécessaire de déclarer d'abord tout ceci, afin que vous puissiez connaître d'abord, comment sont les choses sur ces bandes secondaires. Afin qu'à l'occasion de notre exposition, il n'ait pas à survenir certaines confusions dans votre esprit, nous prendrons en considération principalement la bande septentrionale, n'effleurant celle méridionale que seulement en quelques occasions, lorsque l'une diffère de l'autre.

-5- Car vous devez savoir aussi ceci par avance, à savoir, que la planète Mercure et la planète Vénus ont presque la même constitution ; et aussi que, tant les habitants de Mercure que ceux de Vénus, sont purement des hommes de Sagesse.

-6- L'unique différence entre eux, tient dans le fait que les habitants de Mercure veulent devenir savants, sur la base de leurs propres expériences pratique : dont ils tirent ensuite toutes sortes de conjectures et de conclusions ; ensuite de quoi ces hommes - encore comme esprits - sont attirés par les voyages et veulent voir toute la Création, pour puiser des informations, et s'assurer, selon leur propre sentiment intérieur, si les conclusions de leur vie physique, étaient correspondantes à la réalité, ou bien trompeuses. Telle est la nature, ou d'une certaine façon, la qualité principale de cette planète Mercure.

-7- Si vous voulez voir les habitants de Vénus, ils sont au fond les mêmes que les habitants de Mercure, à la différence qu'ils commencent leur école de sagesse, là où les habitants de Mercure la finissent et leur épreuve finale est presque exactement celle avec laquelle les habitants de Mercure commencent leur école. En d'autres termes, les choses sont comme suit :

-8- Les habitants de Mercure réfléchissent d'abord sur les expériences faites et regardent après ; les habitants de Vénus au contraire regardent d'abord et réfléchissent après sur les expériences faites.

-9- Si maintenant vous considérez bien ce qui a été dit, vous devriez dire en vous-mêmes qu'en cela il n'y a pas grande différence, c'est-à-dire que, que dans une échelle musicale ascendante et une descendante, les deux donnent toujours les mêmes notes ; la différence tient seulement à l'audition.

-10- Pour ce motif ces deux bandes sont appelées correspondantes, parce qu'elles sont effectivement telles.

-11- Pour le même motif vous admettrez vous aussi qu'il n'est pas nécessaire de prendre vision séparément de ces deux bandes, mais qu'il suffit de se limiter à celle septentrionale.

-12- Cependant, avant de passer à l'homme, donnons un coup d'œil de plus près à la configuration de la bande. Vous savez que la bande centrale du Soleil est limitée par deux très hautes montagnes inaccessibles et ininterrompues. Ces deux chaînes de montagnes séparent aussi les deux bandes secondaires, de celle centrale.

-13- Dans la bande centrale, nous avons vu comment, de ces deux lignes montagneuses limitrophes, s'en vont sur toute la bande, en se croisant dans toutes les directions, des ramifications de montagnes ou de collines plus petites.

-14- Ceci par contre, n'est pas le cas du côté des deux bandes secondaires, puisque les flancs de ces montagnes tombent à pic directement sur le plan qui s'étend en-dessous, et qui est sans interruption plein d'eau ; de sorte que, outre la ligne montagneuse qui sépare les deux bandes de la centrale, il y a encore une bande d'eau assez large.

-15- Cette bande d'eau qui, comme il est naturel, n'est pas partout égale, devrait mesurer en moyenne, deux mille milles de largeur. Après cette mer annulaire, commence aussitôt la zone habitable.

-16- Ces deux zones, la septentrionale et la méridionale, sont très montueuses, et elles ont très peu d'espaces de pays plats, et par conséquent aussi peu de lacs et de fleuves de grande importance.

-17- Les fleuves et les lacs les plus grands ne dépassent pas votre Danube, tandis qu'il y en a de plus petits, et ils sont en abondance. La bande même, jusqu'à la très proche inacessible chaîne de montagnes, a en moyenne une largeur d'environ cinq mille miles, et s'abaisse au fur et à mesure que l'on s'approche de la chaîne frontalière, mais non dans le sens de devenir une plaine ; mais bien plutôt, les montagnes de l'intérieur du pays se font toujours plus proches les unes des autres, au point de former un haut-plateau assez large, qui est la partie habitée de la bande.

-18- Et comment se présente l'habitabilité du sol de cette bande, correspondant à l'autre ? De quelle sorte et de quel aspect sont les hommes ?

-19- Si vous connaissiez les hommes de la planète Mercure, Je vous dirais : Ils ont le même aspect que les hommes de cette bande ; et de même les hommes de la bande méridionale ont l'aspect des hommes de la planète correspondante, c'est-à-dire, Vénus.

-20- Cependant, comme vous ne les connaissez pas, je dois naturellement vous décrire d'abord ce qui regarde justement leur aspect, de façon que vous puissiez vous faire une idée.

-21- Les hommes sont, quant au volume, quelque peu plus grands que ceux de la bande centrale tandis qu'ils sont plus beaux que ceux de leur planète correspondante.

-22- La raison de cela est leur sagesse, puisque celle-ci a le pouvoir de rendre belle la forme à l'extérieur.

-23- Avec l'amour le cas est différent : en lui il y a une infinie beauté à l'intérieur, tandis que l'extérieur est simple et modéré.

-24- C'est pourquoi une forme extérieure occasionnelle de grande beauté ne doit induire personne en erreur, puisque celle-ci n'a pas la valeur de la beauté intérieure ; parce qu'on peut comparer à un cristal de roche de peu de valeur, qui se trouve placé près d'un diamant encore dans son aspect origininaire brut.

-25- Ce dernier certes brille beaucoup moins à son état naturel qu'un cristal facetté par la nature. Mais quand le diamant est travaillé et montre sa luminosité intérieure, dites alors un peu, vous, combien est éloigné le brillant du cristal, en sa comparaison.

-26- De cet exemple, tous les vrais enfants de l'amour devraient tirer une vraie tranquillité d'esprit. Et ainsi, si vous deviez estimer la description des beautés extérieures humaines encore plus grandes, alors Je vous dis :

-27- Un seul cœur qui, sur votre Terre, M'aime vraiment, compte plus que toutes les beautés imaginables d'un système solaire ; et même Je vous dis encore plus : Un tel cœur est en soi inexprimablement plus beau que tout le Ciel de la Sagesse; et même plus beau que le second Ciel de l'Amour dérivé de la Sagesse des Esprits Angéliques les plus élevés.

-28- Il ne convient pas que J'en dise plus. C'est pourquoi, quand Je vous dévoilerai avec de plus grands détails la beauté des hommes de cette bande, vous saurez par ce qui a été dit comment sont les choses.

-29- Prochainement nous observerons de plus près, la forme, l'aspect et la substance de ce que veut dire approximativement la Sagesse et son fondement.

Et ainsi il suffit pour aujourd'hui.

CHAPITRE 26

(Caractéristique de ces hommes - La femme - Les cheveux - Les vêtements - L'homme - Spectacles naturels - Les longues-vues - Inclinations préférées.)

- 12 septembre 1842 -

-1- En ce qui concerne la forme de l'homme de la bande septentrionale, particulièrement du point de vue de la constitution physique, elle est à peu près la même que celle que certains hommes de votre Terre ont encore aux jours d'aujourd'hui dans le Caucase Occidental ; seulement ils sont une fois et demi plus grands qu'eux.

-2- Les femmes sont d'une extraordinaire délicatesse, seulement les plantes des pieds sont dures et râches comme une lime. Celles-ci sont ainsi constituées, pour les deux sexes, afin qu'ils puissent monter partout sur le terrain lisse du Soleil sans glisser et tomber.

-3- Ici les chutes sont un peu plus douloureuses, parce que le terrain est plus solide Par ailleurs, le corps de la femme est bien arrondi et doux. Les cheveux de la femme sont d'un blanc éblouissant, tandis que la couleur de la peau a l'aspect tout comme si vous preniez une feuille pâle de rose, et que vous en fassiez transparaître la lumière solaire, puisque, sur cette face aussi, les êtres humains ont une lumière propre ; et si l'une de ces femmes se tenait de nuit sur l'une de vos montagnes, elle illuminerait un cercle assez vaste autour d'elle, non pas d'une lumière blanche, mais bien plutôt rosée.

-4- Seulement par les cheveux elle émanerait une lumière blanche que vous ne pourriez supporter. Ses yeux sont grands, et on ne peut plus vifs. La cornée est d'un blanc brillant, l'iris bleu clair, tandis que la pupille n'est pas noire, mais bien plutôt d'un vert très sombre.

-5- Et ceci, pour une raison très sage, c'est-à-dire pour pouvoir d'autant plus facilement supporter la lumière, et voir très clairement de tous les côtés. En raison de ce qui est décrit pour la forme, je crois qu'il n'est pas nécessaire de s'arrêter un instant en particulier sur chaque partie du corps.

-6- Cependant, afin que vous sachiez ce que l'on entend ici sous le terme "silhouette" ou même "aspect", on peut dire que cela signifie le véritable caractère global qui se trouve dans l'ensemble de la forme.

-7- Cela, vous pouvez aussi l'interpréter ainsi : Quand vous voyez un beau pied parfait, un corps bien proportionné, un beau bras rond, un cou doucement arrondi ; une tête proportionnée, et un beau visage expressif, tout cela donne une belle forme, sur laquelle il n'y a rien à objecter, puisque tout est en règle esthétique.

-8- Quand vous voyez tout cela représenté dans un tableau peint, vous donnez votre approbation à la forme Mais si vous vous demandez ensuite : Que me dit cette forme ? Vous pourrez recevoir une réponse seulement si vous embrassez d'un seul regard tout l'ensemble ; et l'harmonie de la forme, qui sort de toute la représentation, est justement ce qui doit être entendu sous les termes "silhouette" ou "aspect".

-9- Maintenant que vous savez cela et que vous a été révélée la forme, vous pourriez découvrir chez vous aussi la silhouette avec peu de fatigue.

Donc, comment est vêtue une telle femme ? Pour ce qui se réfère aux vêtements, tout se réduit à un tablier, plutôt grand, autour des flancs ; de l'épaule gauche jusqu'au flanc droit, pend en oblique un manteau blanc, qui laisse libres un bras et un sein.

-10- Les femmes portent un ruban rouge autour du front ; ce qui chez eux tient à signifier l'amour par la sagesse. L'homme par contre dépasse la femme de toute la tête ; sa silhouette est, sans aucun doute, noble et parfaite. L'homme a les pieds formés comme la femme, au point que parfois ils semblent autant de râpes.

-11- Les jambes sont très musclées, de même que le corps et les bras. Le cou, jusqu'à sa partie antérieure est rond, mais au voisinage de la gorge, il y a deux muscles assez bien prononcés, qui forment une sorte de creux entre l'un et l'autre.

-12- Le menton est orné d'une riche barbe divisée par le milieu, sa couleur est jaune tendant presque au vert ; les cheveux très abondants sont d'une couleur jaune pâle, les sourcils sont d'un vert sombre ; pour le reste, les yeux sont à peu près comme ceux de la femme.

-13- Les oreilles, par rapport à la tête, sont plus grandes que petites. Le visage de l'homme révèle, sagesse et avidité de savoir. La couleur du visage tend plus au rouge que celui de la femme. Même le reste du corps, selon les parties, est plus rouge que celui de la femme.

-14- Le vêtement de l'homme consiste en une toge blanche qui lui arrive jusqu'aux genoux ; toge qui tant sur le bord inférieur qu'autour du cou, et aussi sur le devant, sur toute la longueur porte une garniture.

-15- Tant l'homme que la femme sont à tête découverte. Avec cela, nous avons exposé à présent les êtres humains dans leur forme ; et cela vaut aussi pour l'autre bande correspondante, avec la seule différence que les hommes septentrionaux sont un peu plus grands que les méridionaux.

-16- Le sexe féminin, dans la bande méridionale, est considérablement plus beau ; le reste ne diffère seulement que par la vêture.

-17- Sur la bande méridionale, la femme endosse une toge ourlée de rouge, et serrée à la taille, autour du corps agile, par une ceinture de couleur vert-doré.

-18- L'homme, par contre, porte un tablier qui, des flancs, lui arrive jusqu'en dessous des genoux, ainsi qu'un demi-manteau sur les épaules. Seulement, ce manteau n'est pas ouvert.

Ici, la femme porte autour du front un ruban bleu, l'homme, par contre a un petit bonnet rouge, en couverture de la tête et de plus ce bonnet exprime l'amour particulier pour la sagesse. Tandis que le ruban bleu de la femme, autour du front, signifie sa constance à suivre la sagesse de l'homme.

-19- Nous avons appris que, dans la bande centrale, les hommes sont très curieux cependant leur curiosité n'est rien, comparée à celle des habitants de ces deux bandes secondaires ; car, l'homme septentrional en particulier est si curieux, qu'il serait capable de rester à regarder, en demeurant toujours à la même place, un spectacle ou un phénomène de la nature, quel qu'il puisse être, pendant toute sa durée ; durée qui, selon vos calculs, pourrait être de plusieurs années.

-20- Mais naturellement, de Ma part, il est fait en sorte que, ni sur cette bande, ni sur celle qui lui correspond, les spectacles de la nature ne durent trop longtemps.

-21- Généralement, les spectacles naturels les plus importants se manifestent là où la bande d'eau côtoie les deux autres chaînes montagneuses qui séparent la bande principale des deux secondaires.

-22- Ces spectacles naturels, lorsque se manifestent les explosions des renflements dans la bande centrale, sont bien sûr de longue durée ; cependant, étant donné que la bande annulaire d'eau est toujours suffisamment large encore (ici et là, le double du diamètre de votre Terre), pour nos curieux il n'y a pas beaucoup à voir.

-23- A l'occasion de grandes éruptions, sont lancées de grandes sphères lumineuses en grand nombre au-delà des hautes montagnes de cette bande ; mais, par suite de la distance considérable, ces sphères, même si elles atteignent parfois la taille de votre Lune, ne peuvent être aperçues dans une grandeur plus importante qu'elle, si vous la regardiez avec une longue-vue de moyenne portée.

-24- En outre, la chute de ces sphères lumineuses dure à peine quelques secondes, de sorte que ce spectacle laisse toujours très insatisfait l'habitant de cette bande.

-25- Leur contemplation principale est celle du ciel étoilé ; et les habitants septentrionaux en particulier, s'épuisent souvent en de grandes conjectures et à chercher la signification de l'une ou l'autre étoile.

-26- Les habitants méridionaux ont même une sorte de longue-vue à peu près comme votre "chambre-noire". Au moyen de cet instrument, ils captent l'image de l'une ou l'autre étoile, et l'observent avec la plus grande attention.

-27- Mais avec tout cela, ça ne va pas mieux que pour vous sur la Terre, avec vos longues-vues, où à la fin vous ne réussissez pas à savoir autre chose, sinon tout au plus que le mouvement des astres, et peut-être leur grandeur.

-28- Eux cependant sont plus avancés que vos savants, seulement parce que, comme habitants d'une étoile fixe, ils peuvent établir les distances, les mouvements et la grandeur des autres étoiles fixes, c'est-à-dire, jusqu'où arrivent leurs yeux et leurs instruments ; lorsque ceux-ci ne servent plus, alors pour eux-aussi, comme c'est le cas pour vous, tout calcul vient à cesser.

-29- En ceci aussi les habitants des deux bandes se différencient entre eux : précisément les septentrionaux sont moins attirés à regarder, qu'à conjecturer et conclure, tandis que les habitants de la face méridionale observent d'abord soigneusement, et puis passent ensuite aussitôt aux conjectures et aux conclusions.

-30- A présent, bien qu'avec la plus grande brièveté possible, nous sommes arrivés à connaître les inclinations principales de ces hommes. Maintenant, regardons un peu comment ils vivent, c'est-à-dire, s'ils vivent individuellement ou bien en société.

-31- En ce qui concerne ces bandes secondaires, les hommes vivent comme sur la bande principale, dans des maisons d'habitation séparées, que nous décrirons prochainement. De toute façon ceci est la coutume des sages pour ne pas être dérangés dans leurs considérations.

-32- Malgré cela, il y a toutefois, particulièrement sur la rive des petits lacs intérieurs, ainsi que sur le haut-plateau, certains collèges sociaux, qui consistent en plusieurs édifices grandioses, situés l'un près de l'autre, et qui ont l'aspect d'une ville.

-33- Ces collèges sont bien commun et habités par les plus grands savants de la région.

Quel aspect ont ces habitations, ainsi que ces collèges, nous le dirons à la prochaine occasion, en nous arrêtant un instant aussi sur ce qui concerne leur utilité ; pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 27

(Les habitations particulières sur la bande septentrionale, et la disposition intérieure. Les cités ; le grand collège, sa structure et sa disposition intérieure. Statistiques. Ecriture symbolique. De la vraie sagesse. Sphères lumineuses. Les Tours.)

-1- En ce qui concerne les habitations particulières, on peut dire qu'elles rappellent les pavillons ronds de vos jardins, seulement ces habitations ont, en proportion, les toits beaucoup plus hauts et pointus.

-2- Ces habitations ne sont pas aussi ouvertes que celles de la bande centrale, mais bien plutôt sont fermées tout autour par des murs solides, fabriqués avec un matériau transparent d'une teinte verte, qui permet à une lumière reposante de pénétrer.

-3- En ce qui concerne l'espace, il est assez grand pour pouvoir y placer à l'intérieur un édifice plutôt grand de votre Terre, et en plus il y a encore un toit haut comme trois fois l'édifice même.

-4- Du côté oriental, on trouve une porte qui a la dimension d'une porte de ville chez vous ; pendant, celle-ci n'est pas au niveau du sol, mais il y a dix marches à monter pour y accéder et elle comprend une petite terrasse. Tant l'escalier que le balcon sont couverts de colonnes massives quadrangulaires.

-5- Lorsque ensuite on a dépassé le seuil, il y a aussi un petit escalier à descendre, avant de pouvoir atteindre le pavement de l'habitation, précédé aussi d'un balcon ; et les deux côtés sont entourés d'une balustrade formée de petites colonnes polygonales, gracieusement ouvragées.

-6- De ce balcon part aussi une sorte de couloir qui tourne tout autour du mur d'enceinte, qui appuie sur des colonnes blanches hexagonales, assez grosses, sur le pavement de la maison.

-7- Le couloir même est pourvu d'une balustrade simple, c'est-à-dire bien ouvragée mais non avec des ornements superposés.

-8- Parallèlement à ce couloir, il y a plusieurs files circulaires de colonnes, qui depuis le pavement atteignent jusqu'aux architraves du toit qu'elles soutiennent.

-9- A la base, les colonnes mesurent de trois à quatre toises de circonférence, et autour de celles-ci, il y a des sièges circulaires très commodes et doucement rembourrés, tandis qu'autour de la grosse colonne centrale, il y a un escalier à vis; qui arrive jusqu'au plafond, où il y a une porte qui mène sur la galerie du toit, appelée observatoire.

-10- Cette galerie, ou mieux, cette passerelle est entourée d'une balustrade simple, mais de bon goût, formée de petites colonnettes côte à côte. Parfois cette galerie a une couverture, mais pas sur le haut-plateau, parce qu'ici aussi, sur la hauteur, il fait moins chaud que dans la basse plaine.

-11- Dans l'intérieur de la maison devant les sièges circulaires qui se trouvent autour des colonnes, sont placées plusieurs tables qui ont l'aspect de plateaux lisses, et il y en a quatre autour de chaque colonne, et elles reposent toujours sur trois colonnettes.

-12- Au long du couloir des murs, il y a de spacieux sièges, du type de vos sofas, sur lesquels les habitants ont l'habitude de se reposer après quelques travaux ; sur les tables par contre, ils consomment leurs repas.

-13- En raison des nombreuses tables, vous pouvez aussi déduire que la famille d'une telle demeure est quelque peu nombreuse ; cent personnes en moyenne y habitent presque toujours.

-14- Du côté opposé à la grande porte se trouve une grande commode, avec à l'intérieur autant de tiroirs qu'il y a de personnes en cette maison. Chaque tiroir porte le signe même qui indique le nom de chaque membre de la famille.

-15- De sorte que chacun conserve dans son tiroir personnel ce qui lui sert pour ses besoins physiques matériels, ainsi que pour ceux spirituels, qui sont composés de toutes sortes de livres et d'images, en tant que rapports exprimant leurs expériences, leurs intuitions et leurs méditations.

-16- Lorsque l'un d'entre eux a recueilli un certain nombre de ces livres alors il les consigne à un Collège dont il dépend.

-17- Là ces expériences sont scrupuleusement contrôlées puis, ce qu'il y a d'employable et d'utile, est enregistré sur un livre protocolaire général, le reste est généralement détruit, puisque n'étant d'aucune utilité.

-18- Après quoi, on restitue au présentateur les livres qui ont été acceptés, et il recopie ce qui a été approuvé, en un nouveau livre, qui devient ensuite le livre principal de la maison ; et les vieux cahiers sont ensuite généralement détruits.

-19- Les femmes aussi, à l'égal des hommes doivent mettre par écrit leurs expériences, leurs intuitions et leurs sensations, en un livre personnel.

-20- Le chef de famille a un livre général dans lequel sont enregistrés tous les livres principaux des membres de la famille, mais en résumé, et non dans les détails ; particulièrement les faits ou les expériences les plus saillants.

-21- Il a en effet le devoir de conserver dans une commode privée tous ces livres et à une période fixée il doit en faire la revue, et voir le développement spirituel de son cercle familial.

-22- Tel est donc, sur la bande septentrionale, l'aspect constitutionnel d'une maison avec sa famille. Sur celle méridionale, tout procède de la même manière ; seulement, au lieu d'être pointus, les toits sont arrondis ; de même, au lieu d'être angulaires, les colonnes sont rondes.

-23- Les maisons sont plus hautes, puisque les hommes sont plus grands ; et même, ces habitants construisent leurs maisons de préférence sur les points les plus élevés ; et maintenant il ne reste qu'à tourner notre attention vers les collèges.

-24- Ces collèges ne consistent pas en un édifice unique, mais bien plutôt, dans la mesure où l'espace plat le permet, parfois en cent édifices et parfois même en mille.

-25- Cependant, tous les édifices n'ont pas la même dimension et la même forme, mais celles-ci varient en conformité avec le but auquel ils sont destinés. Au milieu de ces collèges, au centre il y a toujours l'édifice base, qui est plus haut et plus grand, et sous sa dépendance duquel sont les autres.

-26- Un tel édifice principal est toujours de la forme d'un rectangle très allongé. A chacun des angles se trouve une haute tour qui est généralement privée de couverture, afin

que de son sommet on puisse faire des observations et voir au-dessus de tous les autres édifices situés au-dessous.

-27- L'édifice même a une longueur qui atteint souvent les mille toises; mais en largeur, il ne dépasse jamais les cinquante ; tandis que sa hauteur atteint parfois les cent cinquante toises.

-28- Le toit est au moins une fois et demi plus haut que l'édifice même, et sa couleur est d'un rose pâle, tandis que les murs sont d'un violet pâle ; les murs des tours sont au contraire d'un vert pâle.

-29- Les murs de cet édifice ne sont pas fermés, mais bien plutôt ils sont pourvus sur chaque côté de fenêtres hautes de cinquante toises et larges de deux, placées à une bonne distance l'une de l'autre, et la lumière entre à travers elles, alors que les murs ne sont pas transparents ; les vitres des fenêtres sont colorées, comme le sont chez vous, les fenêtres de style gothique.

-30- L'extérieur d'un tel édifice est quelque chose de colossal, tandis que l'intérieur est d'autant plus splendide.

-31- Vous ne devez pas imaginer l'indescriptible haute splendeur d'un temple de premier ou de second rang de la bande centrale, mais bien plutôt vous devez considérer sa magnificence pour elle-même, sans faire de comparaison.

-32- En effet, bien qu'une lumière n'ait pas la puissance d'un Soleil, elle peut cependant être belle en elle-même, quand elle est uniforme et tranquille. Les choses sont ainsi même avec la magnificence intérieure d'un tel édifice collégial principal.

-33- L'entrée de cet édifice n'est pas au ras du sol ; mais bien plutôt dans le milieu de ses côtés les plus étroits, on trouve une terrasse grandiose, sur laquelle on arrive à travers plusieurs gradins.

-34- La terrasse est pourvue d'une couverture qui repose sur des colonnes quadrangulaires. Cette terrasse traversée, on arrive à l'entrée d'un portail haut de vingt toises ; à l'intérieur la terrasse se continue, mais plus large et plus longue, c'est-à-dire atteignant les vingt toises de côté.

-35- Puis, suivent les marches pour descendre, avec deux rampes, qui conduisent en bas, c'est-à-dire dans le véritable édifice. Entre les deux rampes, une à gauche, l'autre à droite, il y a des gradins ; à un tiers de la hauteur, la terrasse se prolonge comme un couloir élevé, tout autour de l'édifice.

-36- Dans l'espace du milieu par contre, se dresse un autre couloir élevé d'environ dix toises de hauteur, et qui s'appuie sur des colonnes quadrangulaires placées à cinq toises de distance l'une de l'autre.

-37- Tant le couloir central que les deux latéraux, sont pourvus de balustrades exécutées avec bon goût. Les parapets appuient sur de petites colonnes octogonales transparentes de couleur vert-pâle. Le pavement de la terrasse, de même que celui des couloirs, est confectionné comme une mosaïque, et offre à la vue, une grande vivacité de configurations ; la surface est polie, et semble un miroir. Et toute autre chose en cet édifice est polie et brillante.

-38- Entre le couloir central et ceux latéraux, il y a deux files de grosses colonnes qui soutiennent le plafond ainsi que la couverture de l'Edifice. En bas, c'est-à-dire, dans l'édifice même, il y a autour de la base de chacune de ces colonnes, des sièges de repos, confectionnés avec un matériau élastique de couleur rouge vif.

-39- Autour de ces sièges il y a aussi des tables, semblables à celles en usage dans les maisons d'habitation. Au milieu de cet édifice, et précisément entre le couloir central et celui garni de colonnes, des deux côtés se trouvent parallèlement de longues tables de cent toises de longueur, autour desquelles sont placés en grand nombre des sièges à bras mobiles.

-40- Quant aux commodes, ou armoires, dans lesquelles se trouvent les livres, vous ne devez pas croire qu'elles sont faites de bois, elles sont confectionnées bien plutôt avec une sorte d'or rouge très brillant.

-41- Ces armoires sont bien travaillées et sont placées entre les colonnes blanches du couloir, sans compromettre la beauté de l'architecture. Sous les couloirs latéraux, le long des murs, c'est-à-dire, derrière les colonnes de soutien, se trouvent des armoires d'une autre sorte, d'or jaune soutenu, mais ces armoires sont deux fois plus larges que celles qui se trouvent derrière les colonnes de soutien du couloir central.

-42- Ces armoires qui sont l'une près de l'autre tout au long du mur de l'édifice constituent les archives, et en chacun de ces édifices collégiaux principaux, il y en a plus de deux milles ; et chaque armoire a mille cases, dont chacune ensuite contient parfois deux mille livres.

-43- Si vous voulez multiplier tout cela, il vous apparaîtra sans aucun doute, qu'il s'agit d'une bibliothèque très riche.

-44- Mais vous ne devez pas imaginer que ces livres sont comme les vôtres; bien plutôt, chacun de ces livres consiste au maximum en dix feuilles seulement, sur lesquelles apparaissent des images de caractère général.

-45- Cependant chaque image contient en elle une si vaste signification que si vous deviez la décrire dans votre langage, vous rempliriez au moins mille livres, en calculant chaque livre à cinq mille pages.

-46- De cela vous pouvez conclure combien de savoir se cache là, dans un Collège principal de ce genre. Et si vous ajoutez encore qu'en cette bande solaire il y a environ cinq millions de ces édifices collégiaux principaux, vous pouvez calculer combien de vos livres il faudrait pour contenir tout le savoir qui est enfermé en ces deux bandes secondaires.

-47- Toutefois, tout ce savoir ne représente pas même une goutte du savoir d'un seul homme qui demeure dans la bande centrale du Soleil ; et le savoir de cet homme est à son tour, à peine une goutte du savoir du grand-prêtre qui puise son savoir dans l'amour.

-48- Et le savoir de ce grand-prêtre est à nouveau peine une seule goutte, s'il est comparé avec celui du plus petit fils de Mon Amour ! - Donc, d'où vient le savoir d'un habitant parfait des Cieux ; et puis enfin, Mon Savoir ?

-49- Pour être bref, laissons-le savoir reposer en ces armoires, et observons encore un peu d'autres aménagements de cet édifice principal.

-50- Le plafond de cet édifice consiste en une triple voûte d'une grande solidité, brillant d'une couleur d'or rouge pâle. Les murs sont bleus et très brillants ; du plafond pendent jusqu'à mi-hauteur de l'édifice, au moyen de grosses cordes blanches, des sphères lumineuses blanches aussi, qui n'ont cependant pas de lumière propre ; mais, par la coupe anguleuse et le polissage, réfractent la lumière qui entre par les fenêtres, dans les coloris les plus variés, et confèrent avec cela, à l'intérieur de l'édifice un aspect on ne peut plus splendide.

-51- Les couloirs sont aussi meublés sans interruption, tout le long du mur, avec des bancs bien rembourrés, afin que ceux qui s'y promènent, puissent se reposer, quand ils se sentent fatigués.

-52- Dans son ensemble, un tel édifice principal est donc ainsi disposé ; seulement, en chaque angle de l'édifice même, il y a encore une petite porte qui mène sur la tour.

-53- Les tours elles-mêmes, dans leur intérieur, n'ont rien de saillant, à l'exception d'un escalier commode qui mène d'un étage à l'autre. En effet, il est ainsi disposé pour éviter que durant la montée quelqu'un ne tombe, au cas où il serait frappé de vertige.

-54- Pour rendre la chose plus claire, on peut ajouter que ces tours, avec presque mille toises de hauteur, sont divisées de dix en dix toises, par des planchers, de sorte que les étages qui en résultent, sont reliés par des escaliers munis d'une balustrade.

-55- Représentez-vous ensuite qu'une de ces tours carrées a cent toises de côté ; ainsi vous pourrez vous faire une idée plus exacte de sa formation.

-56- A chaque étage il y a au moins trois fenêtres, étant donné que les murs ne sont pas transparents. Ceci est tout ce qui concerne l'édifice.

La prochaine fois, nous donnerons un coup d'œil aux autres édifices ; donc pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 28

(Edifices collégiaux et maisons d'habitation - Le bastion circulaire du collège - Théâtre modèle - Valeur de l'art figuratif - Disposition pour la peinture - Différence entre poésie et prose - Théâtres lumières et couleurs - Musées et Récolte - Comparaison avec la bande méridionale.)

- 14 septembre 1842 -

-1- En ce qui cerne les autres édifices d'un collège, on peut dire seulement qu'ils diffèrent des autres maisons d'habitation, parce qu'ils ont des fenêtres, et cela pour le simple motif que les murs, comme ceux de l'édifice principal, ne sont pas transparents.

-2- Les fenêtres de ces édifices sont généralement en demi-lune ; seulement peu d'édifices ont des fenêtres rondes, ou bien hexagonales. Les toits de ces édifices secondaires, ne sont pas aussi hauts que ceux des maisons d'habitation mais bien plutôt arrondis et plus bas.

-3- Certains édifices ont le toit en forme de coupole, et, de cette façon, l'ensemble de ces édifices collégiaux, a presque l'aspect d'une cité assez vaste. Un tel collège est habituellement entouré d'un bastion circulaire plutôt haut, muni de plusieurs tours, qui servent à toutes sortes d'observations.

-4- Dans un tel collège on trouve généralement aussi un théâtre, mais non du type des vôtres ; mais il est bien plutôt un lieu d'exposition d'images des diverses expériences faites par les habitants de la bande.

-5- La présentation est faite sous la forme picturale et, pour cette raison, le lieu où le narrateur a fait l'expérience est fidèlement représenté ; cependant, rares sont ceux qui ne ressentent pas de disposition pour la peinture figurative, étant donné qu'elle est aussi l'unique façon d'écrire et de communiquer ses propres impressions ; cependant à chacun incombe le devoir d'imiter fidèlement la nature.

-6- A présent il vous sera plus facile de comprendre de quelle façon est employé un tel théâtre, étant donné qu'il ne consiste en rien d'autre qu'en expositions bien réussies d'œuvres picturales qui sont habituellement disposées tout au long de la rotonde, de sorte que tout le théâtre a l'aspect comme si vous, par exemple, pouviez voir tout autour de vous un tableau panoramique circulaire.

-7- Seulement, comme c'est naturel, vous devez vous représenter un tableau de ce genre sur la bande secondaire, beaucoup plus grand que ceux de votre Terre.

-8- Si vous voulez connaître d'un peu plus près l'édifice théâtral, vous ne pouvez y accéder comme dans les maisons d'habitation, mais bien plutôt l'entrée en est souterraine ; c'est pourquoi à l'abri de cet édifice est construite une sorte de proéminence, comme certaines chapelles construites à côté d'une église.

-9- En cette "chapelle" est creusée une niche de profondeur assez considérable, d'environ trois toises. A la fin de la niche se trouve aussitôt le portail, dont les battants s'ouvrent vers l'extérieur.

-10- De ce portail, un escalier assez large conduit en bas, comme chez vous, dans une cave, et ceci environ sur sept toises.

-11- Quand l'escalier a atteint cette profondeur, on trouve un autre escalier qui, en montant, débouche justement dans le milieu du théâtre. A l'intérieur de cet édifice à environ trois toises de distance du mur périmétral, se trouve une file de colonnes qui avant tout aident à soutenir le plafond et le toit du théâtre, et ensuite cette file de colonnes, à environ trois toises du sol, soutient aussi une spacieuse et gracieuse galerie, pourvue de parapets d'où l'on peut embrasser magnifiquement de l'œil, l'exposition picturale.

-12- Dans le centre du théâtre, à la distance d'une bonne toise de l'entrée, se trouve aussi une colonne très massive, qui aide, elle aussi, à soutenir le plafond du toit, autour de laquelle cependant, du sol jusqu'au plafond, tourne un escalier à vis.

-13- Derrière cette colonne, il y en a une autre plus petite qui atteint aussi le plafond. De la grosse colonne centrale, à environ cinq toises du plafond, part un corridor qui passant sur la colonne plus petite, rejoint l'une des colonnes qui font partie de la colonnade circulaire, et de là, arrive jusqu'au mur périmétral du théâtre, joignant ainsi le mur à l'escalier à vis.

-14- A la hauteur de cette passerelle tout autour du mur, il y a une espèce de galerie, large d'une toise et demie, pourvue d'un parapet. Cette galerie n'est pas soutenue par des colonnes, mais bien plutôt par des consoles fixées dans le mur.

-15- Vous demanderez: A quelle fin donc cette seconde galerie ? Eh bien, celle-ci sert seulement pour faire appuyer l'œuvre picturale répartie en cercle, et à cette fin, sur la partie externe du parapet, sont fixés des crochets adéquats.

-16- Du parapet, ces peintures arrivent ensuite jusqu'au sol. Vous demanderez comment on peut faire entrer dans l'édifice de semblables tableaux étant considéré que la porte d'entrée n'est pas grande ; mais voyez-vous, ces peintures sont préparées en bandes d'environ trois toises de largeur, et puis sont pendues dans l'ordre l'une près de l'autre, de façon à former ensuite un ensemble parfait.

-17- Quand ensuite, elles sont enlevées, et à nouveau enroulées, elles sont placées dans la bibliothèque du théâtre ; cependant il demeure dans la faculté de l'exposant, de retirer son œuvre, ce qui arrive sûrement, quand son expérience ainsi illustrée n'a pas rencontré une grande approbation.

-18- Les œuvres poétiques, pour les habitants de cette bande, ont une plus grande valeur que celles, d'une certaine manière, prosaïques ; c'est-à-dire, ces œuvres qui mettent à nu des expériences cruelles, tirés de la vie de chaque jour(selon nous).

-19- Si ces expériences n'ont en elles rien de particulier ou de caractéristique, elles sont sans autre restituées, et il est en outre fait observer que des expositions de ce genre ne conviennent pas en ce milieu, où ont accès seulement ces choses grâce auxquelles le savoir de l'esprit humain peut être enrichi.

-20- Quand, au contraire, ces œuvres prosaïques peuvent présenter des scènes extraordinaires, elles sont accueillies ; autrement, comme déjà dit, elles sont restituées.

-21- Les œuvres poétiques, au contraire, sont considérées comme des fruits de la fantaisie spirituelle, et sont accueillies et exposées pendant pas mal de temps, étant donné que ces œuvres sont plutôt rares, du fait que trop peu nombreux sont ceux qui savent travailler de fantaisie, c'est-à-dire, avec la qualité de l'amour créateur.

-22- C'est pourquoi, sur cette bande, à l'occasion de l'exposition d'une telle œuvre poétique, vient à propos le dicton que vous connaissez : "où les grands édifient, les petits ont beaucoup à faire."

-23- Et ainsi, ici aussi, dès lors qu'est exposée une œuvre poétique, elle est très polémiquée, et chacun y trouve quelque chose de différent ; et cela conduit à une bonne conversation d'étude et de plaisir.

-24- Ceci est le but d'un tel édifice théâtral ; seulement quelqu'un pourrait objecter : en haut le long des murs, il y a un couloir duquel pend jusqu'au sol le tableau circulaire ; or les murs ne sont pas transparents, et dans le plafond il n'y a aucune ouverture ; et si même il y a des fenêtres, il est logique qu'elles soient couvertes par ce même tableau.

-25- Vous demanderez donc : comment fait-on pour voir ? Eh bien, chez vous, il y a d'habitude un système spécial pour peindre certaines décos dans les théâtres ; seulement ici, il ne s'agit pas d'un gribouillage théâtral, mais bien plutôt, en ce cas, l'art pictural de ces hommes solaires sur cette bande, consiste dans l'emploi de couleurs vivantes, c'est-à-dire, émanant une lumière propre, et c'est pourquoi elles sont brillantes, ne créent pas d'ombres et sont durables et inaltérables, car chaque couleur sur le Soleil meurt vite quand elle n'a pas de lumière propre ; tandis que si elle a une lumière propre, alors elle vit et dure, car elle est en lutte continue contre les assauts destructeurs (on peut même dire vraiment : absorbeurs) de la lumière extérieure.

-26- Vous voyez donc comment est illuminé un semblable théâtre, c'est-à-dire, avec ses propres œuvres d'art. Les fenêtres servent seulement à avoir de la lumière pour préparer l'exposition ; puis elles sont closes avec soin, afin que ces œuvres ne soient pas troublées par la lumière provenant du dehors.

-27- Bien qu'il ne soit pas difficile sur le Soleil de préparer ces couleurs, on comprend toutefois de soi, pour celui qui regarde la peinture, qu'il faut avoir une certaine maîtrise et du talent, même si ces hommes ont l'art dans le sang, pour que ressortent bien l'ombre et la lumière.

-28- Naturellement, avec des couleurs non dotées de lumière, comme chez vous sur la Terre, il est beaucoup plus facile d'obtenir les ombres désirées, mais le faire avec des couleurs lumineuses représente une difficulté non indifférente.

-29- Toutefois, pas mal de peintres de ces collèges ont aussi acquis sur ce point, une maîtrise telle, que mener à terme un tableau circulaire (c'est-à-dire pour ce théâtre), est chose très facile, au cours du délai d'une année (selon vos calculs).

-30- Cependant, afin que vous puissiez vous faire une petite idée de la façon selon laquelle avance un semblable travail, je vous rappelle à l'esprit une espèce de peinture, en usage sur la Terre, qui a une grande analogie avec la peinture lumineuse de cette bande solaire.

-31- Il s'agit de la peinture sur la porcelaine, pour laquelle sont employées des couleurs qui, à l'état brut, sont on ne peut plus pâles et uniformes ; tandis que, lorsque l'objet peint est exposé à la chaleur du feu, aussitôt alors les belles couleurs se manifestent.

-32- Vous voyez, sur ces bandes, ainsi sont peints aussi ces tableaux ; puis ils sont recouverts d'une sorte de vernis. Après quoi, aussitôt alors les couleurs commencent à ressortir, et ceci grâce à l'influence de la lumière libre et de la chaleur qui dominent partout, et qui, absorbées par ces couleurs, les vivifient encore plus.

-33- Avec cela, il a été dit ce qui est remarquable en ce théâtre. En ce qui concerne les autres édifices, ils servent, en partie de demeures pour les maîtres du savoir, en partie au contraire pour conserver des récoltes de toute espèce, toujours dignes d'être rappelées, et d'autres petits tableaux.

-34- La seule chose à observer est que tous ces édifices collégiaux sont toujours disposés en un ovale allongé, autour de l'édifice principal.

-35- Ces collèges, comme déjà signalé, se trouvent sur les bords de mer, ou bien sur le haut plateau, mais aussi sur la rive de quelque fleuve important.

-36- En ce qui concerne la bande méridionale, il suffit que vous sachiez que là tout est en proportions plus grandes, toute chose est plus arrondie, et avec cela vous avez ce qu'il vous faut.

-37- La prochaine fois nous passerons à la culture de la terre sur les deux bandes ; et ainsi pour aujourd'hui nous mettons un point !

CHAPITRE 29

(L'agriculture – Culture primaire et secondaire: une indication pour nous – Pain et Fruits – Ecoles agricoles – Les animaux – La mer annulaire très peuplée.)

- 15 septembre 1842 -

-1- En ce qui concerne la culture du sol, là, elle est divisée en trois classes différentes : la culture des zones le long des rives de la mer, la culture sur les collines, et enfin, celle sur le haut-plateau.

-2- En quoi consiste la culture des zones de la côte? Elle consiste dans le fait que là, les habitants des collèges cherchent à réaliser ces plantations de fruits excellents, qui prospèrent davantage dans les terrains humides.

-3- Dans la bande centrale, nous avons vu que la graine, pour un nombre infini de plantes diverses, tient dans la simple volonté; maintenant, nous verrons si la chose est égale, ou non, sur cette bande secondaire.

-4- Ici, le règne végétal n'a pas du tout de semences, mais les habitants n'ont pas non plus la graine dans leur volonté, parce que celle-ci est beaucoup plus faible. Toutefois il dépend toujours du désir des hommes, s'ils veulent avoir un arbre ou n'importe quelle autre plante.

-5- Et pour ce motif, pour la croissance de la plante, il est déjà pourvu par Moi, et personne ne peut faire croître d'autre plante, à l'exception de celles qui sont établies pour cette bande.

-6- Cependant, en ce qui concerne les plantes établies pour cette bande, les hommes peuvent les faire croître, avec un certain degré d'activité manuelle, et de préférence avec leur volonté.

-7- Cette façon de faire croître les plantes est appelée là "culture primitive" (premier produit), ce que tout un chacun n'est pas capable de faire, mais bien plutôt quelques hommes sages seulement, et de forte volonté, qui se sont consacrés à cette branche.

-8- Les habitants ordinaires pratiquent habituellement la seconde culture, qui consiste à prendre de petits rameaux aux arbres, et à les planter dans le terrain, à peu près comme chez vous sont plantés les saules et la vigne.

-9- Comment procède-t-on par contre, dans la culture primaire ou primitive ? Le planteur se sert d'un bâton pointu, qu'il enfonce dans le terrain à une profondeur d'une demi-toise puis il prend un récipient d'eau, sur lequel il souffle d'abord plusieurs fois, puis il la verse par gouttes dans le trou qu'il a fait.

-10- Quand l'eau a été complètement absorbée, alors il prie Dieu de bien vouloir faire pousser en ce point, l'une ou l'autre plante, porteuse de bons fruits.

-11- Puis pendant un certain temps, il met sa tête au-dessus de l'ouverture, c'est-à-dire inclinée en avant; il la fixe pendant une heure environ, et enfin il s'éloigne pour faire en bon ordre un autre trou selon le même procédé.

-12- Quand ensuite il a fini tout ce travail, alors, de tout son cœur, il remercie le Dieu très sage, pour la force, la patience et la constance qui lui ont été accordées ; il bénit ensuite la plantation et la confie à la Sainte Volonté de Dieu, et ensuite il se retire en sa maison, pour se reposer et se rassasier.

-13- Une année s'étant écoulée(selon votre temps), en ce site se trouvent déjà les arbres chargés de fruits mûrs. Ceux-ci sont les arbres les plus durables, et ils atteignent même les mille ans.

-14- Selon le même système il est pourvu aussi pour les autres plantes, de même que pour l'herbe; seulement, pour le percement du terrain on emploie un instrument différent, c'est-à-dire une sorte de rouleau, muni de nombreuses pointes ; cet outil est passé sur le terrain par les planteurs, et derrière, suivent ceux qui arrosent avec l'eau déjà soufflée et bénite le terrain déjà foré.

-15- Ce travail accompli on procède comme pour les arbres : on remercie le Seigneur, et l'on confie tout à Sa Sainte Volonté. Deux jours après, le champ est couvert de ces plantes que l'on a désiré avoir.

-16- De la même façon, sont cultivées des zones beaucoup plus étendues, avec de l'herbe noble, et puis avec une espèce sauvage appelée ignoble, et d'autres petites plantes ignobles qui poussent ça et là, d'une certaine façon d'elles-mêmes, et servent de nourriture au règne animal peu nombreux.

-17- Ceci serait en résumé la culture primitive, qui est de préférence une propriété ou bien une spécialité des zones riveraines, qui appartiennent pour la plus grande partie aux habitants des collèges.

-18- En quoi consiste alors la culture collinaire ? Elle consiste simplement dans la plantation secondaire des arbres fruitiers. Généralement, on ne trouve pas là de petites plantes.

-19- Cependant, en ce qui regarde les fruits des arbres, ils sont, d'une certaine façon, ennoblis à travers cette plantation secondaire, et ils sont plus gros qu'en culture primitive.

-20- Parmi les divers arbres, Je veux vous signaler seulement celui qui est le plus important. Cet arbre n'est jamais très haut, mais il s'élargit d'autant plus déjà à partir du sol.

-21- Son tronc atteint souvent une hauteur maximale de quatre toises, mais de ce tronc massif, s'élargissent en éventail ses branches qui atteignent même deux cents toises et abondent perpétuellement en fruits ayant à peu près l'aspect de vos raisins les plus gros.

-22- Mais leur goût est à peu près celui de votre melon, seulement en beaucoup plus savoureux ; ce fruit représente la principale nourriture des habitants de cette bande, et c'est le plus cultivé partout, parce que c'est un arbre qui prospère très bien. En ce qui concerne les autres arbres, ceux-ci portent des fruits, plus pour la gourmandise que pour véritable nourriture.

-23- Vous demanderez certainement : Ces hommes n'ont-ils pas du pain pour pouvoir vraiment se rassasier ? - Non, sur cette bande, on ne trouve pas un genre de pain comme le vôtre sur la Terre; seulement il est par contre remplacé par le fruit sec de l'arbre déjà mentionné.

-24- Telle est donc la culture sur les collines; et l'on peut encore signaler le fait que, pour rendre leurs possessions plus jolies, les habitants cultivent l'herbe qui pousse ensuite librement, et ils la taillent avec soin, de sorte que souvent ces collines ont un aspect comme si elles étaient recouvertes d'un tapis de velours de soie verte.

-25- Ainsi, il ne reste qu'à voir la culture du Haut-Plateau. Celle-ci ne diffère pas beaucoup des deux mentionnées, si ce n'est dans le fait que sur le haut-plateau les fruits de la culture primitive ne sont pas mangés ; seuls le sont ceux de la culture secondaire.

-26- Par suite de quoi, pour ce qui concerne la culture primitive, il y a seulement des écoles pour la plantation des arbres et des plantes ; ensuite, on emploie de ceux-ci les rameaux pour la transplantation, selon le système de la culture secondaire.

-27- Seule l'herbe sur les hauts-plateaux est produite selon la culture primitive. Ce qu'il serait opportun d'observer, ce sont les fruits produits avec le second système, parce qu'ils sont vraiment nobles et exquis.

-28- Les habitants des hauts-plateaux, d'une bande comme de l'autre, sont aussi les meilleurs, c'est-à-dire, sages et nobles. Etant donné que sur la Haut-Plateau on cultive et on vit, vous demanderez s'il y a quelques animaux ? Eh bien, à l'exception de quelques espèces de petits oiseaux chanteurs, il n'y a absolument pas d'autres animaux.

-29- Tandis que dans les régions situées en dessous, il y a une espèce de chèvre de couleur rouge, et une espèce de brebis de couleur blanche. Les brebis sont élevées par les habitants, et en certains lieux, aussi les chèvres.

-30- Par contre, sur les rives de la mer annulaire, il y a aussi une espèce de vache, qui ressemble plutôt à une brebis géante. Les habitants des collèges leur donnent souvent la chasse en essayant de les prendre vivantes ; mais cette chasse leur coûte toujours un travail très fatigant.

-31- En effet ces vaches, même si elles ne sont pas méchantes, sont cependant si rapides, qu'il faut beaucoup de ruse pour les faire tomber dans le piège.

-32- Bien que cette bande soit pauvre en animaux terrestres, en revanche la mer annulaire abonde en toutes sortes d'animaux marins. Et les îles aux dimensions considérables, sont habitées par des armées entières d'oiseaux d'espèces les plus diverses.

-33- C'est pourquoi, lorsque le temps est calme, les habitants des collèges aiment se rendre sur les rives de la grande mer, pour observer, jusqu'où la vue le leur permet, les êtres vivants très variés des grandes eaux.

-34- Avec cela on a ainsi donné l'idée de ce qu'est la culture sur les deux bandes ; mais la bande méridionale se distingue seulement par une plus grande taille en toute chose par rapport à celle septentrionale.

-35- Et ainsi, ce chapitre est aussi arrivé à sa fin ; la prochaine fois nous traiterons de la constitution familiale, et puis de celles spirituelle et religieuse ; et pour aujourd'hui, nous arrêtons.

CHAPITRE 30

(Ordre domestique - La pomme comme exemple - Symétrie et équilibre - Le pédantisme et sa cause - Sagesse sans amour - Un exemple très significatif.)

- 17 septembre 1842 -

-1- En ce qui concerne l'organisation domestique, on peut dire que d'un côté c'est très simple, et de l'autre très compliqué. Comment cela est-il possible ? Rien de plus facile, puisque pour arriver à une telle conclusion, il suffit de la juste connaissance, étant donné que sur une telle base, aucune chose ne peut être observée et reconnue autrement que de manière à apparaître d'un côté très simple, et de l'autre, on ne peut plus compliquée.

-2- Prenez par exemple, même seulement une pomme; regardez-la de l'extérieur, et elle semblera quelque peu simple et monotone. Par contre, coupez-la, et observez-la au microscope, et vous verrez combien compliquées sont ses parties.

-3- Eh bien, de la même façon sont les choses au sujet de l'ordre familial des habitants de cette bande. Si vous pouviez entrer dans l'une de ces maisons, pendant une dizaine d'années, vous ne verriez rien d'autre qu'une répétition continue des mêmes choses, et celles-ci, en outre, si simples et si naïves, que dans un colombier sur votre Terre, vous trouveriez plus de variations.

-4- Mais au fond, c'est totalement différent, puisque là, tout est si compliqué et si riche de signification, que déjà à la plus petite chose la tête commencerait à vous tourner, si le père de famille devait décomposer cette chose devant vous, et entrouvrir tous les secrets et toutes les importantes conditions qui dépendent ponctuellement d'un tel rien.

-5- Afin que vous puissiez vous former une idée suffisamment claire du gouvernement de la maison, tel qu'il est ordonné là, dans sa partie compliquée, Je veux vous donner, seulement deux exemples, qui devraient être plus que suffisants.

-6- Vous avez quelques familiarités avec la symétrie et l'équilibre. Mais que sont votre symétrie et votre équilibre en face de ce qu'un habitant de la bande que nous connaissons appelle de ces noms ?

-7- Prenons comme première chose un exemple de leur symétrie. Si l'un de ces habitants devait entrer dans l'une de vos salles, et voir comment elles sont aménagées avec commodes, tables, armoires, fauteuils, tableaux aux murs, même si tout cela est parfaitement ordonné - du moins selon vos concepts - il se mettrait la main dans les cheveux ; et quand il se serait un peu remis de sa frayeur, il vous montrerait hiérarchiquement (de haut en bas) que d'un tel désordre dépend l'équilibre du monde entier, et que si le monde est hors de son équilibre, avec le temps aussi tout le reste suivra.

-8- Il vous montrerait aussi que, si par exemple l'une de ces armoires, ou bien un autre meuble, n'est pas poussée un peu en avant avec le plus grand calme et la plus grande circonspection, dans mille millions d'années toute la Création visible irait à vau-l'eau, et cela, il vous l'exposerait du point de vue naturel, et du point de vue métaphysique, avec une pureté extraordinaire philosophique, et dirait par exemple : "N'observez-vous donc pas, ô vous

hommes insensés, que nécessairement vos pensées doivent d'abord s'ordonner et se réunir comme sont ordonnées et rassemblées les décorations dans votre demeure ?

-9- "Dites-moi, en quel ordre pourront donc se rassembler vos pensées, quand elles sont contraintes de voir une chaise près d'une commode; sur la commode un vase qui n'a aucune relation avec elle; dans un autre angle de la chambre un lit, et près du lit une table, et près de la table, à nouveau quelque chose qui n'a aucune relation avec la table elle-même, ni définitivement, et d'autant moins provisoirement."

-10- Si, lui, vous demandait en outre: "Savez-vous ce que signifie le mot Sagesse ? - La Sagesse est la symétrie parfaite et infinie en toutes les choses ; elle est l'ordre calculé de la façon la plus perspicace et la plus pénétrante, au moyen duquel et dans lequel, la même Sagesse de Dieu a créé toutes les choses et les maintient toutes. Comment voulez-vous arriver à la Sagesse, si vous n'avez pas même soin que ces petites choses soient façonnées et ordonnées de sorte que votre œil s'habitue à cet ordre; et que grâce à cette constante vision, même vos pensées commencent à s'habituer à un certain ordre, au moins dans les petites choses, et de cet ordre, puissent ensuite passer à un autre d'un degré supérieur.

-11- "En effet, si vous n'observez pas l'ordre, là où vous pouvez le faire, en vous habituant à lui, comment voulez-vous ensuite découvrir et contempler un ordre supérieur, avec votre esprit habitué seulement au désordre ?"

-12- "N'est-ce pas tout aussi impossible que si vous vouliez trouver avec une fraction inadaptée, la racine d'un volume consistant seulement en nombres entiers? C'est pourquoi, vous devez éléver vos plus petites pensées à un nombre entier ; alors seulement vous pouvez vous hasarder à vous approcher de volumes plus grands, pour découvrir en eux, la racine bien ordonnée qui contient en elle la condition du volume entier."

-13- Et ce sage continuerait à parler ainsi : "Connaissez-vous le poids de votre corps de l'univers ? Savez-vous ce qui le fait tourner autour de son axe ? Savez-vous ce qui le maintient et le soutient dans l'espace infini et libre ?

-14- "Si comme première chose, vos maisons sont construites symétriquement, aucune plus grande ou plus petite que l'autre, et les pièces dans les maisons distribuées avec symétrie de façon parfaite, l'ameublement partout le même et également disposé ; alors tout cela n'exerce aucune perturbation sur le mouvement du corps de l'univers.

-15- "Par contre, il devrait aussi vous apparaître clairement qu'un tel entassement de matériels - tantôt plus massif, tantôt moins, mais toujours contraire à la symétrie et à l'équilibre sur le même emplacement, doit nécessairement amener avec lui une différence mathématique dans l'équilibre d'un corps de l'univers qui se tient complètement libre dans l'espace.

-16- Mais si l'équilibre est seulement légèrement troublé, ce dérangement passe aussi dans le mouvement, et, avec le temps, cause un désordre toujours en augmentation, avant tout dans la température, et ensuite, dans le mouvement rotatoire-même, avec accélération et ralentissement.

-17- Mais si tous ces désordres autour de vous doivent nécessairement surgir par votre ineptie, quand pourrez-vous donc donner à votre esprit la poussée vers le haut, pour atteindre un ordre supérieur, et à travers cet ordre, passer ensuite à la Vraie Sagesse?

-18- Comme vous voyez, ceci était un exemple sur la symétrie ; mais avant de l'éclairer ultérieurement, arrêtons-nous un instant encore un peu sur le véritable équilibre. A ce point vous demanderez : Mais quel autre équilibre peut avoir en pensée ce sage solaire, qui ne

soit pas celui pour lequel il a déjà blâmé plus que suffisamment le manque de symétrie dans l'ameublement de nos maisons ? Mais Moi Je vous dis:

-19- Cela était seulement une petite allusion de ce qu'un tel archi-sage habitant de cette bande solaire entend en réalité, comme équilibre. Là, l'équilibre va si loin que vous sur la Terre, vous ne pouvez vous faire la plus petite idée de sa vraie signification.

-20- En effet, à cause de l'équilibre, le vêtement qu'ils endosserent est pesé sur une balance très exacte, et si par exemple, dans une maison vivent cent personnes, chacune doit porter un habit du même poids exact, et chacun doit pour cette raison, consentir que son vêtement soit repesé de temps en temps, pour voir s'il a diminué d'un atome solaire (pour ainsi dire).

-21- Par conséquent, chacun est pesé, et naturellement le plus pesant sert comme mesure, et le plus léger doit s'adapter à porter toujours sur lui, autant poids qu'il convient pour s'équilibrer avec le plus pesant.

-22- Avec les femmes, le cas est le même ; ainsi parmi elles est choisie et pesée la plus lourde, et les plus légères doivent s'adapter à porter un poids, pour s'équilibrer avec elle. Les enfants sont divisés en classes selon l'âge, et à chaque classe correspond un poids établi qui est maintenu de la façon suivante :

-23- A chaque enfant, au début de l'une de ces classes, il est consigné un poids en plomb, dont, au fur et à mesure que grandit l'enfant, après contrôle de la balance, il est enlevé quelque chose, afin que l'enfant reste toujours dans les limites du poids constaté, jusqu'au début de la classe suivante, où l'histoire se répète ensuite.

-24- Même les aliments sont pesés avec soin ; les fruits doivent être enlevés de l'arbre en toute précaution, et puis portés à la maison, toujours exactement au moyen de deux hommes, où ils sont placés justement au milieu d'une table destinée à cet effet.

-25- Quand les fruits sont pesés et bien alignés sur la table, dans le plus grand ordre symétrique, viennent deux peseurs qui se mettent exactement l'un en face de l'autre, en suivant les lignes qui sont marquées sur la table, et en faisant un nombre de pas égaux

-26- Puis, chacun prend un fruit, si possible de la même taille, et le pèse avec soin ; quand les deux premières pièces ont été pesées, elles sont enlevées en même temps de la balance et mises dans un récipient placé à cet effet sur l'une des lignes marquées sur la table.

-27- La première pesée finie, les peseurs, à pas égaux, passent à une autre ligne, et ici ils pèsent une seconde portion, et ainsi tout au long jusqu'à ce que tous les récipients aient été remplis ; puis les deux peseurs se déplacent à nouveau en ligne droite, à droite et à gauche, hors de la table, et reposent leurs balances à leur place.

-28- Après cela, il est donné un signal, et tous se déplacent selon les lignes et les cercles préétablis, dont le pavement est marqué avec une exactitude mathématique ; et à pas égaux, avec le plus grand calme, ils s'approchent de la table.

-29- Arrivés là, chacun doit parfaitement et dans le même temps prendre ce qui se trouve dans le récipient, et ainsi manger avec ordre les fruits.

-30- Aussitôt après avoir mangé, on remercie le grand, le sage Donneur, et tous ensuite s'éloignent de la table, dans le même ordre et vont se reposer.

-31- A un signe, ils se lèvent de leurs sièges, et par deux, d'un même pas, ils vont sur la galerie de la maison à l'intérieur, ou parfois aussi sur la galerie du toit, mais chaque mouvement doit être fait très mesurément et à temps, et personne ne doit faire un pas plus rapide ou plus long que ce qui est déjà indiqué, avec des lignes sur le pavement.

-32- Cet ordre dans le mouvement est cependant observé de préférence à la maison; hors de la maison, il l'est seulement jusqu'à une certaine distance, au-delà de cette limite chacun peut se mouvoir comme il le veut, et ceci pour la raison que là, le terrain de leur monde, n'a plus à porter sur lui une maison pesante, perturbatrice de l'équilibre.

-33- Tout aussi pédante est aussi cette même observance de la symétrie et de l'équilibre dans les collèges. De ces deux exemples vous pouvez vous faire déjà très facilement une idée de quelle espèce est, dans son ensemble, la constitution domestique des habitants de ces deux faces ; puisque toute autre occupation, toute autre disposition, a le même rythme archiéquilibré.

-34- Cette constitution qui, comme dit, d'un côté peut apparaître extrêmement monotone et simplette, tandis que d'un autre côté elle peut apparaître si compliquée que devant elle vos plus grands savants, malgré leur pédanterie, se mettraient les mains sur les yeux.

-35- Vous vous demanderez quel degré de folie est nécessaire pour introduire de telles règles, même dans le gouvernement de la maison ! Cependant Je vous dis que vous êtes injustes dans votre blâme, puisque ceci est la nature de toute la sagesse, de et par soi-même, quand on ne se base pas sur le solide fondement de l'Amour !

-36- Il suffit que vous alliez, même seulement une fois, dans l'habitation d'un authentique archi-sage, et que vous observiez sa façon de procéder. Faites-vous expliquer la raison pour laquelle une pièce se trouve ici, une autre là, et si vous êtes capables de prendre votre savant par le bon côté, alors vous assisterez à des miracles, car il saura vous expliquer les raisons respectives, l'une après l'autre avec gravité et une précision historique et mathématique.

-37- Si par hasard, vous deviez apercevoir dans un coin de sa chambre, quelque vieille marmite en piteux état, et que vous lui adressiez quelques questions, comme si par hasard un semblable objet a aussi quelque signification ; lui, comme première chose, vous raconterait toute l'histoire de ce récipient.

-38- Ensuite il vous énumérerait à travers quelles mains et en combien est passé ce récipient, et enfin comment il est arrivé en sa possession.

-39- Et si vous lui demandiez ensuite : "Et comment donc pouvez-vous conserver une pièce ancienne si extraordinaire et si précieuse, en un coin aussi peu voyant de la chambre, alors qu'on devrait la placer dans un écrin d'or, à l'endroit le plus secret d'un coffre-fort ?

-40- Le savant répondra sans hésitation, et même avec la plus grande certitude historique et mathématique, qu'Alexandre le Grand, après avoir vidé le récipient, l'avait placé justement dans un angle de sa tente, comme il se trouve ici à présent, et que les petits morceaux qui y manquent dépendent d'un coup de pied qu'Alexandre donna involontairement au récipient, pour s'être imprudemment tourné!

-41- Vous voyez, ceci est le langage qu'un tel savant emploierait déjà pour une marmite brisée, qui pourrait montrer n'importe quelle autre chose, moins que celle d'avoir servi pour boire au roi macédonien.

-42- Et si vous voulez lui soumettre d'autres questions de ce genre pour d'autres objets en piteux état et couverts de poussière, il saurait vous expliquer à merveille chaque détail particulier, même au sujet de la poussière qui les recouvre.

-43- De tout cela vous pouvez très facilement déduire de quel acabit est la science, et par contre-coup, tous ses produits, lorsque, comme déjà fait observer, elle n'a pas comme fondement le juste degré d'amour.

-44- Je vous ai dit tout cela afin que vous puissiez comprendre quel est le gouvernement de la maison sur ces deux bandes, mais aussi pour que vous puissiez apercevoir comment en général, la sagesse des hommes est formée; parce que, tandis que dans Mon Ordre, la Sagesse est infinie et insondable, aux marchands de sagesse il ne reste rien autre qu'une pétrification pour vous incalculable en tous ses éléments.

-45- Et que donc, par conséquent, ce genre de démonstration doit sembler absurde et ridicule au sage doté d'Amour, et tout aussi incompréhensible ; de même qu'à chacun devrait paraître ridicule de voir un âne endosser une toge romaine. En effet, un tel imbécile qui veut se faire passer pour un savant, n'est - du point de vue spirituel - rien de mieux qu'un âne en robe, sur une tribune oratoire.

-46- La prochaine fois nous nous entretiendrons encore sur le côté spirituel et religieux, pour passer ensuite à une autre bande ; et pour aujourd'hui nous arrêtons.

CHAPITRE 31

(La constitution spirituelle et sa base mathématique - L'architecture et son école - Ecriture symbolique des correspondances - Poésie - Exercices de la volonté - Ecole secrète - Voir en soi-même - Maîtrise de l'esprit - Connaissance de la Divine Volonté - Amour : sa nature et son but - De la pratique de la vie - L'éternel juste Maître en tout - Quelque chose sur les écoles de la Terre.)

- 19 septembre 1842 -

-1- En ce qui concerne la constitution spirituelle, on peut dire que les habitants de cette bande, dans cette définition, comprennent tout ce que l'homme peut apprendre pour devenir un vrai sage.

-2- Pour comprendre plus profondément cette constitution spirituelle, il suffit d'observer seulement les matières d'étude, et d'observer la manière en laquelle l'une ou l'autre matière est enseignée et apprise.

-3- Comme matière de base, sont considérées ici, comme sur votre Terre, les mathématiques, ce fondement de toute la science ; seulement, alors que chez vous on l'appelle mathématiques ou arithmétique ici par contre, on l'appelle : "contenu dans les limites".

-4- Cette science est enseignée depuis le début et puis sans interruption jusqu'à la complète formation de l'esprit. En raison de cet enseignement, chaque homme en particulier doit ensuite pouvoir établir l'exacte mesure de chaque objet particulier, et doit arriver avec la plus grande facilité à trouver le nombre entier de tout objet, si informe qu'il puisse être, nombre qu'il tient pour base de toute la forme de l'objet même, selon sa destination, puisqu'ils disent :

-5- "Tout calcul d'un volume est inutile, si l'on ne connaît pas son nombre radical" ; c'est pourquoi est nécessaire un exercice à considérer comme principal, afin que les écoliers, après avoir terminé l'instruction élémentaire, s'entraînent à établir le cubage et la quadrature d'un objet de n'importe quelle forme pour en extraire l'unité.

-6- Vous pouvez être certains qu'avec le temps, ces êtres acquièrent en cette branche une telle dextérité, que déjà d'un coup d'œil ils peuvent constater son cubage presque exactement et ainsi aussi la hauteur de n'importe quelle montagne qui se trouve devant eux.

-7- En effet, ils sont tellement perspicaces pour établir les mesures et les distances, même de corps très lointains de l'univers, que d'un coup d'œil ils font un compte plus long et plus exact, que vos astronomes les plus capables en plusieurs dizaines d'années.

-8- Ils peuvent, en un temps tout aussi bref, éléver n'importe quel nombre à une puissance même grande, et savent aussi diviser les fractions ou nombres incomplets, de manière qu'à la fin, ils arrivent cependant à un nombre entier.

-9- La cause de cela tient au fait que tous les rapports numériques sont innés en eux et ainsi ils ont aussi innée la capacité d'établir n'importe quel poids ou n'importe quelle proportion.

-10- Il n'importe pas qu'il vous en soit dit plus, puisque, de ce qui précède il peut apparaître assez clair en quoi consiste la science fondamentale de ces habitants, comment elle est étudiée, et enfin, mise en pratique.

-11- Tournons-nous maintenant vers une autre matière, et celle-ci consiste dans l'architecture, cette base de la véritable construction. Cette étude, en son début, a la mission de placer devant les élèves toutes sortes de figures qui doivent résulter parfaitement symétriques, en employant précisément des figures totalement asymétriques, et finalement de faire avec les figures ainsi obtenues tout bonnement des constructions, et continuer ainsi jusqu'à ce qu'elles prennent la forme d'une maison d'habitation, ou autre, en général, c'est-à-dire de quelque édifice naturellement totalement en mesures réduites (en miniature).

-12- Une fois que les élèves ont pratiqué réellement cet art de la construction en petites proportions et avec peu de consistance, ils passent ensuite à la construction vraiment solide et consistante. Quand ensuite ils se sont perfectionnés aussi en celle-là, alors ils sont instruits sur ce qui concerne les ornements et sur l'ameublement nécessaire et correspondant aux buts de l'un ou l'autre édifice.

-13- Quand ils sont devenus experts aussi en cela, alors ils commencent à apprendre, pour ainsi dire, à lire et à écrire, c'est-à-dire, à dessiner et à peindre, ce qui cependant arrive sur votre Terre de manière plutôt maladroite.

-14- Par contre la lecture consiste à apprendre les correspondances de toutes les choses visibles et ensuite à reconnaître dans la représentation de toute chose la signification intérieure. Les élèves doivent enfin, dans une composition de choses diverses, placer une nouvelle signification spontanée.

-15- De cette façon ils apprennent d'abord à lire, puis à écrire. Quand ils se sont entraînés en ces branches, alors ils sont dirigés vers la reproduction picturale, ou bien d'une certaine façon, à la fidèle transcription de maisons d'habitation et de paysages entiers.

-16- Cela dépassé avec succès, s'ils montrent un talent particulier, ils sont introduits aussi dans la poésie, grâce à laquelle ils commencent à représenter sur des rouleaux blancs, d'une certaine façon, les choses d'un monde intérieur.

-17- Des produits de ce genre, et aussi leur but, nous les avons déjà connus à l'occasion de l'exposition dans un théâtre collégial. Et quand, avec cette branche, leur formation spirituelle est terminée, ou en d'autres termes, quand ils sont complètement maîtres de cet art, alors est examinée ensuite la force le leur volonté.

-18- Celui qui parmi beaucoup possède une force de volonté plus grande, est accueilli dans l'école secrète où est enseignée la nature de la culture primitive ; et comme première chose il doit apprendre à fond la botanique de cette bande, et il doit analyser atomiquement chaque plante particulière depuis les plus profondes racines jusqu'à la pointe des feuilles et doit connaître exactement, comment chaque partie non seulement dépend des autres, mais à quoi cette dépendance est due, et de quelle façon le véritable essentiel spirituel œuvre dans le matériel visible.

-19- Cependant pour arriver à ce point élevé de la connaissance, chaque élève est dirigé et guidé d'abord à la constante contemplation de soi-même, car personne ne peut apercevoir à travers sa propre matière le spirituel enfermé dans une autre matière avant d'avoir rendu indépendant son propre esprit.

-20- Lorsque quelqu'un a reconnu en soi-même, c'est-à-dire s'est retrouvé soi-même, alors aussitôt il commence vraiment à progresser et à produire efficacement, puisque ce n'est

plus sa matière qui doit opérer à travers l'éducation de l'âme, mais bien plutôt un tel disciple doit opérer seulement à travers l'esprit.

-21- Au commencement lui sont soumises seulement de petites épreuves dans lesquelles l'esprit œuvre, absolument sans le secours de la matière. De ce point ensuite, l'esprit est guidé toujours en avant, jusqu'à atteindre à la fin cette merveilleuse perfection grâce à laquelle, dans sa totalité absolue, il œuvre plus en un instant qu'en une longue période de temps, dans et avec la matière.

-22- Mais à chacun de ces disciples, il est aussi clairement fait présent que même chaque travail manuel extérieur est toutefois en substance seulement un travail de l'esprit, mais que d'un tel travail l'esprit ne peut s'en débarrasser si rapidement, parce que c'est la matière elle-même qui lui est un obstacle.

-23- Quand par contre il a vaincu d'une manière résolument et décidément sage un tel obstacle, il peut dans sa plénitude absolue œuvrer d'autant plus fortement et rapidement, qu'il ne trouve plus aucun obstacle en sa propre matière ; puisque l'esprit n'opère plus à travers la matière, mais bien au-dessus de celle-ci, avec rapidité et sûreté.

-24- Donc la matière est de nature obstinée, et tant que l'esprit n'a pas atteint la force nécessaire pour se libérer, alors il est son sujet et son esclave.

-25- Mais quand l'esprit sera devenu maître de sa matière, en la spiritualisant, alors il deviendra ensuite le maître aussi de n'importe quelle autre matière qui elle-même enchaîne des esprits indiciblement plus faibles et plus imparfaits qu'il ne l'est.

-26- Quand un tel disciple a fait justement tout cela, de façon opérante, ou bien comme vous avez coutume de dire, pratique, alors il est ensuite initié dans la plus profonde connaissance de l'Esprit Divin et de Son Eternelle Volonté, et il lui est indiqué quelle est la voie possible, pour un esprit humain devenu libre en soi, de se mettre, de sa volonté spontanée, en liaison opérante avec l'Esprit éternel et infini de Dieu, et ceci, dans la mesure qui est agréable au Divin Ordre.

-27- Après une telle connaissance pratique, il est fait aussi connaître aux disciples l'Amour de cet Esprit Eternel, et il leur est indiqué que seul cet Amour est le moyen de conjonction de l'esprit humain avec l'Esprit Divin.

-28- Quand le disciple a effectivement accueilli en lui tout cela aussi, alors lui sont apportés ensuite de la part du sage maître le bâton à semaines et le broc d'eau ; et alors il tente lui aussi de réaliser la plantation de première espèce, qui dans la majeure partie des cas réussit très bien pour chacun des élèves ainsi guidés, déjà au premier essai.

-29- Avec cette branche spirituelle d'instruction, cesse n'importe quelle autre branche d'instruction, parce que celle-ci est supérieure à toutes les autres études ; et un esprit ainsi formé pénètre alors toutes les branches de la connaissance avec une telle clarté que chaque parole qu'il prononce à ce sujet vaut comme une œuvre accomplie ; et par conséquent personne n'a plus besoin d'une instruction ultérieure, car, ayant atteint un tel état, tout esprit est enseigné à partir de là et par la suite, en tout le reste, par l'Esprit Même de Dieu.

-30- (N. B.) Une telle école agricole aurait les meilleurs effets, aussi sur votre Terre, plutôt que tous ces gymnases, lycées, universités et séminaires, après la fréquentation desquels, les élèves ont certes acquis un saint esprit cérémonieux, mais non pas le Saint Esprit de la parfaite VIE intérieure ; et c'est pourquoi leurs œuvres aussi sont semblables à l'esprit reçu par eux.

-31- Et pourtant Je vous dis : Une telle école pour la réception du Vrai Esprit Vivant, coûterait beaucoup moins que votre école, où, à la fin, on reçoit un esprit mort qui n'est absolument rien, n'a rien été, et ne sera rien pour l'éternité.

-32- Il y a bien sur la Terre quelque commencement d'école spirituelle qui avec le temps grossira ses rangs, mais sans proportion plus grande est encore l'école de la pierre ; vous comprenez très bien ce que J'entends dire avec cela. (1)

-33- Cependant, nous sommes à présent sur le Soleil, de sorte que nous voulons clore notre présente description spirituelle, avec l'observation qu'une formation spirituelle semblable est pratiquée, on ne peut plus éminemment, aussi dans la bande méridionale, avec la seule différence que sur cette bande, elle est plus générale que sur celle septentrionale.

-34- Maintenant vous connaissez la nature complète des conditions spirituelles, de sorte que, pour la prochaine fois, nous nous réservons de traiter de la religion qui est étroitement en rapport avec ces conditions spirituelles, et ce que vous apprendrez ne vous laissera certainement pas insatisfaits.

Et ainsi, pour aujourd'hui, il suffit !

(1) Note de l'éditeur allemand:

Que tout lecteur bien pensant et croyant médite sur ce qui précède, avec le plus grand sérieux de l'esprit, parce qu'alors il apercevra clairement le profond, le très élevé but fondamental de toute vraie et profonde connaissance de soi-même.

CHAPITRE 32

(Aucun culte religieux – Aucun mesureur du temps - Philosophie du temps - Le service divin et l'enseignement respectif -Rien pour soi, tout pour Dieu – Mesure pour la conclusion du mariage -Procréation, naissance et mort sur les deux bandes du Soleil.)

- 20 septembre 1842 -

-1- Sur ces deux bandes, il n'y a aucun culte cérémoniel religieux, ou de quelque façon visible extérieurement, parce que de tout cela ces habitants sont ennemis déclarés, car, selon leurs principes fondamentaux pondérés en accord avec le plus grand ordre, quelque chose d'extérieurement matériel se laisse allier avec le très pur spirituel, tout aussi peu que le nombre deux avec le nombre sept.

-2- C'est la raison pour laquelle personne ne pourrait apercevoir quelque chose qui considéré de l'extérieur pût faire obstacle à quelque chose de plus élevé.

-3- Pour la même raison, ces habitants n'ont pas de mesure du temps et n'établissent pour cela jamais une durée d'une période de temps parce qu'ils disent : "La détermination du temps est dans les mains de l'Esprit Suprême."

-4- "L'homme ne doit pas mesurer ce pour quoi le Très-Haut ne lui a pas donné d'indication de mesures." Et ils disent en outre : "Notre monde a été placé devant nous par le Grand Constructeur des mondes, et, au milieu des terrains plats, il a donné à chacun un signe, comme pour dire qu'on doit le mesurer, tandis que pour la durée, il n'a donné aucun signe, et il n'a placé aucune mesure.

-5- "C'est pourquoi, pas même l'homme ne doit rompre arbitrairement cette durée. La mesure que Dieu a accordé à l'homme est unique, et elle consiste dans la durée de sa propre existence dans la chair.

-6- "En outre IL a tiré un grand mesureur du temps avec la voûte céleste, dans l'immense firmament sur la base de cette mesure, les mondes lointains se meuvent, et notre monde solaire se règle sur son cours, mais à nous IL n'a mis en main aucun mesureur ?"

-7- Voilà pourquoi les habitants de cette bande ne se soucient pas du temps. En certains, cela va si loin qu'ils ne savent même pas quel est le plus âgé de leurs enfants adultes. Ils établissent l'âge seulement selon la maturité de l'esprit, et ici et là, selon le poids du corps.

-8- Que, sur cette base, ce ne soit même pas le cas de parler de ce qu'on appelle le Sabbat, vous pouvez le déduire facilement de ce qui est dit. En quoi consiste donc la religion, si de l'extérieur il n'est rien possible d'apercevoir de ce qui se réclame d'elle ?

-9- Chez ces habitants, tout ce qu'ils font est un exercice divin, considéré du point de vue de leurs principes fondamentaux. Et c'est justement sur ce service divin que leurs sages ont le précepte fondamental suivant qu'ils enseignent à tous les hommes de cette bande : "Nous ne sommes pas sortis de nous-mêmes, mais bien plutôt c'est la Force de la Suprême Sagesse de Dieu qui nous a ainsi façonnés et nous a placés sur ce sol.

-10- "Et c'est justement cette Force qui nous maintient et nous guide constamment et nous sommes continuellement dans Sa Main très hautement Sage. Mais si cette Force nous a

ainsi façonnés, et nous guide et nous conduit constamment, et prend soin de nous, nous indique comment et quand nous devrions accomplir une œuvre, sans que chacune de nos maximes ait à nous rappeler que nous devons et voulons l'accomplir toujours au service de Celui qui nous pourvoie constamment de toute force possible.

-11- "C'est pourquoi personne ne s'arroge le droit de faire quelque chose pour soi, mais bien plutôt, ce qu'il fait, il le fait pour Celui qui lui a donné la force d'œuvrer et qui continue à la lui donner.

-12- "La sagesse et l'œuvre fidèle selon cette sagesse, sont le vrai service divin ; c'est pourquoi, chacun doit faire sans délai ce que - dans l'ordre de sa sagesse - il a reconnu comme parfaitement correspondant à l'Ordre Divin, raison pour laquelle nous voulons toujours servir Celui en la Sagesse de Qui se trouve la base de Son Dessein, en suite de quoi, il a placé pour nous un but, à travers lequel - si nous l'atteignons selon l'Ordre reconnu - nous pouvons justement correspondre à Son très parfait dessein.

-13- "C'est pourquoi nous devons servir Dieu avec chaque souffle de nos poumons, et chacun de nos pas doit être bien mesuré et bien pesé, parce que, de tout ce qui existe, nous reconnaissons que Dieu est en Lui-Même, l'Ordre le plus parfait.

-14- "Par conséquent, qui correspond à cet Ordre en toute son œuvre, sert Dieu ; qui, par contre, transgresse par légèreté cet Ordre, et ne tient pas compte de la mesure de ses pas et de la mesure de ses mains, est semblable à un fruit insipide et insensé qui voudrait pousser dans l'air les fibres de ses racines, et étendre ses branches dans le sol.

-15- "Il est bien vrai qu'avec le temps, les branches mettraient des racines dans le sol, mais les racines tournées vers l'air ne se transformerait certes pas en branches et ne donneraient assurément aucun fruit.

-16- "Quand un être est encore bambin, il fait seulement de petits pas, et, avec ses pieds il ne peut arriver à aucune mesure, car pour eux il est impossible qu'un tel rapport soit atteint, en raison de leur mouvement inconsistant et vacillant.

-17- "Cependant, quand l'enfant a atteint la pleine maturité, et qu'il est devenu viril, alors son pied aussi est solide et il a atteint sa juste mesure, avec laquelle il peut mesurer les vastes étendues de sa patrie.

-18- "De la même façon, chaque homme doit avancer dans sa propre étendue (intérieure) et doit se mettre en mesure de se mesurer lui-même toujours plus ; et quand il a trouvé complètement sa propre mesure, alors il pourra se regarder aussi dans la Mesure Divine, pour voir s'il y a encore quelque chose de manquant en lui.

-19- "Mais sa vraie mesure est l'Ordre, et ainsi, tant que l'homme n'a pas reconnu son propre ordre, il ne peut pas non plus reconnaître le Grand Ordre de Dieu.

-20- "Si lui ensuite ne le reconnaît pas, toute son œuvre est inutile, car, comment pourrait-elle avoir de valeur une action qui serait accomplie par quelqu'un ne sachant pas ce qu'il est en train de faire ?

-21- "C'est pourquoi, personne ne doit faire d'action pour laquelle il n'a pas la moindre capacité de mesure. S'il a la mesure spirituelle, qu'il la fasse selon elle, puisque la juste mesure est l'ordre de Dieu, selon lequel chacun est appelé à œuvrer."

-22- Vous voyez, ceci est le véritable précepte fondamental principal qui règle cette religion (si on peut l'appeler ainsi) des habitants de cette bande; c'est pourquoi ils sont de constants serviteurs de Dieu et par conséquent toute la durée de leur vie est un sabbat ininterrompu.

-23- C'est la raison pour laquelle même leurs pratiques domestiques, et tous leurs mouvements, sont si mesurés - parce qu'ils reconnaissent Dieu comme l'Ordre Suprême - et ils ne veulent contrevenir à cet ordre en aucune chose.

-24- Il n'y a seulement qu'un évènement particulier que nous pourrions, d'une certaine façon considérer comme une cérémonie formelle religieuse, à savoir, le mariage.

-25- C'est-à-dire que lorsque deux jeunes veulent s'unir en mariage, cela arrive de la façon suivante : Avant tout l'homme se cherche un être à l'aspect et aux proportions correspondantes aux siennes ; et lorsqu'il l'a trouvé, il se rend alors aussitôt chez les parents de la jeune fille choisie, et il dit au père (qui dans ce but est appelé hors de la maison, pour se trouver seul avec lui sans témoins) et il lui dit : "J'ai vu la silhouette de ta fille et elle m'a beaucoup plu.

-26- "Si tu le permets, laisse-moi examiner l'ordre de son cœur. Le Père s'approche alors du prétendant et lui dit : Montre-moi la mesure de ton pied et de ta main, après quoi je te conduirai dans ma maison, et je permettrai que tu vois la mesure de ma fille."

-27- A ce moment le prétendant présente aussitôt ses mains et aussi ses pieds. Le père les mesure et quand il a trouvé bonne la mesure, il conduit le prétendant en sa maison, à pas bien mesurés, et il lui fait connaître la mesure de sa fille.

-28- Si celle-ci correspond à celle du prétendant le père lui consigne sa fille sans aucun retard ; si, au contraire, les mesures ne correspondent pas, alors le prétendant se retire.

-29- Quand, au contraire, le prétendant constate que le bon rapport des mesures correspondent entre tous les deux, il la conduit immédiatement hors du cercle du sévère ordre que vous connaissez déjà bien, et elle attend là avec lui que tous les membres de cette maison soient réunis.

-30- Quand ces gens ont dépassé cette limite rigide, tous se prosternent à terre et louent le Grand Dieu, pour ce qu'il a fait trouver à l'époux une épouse bien assortie. Après cette louange, ils se lèvent tous à nouveau, et le père impose ses mains sur le nouveau couple, puis il dit à l'époux : "L'Ordre de Dieu vous a fait rencontrer ; gardez-vous en cet Ordre en tous les temps des temps !

-31- "Si la Sagesse de Dieu vous donne des descendants, guidez-les dans le même Ordre Saint " - Cela dit, le père, suivi de sa nombreuse famille rentre à la maison.

-32- L'époux au contraire va chez ses parents et leur présente son épouse. Mais quand il a atteint la limite établie par l'Ordre, les parents, les frères et tous les proches se rendent à leur rencontre à bras ouverts et les conduisent à la maison.

-33- Ici aussi, le père impose ses mains sur le nouveau couple d'époux et prononce les mêmes paroles sur le même sujet, prononcées avant par le père de la jeune fille.

-34- Après quoi, on entonne ici aussi un chant de louange et l'on consomme ensuite un repas bien ordonné ; le repas fini, l'époux avec son épouse, accompagnés des parents, s'ils vivent encore, autrement par un frère et une sœur, se rendent dans un collège, et précisément dans celui dont dépend l'époux.

-35- Là, ce nouveau couple reçoit du grand Sage un nom nouveau et il lui est aussi indiqué où il peut ériger une nouvelle demeure. Mais le couple reste ensuite dans ce collège assez longtemps, c'est-à-dire, jusqu'à ce que les sages architectes de ce collège aient achevé aussi bien la maison d'habitation que l'aire cultivable autour d'elle.

-36- Durant cette attente, les nouveaux époux retirent beaucoup de plaisir, tant spirituel que matériel humain de leur séjour dans le collège. Enfin le couple est pourvu de toutes sortes

de petits rameaux fructifères à semer, et il se rend accompagné de plusieurs sages, dans la nouvelle demeure, et il est pourvu par le collège de la nourriture nécessaire, jusqu'à ce que sa propre plantation (secondaire) commence à produire suffisamment de fruits, ce qui demande une année au maximum, selon votre mesure.

-37- Les accompagnateurs, c'est-à-dire, les parents ou les frères, rentrent chez eux, dès que le grand sage a pris en consigne le couple. Dans les habitations on ne fait de visites ni entre les enfants et les parents, ni entre voisins ; on se rencontre par contre souvent, ou dans les collèges, ou bien dans les espaces libres autour des maisons (au-delà de la limite connue) ; et ils sont toujours très heureux quand ils se revoient.

-38- Vous voyez, cette cérémonie peut, en un certain sens, être appelée comme l'unique et la seule : un culte extérieur religieux, et cela pour le motif qu'il s'agit d'abord d'un acte qui a une mesure extérieure comme origine, tandis qu'ensuite pour toutes les autres actions les pensées et les sentiments doivent être examinés avant de les réaliser extérieurement, bien que même les actions successives soient déjà de par elles-mêmes pour la majeure partie constituées de sorte qu'elles dépendent davantage d'une activité spirituelle intérieure que d'une activité extérieure.

-39- En ce qui concerne la procréation et la mort des hommes de ces deux bandes, Je vous renvoie à ce qui a été dit à ce sujet pour la bande centrale ; tandis que dans le prochain chapitre, nous passerons aussitôt aux deux bandes limitrophes; et ainsi pour aujourd'hui nous arrêtons.

CHAPITRE 33

(La suivante paire secondaire de bandes, correspondant à notre Terre – Leurs particularités : Païens, noirs et amphibiens manquent complètement - Ses particularités. Animaux et végétations. Constitution et conditions particulières générales. Religion. Tout est exemplaire. Différence entre Nord et Sud. Villes, villages, etc. . . Ces habitants par rapport à nous. Leur liaison avec de Ciel. Les mariages. La procréation. La mort. Le calcul du temps. Le Christ est tout en tout. Ecoles et maîtres. Musiques, théâtres et concerts ? La Lune.)

- 22 septembre 1842 -

-1- Pour ce qui regarde ces bandes secondaires, elles sont aussi séparées des précédentes par une autre chaîne de montagnes infranchissable. A partir de ce véritable anneau constitué par la chaîne montagneuse, se répartissent en toutes les directions, dans les bandes que nous sommes sur le point d'illustrer, d'autres chaînes de montagnes, qui s'étendent parfois jusqu'au point d'atteindre l'anneau montagneux frontalier suivant.

-2- Ces bandes sont considérablement plus étroites que les précédentes, mais en revanche, toutes les deux correspondent à une seule planète, c'est-à-dire, à la Terre.

-3- Une mer ininterrompue s'étend tout au long de la bande. Celle méridionale est plus riche d'eau que la septentrionale. Nous aurons ainsi une idée générale de ces deux bandes.

-4- Par la description des deux zones précédentes, nous avons appris qu'elles correspondent aux planètes Mercure et Vénus. Maintenant que nous sommes sur ces deux bandes, au-delà de celles-ci, nous sommes sur des bandes qui représentent la Terre, et précisément la bande nord fait partie de l'hémisphère septentrional, tandis que la bande sud de celui méridional.

-5- Maintenant, pour apercevoir d'un regard, de quelle façon sont constituées ces deux bandes, transposez sur elles, dans l'ensemble, toutes les situations et les conditions en vigueur sur la Terre, tant d'états qu'individuelles, et vous vous trouverez comme chez vous.

-6- Seulement vous ne devez prendre que la partie de votre Terre dûment cultivée, et la transposer sur les bandes respectives : alors vous serez en place ; car, des peuples païens, avec leurs us et coutumes, ils ne s'en trouvent pas sur ces bandes, comme d'ailleurs non plus de noirs et d'autres races mélangées, avec leurs institutions familiales, politiques et religieuses.

-7- Mais ces bandes sont, comme apparaissait la Terre aux bons temps passés, comme du temps des hébreux sous Josué, et comme du temps des anciennes communautés chrétiennes ; de sorte que les premiers, maintenant sont représentés sur la bande méridionale, tandis que les chrétiens le sont sur la bande septentrionale.

-8- A présent que vous savez cela, nous nous hâterons vite et facilement sur ces bandes, car, si là tout se trouve disposé comme sur la Terre, il ne nous reste rien autre qu'à montrer seulement quelles sont les caractéristiques solaires que l'on rencontre partout.

-9- En quoi consistent donc ces particularités solaires qui diffèrent, sur ces bandes, de leur planète correspondante ? Avant tout dans la plus parfaite organisation de ce que l'on peut apercevoir sur la Terre, si l'on excepte les deux conditions indiquées.

-10- En second lieu, la différence consiste aussi dans le fait qu'en aucune des deux bandes il n'y a ce que l'on appelle des amphibies, ni dans les eaux, ni sur le terrain ; et il n'y a pas non plus de bêtes féroces.

-11- Il y a bien sûr des animaux qui d'aspect sont semblables aux bêtes féroces, mais par contre elles sont de race noble et douce, et d'ailleurs aucun des animaux n'est pourvu de griffes ou d'autres armes pour se combattre l'un l'autre comme sur la Terre ; de ce point de vue, ils sont presque tous de la nature de l'agneau, et se nourrissent d'herbes et de racines.

-12- Une troisième particularité, on la rencontre dans la végétation. Sur votre Terre vous pourriez trouver environ deux cent mille espèces d'herbes, de plantes, de buissons, etc... tandis que sur ces bandes, ces plantes sont en premier lieu totalement privées de graines et croissent partout - aux endroits indiqués pour elles - librement à partir du sol, comme il arrive aussi sur votre Terre pour la mousse, les diverses espèces de champignons et certaines autres plantes, particulièrement dans la zone équatoriale.

-13- Toutefois sur ces deux bandes, les plantes et les arbres en général, ne sont pas reproduits avec la plantation de rameaux dans le terrain, mais bien aussi en employant les mêmes fruits qui sont indistinctement sans graine, de même que sur la Terre croît une espèce de raisin.

-14- Donc, quand un fruit mûr de n'importe quelle espèce est placé dans le terrain, de ce terrain pousse très vite une plante ou un arbre de la même espèce. Comme vous voyez, ce sont les différences et les caractéristiques principales sur le Soleil.

-15- Tandis qu'en ce qui concerne les hommes et leur constitution, tant du point de vue d'état que du point de vue familial ou religieux, cela correspond pleinement à ce à quoi nous avons fait allusion précédemment.

-16- Vous demanderez certainement : "Donc, ceux-là croient en Christ le crucifié !" Ces mêmes apôtres qui l'ont annoncé ici, l'ont annoncé aussi là.

-17- Cependant vous ne devez pas observer le Christianisme sur cette bande avec des yeux hiérarchiques ; et vous ne devez pas penser qu'il y a là ensuite ce que l'on appelle des églises, et toutes sortes de monastères paresseux et désœuvrés, mais bien plutôt, la bande entière est seulement une communauté chrétienne qui a seulement un Evangile, et reconnaît l'unique et même Christ, fidèlement et vraiment en Esprit et en toute Vérité.

-18- La bande méridionale diffère en ce qui concerne la religion - bien que dans l'autre bande ils connaissent bien aussi l'Ancien Testament - en le considérant eux comme une construction préliminaire, pour l'édifice de base constitué par le Nouveau Testament qui durera éternellement.

-19- Les septentrionaux, en ce qui concerne l'Ancien Testament, s'occupent seulement en particulier de ces notes qui sont en référence avec le Nouveau ; le reste, ils le considèrent comme une histoire passée.

-20- Grâce à cela, les septentrionaux sont plus sages et plus efficaces que les méridionaux ; parce que les premiers ont déjà pénétré dans le temple, tandis que les seconds sont à peine dans le vestibule.

-21- En d'autres termes : Les uns sont dans l'AMOUR, tandis que les autres sont dans la SAGESSE.

-22- Vous voudriez savoir si les hommes peuvent pécher ici aussi, et si par conséquent, il y a aussi un baptême qui conduit à la renaissance, et pour cette raison aussi une Rédemption de la mort, pour la conquête de la Vie Eternelle. Eh bien les hommes qui vivent en liberté

absolue, pas ici, mais en tout l'infini, sont dans les conditions de pouvoir pécher, comme aussi de se racheter, puisque, là où il y a des lois fondamentales, ou bien occasionnelles ou bien d'éternelle duré au moyen desquelles les êtres sont en mesure alors de reconnaître leur liberté, ils peuvent observer ces lois, comme aussi ne pas les observer.

-23- Donc, s'il y a en quelque lieu des êtres libres, dont la volonté est tenue d'observer, et aussi de ne pas observer une loi quelle qu'elle soit, que ce soit libérale ou morale, on comprend de soi que le péché et la transgression de la loi sont partout possibles, étant donné que les êtres doivent justement passer à travers certaines épreuves de liberté.

-24- Cela se réfère naturellement à ces bandes, seulement étant donné le sérieux de ces habitants du Soleil, un péché contre la Loi de l'Amour est presque encore plus rare que chez vous la complète observation d'une telle loi.

-25- Si malgré cela il y a ici et là des pécheurs, il doit y avoir aussi un pardon des péchés et avec cela un baptême et une rédemption.

-26- Cependant, rédemption, baptême et pénitence sont là une seule chose, puisque chaque pécheur, lorsqu'il revient à la loi de l'Amour, se repente de ses péchés ou de ses erreurs, porte et ravive le Christ dans son cœur, et devient immédiatement participant de la Rédemption ; il est baptisé au moyen de l'Esprit, et s'ensuit la renaissance à la Vie éternelle.

-27- C'est le cas aussi avec la bande méridionale, mais à cause de la plus grande richesse de la zone, le péché est quelque peu plus fréquent que sur la bande septentrionale, et les hommes sont plus sensuels que ceux du Nord.

-28- Comme vous voyez, ce qui vient d'être exposé serait de beaucoup plus différent de ce qu'il arrive sur la Terre, particulièrement dans les temps actuels ; pour le reste on trouve tout comme sur votre planète.

-29- Il y a même des villes et des villages de même que des résidences particulières ; vous vous émerveilleriez beaucoup, si vous voyiez là de splendides vignobles, ainsi que les montagnes les plus élevées couvertes de bois, jusqu'à ces hauteurs où, à cause de l'air trop pur chez vous rien ne peut plus pousser.

-30- Vous trouveriez même qu'il ne manque ni la charrue, et moins encore la faux ; seulement vous devez voir tout cela à un état beaucoup plus parfait que sur la Terre.

-31- Les hommes ne sont pas beaucoup plus grands que ceux de la Terre, cependant ils sont beaucoup plus beaux et plus parfaits. Leur façon de se vêtir est très simple et s'approche de celle qui autrefois était en usage auprès des hébreux.

-32- Leur constitution est purement patriarcale, et d'un point de vue plus large, c'est-à-dire d'état et théocratique, parce que, eux, se tiennent en correspondance ininterrompue avec les Cieux, et ont continuellement un rapport spirituel visible avec eux-mêmes. - Certes Moi-Même Je reste souventfois avec les plus purs et les plus parfaits en Amour et en Humilité !

-33- En ce qui concerne leurs mariages, ils sont conclus dans le Ciel, c'est-à-dire : avec le plus pur Amour pour Moi, et ils sont bénis par les parents et par les anges en Mon Nom.

-34- La procréation du genre humain arrive bien sûr, comme sur la Terre, mais accompagnée d'un sens religieux spirituel. Le trépas n'est rien autre qu'une libre sortie du corps, qui ensuite est enterré dans un champ destiné à cela.

-35- La dissolution a lieu très rapidement et est toujours accompagnée d'un fort parfum qui réjouit et ravive les esprits de tous ceux qui sont présents, puisqu'il leur offre, pour ainsi dire, un avant-goût des brises purement célestes.

-36- De même ces hommes n'ont pas de jours de fêtes, ni de subdivisions et de calculs du temps, et ils se préoccupent peu des mystères de la nature ; puisque leur plus grande sagesse consiste exclusivement dans leur constante affirmation : "Quand nous avons Christ, en substance nous avons tout ; sans Lui par contre, toutes les choses dans l'espace infini et éternel sont nulles comme un cercle vide !"

-37- Mais si quelqu'un de vous voulait toutefois avoir d'eux quelques éclaircissements sur l'une ou l'autre chose, ils auraient la possibilité de vous les donner très profondément, bien qu'il n'y ait pas là d'école, parce que Christ est leur école, unique et exclusive, et vous pouvez être sûrs que, de cette école sortent les plus grands érudits !

-38- Vous pourriez estimer que cette population est composée d'hommes tristes et sans vie, et qui osent à peine lever les yeux du sol. Mais pas le moins du monde. Je vous dis : Des êtres aussi joyeux gais et sociable, vous ne pouvez les trouver en aucune partie de la Terre.

-39- Ils se consacrent à la musique et au théâtre et se prodiguent à donner de grands concerts ; mais certes, tout cela prend là une signification totalement différente de celle que vous avez l'habitude de donner vous à ce genre de manifestations.

-40- En effet, en toutes ces manifestations le Seigneur est le très lumineux Point Central autour duquel tout tourne, tandis que Lui, chez vous sur la Terre, est laissé complètement de côté, même dans les circonstances les meilleures pour ne pas parler ensuite des circonstances les plus mauvaises.

-41- Et ainsi nous aurons donné un coup d'œil complet aussi sur ces deux bandes ; les conditions climatiques sont toujours égales aux autres bandes des dangers naturels, comme phénoméniques aussi, mais n'apportant pas de dévastations ou autres choses de ce genre.

-42- La Lune n'a pas de correspondance sur le Soleil mais bien plutôt sur la Terre seulement. Mais à présent nous sommes arrivés à la fin avec nos bandes, de sorte que la prochaine fois, nous passerons aux bandes successives, c'est-à-dire, aux troisièmes. Avec cela, nous arrêtons pour aujourd'hui.

CHAPITRE 34

(La troisième bande septentrionale - beaucoup plus petite que la précédente correspond à Mars. Conditions Générales. Etat du sol ; montagnes et eaux. Les hommes. L'habillement. La végétation. Le règne animal. Les habitations. Point de vue spirituel. Culture. Education des enfants : exemple. Philosophie de la vie. Il n'y a ni temples, ni oratoires, ni écoles. Le père de famille comme prêtre et maître. La prière. Aspirations et Sacrifices. Une maxime. L'unique fête. La troisième bande méridionale.)

- 23 septembre 1842 -

-1- Comme il est déjà fixé pour nous, rendons-nous sur les troisièmes bandes. Celles-ci, tant du Nord que du Sud, sont les plus petites et d'une chaîne mitoyenne à l'autre, il n'y a en moyenne qu'une largeur qui dépasse de peu les mille milles.

-2- A part cela, le cercle qu'elle forme dépasse cependant les trois cent mille milles. Au long de cette bande il n'y a pas non plus une mer ininterrompue, mais bien plutôt plusieurs mers.

-3- Le pays est moins montagneux, exception faite vers les monts frontaliers, qui, comme c'est naturel, ont d'importants contreforts qui s'étendent vers la plaine.

-4- Ces contreforts, avec de simples ramifications qui se répartissent à partir d'eux, sont les seuls monts qui se dressent sur cette bande qui, comme déjà observé, est dans sa plus grande partie un pays plat.

-5- Cette bande correspond à la planète Mars. Mais étant donné que cette planète est on ne peut plus malheureuse, de même sa bande solaire correspondante est aussi la plus misérable de toutes les autres.

-6- En quoi consiste vraiment son indigence ? Elle ne vient pas tant du côté spirituel que plutôt de celui naturel, puisque les hommes sont avant tout déplaisants et de forme peu belle ; ils sont petits et plutôt trapus, et pour le reste ils n'ont vraiment rien d'attrayant dans leur aspect extérieur.

-7- Leur couleur est brun clair, mais pour beaucoup elle tend au brun sombre. Leur visage ressemble assez à celui des Groenlandais, et certains, aux Lapons et aux Esquimaux.

-8- Cependant même ; leur habillement ne ressemble absolument pas à celui des peuples de la Terre, mais leur vêture consiste plutôt en un tablier lié autour du cou et qui en larges plis arrive en dessous du genou, et il est de la même forme pour l'homme comme pour la femme.

-9- Pour faire sortir les mains, deux ouvertures sont pratiquées de chaque côté, afin qu'ils puissent les étendre quand ils ont à se charger de quelques travaux ; mais quand ils n'ont rien à faire, ils retirent sous la cape mains et bras qui ne sont vraiment pas attrayants.

-10- C'est, comme vous le voyez, leur première misère. La seconde consiste dans la pénurie, tant dans la végétation que dans le règne animal, puisque la végétation est limitée à quelques arbres fruitiers qui donnent à peine une nourriture suffisante pour vivre.

-11- Là, l'herbe est aussi rare, et elle rappelle cette mousse qui pousse sur la Terre, et qu'il n'est pas rare de trouver sur quelques vieux arbres. Même le terrain est ici déjà assez dur, et, entre autre, aussi très pierreux et sablonneux, particulièrement au long des rives des mers et des fleuves les plus grands.

-12- Le règne animal consiste en une seule espèce de moutons qui ressemblent approximativement à l'élan sibérien. Cet animal leur fournit un lait assez bon et une laine très fine dont ils se confectionnent les vêtements nécessaires.

-13- Il y existe encore une espèce de vers qui se nourrissent d'herbe et filent de longs fils, comme chez vous les araignées. Les habitants recueillent ces fils et en tissent une étoffe, qui est de préférence employée par les femmes pour leurs manteaux.

-14- Le ciel est animé d'une seule espèce d'oiseaux qui sont assez nombreux, et les hommes en prennent aussi pour l'usage domestique et ils utilisent leurs plumes pour les lits de repos qui ne consistent qu'en un rehaussement du terrain. Ces plumes sont enfermées dans un sachet confectionné avec l'étoffe dans laquelle ils font leurs habits.

-15- Sur cette bande, le long des rivages, les habitants naviguent avec de petites embarcations.

-16- La troisième misère consiste dans la précarité de leurs habitations, puisque celles-ci consistent habituellement, en une espèce d'excavation ou niche assez profonde, creusée dans un rehaussement de terrain.

-17- Ce rehaussement est porté jusqu'à la hauteur de trois toises depuis le sol, sur une profondeur de trois autres toises. Antérieurement, le long de toute rotonde de la niche elle-même, est élevé le banc de repos déjà décrit, et dans fond, c'est-à-dire en face de l'entrée, il y a une sorte de table, toujours faite de terre, sur laquelle ils posent les fruits qui servent à leur nourriture.

-18- Vers les montagnes, il y a des habitations plus grandes, creusées dans les montagnes-mêmes. En ces demeures sont aussi fabriqués les outils indispensables pour les travaux nécessaires qu'ils doivent accomplir.

-19- En ceci consiste toute leur industrie, ainsi que toute la richesse naturelle dont ils disposent ; et vous voyez, tant cette bande que sa planète correspondante, sont dotées aussi pauvrement du point de vue naturel ; mais cela ne peut se dire du point de vue spirituel, et particulièrement en ce qui concerne cette bande puisque, comme compensation pour le peu d'attrait qu'ils trouvent dans leur monde, ils jouissent au contraire d'une continue vie intérieure, grâce à laquelle, ce même monde si mesquin, est en eux si magnifié et transfiguré, qu'ils en tirent une joie infiniment plus grande que les habitants de la bande centrale.

-20- Ils ne sont pas des héros de la volonté, mais ils ont d'autant plus tout ce qui est possible d'abnégation d'eux-mêmes, et, de ce point de vue, ils sont de vrais philosophes ; raison pour laquelle aussi leur vie intérieure spirituelle acquiert toujours un plus grand espace, et ils aperçoivent avec les yeux de l'esprit, dans les choses les plus insignifiantes, des magnificences telles, qu'aucun savant de votre Terre n'y a jamais songé !

-21- De tout ce qui a été dit, il est on ne peut plus facile de conclure que même leurs constitutions d'état, de famille et de religion doivent être extrêmement simples.

-22- Leur constitution d'état n'est autre qu'un rapport familial ; en suite de quoi, les familles liées par la parenté érigent leurs habitations à peu de distance l'une de l'autre, et vivent entre eux dans une paix constante et dans une indissoluble unité.

-23- Leur culture vise seulement au spirituel puisqu'ils ne se préoccupent de rien autre, si ce n'est que l'esprit de leurs enfants acquiert au plus vite l'indépendance intérieure.

-24- Quand les enfants, avec leur façon d'agir et d'œuvrer, ont surmonté les épreuves demandées, ils sont guidés vers l'Homme-Dieu, et ils doivent le reconnaître comme le fondement de toute chose, et comme le Seul Guide du genre humain, puisqu'ils disent :

-25- "Quand tu es dans une maison étrangère, alors pour toi il y a peu à faire, et peu de quoi te soucier ; mais si tu es dans la maison de tes parents, en elle tu es déjà pourvu de tout.

-26- "Mais nous sommes dans le monde, comme en une maison étrangère, pourquoi alors devrions-nous avoir tant de soucis ? Tandis que, si nous sommes dans l'indépendance de notre esprit, nous sommes comme dans la maison paternelle, puisque Dieu, en tant que Père, a soin en cette maison de toutes ses créatures, comme le meilleur des pères a soin de ses enfants dans sa propre maison.

-27- "C'est pourquoi nous devons nous assurer d'une chose seulement, c'est-à-dire, de pouvoir avant tout entrer dans cette Maison. - Quand nous y sommes entrés, nous sommes automatiquement pourvus de tout.

-28- "Parce que si l'Homme-Dieu Très Bon a disposé notre monde extérieur seulement misérablement, c'est afin que nous puissions nous persuader que nous sommes dans une maison étrangère ; mais IL a doté d'autant plus richement cette demeure-patrie, où LUI a soin de nous, comme le plus grand des pères."

-29- Comme vous voyez, en suite de ce très simple précepte fondamental, même leur constitution religieuse ne consiste en rien autre, sinon seulement dans le fait que chacun s'efforce en premier lieu d'acquérir l'indépendance de son esprit en suivant la Voie de l'humilité et de l'abnégation, et de reconnaître toujours plus l'Homme-Dieu et d'être guidés par Lui.

-30- C'est donc là tout ce que les habitants de cette bande peuvent exhiber quant à la culture. Vous ne trouvez là, ni temples, ni oratoires, ni écoles d'aucune sorte, mais bien seulement la niche paternelle qui se trouve en chaque famille ; car en cette niche, le père rassemble de temps en temps, toute la famille qui parfois est composée de trente membres, et il leur enseigne comment trouver la Patrie Intérieure, et en elle, l'Unique et Vrai Père.

-31- Quand le chef de famille, avec des propos et des récits adaptés, a terminé un tel enseignement, il bénit tous ses membres, et puis il laisse chacun se consacrer à ses propres attributions, ou bien se retirer dans leurs petites niches dans la solitude pour méditer sur ce qui a été appris ; et en même temps que chacun tente de découvrir la demeure-patrie intérieure, jusqu'à ce qu'il la trouve.

-32- Par conséquent la prière est tout le service divin, par lequel on puisse atteindre le plus vite possible, l'Homme-Dieu très Bon, et donc aussi l'Unique et Vrai Père ; et pouvoir faire cette connaissance est ce qu'ils désirent ardemment par-dessus toute chose.

-33- Le signe indicateur, quand l'un ou l'autre se trouve déjà devant le seuil de la Demeure du Père Suprême de la Grande Famille - porte qui lui sera vite ouverte - consiste dans la perception de chants extraordinairement harmonieux, provenant des sphères angéliques.

-34- En raison de ces sensations, les hommes de cette bande ont aussi un dicton qui dit ainsi : "Quand tu percevas comment les grands mondes chantent pour le Père un sublime hymne de louange, pense alors que tu te trouves sur le seuil de cette porte qui conduit à la Sainte Demeure de l'Unique, Vrai et plus que Bon Père !"

-35- Lorsque ensuite quelqu'un peut raconter qu'il a perçu quelque chose de semblable, tous les autres en éprouvent une grande joie et ils se serrent autour de lui, en lui souhaitant bonheur et constance pour suivre cette voie.

-36- Et enfin, quand quelqu'un a pu pénétrer pleinement en cette Patrie Intérieure, alors dans la maison de cette famille, tous les voisins sont invités à une calme fête de joie.

-37- Cette fête est aussi la seule que l'on puisse voir ici, et elle consiste en un repas joyeux, mais toujours sobre, et enfin en une louange générale à l'Unique et Vrai Père.

-38- Ceux qui sont déjà en place en la Demeure Intérieure, sont informés de l'Incarnation du Seigneur et ils en ont une très grande joie.

-39- Toutefois, il ne leur est pas fait connaître combien ingrats sont les hommes de la Terre, en face d'un Père si Bon, qui a accordé une Grâce si inexprimable, de revêtir sur Elle, une nature humaine charnelle.

-40- A présent, vous voyez, nous avons ici toute la bande septentrionale, tandis que celle méridionale correspondante, renferme en elle les quatre petites planètes dont nous nous occuperons prochainement, en illustrant les conditions qui correspondent à cette bande.

Donc pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 35

(Les astéroïdes - Les hommes et leurs habitations – Caractéristiques de ces mondes - La bande solaire correspondante – Circonstances et situations du point de vue communautaire et social, familial et religieux - Outils de travail - Caractère des hommes - Leur situation spirituelle - Le mariage - La procréation - Le culte des trépassés.)

- 24 septembre 1842 -

-1- Les quatre petites planètes (astéroïdes) pour ainsi dire dispersée peuvent être appelées "planètes mortes", car sur elles il y a encore peu d'êtres vivants, et ceux qui s'y trouvent sont selon la nature, complètement malheureux ; et le spirituel pour eux est complètement inconnu.

-2- Ces planètes sont aussi, du point de vue naturel, si petites, que la plus grande n'a même pas le diamètre de votre lune, et leur végétation est quelque peu misérable et rare, de sorte que, à l'exception de quelques qualités d'herbages, et de quelques buissons, il n'y pousse rien d'autre.

-3- A l'exception d'un petit arbre qui produit une sorte de fruit de peu de valeur, comme chez vous le fruit du hêtre.

-4- Les quelques hommes - qui sont de taille très petite - se nourrissent toutefois avec beaucoup de satisfaction de ce que leur petite terre produit ; et ils s'habillent avec les plumes de quelques oiseaux domestiques dont ils mangent aussi la chair ; et ainsi ils se nourrissent de quelques animaux domestiques qui ressemblent à peu près à vos lapins, vos rats et vos souris, et certes, s'habillent avec leurs peaux.

-5- Il y a encore quelques reptiles, et peu d'insectes volants, et quelques rares espèces de grenouilles et de poissons dans les eaux, mais ces animaux ne sont pas utilisés par les habitants.

-6- Leurs habitations consistent, pour la majeure partie, en trous creusés dans le terrain, que ces habitants remplissent avec toutes sortes de déchets moelleux, comme les nids des oiseaux, et puis ils couchent tous ensemble, justement comme de jeunes oiseaux dans le nid.

-7- Ces hommes, qui atteignent à peine deux ou au maximum trois empans de hauteur, ont en commun avec certains animaux de votre Terre, la léthargie hivernale qui, sur ces quatre petites planètes, dure sans interruption, plus de deux années terrestres, et parfois aussi moins, étant donné que leur course autour du Soleil est irrégulière.

-8- Combien variée et irrégulière est leur course, suffit à vous le démontrer le fait que ces quatre astéroïdes essaient, pour ainsi dire, entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter, bien que ces orbites soient distantes de nombreux millions de milles l'une de l'autre ; toutefois l'une ou l'autre de ces Planètes s'approche tantôt de Mars et tantôt de Jupiter.

-9- La raison pour laquelle ces quatre astéroïdes essaient dans l'espace céleste, comme s'ils étaient abandonnés à eux-mêmes, est que cela dépend de la séparation survenue à une époque très lointaine ; en quelle occasion aussi beaucoup d'autres morceaux très

considérables furent dispersés dans le grand espace cosmique, dont presque toutes les planètes de ce système, comme aussi le Soleil même, reçurent de nombreuses parcelles, parmi lesquelles plusieurs assez considérables.

-10- Malgré cela, quatre parties vinrent à s'arrondir, au point de prendre la forme de planètes ; elles restèrent à la place où avait au lieu la division, avec toutes les eaux, et prirent une nouvelle direction dans leur course autour du Soleil.

-11- Les quelques hommes restés, les quelques animaux et les plantes se flétrirent sur ces quatre astéroïdes, pour ainsi dire réformés en imperfection, comme s'étaient flétris les planètes elles-mêmes.

-12- Il était, voyez-vous, nécessaire de faire ce préambule, afin que la troisième bande méridionale du Soleil vous apparût plus évidente. Quel aspect a donc cette bande ?

-13- Elle est très différente de sa correspondante la bande septentrionale, car en premier lieu, elle est séparée de la seconde bande aussitôt après l'anneau montagneux, par une large bande d'eau ; après quoi aussitôt commence une zone excessivement montagneuse, avec très peu de plaines, qui à leur tour sont recouvertes d'eau.

-14- En quatre points, cette bande est aussi divisée, d'une chaîne ou anneau montagneux à l'autre, par une eau si étendue que pour les habitants des quatre zones ainsi résultantes, il est impossible de se mettre en contact les uns avec les autres.

-15- En effet, l'invasion de l'eau depuis le véritable anneau diviseur en ces quatre bassins diviseurs secondaires est si violente que pas même vos navires, qui font le tour de votre monde, ne se hasarderaient à naviguer sur de telles eaux, avant tout en raison de l'immense étendue qu'elles présentent, et, en second lieu parce que l'eau de la mer annulaire, particulièrement quand elle fait irruption dans les quatre bassins secondaires, est extrêmement tempétueuse et agitée, avec des vagues qui dépassent en hauteur vos plus hautes montagnes.

-16- Ces quatre territoires, si séparés entre eux d'une manière forcée, sont aussi les plus pauvres sur tout le soleil. Ils sont habités par les plus petits hommes qui soient sur tout le corps solaire.

-17- Ici, il n'est donné d'apercevoir aucune somptuosité, à l'exception de celle de la lumière propre diffusée d'une manière égale sur tout le corps solaire. Ici les hommes n'ont même pas une habitation, mais bien plutôt ils se creusent eux-mêmes dans la montagne des trous qui ont une ouverture de la forme d'un cône tronqué.

-18- Ces trous s'enfoncent dans le sol, jusqu'à une profondeur d'environ dix toises, et dans la partie la plus profonde, se trouve aussi une sorte de nid, dans lequel les hommes se couchent pour se reposer.

-19- Quand un tel nid est déjà trop usé et abîmé, il est remplacé par un nouveau. Tout aussi maigre est la végétation qui consiste en quelques espèces d'herbes, et en deux sortes d'arbres qui paraissent des buissons, qui produisent en quantité suffisante des fruits qui ressemblent à vos noisettes et à vos amandes.

-20- De fruits juteux, il n'y en a absolument pas ; il y a seulement la racine d'une herbe qui ressemble à peu près à votre rave ; mais, beaucoup plus petite, elle constitue l'unique aliment juteux qui pousse sur cette bande solaire.

-21- Cette bande est aussi misérablement dotée, même en ce qui concerne les animaux ; ils ont en effet deux espèces seulement de quadrupèdes domestiques.

-22- L'un a l'aspect de votre zibeline ; seulement la laine est plus riche et plus moelleuse et avec celle-ci les habitants se confectionnent un pauvre habit ; mais, pour

produire l'étoffe nécessaire, ils procèdent comme vous avez l'habitude de procéder pour obtenir la ouate.

-23- Ils étendent la laine ou le poil de l'animal sur une surface plane, c'est-à-dire sur une dalle de pierre polie par la nature, ce qui n'est pas très difficile étant donné que là le terrain est très pierreux.

-24- Sur cette dalle ils pressent ainsi la laine, de façon à obtenir une couche ; et ensuite ils en enduisent la surface avec un suc visqueux produit par une racine. Suite à cette opération, les poils laineux se collent l'un à l'autre et de façon extrêmement durable, comme s'ils eussent été enduits avec du caoutchouc élastique.

-25- De cette façon sont obtenues des feuilles assez longues et larges, et de celles-ci ensuite ils découpent leur vêtement simple qui ne consiste qu'en un tablier plutôt rigide autour des flancs, en couverture les organes génitaux, tandis que tout le reste du corps reste nu.

-26- La figure de ces hommes, en elle-même n'a rien de désagréable et même le sexe féminin a un aspect très gracieux, seulement ces hommes n'atteignent pas la hauteur d'un de vos enfants de quelques années.

-27- Ils vivent de préférence dans les régions les plus élevées, parce qu'ils craignent les eaux des mers. Quand ils ont l'occasion de voir de loin les grandes étendues d'eau, ils s'imaginent que là est la fin de leur monde.

-28- Ils craignent ses grands remous et pour cette raison ils ne s'approchent absolument pas. Ceci serait ce qui se présente sur cette bande, comme aussi l'habileté de ces petits hommes.

-29- Il n'est pas nécessaire d'ajouter que les eaux des mers sont peuplées de toutes sortes d'animaux, et que les oiseaux de l'air rôdent de préférence près des eaux. Maintenant que nous savons tout cela, il ne nous reste rien autre qu'à apprendre leur constitution, tant communautaire que familiale et religieuse.

-30- En ce qui concerne la constitution communautaire, elle ne consiste que dans le fait que ces quelques hommes, rassemblés le plus possible en groupes familiaux, se tiennent à distance les uns des autres de façon à éviter qu'entre l'une et l'autre des familles, s'élèvent des controverses sur les propriétés respectives ou leurs limites.

-31- En chaque famille, le plus ancien est aussi le chef suprême dominant ; il guide tous les membres de sa famille et décide au sujet des tâches revenant à chacun.

-32- Leurs outils de travail se limitent à une petite pelle, qu'ils fabriquent avec une espèce d'argile, qu'ils mettent ensuite à cuire dans une place adaptée où le lumière solaire se concentre le plus.

-33- Grâce à cette chaleur, l'outil devient plus dur que la pierre, et est pleinement apte à sa nécessité d'emploi. L'usage de cet outil consiste principalement pour creuser aux pieds des montagnes leurs habitations ; ils l'emploieront ensuite pour tailler les feuilles laineuses pour leurs habits, et ensuite pour défricher le terrain de ses herbes et de ses racines.

-34- Un autre outil, toujours confectionné avec le même système est une sorte de peigne. Avec celui-ci ils arrachent la laine de l'animal mentionné, ce qui se fait facilement, particulièrement si le poil de l'animal est arrivé à maturité.

-35- Ensuite ils l'emploient aussi pour un second animal domestique, mais qui est plus rare et qui a à peu près l'aspect de votre vache, mais en miniature. Cet animal a huit pis à lait ; quand ils ont l'occasion de traire cet animal, ils pressent ces pis, pas très gros à vrai dire, entre

les dents du peigne et, pour ainsi dire, ils "peignent" au-dehors le lait, ce qui se fait habituellement sur une pierre légèrement concave.

-36- Une fois le lait pressé hors de la vache, ils laissent ensuite le docile animal aller à la recherche de sa nourriture ; tandis qu'ils mélagent ce lait avec des fruits pilés, provenant de leurs arbres nains, et se préparent un plat de résistance qui leur plaît énormément et qu'ils rangent aisément en le prenant avec les mains.

-37- Mais ceci est tout ce qui est compris dans leur économie domestique, de sorte que, en quelques mots, nous avons résumé toute la constitution communautaire et familiale ainsi que domestique.

-38- Ils croient en un Dieu qui selon eux est un très grand Homme Parfait, et surtout très Puissant, et ils savent aussi que ce très Parfait Homme a fait le Ciel et la Terre. Ils sont on ne peut plus craintifs, et ils ont une grande peur du Grand Homme-Dieu.

-39- Ils ont quelques connaissances du Ciel et de l'Enfer, et connaissent l'immortalité de l'âme. Ils ont une vraie terreur pour l'Enfer, et considèrent le Ciel trop éloigné pour eux, étant donné qu'ils s'estiment très misérables.

-40- Pour cette raison ils ont une grande peur de la mort du corps, et ils s'efforcent de le maintenir en vie le plus longtemps possible. Certains anciens ont bien, bien sûr, parfois des rencontres visibles avec les esprits de leurs semblables, mais ils ne se réjouissent pas trop quand ces esprits leur apparaissent à eux, car c'est toujours un signe qu'ils devront bientôt abandonner leur monde, dans la chair.

-41- Quand ces esprits leur annoncent que cet Homme Parfait les a accueillis avec amour, d'un côté ils s'en réjouissent, mais ils continuent à se considérer eux-mêmes comme indignes d'une telle grâce, puisqu'ils disent :

-42- "Nous sommes trop misérables pour un Tel Seigneur, dont nous ne méritons même pas le Regard". De sorte qu'ils se sentent très indignes de cette Grâce ; et pour cette raison, avec humilité ils prient aussi assidûment Leur Seigneur, et remercient pour tout ce qu'ils mangent et même pour chaque unique et pauvre fruit qu'ils détachent de leurs petits arbres nains.

-41- Et de même, pour chaque touffe d'herbe qu'ils récoltent du terrain, ils remercient avec ferveur, et se considèrent toujours comme ne méritant pas un tel don, et ils ne peuvent concevoir comment cet Homme Très Parfait peut s'intéresser à eux si affectueusement.

-44- Vous voyez c'est en cela que consiste toute leur religion, complètement privée de cérémonial. Mais si vous voulez considérer comme cérémonieux leur rite qui unit un couple d'époux : celui-ci consiste seulement en un baiser réciproque, que suit la bénédiction de l'ancien d'une famille, puis tous rendent grâces, et l'accouplement survient aussitôt après ; mais cet acte, même chez ces hommes, appartient aux plus grandes et plus hautes solennités.

-45- Leurs morts, ils les enveloppent dans toutes sortes d'herbes, creusent ensuite en un point plus bas, un trou dans la terre semblable à ceux qui servent d'habitation, et mettent en ce sépulcre ouvert, les corps de leurs trépassés. Les herbes servent au cas où par hasard les trépassés devraient se réveiller, afin qu'ils aient quelque chose pour pouvoir se rassasier.

-46- Ils visitent ensemble un tel sépulcre, mais comme les corps se putréfient, et que d'habitude ils ne retrouvent rien de leurs morts, ils sont d'avis qu'ainsi ils se sont réveillés et qu'ils errent autour d'eux, si possible pour venir les prendre.

-47- Pour cette raison, ils prient sous diverses formes pour leurs trépassés, et leur souhaitent de tout cœur toute félicité.

-48- Nous avons encore à présent, justement tout ce qui se rapporte à cette bande ; la prochaine fois nous prendrons en examen le quatrième bande, sur laquelle nous devrons nous arrêter plus longuement parce que nous attendent là beaucoup de grandes choses à voir ; et c'est pourquoi il suffit pour aujourd'hui.

NOTE DE L'EDITEUR ALLEMAND

Cette planète qui a été détruite était destinée à devenir celle qui ensuite est devenue la Terre ; c'est-à-dire l'école pour la formation des Fils de Dieu (voir dans le livre « La Terre » chapitre 53, ainsi que dans le Grand Evangile de Jean)

Mais les hommes qui vivaient là, firent un mauvais usage de leur libre volonté, et dans leur haine réciproque, ils anéantirent et leur planète et eux-mêmes. Les petits fragments observés jusqu'à l'année 1862, et appelés "astéroïdes", s'élevaient au nombre de 58, non compris donc les 4 grands dont on parle en cette œuvre, 62 en tout.

Le Cosmorama de Sattler : "Le Temple de Jabusimbil" montre dans la partie supérieure de la façade, l'histoire de la destruction de la planète et la constellation telle qu'elle se présentait à l'époque de la planète elle-même, ce qui y est même répété plusieurs fois.

Le temple même est édifié comme souvenir du fait que sept grands hommes de la planète qui sont même représentés dans le premier vestibule du temple en grandeur naturelle - tombèrent sur la Terre, et précisément en Egypte, et ceci est lié à une autre signification du temple, aussi indiquée par la position d'alors de la constellation, ce que l'on peut voir aussi par les images.

Les mythologies des anciens peuples racontent une lutte des géants contre les dieux. Cette légende semble être en relation avec la destruction de la planète et avec la chute des sept grands hommes, dont encore maintenant sont représentés des restes sous forme de colossales statues humaines, qui devraient parler en faveur de leur origine.

Pour ce fait, c'est justement seulement l'Egypte qui nous transmet des monuments si colossaux, pour lesquels les peuples d'alors devaient certainement avoir, une mesure sur laquelle se baser.

En effet, des choses semblables ne se trouvent auprès d'aucun autre peuple, ou bien alors avec référence à des dates postérieures, et probablement après avoir eu des contacts avec les Egyptiens.

Les quatre grands Astéroïdes - selon un supplément reçu transcendantalement plus tard - ne sont pas vraiment des fragments de la planète même, mais bien plutôt ses quatre lunes elles-mêmes, comme ses appartenances, et c'est pourquoi on peut toujours les considérer comme des résidus ou des restes de la planète elle-même.

CHAPITRE 36

(La quatrième double bande du Soleil qui est la plus grande et correspond à Jupiter - Structure du sol - Mers et Fleuves - Vie animale - Les hommes et leur caractère - Constitution - Religion - Education des enfants- Habillement - Noble philosophie.)

- 26 septembre 1842 -

-1- Au sujet de cette quatrième bande, Je vous dis tout de suite par avance que, tant en la partie septentrionale qu'en celle méridionale, elle correspond à la grande planète Jupiter.

-2- Vous savez que cette planète est, entre toutes, la plus grande, c'est-à-dire, quatre mille fois plus grande que votre Terre.

-3- Et ainsi les bandes correspondantes sont aussi les plus grandes et les plus splendides, naturellement après la bande centrale qui, de par elle-même, est le véritable monde solaire, et a des correspondances avec toutes les autres bandes du Soleil.

-4- De quelle grandeur est alors la quatrième bande correspondant à Jupiter, prise dans son ensemble, c'est-à-dire tant partie nord que partie sud.

-5- Les deux bandes prises ensemble devraient avoir sans autre une largeur de vingt mille milles, et la longueur des bandes devrait être en moyenne autour de deux cent mille milles.

-6- De ces indications, il résulte que cette quatrième bande doit embrasser en elle beaucoup de choses grandioses, étant donné que déjà par elle-même elle est d'une telle considérable étendue.

-7- Cette bande aussi est séparée de la précédente par une ceinture de montagnes très hautes, constituées d'un marbre blanc d'une dureté telle que même le plus haut degré de chaleur ne réussirait pas à le dissoudre.

-8- Les sommets les plus hauts qui atteignent les couches les plus élevées de l'atmosphère lumineuse du Soleil, ont l'air d'être constamment ardentes, mais certes sans l'être.

-9- Elles apparaissent ainsi scintillantes, parce que leurs sommets sont blancs, et par conséquent renvoient continuellement les rayons qu'ils reçoivent.

-10- Les parois de cette montagne qui continuent sur toute la longueur de la bande, avec très peu d'échancrures et de saillies, sont baignées au pied par un anneau d'eau, de la largeur de plus de deux mille milles, qui cependant est interrompu en de nombreux points par de grandes îles et péninsules et de considérables langues de terre ; tous ces lieux sont habités par les hommes de cette bande.

-11- Le pays par lui-même est plus plat que montagneux, et les monts qui se dressent ici et là ne sont point aussi hauts que ceux des autres bandes déjà connues.

-12- Toutefois ils ne sont pas aussi abrupts et inaccessibles que les vôtres. Le territoire même est riche de mers, de fleuves plus ou moins grands, de ruisseaux et de sources.

-13- Le règne animal est ici très important, et toute la bande est très peuplée d'hommes.

-14- Maintenant nous saurons quelle est la nature du pays, c'est pourquoi, selon notre vieil ordre, nous voulons tourner notre attention vers les hommes. Quel aspect ont-ils, quelle est leur constitution, quelle est leur religion, et en quel rapport sont avec eux toutes les autres choses ?

-15- Tout cela en premier lieu, nous voulons le résumer en une réponse générale, pour passer ensuite aux détails.

-16- En ce qui concerne les hommes ils sont avant tout, grands et bien formés ; quant au caractère, ce sont les hommes les plus doux de tout le Soleil.

-17- Leur constitution est patriarcale, comme aussi théocratique ; elle a soin, à tous les points de vue, du bien commun. Et ainsi même leur religion est très simple sans cérémonies d'aucune sorte.

-18- L'éducation de leurs enfants, par conséquent, ne consiste en rien autre, sinon seulement en ce qui regarde la complète unification avec les Cieux et avec le Seigneur.

-19- Nous aurons ainsi exposé, dans l'ensemble, les points les plus importants des conditions dans lesquelles vivent ces hommes ; passons donc à des considérations plus détaillées.

-20- La taille de ces hommes est d'environ cent toises. Leur carnation tendant au blanc, tend aussi légèrement au bleu rosé, à peu près comme la couleur d'une améthyste, mais naturellement beaucoup plus pâle.

-21- Une semblable couleur apparaît aussi sur la Terre, et précisément chez les peuples qui demeurent sur les Monts Caucasiens, ou les femmes de complexion délicate prennent une telle couleur, spécialement si elles s'exposent aux vents des glaciers.

-22- Leur visage est très ouvert, c'est-à-dire que ce n'est pas un masque qui cache une seconde personnalité, comme chez vous sur la Terre ; d'ailleurs il est beaucoup plus arrondi et doux que chez le sexe masculin terrestre.

-23- Les lèvres sont assez prononcées, et de même pour les angles de la bouche. Le menton est plutôt saillant, mais non typiquement pointu, mais bien plutôt doucement arrondi, et totalement privé de barbe.

-24- La chevelure est touffue et longue, et d'une couleur brun-sombre et ainsi pour les cils et les sourcils aussi. Le front est haut et particulièrement blanc vers les cheveux.

-25- Les oreilles sont dans une juste proportion, de même que le nez. Le cou est proportionnellement long et rond, les épaules belles et larges et les bras sont dans un bon rapport avec les épaules, dans leur forme arrondie.

-26- Seule la paume de la main est, par rapport à celle-ci, d'un cinquième plus grande. Les ongles des doigts sont de la couleur de la peau, mais vers la pointe ils deviennent plus pâles et sont assez forts.

-27- Le reste du corps, jusqu'aux hanches est dans ses justes proportions. Le bassin est toutefois quelque peu plus saillant que chez vous sur la Terre. La conséquence de cela est une continue station droite, spécialement quand un tel homme est sur ses pieds ; mais quand il marche, il est déjà habitué depuis l'enfance à se tenir fortement courbé en avant.

-28- Les pieds sont parfaitement réguliers, ainsi que les organes vitaux, seules les plantes des pieds sont en proportion quelque peu plus grandes que dans votre cas.

-29- Le vêtement de l'homme, de même que celui de la femme ne consiste en rien autre qu'un tablier apte couvrir seulement les organes génitaux, tandis que tout le reste est nu.

-30- Malgré cela il ne règne presque en aucun autre lieu une plus grande pudeur que celle que l'on rencontre auprès des habitants de cette bande.

-31- La femme est plus petite que l'homme d'une tête ; et elle est en toutes ses parties, parfaitement arrondies. La peau est beaucoup plus délicate que celle de l'homme, mais cependant en elle-même plus grosse. Par exemple, en admettant que la peau de l'homme ait une grosseur d'un empan et demi, celle de la femme est de deux empans ; mais en rapport, elle est beaucoup plus douce et plus élastique que la peau de vos femmes sur la Terre, et elle est partout finement poreuse.

-32- Les seins des femmes sont parfaitement ronds et reposent sur le corps comme deux demi-sphères bien proportionnées. Son visage aussi est très attrayant, non seulement pour sa beauté, mais aussi pour son affabilité.

-33- Les cheveux des femmes arrivent considérablement en dessous des genoux et sont très abondants ; leur couleur est celle des hommes. La femme en général n'est presque en aucune planète aussi bien faite qu'ici, et les hommes tiennent ici beaucoup à la beauté physique, puisqu'ils disent : "Quand la femme a un cœur juste, et par contre-coup un esprit Juste, son corps aussi doit avoir les mêmes proportions.

-34- "Si cela n'arrive pas, il doit y avoir une cause, parce qu'en certaines femmes le corps n'a pas atteint le plein équilibre. Mais la plus parfaite équité en ce qui concerne le cœur, c'est la constante plénitude d'amour pour le Seigneur, qui est la nourriture de l'esprit pour la Vie éternelle.

-35- "Mais l'esprit est l'édificateur du corps ; si l'esprit a été gâté par un certain degré de déséquilibre du cœur, son produit doit aussi nécessairement apparaître troublé.

-36- "Si un tel équilibre dépend des parents ou des enfants, c'est chose à découvrir. S'il dépend des parents, alors les enfants sont innocents, et nous n'avons pas à faire peser sur eux ce déséquilibre.

-37- "Si, au contraire, le déséquilibre a son origine dans leur cœur, alors il est de notre devoir de les aider à former en eux un cœur juste, pour rétablir aussi, si c'est encore possible, l'équilibre du corps.

-38- "Cependant si cela ne devait pas être faisable, il faut tenter tout au moins de rétablir la justice dans le cœur seulement, afin que l'esprit puisse recevoir de celui-ci, à partir de là et ensuite, la nourriture qui lui convient."

-39- Vous voyez, ceci est la raison pour laquelle les habitants de cette bande tiennent tant à une parfaite beauté physique, particulièrement comme on l'a déjà dit, chez les femmes qui aiment énormément correspondre à leur ordre.

-40- Lorsqu'une femme se trouve hors de cet ordre, elle est peu appréciée, et si elle ne rentre pas dans son ordre, elle est soumise au plus vite à une école plutôt désagréable.

-41- Ce sera tout pour ce qui concerne la silhouette humaine sur cette bande. La prochaine fois nous traiterons du gouvernement de la maison, et pour cette raison, pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 37

(Les maisons d'habitation - Le parc des animaux)

-1- Avant de passer au véritable gouvernement de la maison, il sera nécessaire de connaître comment sont faites les habitations de ces hommes, étant donné leurs dimensions.

-2- Les habitations de ces grands hommes ressemblent assez à celles de la bande centrale du Soleil, et sont fabriquées de pierres et de bois, mais elles sont d'autant plus grandes, que sont plus grands les hommes qui y habitent.

-3- Vous ne devez cependant pas prendre à la lettre cette plus grande proportion, parce que dans la bande centrale, tant les maisons d'habitations que les édifices aussi, ont plutôt une hauteur de faste et de somptuosité qu'une véritable et réelle nécessité.

-4- Les maisons d'habitation de cette bande ne sont pas édifiées pour en faire ressortir la somptuosité, mais dans les limites de la nécessité, de sorte que vous n'y trouveriez aucun édifice qui soit supérieur au maximum à deux fois la hauteur d'un homme ; dans ces édifices ensuite, il n'y a absolument, ni galeries, ni autres surélévations, mais bien plutôt ces habitations sont à ras de terre.

-5- Avant de passer à la disposition intérieure, nous devons donner un coup d'œil à sa forme extérieure et à sa masse. La forme d'une telle maison et sa masse, nous réussirons à nous les représenter de la meilleure façon si nous voyons construire cet édifice depuis les fondations ; c'est pourquoi prêtez votre attention.

-6- Regardez ici sur cette large esplanade on est en train d'édifier une maison. Un espace de deux mille toises de longueur et deux cents de largeur, c'est-à-dire un rectangle avec pour les côtés inférieurs, l'un concave et l'autre convexe.

-7- Le long des deux côtés dans la longueur, vous voyez ériger cinq cents colonnes qui doivent atteindre la hauteur de deux cents toises, et qui ont un diamètre de vingt cinq toises.

-8- Sur la largeur, au début, le long du côté concave et donc aussi à l'entrée, se construisent seulement vingt cinq colonnes qui cependant n'ont pas un diamètre aussi gros que celui des côtés dans la longueur.

-9- Le côté opposé, celui convexe, au contraire est complètement fermé. Sur ces colonnes, vous voyez poser de puissantes travées, et, à l'intérieur, sur toute la longueur de l'édifice, sont construites d'autres files de colonnes, puis vous les voyez joindre à nouveau avec de puissantes travées placées en croix et de travers, et en outre sur tout le poutrage sont placées des planches, ou mieux, des madriers, robustes en proportion et exactement assemblés.

-10- A présent les madriers sont en place, et vous pouvez voir comment sur eux sont placés trois rangs de planches pour la couverture, dont celui médian est une fois et demi plus haut que ceux latéraux ; ensuite ces planchers sont régulièrement soudés entre eux, de sorte que ce travail est fini.

-11- Vous voyez tout autour de l'édifice de grands tas de dalles qui doivent servir à la couverture du toit. Sur de fortes échelles ces hommes gigantesques montent et descendant, et recouvrent le toit ; cette couverture se fait de la même façon que nous l'avons déjà vue dans la

bande centrale.

-12- A l'intérieur les dalles sont très sombres, mais à l'extérieur elles semblent faites d'or finement poli. Les deux faîtes de la couverture aux deux côtés étroits, sont recouverts en pliant vers le dessous les dalles dorées du toit, tandis que dans le sens de la longueur, les espaces entre les poutrages sont laissés libres, afin que l'air puisse circuler librement à travers ceux-ci, et d'en haut, maintienne frais l'édifice entier.

-13- Maintenant que nous avons assisté à tout cela, et que nous nous sommes fait une idée de la forme et de la grandeur de la maison, il ne nous reste qu'à donner un coup d'œil dans son intérieur, et comprendre ensuite, aussi son but en rien compliqué.

-14- Entre les colonnes centrales, dans le sens de la longueur, à partir de la seconde colonne, se trouve un petit mur haut d'environ vingt toises, qui, dans le milieu, entre deux colonnes est arrondi des deux côtés, en prenant une forme avale.

-15- La partie supérieure de ce petit mur est couverte de coussins moelleux, et c'est une place pour se reposer. Entre les colonnes latérales extérieures, vous apercevez aussi des demi-colonnes hautes d'environ cinquante toises. A quoi servent-elles ?

16- Regardez un peu en haut, et vous apercevrez que sur elles se trouvent des fruits de toutes qualités, et vous en déduirez sans aucun doute leur but, c'est-à-dire que ces colonnes sont les tables des habitants de cette bande.

-17- Maintenant déplaçons-nous vers l'autre bout de la grande demeure, qui de front est fermée ; là aussi il y a une élévation d'environ trente toises de hauteur qui, du côté intérieur et précisément vers les deux files centrales de colonnes, prend une forme arrondie, et dont la surface se joint au mur qui clôt l'édifice.

-18- De cette façon cette surface prend une forme ovale, c'est-à-dire, comme un œuf dur coupé dans sa longueur. Regardez un peu aussi cette esplanade qui mesure plusieurs centaines de toises carrées, elle est aussi recouverte d'un grand nombre de coussins moelleux.

-19- A quoi devrait servir cette place de repos aussi élevée ? C'est avant tout le siège du père de famille, et en second lieu aussi la chaire où le père enseigne toute la famille.

-20- Maintenant nous sommes à la fin de notre visite en toute la demeure, qui est édifiée pour trois buts simples, c'est-à-dire, pour le repos, pour les repas et pour l'enseignement. N'y a-t-il pas peut-être, près de cette maison d'habitation ; d'autres édifices destinés à l'économie domestique ?

-21- Chaque maison d'habitation a encore, des deux cotés de l'entrée, à la distance d'environ deux cents toises, deux grandes rondes de même mesure, qui consistent en un mur fermé et pourvu de quelques fenêtres rondes aussi.

-22- Chacune de ces rondes, vers la maison d'habitation, a une porte haute et large en proportion de la stature des hommes tandis qu'elle n'a aucune couverture, mais est complètement ouverte.

-23- Les murs à l'intérieur sont pourvus de galeries qui n'ont pas pour but que l'on y puisse marcher, mais bien seulement de conserver tous les outils et les ustensiles nécessaires, et plutôt dans ce but est affectée seulement l'une des rondes, tandis que l'autre sert de garde-manger et, d'un certain point de vue, même de cuisine, parce qu'en cette bande, certains fruits sont d'abord bouillis et puis sont aussitôt mangés.

-24- Dans ce but, au centre de la seconde ronde il y a un foyer d'une hauteur d'environ cinquante toises depuis le sol, et d'un diamètre de soixante à soixante dix toises.

-25- Dans le milieu de ce foyer il y a une cavité, dans laquelle est versée une espèce d'huile minérale ; cette huile ensuite est allumée facilement avec des étincelles obtenues en battant certaines pierres, et elle brûle ensuite complètement avec une flamme vive qui émane une chaleur très forte tout autour ; et elle cuit très vite, et juste à point, les fruits qui se trouvent dans des marmites d'or authentique, placées tout autour de la flamme.

-26- Ceci est tout l'aménagement de la seconde rotonde. Chacune de ces rondes a un diamètre d'environ cent cinquante toises. Vous vous demanderez : Étant donné qu'il y a peu, nous avons appris que ces rondes ont des fenêtres dans leurs murs, nous voudrions savoir à quoi servent ces fenêtres, du moment que les rondes ne sont pas closes dans la partie supérieure.

-27- Ces fenêtres ont comme but, l'aération, puisqu'en cette bande, si riche d'eau, l'air est souvent assez humide, en suite de quoi, dans des locaux fermés, pourrait se manifester de la moisissure, ou tout au moins de la rouille qui pourrait endommager tant les outils que les denrées.

-28- Et puis, cette bande, en raison de ses larges plaines est de préférence exposée aux divers courants d'air, et c'est pour cette raison ainsi concevable que ses habitants qui sont très sages savent très bien les utiliser.

-29- Maintenant, nous aurons connu une autre partie qui appartient à la véritable demeure de ces hommes. Cependant, afin que nous puissions avoir tout à fait présent tout ce qui regarde les édifices appartenant à cette économie domestique, J'attire aussi votre attention pour finir, sur le grand parc où sont enfermés les animaux, et une vaste surface plane se trouve derrière les deux rondes.

-30- Ce parc est aussi entouré d'un mur, haut également partout d'environ soixante toises et épais de cinq, et pourvu extérieurement, chaque cent toises, de renforcements.

-31- Cette enceinte, quand elle est de moyenne grandeur, étant donné qu'elle a la forme ovale, a un diamètre d'environ dix mille toises, l'autre de huit mille toises.

-32- Cette enceinte est affectée à une espèce d'animaux qui ne trouve pas de pendant ici sur cette Terre. Toutefois elle est considérée par les habitants de cette bande de la même manière que les brebis sur la Terre.

-33- La grandeur de cet animal pourrait dépasser bien de cent fois celle d'un éléphant sur la Terre. La tête ressemble à celle d'un chameau, le corps à celui d'une vache, les pattes à celles d'une girafe, qui, à l'avant, sont une fois et demie plus hautes que celles de derrière.

-34- La queue est constituée par une boule de laine, que ces habitants emploient pour confectionner leurs tabliers, et qui est par contre l'unique but pour lequel ils tiennent cet animal à l'état domestique.

-35- Pour le moment donc, nous savons tout sur le parfait gouvernement de la maison et comment toute chose est disposée et réglée.

Nous pouvons donc passer sans inconvénients à leur constitution domestique ; ce que nous ferons, comme continuation de la présente Communication, la prochaine fois ; et ainsi pour aujourd'hui il suffit.

CHAPITRE 38

(Dignité d'Amour dans leur comportement - Indescriptible hospitalité. Constitution familiale. Leur loi : l'Amour. Philosophie céleste. Comparaison avec nos conditions.)

- 28 septembre 1842 -

-1- Les règlements familiaux, en grande partie vous pouvez déjà les déduire, si vous avez observé avec un peu d'attention comment est disposée une telle maison d'habitation ; toutefois il y a d'autres règlements regardant le comportement de ses habitants qui ne peuvent se déterminer par la façon dont l'édifice est disposé.

-2- Mais pour rendre ces règlements convaincants quant au comportement, il est avant tout nécessaire de voir de plus près le caractère de ces hommes.

-3- Ceux-ci sont les plus doux de tous ceux qui habitent sur tout le soleil, et leur comportement est si doux et si humble, que vous ne pouvez vous en faire une idée.

-4- Par exemple, aucun homme n'ose même marcher droit de sa personne, pour ne pas obliger par-là la femme, plus petite que lui, à éléver le regard pour le regarder.

-5- Puis l'homme, en marchant, fait d'amples mouvements avec les mains, pour rafraîchir l'air, et, en un certain sens, l'alléger pour la femme qui l'accompagne toujours, afin qu'elle se fatigue moins.

-6- Pour la même raison, il relâche aussi ses pas, de sorte que, par pure complaisance amoureuse, il fait des pas d'à peine vingt toises, au lieu de soixante comme cela serait aisément dans ses habitudes, de façon que la femme puisse le suivre partout, légèrement et sans effort.

-7- Toujours pour cette raison, l'homme ne tient jamais la femme près de lui, afin qu'elle maintienne son pas, car alors ce serait à elle de devoir lutter contre l'air, et en certains points, de devoir marcher sur une route inaccessible.

-8- C'est pourquoi, elle doit le suivre, de manière qu'elle trouve déjà le chemin battu et qu'ensuite elle n'ait pas à combattre l'air.

-9- L'homme se comporte de la même façon avec ses enfants ; ils sont élevés dans le plus pur amour, et chaque enseignement que le père donne à ses enfants, est si doux, si invitant et stimulant, que l'on peut dire par comparaison : de la plus douce laine.

-10- Un visage désobligeant est déjà considéré par les habitants de cette bande comme un péché ; c'est pourquoi ces hommes sourient toujours doucement, et sont de cœur si tendre qu'à la vue seulement d'un frère qui n'a que l'apparence d'une légère douleur, ils s'émeuvent jusqu'aux larmes et se donnent toute peine pour l'aider par n'importe quel moyen.

-11- Quand chez quelqu'un vient un voisin qui lui demande un service, celui-ci vient au-devant de lui de la façon la plus amicale, parce qu'un plus grand empressement à se rendre utile et serviable au prochain, comme c'est le cas en général chez ces hommes, vous ne pouvez même pas l'imaginer.

-12- En effet, si par exemple vient un voisin, et qu'il demande à emprunter quelque outil ou bien n'importe quelle autre chose, celui qui est sollicité, non seulement donne l'objet désiré avec la plus grande prévenante affabilité, mais il lui demande encore d'une façon très obligeante si vraiment il ne lui faut rien d'autre ; et lorsque le voisin l'en assure, en le remerciant, celui qui a fait le prêt, lui porte alors avec une grande gentillesse l'outil demandé jusqu'à son habitation, et arrivés là, il offre ses services au cas où celui-ci ne pourrait pas se débrouiller parfaitement par lui-même avec l'outil prêté.

-13- Quand, par contre, il demande au voisin des fruits ou de l'étoffe pour les vêtements, celui qui reçoit la requête, non seulement lui donne ce qu'il a demandé, avec abondance, mais il le lui porte lui-même à la maison, et le prie gentiment de ne pas penser à le lui restituer.

-14- Cette affabilité est encore plus extraordinaire quand il s'agit d'étrangers qui parfois se mettent en voyage pour connaître leur monde. Ces voyageurs sont accueillis toujours avec les plus grandes marques de distinction, et il leur est fait le plus grand honneur qui consiste à les conduire immédiatement à la maison, comme hôte étranger ; et afin qu'ils puissent se reposer, il leur est offert avec beaucoup de gentillesse le siège du Père de famille.

-15- Puis tous les membres de la famille n'ont rien de plus urgent à faire, que de prodiguer à cet hôte toutes les attentions possibles ; et ne manque jamais une scène émouvante lorsque l'hôte reprend son voyage et qu'il quitte ceux qui lui ont offert une semblable hospitalité.

-16- En vérité, si chez vous sur la Terre, la plus tendre des mères eût un fils qui fût sur le point de partir pour un pays lointain, la scène de l'adieu entre mère et fils, bien que douloureux, ne serait qu'une pâle ombre, en rapport de la douleur qu'éprouvent les habitants de cette bande, quand leur hôte les quitte.

-17- Quand il s'en va, il reçoit du maître de maison, et de tous les membres de la famille, bénédiction sur bénédiction, afin qu'il puisse traverser heureusement tous les pays, et que, lors de son voyage de retour, il puisse leur rendre à nouveau visite.

-18- Puis il est pourvu de tout ce dont il peut avoir besoin, et enfin, lorsqu'il s'éloigne de la maison hospitalière, il est accompagné par toute la famille presque jusqu'à ce qu'il se trouve dans le voisinage d'une autre habitation.

-19- Là, il est à nouveau bénit, et quand il prend congé - naturellement plein de gratitude pour l'amitié qui lui a été montrée - les accompagnateurs le suivent encore du regard tant qu'il ne disparaît pas de leur vue.

-20- A peine alors ils reprennent le chemin de la maison, et durant le trajet, ils ne parlent de rien autre sinon de l'étranger, et ils prient afin que le Seigneur du Ciel et de la Terre, veuille le protéger de quelque malheur que ce soit.

-21- De ce court exemple, vous pouvez très bien arriver à des conclusions concernant leur caractère extraordinairement aimable ; et ainsi il n'est pas difficile non plus de comprendre comment peut procéder le travail sans qu'il soit assigné à quiconque, c'est-à-dire, commandé.

-22- Ici au contraire tous indistinctement sont attentifs à s'aider et à se soutenir l'un l'autre, afin que pour personne le travail ne soit pénible.

-23- C'est pourquoi, toute la constitution familiale ne consiste seulement que dans le plus parfait et le plus véritable amour du prochain. C'est là le point de départ pour toutes les autres règles qui auront à suivre.

-24- Il n'existe entre eux, en aucun lieu une loi réelle effective, mais bien plutôt l'amour est l'unique loi, c'est-à-dire, non contraignante, mais bien vivante dans le cœur de chacun.

-25- Quand parfois, quelqu'un a manqué contre cette loi, il est immédiatement repris, mais avec beaucoup d'amour et de douceur, et un père de famille s'exprime ainsi:

- 26- "Regarde, mon cher enfant, si tu ne t'es pas un peu oublié dans ton cœur ; et tu n'as pas réfléchi que ton frère qui t'a demandé un petit service, porte en lui, à l'égal de toi un éternel esprit immortel.

-27- "Cet esprit est un Esprit vivant, provenant de Dieu, et il est une partie de Son Amour Infini qui de Lui, éternellement émane. Que pourrions-nous faire de plus grand et de plus agréable au Grand, Cher et Bon Seigneur de notre Ciel et la Terre, que de reconnaître Son Amour Infini dans tous nos chers frères, et pour cette raison, les estimer, les aimer du fond de notre cœur ; car eux-aussi sont à l'égal de nous, partie de l'Amour Infini de Dieu.

-28- "Nous, nous n'avons pas d'autre loi, sinon : Aimez l'Amour ! Nos frères sont cependant à l'égal de nous : Amour provenant de Dieu ; comment donc pourrions-nous ne pas les aimer, sinon qu'en faisant avec la plus grande affabilité, et volontiers tout ce dont nous voyons dont ils ont besoin de notre part ?

-29- "De toute façon, il y a déjà si peu d'occasions de pouvoir servir nos frères et nos sœurs! Ensuite, nous négligeons même ces quelques occasions, comment irait finir notre amour pour Dieu, qui partout nous devance avec Son Amour Infini ?"

-30- Un semblable enseignement est plus que suffisant pour amener celui qui avait oublié son devoir envers le frère, à réparer ce manquement ou cette omission, avec la douceur et l'affabilité les plus grandes.

-31- Vous voyez, c'est en cela que consiste donc toute la constitution domestique et familiale. Je désirerais qu'une semblable constitution fût aussi chez vous. Si c'était le cas, chacun porterait en soi vivante Ma Parole.

-32- Au contraire, à la place d'une telle constitution, il y a chez vous celle du plus complet égoïsme, et Ma Parole en vous, et en un nombre infini d'autres hommes, ressemble à un cadavre qui se putréfie dans la tombe, et dans laquelle il n'y a plus rien de vivant, sinon les vers de l'égoïsme qui rampent à l'entour et qui, avec le temps finiront par dévorer complètement tout votre cadavre qui, de Temple de la Vie, s'est réduit en demeure de la mort !

-33- Méditez donc sur cette condition comparez-la à Ma Loi de l'Amour ; et aussitôt alors vous reconnaîtrez qu'en premier lieu, seulement et uniquement en cet Amour, est cachée la Vie éternelle.

-34- En second lieu, vous reconnaîtrez aussi que JE suis partout le même Amour très pur, et troisièmement que cela doit aussi vous garantir de la Vérité de ce que Je vous communique, puisque la Vérité est seulement une Lumière qui dérive de la Flamme de l'Amour.

-35- Et si vous, ici, trouvez le Vrai Amour, vous avez aussi la Vraie Lumière qui en soi-même vous garantit de la plus pleine Vérité de ce qui ici dérive de l'Amour même, et qui est la base de toute l'éternelle Vérité.

-36- A présent que nous savons cela, sur cette base, nous pourrons la prochaine fois apercevoir en profondeur la constitution étatique des habitants de cette bande.

Donc pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 39

(Constitution étatique et communautaire - Différence entre celle-ci et celle en vigueur sur la planète Jupiter - Règles et modes regardant le langage, la marche et le repos - Règle sur la façon de manger - Le langage mimique spirituel et la joie intense des époux - Aspect extérieur général des êtres.)

- 1 Octobre 1842 -

-1- Au sujet de la constitution communautaire, on peut dire que, par elle-même, elle n'est autre que le véritable côté cérémonial de la constitution religieuse, et elle contient les règles qui doivent toujours être exactement observées relativement au service divin intérieur.

-2- Certes, ces règles, qui sont en vigueur sur cette bande, sont beaucoup plus diverses et plus nombreuses sur la planète Jupiter qui lui correspond. Toutefois, ces règles en vigueur sur la bande sont pour une bonne part, en rapport exact avec celles pratiquées sur la planète.

-3- En effet, ici sur la bande il n'existe aucun chef de communauté autre que le père de famille ; tandis que sur la planète respective, il y a ici et là des hommes qui se considèrent comme seigneur, et qui veulent être reconnus comme tel et ceux qui s'y opposent, courrent le risque d'être punis.

-4- Et ainsi, il y a également sur la planète des hommes qui se prennent pour des demi-dieux, et veulent faire voir qu'ils sont les médiateurs entre Moi et le peuple. Ces hommes prétendent au plus grand respect et prétendent être reconnus en tant que maîtres et conducteurs de peuple.

-5- Qui ne veut pas admettre cela et refuse cette seigneurie, est condamné avec la plus grande sévérité ; et dans des cas spéciaux les arrogants sont condamnés à être brûlés vifs !

-6- Ces dominateurs en essence sont païens, et ils adressent leurs prières au Soleil, en tant que Face de Dieu, bien qu'ils ne Me renient pas Moi en tant que Seigneur.

-7- La différence entre ces païens - qui certes ne sont pas très nombreux - et les bons habitants de la planète Jupiter, tient dans le fait que ces soi-disant "seigneurs" disent de Moi, que Je suis le Seigneur le plus élevé et le plus Grand ; tandis que les bons disent que Je suis l'UNIQUE SEIGNEUR !

-8- Comme vous pouvez voir, ceci étant, et encore en d'autres circonstances qui se manifestent sur la planète, les règlements sociaux doivent aussi être incomparablement plus nombreux et plus fréquents, que sur la bande correspondante sur le Soleil où il n'y a ni seigneurs, ni médiateurs, et bien moins que tout des demi-dieux païens.

-9- Par conséquent, pour les règles qui vous sont indiquées, vous ne devez pas les rapporter complètement à la planète correspondante, mais bien seulement à la meilleure partie de sa population. A présent, nous verrons en quoi consistent ces règles sociales.

-10- Nous en avons déjà apprises certaines, quand nous nous sommes entretenus de la constitution domestique, de sorte qu'il ne nous reste à considérer seulement que certaines tout à fait particulières.

-11- La première règle se rapporte au langage et c'est précisément : il est fait aux habitants de cette bande une obligation intérieure de ne jamais s'exprimer avec des mots articulés, particulièrement quand il s'agit de choses spirituelles, mais bien plutôt de se servir seulement de la mimique, qui est mise en œuvre au moyen des yeux, du front, des lèvres et des coins de la bouche, du menton et des joues, et avec l'aide des mains.

-12- Pour des choses naturelles seulement, ou bien avec les étrangers, il leur est permis de se servir du langage articulé. Observer une telle règle est cependant pour chaque habitant, aussi spontané et aisé, que l'est pour vous de vous promener dans un beau jardin.

-13- Ceci serait donc l'une des règles. Une autre règle consiste en ce qui suit: Quand ces hommes marchent en compagnie, ils ne doivent pas aller l'un derrière l'autre, exception faite pour les femmes qui marchent derrière les hommes.

-14- A cette fin, tant les habitants de la planète, que ceux de la bande solaire, se tournent continuellement pour regarder si quelqu'un chemine derrière eux, et les observe de dos.

-15- Si l'on aperçoit quelqu'un qui suit, même à distance, que ce soit une compagnie, ou bien un homme seul, tous s'arrêtent et se tournent face à celui qui les suit, et personne ne reprend le chemin avant que celui-ci ou ceux-ci ne les aient rejoints.

-16- En une semblable occasion, il lui est aussi demandé aussitôt, si, tandis qu'il les suivait ainsi, il a observé quelque chose de leur dos. S'il le confirme, cela lui est doucement reproché, et il lui est recommandé de ne le dire à personne ; si par contre il n'a rien observé, il lui est seulement indiqué le petit danger auquel il aurait pu s'exposer, si eux n'avaient pas regardé derrière avec tant de diligence.

-17- A ce moment, vous demanderez certainement: Mais comment ces hommes si bons et si doux, peuvent-ils se perdre derrière une semblable bagatelle ? Mais Moi, Je vous dis : bien que puérile puisse paraître cette règle au premier abord, elle a cependant une origine très sage, comme vous pouvez le constater vous aussi à l'instant.

-18- Il a déjà été mentionné que ces règlements communautaires constituent d'une certaine manière, la partie "cérémonie" du culte religieux intérieur c'est pourquoi on doit aussi excuser une telle règle qui se réfère au comportement. Et voici maintenant l'explication exacte :

-19- La face en général, et toute la partie antérieure de l'homme représente la Vérité, la partie postérieure de l'homme, par contre, c'est le mensonge, étant donné que ces hommes considèrent le mensonge comme le péché le plus dégradant, et qu'en raison du grand amour envers les frères, ils disent toujours la pleine et absolue vérité, et qu'en eux il n'existe pas de fausseté, ainsi donc ils ne veulent même pas montrer à un frère tant aimé, cette partie de leur corps qui est, même pure, seulement une correspondance du mensonge, puisqu'ils disent :

-20- "Un frère ne doit avoir vis à vis d'un autre frère, rien de si secret, qu'il doive le lui tenir caché ; cependant, personne ne peut avec son dos, montrer au frère ce qui se cache dans son cœur.

-21- "Mais qui montre son dos, celui-là cherche à lui cacher son cœur ; qui par contre, veut être devant son frère, toujours à cœur ouvert, qu'il tourne loin du visage de son frère, son dos, afin que celui-ci n'ait jamais la moindre occasion de croire qu'il a quelque chose qu'il ne veuille pas lui révéler.

-22- "Mais s'il évite une chose semblable avec le plus grand soin - de même que le très Aimant, l'Unique Seigneur des Cieux et de la Terre le fait à l'égard de nous les hommes et de

toutes Ses créatures, en ne présentant jamais son dos, mais bien plutôt Sa très Sainte Face, de Laquelle viennent à nous la Vie Eternelle de même que toute Sagesse - pourquoi ne devrions-nous pas, nous hommes, observer réciproquement ce que le Très Amant et Unique Seigneur observe envers nous, les hommes, par Son Ordre Eternel et infiniment Sage ?"

-23- Vous voyez, en considérant la chose de ce point de vue, l'habitant de cette bande ne perd rien, aux yeux de la Vraie Sagesse, avec l'observance de cette règle ; car, partout où une action a sa raison en répondant à l'amour envers Moi et envers un frère, elle ne cesse donc pas d'être sage.

-24- Lorsque au contraire, une action se présente, même plaisante, et si elle a pour base l'amour de soi-même, c'est-à-dire un amour égoïste, alors elle est une pure folie et une bagatelle, aux yeux des vrais et purs esprits.

-25- Ainsi, nous sommes arrivés à connaître à fond cette règle aussi c'est pourquoi passons à en observer une autre.

-26- Cette troisième règle est observée uniquement dans les maisons d'habitation, et elle consiste dans le fait que, à l'occasion du repos, personne ne doit tenir le visage tourné vers le dehors, mais bien plutôt tous doivent tourner les yeux vers l'intérieur de la maison. Et pourquoi en somme ? - Ces hommes disent :

-27- "Durant notre repos, nous devons lever les yeux vers Dieu ; mais Dieu est ce qu'il y a de plus intérieur en toutes les choses, en correspondance avec Son Amour Infini.

-28- "C'est pourquoi, même la partie la plus intérieure de la maison représente dans sa correspondance l'Amour de Dieu, dont l'homme ne devrait jamais détourner les yeux."

-29- Sur la planète correspondante, où les hommes, dans leurs maisons, certes différemment disposées, ont des lits - que généralement ils emplissent de feuilles de figuier, étant donné que là ce fruit abonde - ces lits sont disposés de façon que les hommes qui y dorment dessus, ont toujours le face tournée vers l'intérieur de la maison.

-30- Sur la bande solaire correspondant à la planète, dans les habitations il n'y a pas de lits, mais bien seulement des bancs de repos entre les colonnes, comme déjà décrit.

-31- Sur ces bancs, comme déjà signalé, les hommes s'asseyent de manière que leurs visages soient tournés vers l'intérieur ; seulement lorsqu'ils prennent leurs repas, ils passent dans deux couloirs latéraux, et tournent leur face vers le dehors, parce que - comme ils le disent eux-mêmes - en ce cas ils servent leur corps, c'est-à-dire leur nature extérieure, et ce service ne doit pas être confondu avec l'esprit de Dieu.

-32- Or, comme vous le voyez, nous avons ici à nouveau, deux de ces règles communautaires qui, à un examen scrupuleux, révèlent avoir une base ou une origine très sage. Quelles sont ces lois, et en quoi consistent-elles ?

-33- Une règle se réfère à la façon de s'asseoir hors de la maison sur une place à l'air libre, par exemple à l'ombre d'un arbre gigantesque. Chacun, que ce soit homme ou femme, est obligé de s'asseoir à peu près comme chez vous, les Turcs, c'est-à-dire, sur les jambes croisées et toujours, en cercle, le dos vers l'extérieur, et le visage tourné vers le centre du cercle même, et, autant que possible, une femme doit toujours s'asseoir entre deux hommes.

-34- Les hommes de cette bande sont, par nature, amants de la véritable vie sociale, et, durant ces réunions ils font toujours de longues et plaisantes conversations sur d'agréables sujets, de sorte que le temps passe merveilleusement. Et de quoi parlent-ils habituellement ?

-35- En ces occasions on parle verbalement, mais à voix non haute, et on discute de choses diverses et d'événements. Cependant le thème préféré de leurs entretiens reste toujours le très aimant et unique Seigneur.

-36- Quand on arrive à ce thème, alors il n'est pas si facile qu'y succède un autre dans les propos. Mais quand on commence avec ce sujet, alors la parole articulée n'est plus employée ; à sa place on prend la parole mimique et figurée.

-37- Seulement vous ne devez pas vous la représenter comme cette gesticulation incompréhensible et absurde de vos comédiens terrestres, car ici c'est un langage de l'esprit, donc complet, au moyen duquel, n'importe quelle chose peut être désignée ; tandis que la langue orale, en regard, apparaît bien misérable, même dans sa plus grande perfection.

-38- Afin que vous puissiez vous faire une idée plus profonde de ce langage, Je veux vous l'illustrer avec un exemple plus saisissable pour vous.

-39- Figurez-vous ce que l'on appelle deux clairvoyantes et qui se trouvent ensemble ; faites en sorte que l'une des deux, par exemple, pense une lettre à écrire à quelqu'un ; et mettez la seconde en rapport magnétique avec la première ; la seconde sera immédiatement en mesure de mettre par écrit ce que la première a pensé.

-40- Vous voyez, cet exemple, que vous pouvez très bien saisir, vous donne une claire idée de la façon dont le langage mimique de ces habitants solaires est constitué.

-41- Ceci serait donc une autre règle qui a sa bonne raison et son but d'être.

-42- Passons maintenant à une autre, c'est-à-dire : Tout homme, quand il parle avec une femme, oralement, doit être très attentif, car elle est si délicate que, pour une parole de lui tournée d'une manière non adaptée et avec une voix trop forte, elle pourrait penser que l'homme a quelque chose de fâcheux contre elle ; et cela pourrait tellement influencer son organisme si délicat, qu'elle pourrait devenir irrémédiablement stérile.

-43- C'est pourquoi même la tendresse de l'homme envers la femme est si extraordinaire que, sur votre rude Terre, il vous est impossible de vous en faire une idée.

-44- De cette tendresse dérive aussi la joie intense que les époux se procurent l'un à l'autre ; de cette joie pure, vous n'êtes pas en mesure de vous en faire une idée.

-45- Cependant que la valeur d'une femme puisse monter jusqu'à l'incroyable, grâce à la douceur et à la tendresse qu'on lui montre, vous pouvez le constater même sur votre Terre.

-46- Si vous êtes parfois en certaine société, vous aura certainement frappé plus que toute autre, cette femme qui au milieu de tous jouissait de la considération générale ; et d'autant plus ce respect et cette estime lui étaient rendus, d'autant plus fortement vous aussi vous vous sentiez dans sa présence et sa proximité.

-47- C'est naturellement un bien pâle exemple, et ce pour la raison que sur la Terre, on ne peut en trouver de meilleur ; cependant, à part cela, il peut vous aider à vous faire une idée du motif pour lequel sur cette bande, le sexe féminin est si délicat, doux et plein du plus profond amour et, en second lieu, parce que, à ces caractéristiques se joint aussi toujours, de la façon la plus simple et la plus naturelle, une beauté extérieure, on ne peut plus délicieuse.

-48- Il est en effet plus que sûr et certain, que la forme extérieure du corps est l'expression du caractère intérieur. Lorsque chez vous, il y a des formes répugnantes, elles sont dues à la corruption des caractères des ancêtres.

-49- Quand, par contre, les caractères sont ennoblis, et rendus toujours plus semblables à Moi, au plus profond de leur cœur, les empreintes extérieures aussi de ces mêmes êtres se manifestent toujours plus ennoblies et élevées.

-50- De tout cela vous pouvez tirer la conclusion que les femmes de cette bande, sont extraordinairement belles, et inspirent pour ainsi dire partout, l'amour et la plus grande vénusté.

-51- Et de ce qui précède, deviendra ainsi compréhensible cette loi que l'homme doit observer à l'égard de la femme, quand il se tourne vers elle en lui parlant oralement.

-52- Mais avec cette règle, nous concluons la Communication d'aujourd'hui, tandis que la prochaine fois suivront quelques autres lois communautaires, tout aussi importantes.

CHAPITRE 40

- 4 octobre 1842 -

-1- Avant de passer aux règles importantes dont il a été fait mention, il est nécessaire de mieux connaître certaines conditions que l'on rencontre sur la planète Jupiter, et certaines particularités de ses habitants, ainsi que les règnes animal et végétal de la planète et de la bande correspondante.

-2- Ici vous penserez : Si nous devons passer en revue, même seulement en passant, l'abondant règne des plantes et des animaux de cette bande, il nous faudra du temps, avant de pouvoir passer aux autres règles importantes communautaires encore restantes.

-3- Mais Je vous dis : Ne vous préoccupez pas, parce qu'en certaines occasions, Je suis capable d'abattre un arbre d'un seul coup, et même ce sera l'un de ces cas. Avant de le faire cependant, Je dois vous ramener encore un peu sur la planète même.

-4- Bien que cette planète soit quatre mille fois plus grande que votre Terre, en raison du climat, en conséquence donc en ce qui concerne la flore et la faune, elle a avec votre Terre une ressemblance plus grande qu'avec n'importe quelle autre planète.

-5- Elle a des particularités qui sont complètement étrangères à d'autres planètes, tant du point de vue Planétaire qu'animal ; toutefois, ces particularités que vous pourriez trouver sur Jupiter, naturellement en mesure très agrandie, sont tout ce que votre planète Terre renferme et porte sur elle.

-6- Une particularité concernant la flore, serait que sur Jupiter prédominent des hommes sages et pleins d'une amoureuse crainte de Dieu, et qui possèdent une telle force de volonté qui égale celle des hommes de la bande centrale du Soleil et ils peuvent faire naître de leur sol, des arbres et des plantes d'espèce complètement nouvelle.

-7- Seulement ces plantes n'ont pas de graines et par conséquent elles ne peuvent se reproduire, tandis que les plantes "positives", comme celles de votre Terre, portent en elles une graine vivante.

-8- Les plantes "positives" sur Jupiter ne sont que celles qui se trouvent sur la Terre, mais en mesure plus grande et plus raffinée. Et ainsi, vous découvrirez dans la zone chaude de Jupiter toutes les plantes tropicales ; dans les zones tempérées, tous les arbres fruitiers et les autres végétaux qui croissent chez vous ; il en est de même pour ce qui concerne la zone froide.

-9- Par exemple, là, vous pourriez vous promener entre les tiges de l'herbe d'un pré, comme sur la Terre dans un jeune bosquet. Mais à part ça, sur cette planète vous ne tomberiez en aucun lieu sur ces arbres et sur ces animaux gigantesques dont vous avez fait connaissance sur Saturne.

-10- Et ainsi également, même les hommes ne sont pas aussi grands que sur la planète nommée à l'instant, et moins grands que les habitants de la bande solaire correspondante, mais bien plutôt les hommes de Jupiter sont à peine trois ou quatre fois plus grands que vous, hommes de la Terre.

-11- Maintenant que nous savons cela, nous pouvons oser donner le coup de hache pré-annoncé, et vous pouvez être certains que nous réussirons à connaître aussi bien le règne végétal que celui animal de notre quatrième bande.

-12- Observez la végétation et le monde animal de votre Terre ; représentez-vous les, multipliés par cent, en tout et en chacun ; et alors vous aurez devant vous, toute la flore et toute la faune de cette bande.

-13- Si vous aviez par exemple une de leurs mouches devant vous, cinq de vos hommes auraient assez à manger pour se rassasier en cas de besoin.

-14- De même vous ne seriez pas en mesure de manger dix fraises, et deux hommes assez robustes auraient à peiner, pour transporter une grappe de raisin d'un endroit à l'autre ; et telles que sont les choses en ces exemples, elles le sont aussi pour tout le reste.

-15- Avec les animaux, le cas est le même, à l'exception du serpent qui ne se trouve ni sur Jupiter, ni sur la bande solaire correspondante.

-16- Il y a bien sûr des lézards, mais qui sont dans l'ensemble d'espèce bénigne. Ils se tiennent généralement sur les rivages des mers et les rives des fleuves, toujours loin des hommes.

-17- Et maintenant nous pouvons poursuivre avec nos règles communautaires. Il y a une règle, selon laquelle, à l'exception des poules et des colombes domestiques, aucun autre animal ne doit être gardé à la maison, et l'on peut y ajouter cet autre animal dont nous nous sommes déjà entretenus.

-18- A ce moment vous demanderez : afin que cette règle communautaire puisse être complètement opérante, ne faudrait-il pas pouvoir compter aussi sur l'intelligence des animaux ? Mais Moi, je vous dis : Cela n'est pas nécessaire, car, en cette même règle il est encore dit que les habitants de cette bande doivent clore de haies leur terrain, qui souvent mesure plusieurs milles carrés, de sorte qu'il ne puisse être envahi par les animaux.

-19- Et ici vous ferez observer ; Mais une telle clôture donnera à ces habitants un énorme travail ! En effet, s'ils faisaient ce travail comme vous devriez la faire vous, ils auraient certainement beaucoup à faire, étant donné qu'une haie de ce genre embrasse souvent une circonférence de plusieurs centaines de milles.

-20- Comment se règlent-ils alors avec ce travail ? Ils prennent la quantité nécessaire de graines d'arbres divers, creusent autour de leur terrain un sillon avec un outil semblable à votre charrue, tiré par les hommes et non par les animaux.

-21- En ce sillon, la graine est placée par une femme ; et une autre, qui la suit, recouvre le sillon avec un instrument adapté. Ce travail avance si rapidement, que les trois personnes qui sèment la haie ne pourraient même pas être suivies par un oiseau dans son vol rapide.

-22- Grâce à la grande fertilité de ce terrain, les arbres ainsi semés atteignent en peu de temps une hauteur de vingt toises ; et en trois ans, selon votre calcul de temps, une telle clôture vive est déjà bel et bien complète.

-23- Vous plairait-il de connaître aussi l'espèce de ces arbres ? Eh bien, ces arbres, pour la majeure partie, sont semblables aux cèdres, aux pins et aux sapins. Les troncs croissent si serrés l'un près de l'autre, qu'ils en sont au point de former une vraie muraille, pour atteindre une hauteur pas inférieure à mille toises.

-24- Comme vous pourrez constater, au-delà d'une pareille muraille, aucun animal ne peut pénétrer dans le terrain marqué ; et c'est là justement la raison pour laquelle la règle indiquée spécifie clairement la façon dont chaque terrain doit être régulièrement clos de haies.

-25- Si quelqu'un devait demander pourquoi les habitants de cette bande craignent tant les animaux, on pourrait seulement ajouter que cela est fait en fonction de leur sagesse intérieure, c'est-à-dire :

-26- "Les animaux ont tous, autant qu'ils sont indistinctement, des âmes encore impures qui pourraient, par leur comportement, contaminer l'âme de l'homme, étant donné qu'ils accomplissent tous leurs actes et toutes leurs fonctions, librement en tant qu'être jugés.

-27- "Si donc, l'homme devait imiter l'un ou l'autre animal, ce faisant, il passerait de sa liberté spirituelle à une liberté animale et jugée ; ce qui avec le temps, pourrait causer des dommages à son âme.

-28- "C'est le motif pour lequel il est de notre devoir réciproque, suggéré par l'amour, de tenir loin de nous les animaux, et d'avoir plutôt peur d'eux et non un excessif attachement.

-29- "L'amour pour les animaux engendre avec le temps un cœur impur et animalise même l'âme. Mais personne ne doit maudire les animaux, et moins encore ne doit consacrer son cœur béni à l'un ou l'autre animal."

-30- Voici qu'en cela seulement la loi communautaire indiquée a sa raison fondamentale et principale ; d'ailleurs l'habitant de cette bande a pour chacune de ses lois, une raison sage et élevée. A ce moment quelques-uns demanderont :

-31- "Ces hommes peuvent-ils mettre un obstacle aussi aux mouches et aux insectes volants, comme aussi aux oiseaux non domestiques ?" - En ce qui concerne les mouches et autres insectes volants, ils sont tenus éloignée très facilement, avec la seule volonté de ces hommes ; et de plus, ces animaux vivent pour la plus grande partie le long des rives des mers, des fleuves et des lacs.

-32- En ce qui concerne les oiseaux, ils ne sont avec leur vol dangereux pour personne ; même quand ils se posent, ils ne restent pas très longtemps, et le dommage qu'ils apportent, chacun le supporte facilement, étant donné qu'il est compensé par la destruction de toutes sortes de vers impurs, ce qui apporte une utilité très supérieure.

-33- Voilà pourquoi il existe aussi une seconde loi communautaire sur ce sujet : Personne ne doit chasser un oiseau de la place où il s'est posé. Sur ce point ils disent aussi : "Ce qui peut s'élever au-dessus de notre haie, et ne veut pas respecter la frontière, signifie qu'il est guidé pour notre bien, par une Volonté Supérieure.

-34- "C'est pourquoi nous ne devons jamais mettre en fuite ce qui descend d'En-Haut, mais bien plutôt nous devons nous laisser servir par lui, selon la volonté de Dieu, selon la manière en laquelle il est destiné à nous servir pour notre bien."

-35- Et ainsi, les habitants de cette bande laissent souvent que des groupes entiers d'oiseaux se nourrissent sur leur terrain, et ils ajoutent : "Celui qui travaille mérite d'être nourri."

-36- "Laissons donc aussi manger ces travailleurs, puisqu'ils ne viennent pas sans la Volonté de Dieu, et ne peuvent même pas repartir au loin sans une telle Volonté."

-37- Comme vous le voyez, même cette règle communautaire a sa bonne raison. Cependant, vous allez demander par la suite : Mais si les habitants de cette bande dressent réciproquement des haies entre leurs terrains, où vivent alors les nombreux et grands animaux ?

-38- Ne vous en préoccuez pas, puisque les propriétés de ces habitants ne confinent pas si étroitement l'une à l'autre, comme chez vous. Mais entre un terrain et un autre, il y a des espaces libres qui atteignent parfois cent milles, et qui sont laissés à la disposition des animaux ; de sorte que, tout compte fait, les animaux disposent d'un plus grand espace que les hommes.

-39- Vous pourriez demander s'il y a des dangers pour l'homme qui voyage, à rencontrer peut-être un animal féroce ; mais, voyez-vous, les animaux en cette bande sont doux, et puis ils craignent l'homme ; et ensuite, grâce à leur force spirituelle et physique, les hommes sont les vrais maîtres de leur monde.

-40- Vous voyez, ceci est aussi une règle communautaire, qui consiste justement dans cette élévation des haies limitant leurs terrains, pour laisser libre champ aux animaux.

-41- Seulement le terrain clôturé a sept sorties dans son pourtour. Ces sorties ont à peu près l'aspect des sentiers de vos haies, seuls ces grands hommes peuvent y mettre les pieds, mais absolument aucun animal, car les espaces sont pour la majeure partie plantés de bosquets ; seulement là où sont les sentiers le fourré s'arrête, et c'est le chemin qui conduit d'une propriété à l'autre : sur ce chemin l'homme entreprend ses voyages.

-42- En ce qui concerne le bon entretien de ces routes, il y a aussi une règle, suite à laquelle, chacun est tenu de nettoyer la moitié de la route.

-43- En effet ils disent : "Les animaux impurs se déplacent sinuusement dans les bois, mais l'homme doit suivre la voie directe et ouverte à la lumière du ciel ; et celle-ci doit être déblayée de toute entrave sous ses pieds ; c'est pourquoi il doit la tenir propre, afin qu'il puisse parfaitement marcher sur elle ; et l'on distingue les effets bénéfiques de la ligne droite, en comparaison des directions errantes au cœur des bois.

-44- Donc, celles-ci seraient les plus importantes règles communautaires concernant l'administration des propriétés.

La prochaine fois nous en observerons quelques autres, et puis nous passerons à la religion ; c'est pourquoi maintenant nous arrêtons.

CHAPITRE 41

- 4 octobre 1842 -

-1- Une autre de ces règles communautaires est que les habitants de cette bande doivent cultiver le blé, et lorsqu'il est mûr, le ramasser par poignées, égrener les épis et obtenir ainsi le blé pur.

-2- Comment ces habitants emploient-ils les grains, qui sont gros comme un œuf de poule chez vous ? Ceux-ci sont bouillis de la manière déjà décrite, et puis mangés immédiatement.

-3- Si vous deviez bouillir ainsi votre blé, pour le manger ensuite en l'état, vous en obtiendriez bien sûr un aliment très nourrissant, mais qui n'aurait certes pas un goût très engageant, étant donné que le blé qui pousse sur votre Terre ne contient pas autant de substance sucrée que celui qui pousse sur le Soleil.

-4- Tandis que pour cette bande du Soleil, c'est l'aliment préféré et le plus agréable. Ici, quelqu'un pourrait vous demander : Et comment cela peut-il donc constituer une loi communautaire ? - Mais, Moi, Je vous dis : Seulement un peu de patience.

-5- On ne peut définir d'un mot, avec les sens extérieurs, un objet en entier ; par contre, écoutez ce que les habitants disent de ce produit : "Parmi toutes les plantes fructifères que le Grand et Unique Seigneur des Cieux et de la Terre nous a accordées, aucune ne mérite plus toute notre activité et notre application, que celle du blé ; car, aucune n'a une ressemblance aussi grande avec le Pain Vivant des Cieux, comme justement cette plante.

-6- "Tous les autres fruits, tels que vous les connaissez, poussent de telle façon que nous pouvons les porter à la bouche tels qu'ils sont ; tandis que le blé, bien que le meilleur de nos fruits, doit être avant tout libéré de l'épi qui est plein de pointes et de griffes ; ensuite seulement il est nettoyé et enfin, si nous voulons le goûter, il doit être ramolli dans l'eau rendue vivante au moyen du feu.

-7- "Et maintenant observez le PAIN des CIEUX - qui est la PAROLE VIVANTE qui nous est annoncée par les Esprits des Cieux - comment elle est semblable au blé, qui est notre nourriture préférée.

-8- "A travers toutes sortes de peines et de fatigues et d'épreuves épineuses, nous arrivons alors en possession de ce PAIN qu'est la PAROLE CELESTE. Mais une fois recueillie, nous devons au moyen d'Elle, purifier nos œuvres, et contrôler nos actes et nos pensées, car, comme vous le savez, Elle nous est donnée pour que la partie vraiment nourrissante pour l'esprit immortel soit toujours enfermée dans les enveloppes de la Profonde Sagesse Céleste, parfois très dures à dénouer.

-9- "Lorsque ensuite nous avons finalement libéré le pur grain intérieur de ces enveloppes, nous devons alors seulement le faire bouillir jusqu'à ce qu'il devienne tendre à travers l'Eau de l'Esprit, au feu vivificateur de l'Amour envers Dieu, afin qu'il devienne un aliment éternellement nourrissant et digérable ?

-10- Vous voyez, si vous considérez quelque peu ces paroles, que n'importe quel habitant de notre bande est en mesure de prononcer, il vous apparaîtra vraiment clairement pourquoi la culture de ce blé, sur cette bande, est regardée comme une règle communautaire.

-11- On peut donc dire que maintenant nous avons connu une règle assez importante. Une autre règle établit en quel ordre, les arbres, les buissons et les autres plantes doivent être disposés dans le terrain. Ici aussi on agira en cercles allongés autour de la maison d'habitation.

-12- Les arbres de plus grande masse sont placés le plus loin de la maison ; puis viennent les pins, les sapins et les cèdres, comme haie limitrophe.

-13- Même cet ordre se base sur une bonne raison, puisque, selon la sagesse de ces habitants, il correspond à Mon Propre Ordre, selon lequel le matériau le plus grossier - en tant que symbole de la sagesse inaccessible - est le plus éloignés du feu central de Mon Amour.

-14- Par contre, tout ce qui est le plus élevé, le plus petit, le plus délicat et aussi le plus faible, se trouve toujours le plus près de l'Eternelle Demeure Principale de Mon Amour. C'est pourquoi, l'Amour de Dieu est toujours tourné vers ce qui est petit et délicat.

-15- Sur la Terre, en son temps, J'ai dit : "Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le Royaume des Cieux leur appartient."

-16- De cela vous relèverez facilement quelle est la raison pour laquelle, là aussi l'ordre dans la culture d'un terrain, en ce qui concerne la disposition des plantes est une règle communautaire.

-17- Et ceci vous sera d'autant plus facile à percevoir d'une manière compréhensible, si vous rappelez à votre mémoire ce qui a été mentionné avant de vous communiquer ces règles communautaires, c'est-à-dire qu'elles constituent en elles-mêmes la véritable partie religieuse cérémoniale des habitants de cette bande.

-18- Il y aurait, à vrai dire, encore quelques règles ; cependant si vous concentrez votre attention sur celles qui ont déjà été portées à votre attention, vous pouvez très bien déduire et aussi conclure avec juste raison, que toutes les autres règles ne peuvent avoir que la même raison que celles déjà connues ; celles-ci de toute façon sont déjà en elles-mêmes les plus importantes.

-19- Nous arrêtons donc en ce qui concerne les règles ; tandis que la prochaine fois nous passerons à examiner la religion des habitants de cette bande.

CHAPITRE 42

- 6 octobre 1842 -

-1- En ce qui concerne la religion, elle n'est presque en aucun autre lieu, aussi simple qu'ici, et consiste seulement dans la foi vive que Dieu est l'Homme le plus parfait, Qui a créé à partir de Sa Libre Volonté le Ciel et la Terre, et toutes les choses et tous les êtres ; et qu'Il a fait l'homme à Sa Ressemblance, et l'a placé sur le monde pour en être un seigneur et pour qu'il domine tout ce qui est extérieur et naturel.

-2- Ceci est enseigné comme précepte fondamental de leur religion, et constitue pour ainsi dire, la première partie de leur doctrine religieuse.

-3- Dans la seconde partie de leur doctrine au contraire, il est indiqué que l'homme est un parfait vase accueillant de la Divine Volonté, et qu'en outre ce n'est seulement qu'avec l'accueil de cette Volonté qu'il peut devenir lui-même un seigneur vraiment puissant sur tous les êtres, les plantes et les choses qui l'entourent.

-4- En cette seconde partie de la Doctrine, il est aussi indiqué de quelle façon l'homme peut faire complètement sienne la Divine Volonté et précisément avec l'accomplissement de cette même volonté.

-5- On vous dit en effet : Pour pouvoir accomplir pleinement la Volonté de Dieu, on doit d'abord l'avoir accueillie complètement soi-même. Mais personne ne peut accueillir en soi la Divine Volonté, tant qu'il ne se libère pas de sa volonté apparente.

-6- Mais comment l'homme peut-il se libérer de sa volonté ? Il peut le faire quand il emploie sa volonté au but pour lequel le Créateur la lui a infusée. Et quel est ce but ? - Ce but est le suivant :

-7- L'homme avec sa propre volonté doit vouloir accomplir la Volonté de Dieu, et vouloir dans ce but, la connaître. A qui veut cela avec un plein sérieux, Dieu fera connaître sans délai, dans la juste mesure, Sa Volonté.

-8- Quand quelqu'un a reconnu la Volonté de Dieu, et qu'en vertu de sa propre volonté, il opère selon celle-ci dans la mesure qu'il a reconnue, il unit alors sa propre volonté à celle divine ; dans quel cas, se réalise alors une véritable réunion entre Dieu et l'homme, ce qui est la VRAIE RELIGION. (Jean VII-17)

-9- C'est pourquoi, dans l'état de "Religion", d'autant plus l'homme tâche de connaître la divine Volonté et d'agir selon Elle, et d'autant plus il s'unit à la Force de la Divine Volonté.

-10- Et quand il a fait justement la divine Volonté à un degré tel qu'il n'a plus de volonté propre, mais que toute volonté en lui est déjà devenue purement spirituelle, alors l'homme ne s'est pas seulement joint à Dieu, mais il s'est fondu en Lui.

-11- Ceci est justement le but de la "Religion", de se réunir à Dieu ; et pour cette raison il ne doit avoir aucune autre volonté - cette impulsion qui le pousse à l'action - sinon celle divine.

-12- Mais celui qui a la seule Volonté Divine, comme mobile de toutes ses actions, celui-là œuvre avec bonheur et efficacité, puisque la Toute Puissance de la Volonté Divine se

manifeste partout, et en tout homme, quand cette Volonté est effectivement le pur mobile de l'action.

-13- Comme vous voyez, en ce qui est maintenant exposé, consiste la seconde partie de la "Religion" des habitants de cette bande. Et à présent vient la troisième partie.

-14- En cette troisième partie est seulement décrite la Vie Intérieure, de la manière la plus brève et la plus simple ; ce que vous reconnaîtrez immédiatement par la doctrine que, comme les précédentes, Je vous citerai, Moi, littéralement.

-15- Dieu est la VIE MÊME, absolument originale, et pour cette raison, en Dieu-Même, en Lui et par Lui, domine la plus grande inimitié, éternellement inexorable, contre la NON-VIE, c'est-à-dire la mort, puisque la Vie ne peut et ne pourra jamais lier Amitié avec la mort.

-16- Comment Dieu pourrait-il, - en tant que Vie Eternelle fondamentale de toute vie - avoir de la familiarité et de l'amitié avec la mort, qui est la plus âpre antithèse de toute Vie ?

-17- Cette inimitié qui se base sur l'Ordre de Dieu, est "La Colère de Dieu" Cependant, si Dieu, en tant qu'Origine de toute vie, a créé à partir de Lui, le monde et les choses, Il ne les a certainement pas tirés de Sa Colère, mais bien plutôt de Son Amitié infinie.

-18- Cette Amitié est, en tant qu'Amour, la propre et véritable Essence Fondamentale de Dieu, dont, nous et toutes les choses sommes dérivés, évidemment par nécessité des choses de la Vie de Dieu, en laquelle aucune mort n'est pensable.

-19- Alors nous ne sommes certainement pas venus pour la mort, mais bien exclusivement pour la vie. Donc, si les choses sont de cette façon, nous devons tous déduire très clairement que nous avons été en tant qu'êtres vivants, créés pour la Vie ; car la mort - cette absurdité qui de par elle-même n'existe pas et qui est seulement un concept en tant que contraire de la vie - ne peut absolument pas produire quelque chose.

-20- En effet, si elle le pouvait, elle devrait d'abord exister. Comment et où pourrait-elle exister, en tant que présence, du moment que l'Être Vivant de Dieu remplit Sa propre Infinité, en dehors de laquelle n'est même pas concevable une seconde infinité, étant donné que cette Unique Infinité de Dieu est éternellement sans limites ?

-21- Et puisque nous sommes maintenant ici, vivants, pensants et perceptibles à nous-mêmes, nous sommes donc nécessairement en provenance de Dieu originairement vivant, et nous sommes - là où nous sommes - au milieu de Sa Très Parfaite Vie éternelle pour toujours.

-22- Rien ne peut nous séparer de Lui, sinon seulement pour un court temps la volonté que Dieu nous a conférée.

-23- Quand nous avons à nouveau réuni cette volonté, que Dieu nous a confiée, à Sa Propre Volonté, nous sommes alors à nouveau rentrés dans la Vie Originale Fondamentale, et plus rien ne nous sépare d'Elle, sinon - en apparence - seulement la peau subtile de notre corps.

-24- Lorsque celle-ci, selon la Volonté de Dieu, nous est enlevée, alors nous sommes à nouveau complètement une VIE avec DIEU, qui alors se reconnaîtra et se verra, dans le plus haut degré de clarté, éternellement, en toute la perfection divine.

-25- Mais, comment percevons-nous notre Vie d'origine divine ? Cette Vie d'origine divine, nous la sentons et la percevons au moyen de l'amour. Par conséquent, qui a l'amour, a déjà aussi la Vie en lui.

-26- Celui, au contraire, qui n'a pas l'amour, devra être soumis encore à d'autres épreuves, et cela aussi longtemps que l'amour ne se manifestera pas en lui.

-27- *L'Amour envers nos frères et sœurs est le principe de la Vie Intérieure*, Celui qui, par suite de cet amour est passé à l'amour envers Dieu, est aussi passé par le principe de Sa Vie, dans la plénitude de la Vie divine elle-même.

-28- En effet, celui qui aime ses frères et sœurs et vit déjà dans leurs cœurs et eux dans le sien, qui ensuite aime Dieu, vit en Lui et Lui en lui, celui-là a atteint la plénitude de la Vie.

-29- Mais personne ne peut aimer Dieu de son seul amour puisque Dieu est la plénitude de la Vie. Ce n'est seulement que si quelqu'un, au moyen de son amour, a accueilli en lui ses frères et ses sœurs, qu'il a grâce à cela élargi sa sphère de vie, au point de pouvoir seulement ensuite accueillir en elle la plénitude de la Vie Divine ; parce que sa propre vie, fruit de son propre amour, est trop faible pour porter la plénitude de la Vie Divine.

-30- Mais une vie unie de frères et sœurs au moyen de l'amour peut être dans un cœur d'homme tellement renforcée, qu'elle est ensuite en mesure d'accueillir en elle la plénitude de la Vie Divine.

-31- Bien que chaque homme soit en soi un être vivant, malgré cela, la vie de chaque homme est cependant en elle-même comme une véritable mort, en comparaison de la Plénitude de la Vie Divine, que personne ne pourrait supporter si Elle devait venir en lui dans son isolement ordonné de vie.

-32- Elargissez donc les bras de votre cœur et serrez dans un embrassement tous vos frères et sœurs, car effectivement de cette façon vous convertissez votre cœur en une spacieuse demeure, en laquelle ensuite pourra entrer la plénitude de la Vie Divine, pour y demeurer éternellement.

-33- Cependant, nous savons qu'un point ne peut vous être une grande force, mais quand ces points sont multiples et se réunissent, il se manifeste en eux, une force qui correspond à la grandeur de leur union.

-34- Notre grand monde n'est-il pas un ensemble de multiples points ? Cependant si nous en détachions un point et l'examinions, combien misérable nous semblerait sa force par rapport à la nôtre, puisque pour nous il n'est pas difficile d'anéantir un point.

-35- Mais par contre, sommes-nous, nous, en mesure d'anéantir notre monde comme un point ? Oh, comme cela est loin de nous ! En effet, la force du monde est une plénitude qui correspond à l'infinie multiplicité des points dont il est formé.

-36- Mais la force n'est rien autre que la Vie de Dieu, toujours plus puissamment opérante en notre monde.

-37- L'homme qui est plein de lui-même et privé de l'amour du prochain est semblable à un point que déjà notre force peut détruire ; qu'en sera-t-il de lui, s'il lui arrive d'aller finir entre les doigts de la force divine de la Vie ?

-38- Si par contre nous élargissons notre cœur au moyen de l'amour envers nos frères et sœurs, nous agrandissons notre propre monde intérieur, en attirant en nous chaque point vivant, ce qui est réalisé par l'amour pour nos frères et sœurs ; et nous formons ainsi un organe puissant pour l'accueil de forces toujours plus grandes.

-39- Quand cet organe est complètement formé selon la Volonté de Dieu, pareillement au monde physique qui nous porte, alors seulement il devient capable d'accueillir aussi en lui la plénitude des forces supérieures, qui proviennent de la plénitude de la Divine Force de la Vie originairement éternelle et infinie.

-40- C'est pourquoi, aimez les frères et sœurs afin de pouvoir aimer Dieu, parce que sans l'amour pour le frère et la sœur, personne ne peut aimer Dieu.

-41- Vous voyez, ceci est tout le troisième précepte de la Vie, à travers la Vraie Religion. Sur la base de ce précepte sont aussi conclus les mariages ; donc, en aucun lieu, l'état matrimonial n'est considéré d'un point de vue intérieur autant que sur cette bande.

-42- Que ceci soit le cas sans aucune exception sur les deux bandes qui correspondent à la planète Jupiter, vous pouvez le déduire du fait que dans l'exposition que J'ai faite de tout ce qui regarde la bande nord, Je n'ai jamais fait mention en particulier de celle sud, parce que le cas était le même pour les deux bandes.

-43- Avec cela nous en avons terminé avec la quatrième bande, de sorte que la prochaine fois, nous passerons sans autre à la cinquième.

CHAPITRE 43

- 7 octobre 1842 -

-1- Au sujet de la cinquième face, il suffit que Je vous dise que, celle septentrionale, aussi bien que celle méridionale correspondent à la planète Saturne bien connue de vous, et que par suite vous êtes en mesure de connaître aussi une bonne partie des bandes elles-mêmes ; si bien que pour leur description nous irons beaucoup plus vite que pour celle des bandes précédentes.

-2- En ce qui concerne la bande en elle-même, elle aussi est séparée de la précédente par un bastion montagneux élevé ; cependant à partir de ce bastion se répartissent directement de grandes chaînes montagneuses, sur toute la large surface, qui dépasse en longueur les quatre mille milles, et qui seulement le long de sa frontière septentrionale (naturellement méridionale pour la bande sud), est entourée d'une ceinture d'eau, qui n'a cependant pas une largeur uniforme, mais bien plutôt pénètre dans le pays avec de nombreuses baies, et même qui en certaines de ces baies pénètre sur une profondeur qui atteint jusqu'à deux et même trois mille milles.

-3- Le côté nord de cette eau court au contraire en ligne droite, et se trouve limité par des parois rocheuses on ne peut plus raides et inaccessibles. Toutefois nous nous bornerons à décrire seulement la bande septentrionale, en sous-entendant ainsi celle méridionale.

-4- Quel aspect a donc cette bande, au point de vue du terrain ? Penser seulement à Saturne, et vous apercevrez aussi la structure des diverses zones de cette bande.

-5- L'arbre-demeure se trouve aussi ici ; il en est de même pour l'arbre de la pluie, celui irradiant, celui à entonnoir, l'arbre-miroir, l'arbre-paroi, et enfin l'arbre aux divers buts, et celui en pyramide.

-6- Seulement ici, sur le Soleil, ils sont encore plus grandioses, plus élevés et plus beaux que sur la planète Saturne. Même les arbustes et les autres plantes y sont présents.

-7- Et jusqu'à la plante-bateau qui n'y manque pas ; et ici sur la bande elle est employée comme sur la planète, puisqu'en cette bande commence déjà la navigation.

-8- En ce qui concerne les animaux, ceux d'un bon naturel sont, dans l'ensemble, tous présents. Le grand "Mud" par contre, et d'autres animaux méchants, de même que le grand poisson et le grand oiseau manquent sur la bande, et les divers coquillages également.

-9- Toutes les autres espèces d'animaux y sont présentes, comme sur la planète, et il ne manque même pas la grande vache, ni même la brebis connue des habitants des montagnes ; seulement, comme Je l'ai dit, tout ici est plus raffiné et encore plus doux que sur la planète.

-10- Vous voulez, d'un simple coup d'œil, apercevoir l'ensemble des conditions de vie sur cette bande ; alors rendez-vous auprès des habitants des hauteurs de la planète, et là vous pourrez connaître toutes ces conditions, c'est-à-dire, tant du point de vue civil, que familial, communautaire et religieux.

-11- Ici aussi sont érigés des temples pour le service divin, et même le calcul du temps est, auprès des habitants de cette bande, presque le même que sur la planète ; la différence consiste seulement dans le fait que les habitants de cette bande établissent le temps selon la

rotation du Soleil sur son axe, rotation qu'ils considèrent comme accomplie quand une certaine constellation se trouve au zénith.

-12- Cette rotation qui arrive en vingt neuf jours environ de la Terre (un jour solaire) est chez eux une période de temps qu'ils divisent ensuite par sept.

-13- Le temps du zénith est habituellement un temps de fête, comme pour les habitants de Saturne ; le septième jour est aussi jour de fête. Cette fête est solennisée sur la bande, de la même manière que sur la planète.

-14- En outre, pour ce qui concerne les habitations, l'habillement et la nourriture, tout est complètement semblable à ce qui est sur la planète, c'est-à-dire comme chez les habitants des hauteurs de la planète elle-même.

-15- Pour ce qui concerne l'homme et la femme, ils ressemblent parfaitement en tout aux habitants de la planète, exception faite pour la taille.

-16- De ce point de vue, les habitants de cette bande sont d'un tiers plus petits que ceux de la planète, et sont de nature beaucoup plus douce ; et ce qu'ils craignent de loin le plus, c'est une excitation du cœur quelle qu'elle soit.

-17- C'est si vrai qu'ils ont un très grand respect même d'un amour trop grand ; c'est pourquoi, sur cette bande, tout procède si tranquillement, que chacun de vous, à la vue du peu de plénitude de vie, pourrait croire que là, la mort a dressé sa demeure.

-18- Mais les choses ne sont pas ainsi. Les habitants en leur cœur sont heureux et joyeux, et sont de grands amis de la musique ; ils se délectent souvent pendant plusieurs heures en écoutant le doux chant des nombreux oiseaux chanteurs qui vivent là ; tandis que chanteurs et musiciens, ils le sont aussi peu que les habitants de Saturne.

-19- Ils ont des rencontres fréquentes avec les esprits, et, ce n'est pas rare, aussi avec Moi-Même, comme leurs frères sur la Planète. Ils sont d'un sentiment pur et chaste, et ils apprécient leurs femmes pour la douceur de leur beauté.

-20- La procréation est la même que sur la planète, et la volonté est encore considérablement plus forte, autant pour tirer du sol quelques plantes privées de semence, que pour dompter n'importe quel animal.

-21- Aussi s'élever dans l'air, de même que marcher à la surface de l'eau est une prérogative de leur volonté ; mais ce n'est pas pour cela qu'ils en abusent, car ils disent : Cela est un miracle dont l'homme ne doit se servir seulement qu'en cas d'extrême nécessité.

-22- Cependant, personne ne doit faire de cela une règle, parce que l'Esprit de Dieu ne se sert Lui-Même d'une œuvre miraculeuse que seulement lorsque Son Infinie Sagesse l'estime nécessaire ; autrement tout doit procéder et se mouvoir selon l'ordre Naturel.

-23- C'est pourquoi, ils n'osent jamais faire un usage ininterrompu de leur volonté, mais bien plutôt ils l'emploient seulement lorsque cela est vraiment nécessaire.

-24- Ce qui est exposé ici est aussi ce qu'il y a d'essentiellement différent entre les habitants de la planète et les habitants de la bande correspondante ; tout le reste est complètement identique.

-25- Que les habitants de cette bande habitent pour la majeure partie sur des montagnes, il n'est même pas nécessaire de le mentionner, puisque là les plaines sont habituellement laissées aux animaux.

-26- En ce qui concerne ensuite ce que l'on appelle "le domestique", il est présent ici aussi, non plus comme animal, mais bien plutôt comme une véritable race humaine, d'un

ordre cependant quelque peu inférieur ; race qui, en face des vrais habitants de cette bande, se trouve dans le même rapport que chez vous les tribus sauvages noires.

-27- Ici cependant, ils ne sont plus destinés au service des véritables habitants, mais bien plutôt en tant qu'êtres indépendants, pour la majeure partie ils habitent les plaines, ils apprennent auprès des vrais hommes, la réelle manière humaine de vivre, et au travers de ces enseignements, ils s'élèvent eux-mêmes au rang de véritables hommes.

-28- Suite à cela, même leur système de vie est le même que chez les divers habitants principaux de cette bande ; seulement dans la procréation de leurs semblables, il y a une différence, puisque cette classe humaine d'un degré inférieur se reproduit par une sorte d'accouplement, qui cependant est bien loin d'être aussi sensuel que chez vous sur la Terre.

-29- Ceci est donc complètement tout ce qui concerne ces bandes ; de sorte que nous en aurons terminé avec ce qui se réfère tant à la partie septentrionale qu'à celle méridionale ; et c'est pourquoi nous pouvons passer à la sixième bande, ce que nous nous réservons de faire la prochaine fois.

CHAPITRE 44

- 8 octobre 1842 -

-1- A l'occasion de la description de la cinquième bande, il a été dit qu'après l'anneau d'eau, il y a une partie rocheuse qui le délimite sans interruption.

-2- Cette paroi justement formée par une chaîne ininterrompue de montagnes, constitue aussi le début de la sixième bande ; c'est aussi la bande méridionale, mais ici la paroi est moins abrupte que celle septentrionale.

-3- De combien cette paroi montagneuse est-elle haute ? En ce qui concerne la partie abrupte, elle s'élève de dix milles au-dessus du niveau de la mer. A partir de cette partie abrupte, on peut apercevoir des pentes plus douces non vers le bas, mais vers le haut, et cette partie de la montagne s'élève encore de vingt autres milles.

-4- Quand cette seconde partie de la paroi, par des pentes plus douces, atteint le point culminant, elle s'abaisse de l'autre côté à l'intérieur de la sixième bande, très doucement, de sorte que souvent des dos montueux se prolongent dans l'intérieur de la bande pendant plusieurs milles, et s'abaisse environ de deux toises par mille.

-5- Et ainsi, ces montagnes, s'abaisse toujours doucement, à l'exception de quelques collines de considérable hauteur qui se dressent ici et là et qui sont donc aussi nécessairement plus raides, traversent toute la bande et atteignent le prochain anneau d'eau.

-6- Telle est donc la structure de toute la sixième bande qui est - comme aucune autre - habitable jusqu'à la plus grande hauteur de la chaîne de montagnes, qui forme la ligne mitoyenne entre les bandes.

-7- Que la sixième bande méridionale corresponde à celle septentrionale, il ne convient même pas d'en parler ; cependant il ne faut pas croire qu'elle se reflète symétriquement, mais bien seulement d'un point de vue général, car en chacune d'elles, il y a des chaînes de montagnes différentes, et même des hauts plateaux, des mers, des fleuves ; et il y a pas mal de chutes d'eau mais sans quelque chose de symétrique.

-8- La largeur entière de la bande tourne aux environs de trois mille milles ; l'anneau d'eau, approximativement aux environs des mille milles. Ainsi, nous aurons présenté le plan sur lequel pouvoir se déplacer ; mais pour connaître plus à fond sa nature et sa constitution, il est nécessaire de jeter un coup d'œil à la planète correspondante.

-9- Vous reconnaîtrez facilement, en vous basant sur l'ordre jusqu'à présent suivi, que cette bande correspond à la planète URANUS ; et c'est pourquoi nous voulons justement faire une courte visite à cette planète.

-10- Sa distance du Soleil et sa taille, vous pouvez les relever dans n'importe quel livre de géographie ; d'ailleurs cela a peu d'importance, étant donné le but pour lequel nous voulons la visiter ; il nous intéresse bien plutôt d'apprendre comment et pourquoi elle est comme elle est.

-11- Sa masse devrait dépasser de mille fois celle de la Terre ; de là, on peut déduire l'ampleur considérable de sa surface, et l'on peut considérer Uranus presque comme une planète de premier rang.

-12- Sa zone habitable se trouve, comme sur Saturne, autour de l'équateur, parce que les régions aux voisinages des pôles sont absolument inhabitables, en raison du grand froid qui y règne, tandis que celles équatoriales ont un climat très agréable parce qu'elles sont très montueuses.

-13- Aucune planète du système solaire n'est aussi pleine de volcans que celle-ci. Spécialement les bords septentrionaux et méridionaux des zones équatoriales habitables sont presque sans interruption entourés de chaînes de volcans.

-14- Les zones intérieures n'ont que rarement des volcans, alors qu'elles ont de nombreux terrains plats et très aptes à être habités. La végétation est on ne peut plus luxuriante. La couleur des plantes est principalement rouge-bleu, et les fleurs tendent au blanc légèrement vert, ou bien au blanc tendant au bleu.

-15- La végétation n'est pas très variée, et pour cette raison moins riche en espèces différentes, cependant tout y prospère avec exubérance et d'une manière gigantesque, quelle que soit la plante qui pousse du terrain.

-16- Et de même que le règne végétal, le règne animal aussi est quelque peu en arrière en ce qui concerne la richesse des espèces, par rapport aux autres planètes. Cependant les quelques espèces que l'on rencontre, tant dans les eaux que sur la surface et dans l'air, sont extrêmement robustes, et, pour la majeure partie, franchement gigantesques.

-17- Les petits animaux, tels que chez vous les insectes et les vers, ne se voient absolument pas sur la planète Uranus, à l'exception de la mouche qui a l'aspect et la structure de la vôtre.

-18- Quant aux hommes, ils sont assez grands, de sorte que l'homme mesure environ huit toises et la femme environ sept. Leur caractère est très impétueux et vénément, de sorte qu'il ne serait pas bien de votre part de vous mettre à discuter avec eux.

-19- Ils sont très audacieux et animés d'un esprit entreprenant ; ils ne craignent aucun danger, et la peur de la mort leur est complètement étrangère.

-20- C'est pourquoi ils doivent toujours être tenus au frein, de façon énergique et par tout moyen, pour qu'un courage exagéré ne se transforme pas souvent et facilement en un grave défaut.

-21- Les esprits des trépassés de cette planète doivent aussi être tenus séparés avec soin, parce que dans un conflit avec les esprits, ce sont eux qui sont habituellement vainqueurs.

-22- Qui, avec l'un ou l'autre de ces esprits d'Uranus, ne conclue ou n'obtient rien, avec l'amour le plus sincère et prêt au sacrifice, il est mieux qu'il batte en retraite, étant donné que dans le domaine du savoir, ils sont incomparables.

-23- Cependant, lorsque quelqu'un a réussi avec l'amour à se les rendre amis, il peut se déclarer heureux à tous les points de vue, car leur fidélité et leur constance sont si inébranlables qu'aucune épreuve ne réussit plus à les ébranler.

-24- Pour cette raison aussi toute leur constitution est extrêmement simple, et purement limitée à l'amour.

-25- Ce que l'amour leur suggère, ils le font aussi, et avec une telle persévérance, qu'il n'y a rien qui puisse les retenir d'achever une œuvre commencée ; et on devrait simplement les anéantir, si on voulait les rendre inactifs.

-26- Afin que vous puissiez vous faire une idée de ces hommes, Je veux vous donner un petit exemple.

-27- Si l'un d'eux avait commencé une œuvre qu'il s'était fixée et qu'au milieu de son exécution, il soit surpris par la mort, et, comme il est naturel, qu'en tant qu'esprit et âme il doive abandonner son corps, croyez-vous qu'il serait si facile de le faire s'éloigner de cette place, en tant qu'esprit, place où il a laissé inachevée l'œuvre commencée quand il était encore dans le corps ?

-28- Jamais de la vie, et par aucun moyen ; mais bien plutôt, même en tant qu'esprit il se prépare à achever son œuvre ; et il ne s'éloigne pas tant que l'œuvre n'est pas totalement accomplie.

-29- C'est pourquoi après la mort du corps il faut laisser aux esprits de cette planète une capacité d'action naturelle, tant qu'une œuvre commencée n'est pas finie ; autrement il ne serait pas possible d'éloigner de cette planète un tel esprit, pas même pour l'éternité, étant donné sa libre volonté.

-30- Et totalement semblable est aussi la persévérence des hommes vivant sur cette planète. Si par exemple, on dit : De la cime de ce mont jusqu'à cet autre, il doit être construit un pont, et que les habitants de cette planète accueillent ce projet dans leur volonté, ils ne se reposeraient et n'auraient pas de paix tant que les cimes des deux monts n'auraient pas été réunies par le pont projeté ; et donc ce genre de constructions hardies ne se trouve en aucune autre planète, à l'exception justement d'Uranus.

-31- Que seraient sur cette Planète les Pyramides d'Egypte, et toutes les soi-disant merveilles du monde ? En effet, pour ce qui concerne l'architecture, elle est présente sur cette planète, dans les proportions les plus gigantesques que l'on puisse imaginer.

-32- Afin que vous puissiez vous faire aussi une idée de cela, Je veux vous donner deux petits exemples.

-33- Je pose le cas que les habitants de cette planète se trouvent sur votre Terre, et précisément dans votre pays, et que deux d'entre eux aient fait un voyage par exemple en Suisse, en éprouvant un grand plaisir à admirer un glacier.

-34- L'image de ce glacier s'est tellement imprégnée dans leur esprit que nos voyageurs l'ont continuellement devant les yeux.

-35- A leur retour, ceux qui sont restés ici les harcèlent de questions sur ce qu'ils ont vu et qui est digne d'être connu ; et par conséquent s'ils ont dans l'idée de le reproduire.

-36- En cette occasion, ces voyageurs s'empressent de décrire immédiatement l'objet de leurs impressions, en le dessinant ensuite sur leurs tableaux ; mais quand ils en sont arrivés au dessin, cela équivaut à un engagement juré que ce mont doit être édifié aussi ailleurs.

-37- Dans ce but pourrait être pris en considération votre Schöckel (une montagne d'environ 4300 pieds qui se trouve à trois heures de distance au nord de Graz), avec tous ses embranchements, et, dans le même jour, vous assisteriez au fait que de nombreux milliers de mains se soient déjà mises à l'œuvre ; et avant que dix années ne se fussent écoulées, vous verriez à la place de votre Schöckel un mont de la majesté de la Junfrau, ou du Wetterhorn ou du Schreckhorn.

-38- Vous voyez cela serait un exemple de jusqu'à quel point les habitants de cette planète poussent leur passion pour l'architecture aux proportions gigantesques. Mais examinons un autre cas.

-39- Un habitant de cette planète serait propriétaire d'un fonds, naturellement très vaste, mais justement en son milieu ce fonds serait défiguré par un mamelon montagneux assez élevé, comme par exemple votre Choralpe (un mont d'une hauteur de 7800 pieds qui se trouve au sud-ouest de Graz, à la frontière avec la Carinthie).

-40- En un cas semblable on déciderait sur le moment d'abaisser le mont, avec toutes ses ramifications jusqu'à le réduire de moitié, en comblant par compensation toutes les dépressions et tous les fossés.

-41- Mais par contre il peut sembler plus agréable et plus utile à un tel propriétaire de construire sur toute la montagne une très belle route, en l'ornant sur les côtés de grandioses pyramides et d'autres embellissements à son goût.

-42- Seulement la route ne doit pas serpenter comme chez vous sur la Terre, mais bien plutôt elle doit toujours être parfaitement droite. Essayez donc, vous, de construire une route droite et vous vous apercevrez quels frais énormes et quelles difficultés vous rencontrerez.

-43- Cependant, pour ces habitants, tout cela est comme d'aller à des noces, car, plus le terrain est accidenté, plus cela demande-t-il d'énormes efforts, une grande constance et du travail, avec d'autant plus grand élan mettent-ils la main à l'ouvrage.

-44- Et ainsi leurs habitations aussi sont habituellement des œuvres gigantesques de leur art architectural qui pour vous seraient à peine concevables. Pensez-vous qu'un habitant d'Uranus se contenterait d'une maison fabriquée avec des pierres, comme le sont vos maisons sur la Terre ? Mais jamais de la vie !

-45- Pour eux, comme vous avez coutume de dire : il faut quelque chose d'extra. En effet, un habitant de cette planète se cherche une montagne, qui doit être entièrement de pierre vive. Comme première chose, elle est sculptée tout autour, de manière à lui donner la forme d'un cône ; après quoi, grands ciseaux et puissants marteaux sont saisis en même temps par plusieurs centaines de mains, et une telle montagne est ainsi changée en habitation qui, selon leur goût, doit être grande et bien ornée.

-46- Une telle habitation compte plusieurs étages reliés entre eux par de larges et commodes gradins ; et chaque étage doit être entouré extérieurement de robustes galeries.

-47- Lorsque cette maison est terminée, elle a l'aspect approximatif d'une tour babylonienne, mais dans de plus grandes proportions.

-48- Cependant, vous ne devez pas vous figurer que les constructions se ressemblent ; en réalité chacune a bien plutôt quelque chose d'extra. Ce qu'il y a de plus grandiose, ce sont les temples consacrés à Dieu, car sur ce point, on emploie des chaînes de montagnes tout à fait spéciales.

-49- Sur ce sujet, ces habitants sont de l'avis que Je trouve une satisfaction particulière en telle ou telle montagne ; ce qu'ils reconnaissent lorsqu'une chaîne de montagnes, dont la longueur atteint souvent les dix milles, court sans interruption sans aucune échancrure.

-50- Une telle chaîne de montagnes est alors infailliblement changée en un temple de Dieu, mais seulement dans sa moitié supérieure, parce que, comme le temple est destiné à la glorification de Dieu, il doit toujours être en position plus élevée qu'une maison d'habitation.

-51- Les toits de certains temples sont si hauts que, même à l'équateur où il fait toujours chaud, comme chez vous en plein été, ils sont recouverts de neiges et de glaces éternelles.

-52- De ces quelques exemples, vous pouvez facilement déduire de quel esprit sont fils les habitants de cette planète ; cependant, bien qu'ils soient amants du faste pour leurs

édifices, ils sont au contraire tout aussi simples dans leurs us et coutumes ; même leurs vêtements et leurs aliments sont de la plus grande simplicité.

-53- Leur constitution principale consiste à s'aider et à s'assister les uns les autres en toute chose, sans hésitation. Leur religion n'a pas d'autre base, que de rendre à Dieu le plus grand honneur possible ; la doctrine respective est tout aussi simple et elle est la suivante:

-54- "N'importe quoi que nous fassions, nous le faisons en honneur à Dieu ! En esprit nous honorons Dieu, quand nous nous considérons comme petits et misérables, et nous nous comprenons tous dans notre amour, nous nous aidons et nous nous assistons les uns les autres en toute chose. Mais dans l'action, nous honorons Dieu lorsque nous consacrons nos forces à ennobrir ce qu'Il nous a indiqué, afin de l'achever en Son Honneur."

-55- En tout cela consiste la religion des habitants de cette planète. En ces temples, il n'est pas prié comme chez vous ; mais bien plutôt ces temples ne sont en réalité que des monuments de la grandeur et de l'élévation divines, de même que de grandioses lieux de réunion, pour la consultation sur quelques grandioses œuvres en l'honneur de Dieu.

-56- Des prêtres et autres chefs du peuple, ici il n'y en a pas ; mais bien plutôt le plus ancien père de famille - famille qui compte parfois plusieurs milliers de personnes - est le conseiller suprême.

-57- Les mariages sont sévèrement maintenus ; la procréation arrive par accouplement. Les corps des trépassés sont brûlés, et leurs cendres conservées dans de grands vases qui sont ensuite transportés dans les temples.

-58- Les hommes sont en continuelle correspondance avec les esprits, cependant jamais de manière visible, mais bien seulement perceptible ; tandis que les femmes ont souvent des visions.

-59- En ce qui concerne leur activité manuelle, les femmes s'occupent des vêtements et des repas. Les hommes exécutent les travaux hors de la maison, et ils sont tout aussi bien avisés comme métallurgistes que comme architectes.

-60- Sur cette planète, on écrit et on dessine ; c'est pourquoi ils ont eu une "PAROLE" écrite ; en suite de laquelle ils ME connaissent sous la figure humaine, comme Créateur et Seigneur du Ciel et de la Terre, c'est-à-dire, de leur Terre.

-61- Ils savent aussi que J'ai cheminé sur une Terre, semblable à la leur, dans la chair en tant qu'homme ; mais, considéré que, suite à cela, ils ont de cette planète une telle opinion - comme si ce fut le plus haut des Cieux - on évite qu'ils réussissent à repérer sa position exacte, car autrement ils lui attribueraient une vénération divine.

-62- D'une manière générale il était nécessaire de savoir cela, et qu'en outre elle est pourvue de cinq lunes, qui n'ont rien à voir avec les bandes solaires ; il faut savoir aussi qu'à l'équateur, Uranus a un anneau de vapeur ; mais ceci est une chose qui appartient à la sphère naturelle de la planète, et qui n'a rien à voir avec le Soleil, du moins dans les limites où nous l'observons en nous figurant sa constitution de manière utile devant notre esprit.

-63- C'est pourquoi, nous pouvons maintenant nous tourner sans autre vers notre sixième bande solaire.

CHAPITRE 45

- 11 octobre 1845 -

-1- Quelle est la conformation de cette bande ? Cela a déjà été indiqué au début ; de sorte que maintenant il ne nous reste qu'à observer la position de l'homme et son mode de vie dans l'ordre correspondant à cette planète.

-2- En ce qui concerne la silhouette, elle est la même que celle que nous avons vue jusqu'alors sur l'autre bande, c'est-à-dire, parfaitement humaine, puisqu'elle est une image de Mon Être ; seule la taille est différente et elle s'exprime presque partout en une mesure différente.

-3- Les hommes de cette bande sont grands ; le double de ceux de la planète, et au moins dix fois plus forts que leurs frères correspondants planétaires ; comme conséquence, leurs œuvres et leurs constructions sont aussi beaucoup plus gigantesques.

-4- Même ces hommes sont d'un esprit beaucoup plus entreprenant, et ils trouvent un grand plaisir à toutes sortes d'entreprises gigantesques ; au point que si vous pouviez voir là, les édifices vous feraient frissonner ; même leurs maisons d'habitation sont, pour vos concepts, d'un grandiose tel que jusqu'à présent vous n'en avez pas eu la plus petite idée.

-5- Ensuite en ce qui concerne les temples consacrés à Dieu, il serait même difficile de pouvoir vous en donner une image au moins approximative.

-6- Mais avant de passer aux édifices, observons d'un peu plus près la silhouette de l'homme. En ce qui concerne la taille, elle est ce qui a été dit plus haut.

-7- En ce qui concerne la forme, les pieds ne sont pas vraiment massifs, mais en revanche, ils sont très musclés et robustes. La plante du pied est presque cornée.

-8- Le pas, par rapport au pied, est plus court que long. Le genou est assez pointu, étant donné que la rotule est prononcée, à cause de la robustesse du pied.

-9- Les cuisses ne sont pas très arrondies, mais au moindre mouvement du pied, elles révèlent les muscles. Le bassin, en proportion, est fort, mais souple dans sa solidité. Le dos se dresse puissamment fort et de considérable ampleur ; mais il est plus étroit aux flancs qu'en haut, c'est-à-dire aux épaules.

-10- La poitrine est large, plutôt plate, mais également très riche de muscles qui font saillie puissamment à chaque mouvement des bras. Les mains ne sont pas excessivement grandes, mais comme les pieds, très musculeuses, et les coudes sont très saillants.

-11- La main a un muscle de pouce très saillant, qui finit ensuite en un pouce large et court, mais extraordinairement robuste. Les autres doigts ont presque la même longueur et la même force ; seul l'auriculaire est un peu plus court ; les trois doigts médians varient peu l'un de l'autre.

-12- Le cou est plus court que long, et aussi plus carré que rond. Sur le cou il y a une tête forte en proportion, c'est-à-dire avec chaque partie très prononcée. Le front est grand, mais vers les cheveux, un peu arrondi vers l'extérieur, et il se termine vers les tempes en deux bosses proéminentes.

-13- Les tempes sont aussi saillantes comme deux protubérances quelque peu allongées, et de même l'os sourciller est très prononcé. Les pommettes sont aussi prononcées. Les yeux sont enfoncés, et en proportion de la tête sont de moyenne grandeur ; ils ont un regard fièrement ardent.

-14- Le nez est aussi prononcé et il a en son milieu une forte proéminence ; la bouche, en proportion de la tête est plus grande que petite, avec des plis musculeux aux coins ; le menton est également très saillant et dépourvu de poils ; même les oreilles sont plutôt grandes que petites et elles sont placées vers l'arrière, ce qui n'est pas le cas chez vous.

-15- Les cheveux sont hirsutes, comme ceux des Maures sur la Terre ; la couleur de la peau est châtain-pâle. Les parties génitales sont fortes en rapport avec la robuste constitution du corps. L'homme se présente donc ainsi.

-16- Sur le plan de l'habillement, l'homme porte une sorte de pantalons qui ressemblent à ceux en usage chez les Hébreux ; ces pantalons sont fermés sur les côtés par un extra-fort, et de même sous le genou. Ceci est tout ce que l'homme porte sur cette bande.

-17- Sur la planète par contre l'homme est vêtu comme en leur temps s'habillaient les israélites, mais les couleurs sont plus claires que sombres.

Et la femme, quel aspect a-t-elle ? Prise dans l'ensemble, comme il est naturel, elle est de formes plus rondes que l'homme ; mais avec tout cela, elles ne viendraient pas à faire partie sur votre Terre de la catégorie des beautés féminines.

-18- En ce qui concerne la couleur, elle est semblable à celle de l'homme, mais au point de vue rondeur physique, elle est plutôt maigre que grosse. Ses cheveux sont plutôt laineux que bouclés, et ils ne dépassent pas les épaules. Le sein est plus pendant que rond, et vers les mamelons plus large qu'à sa base.

-19- Le vêtement de la femme consiste aussi en une sorte de jupe-pantalon qui, à la mode des turcs, est fermée sous le genou avec plusieurs plis. Sur la tête la femme porte un chapeau qui a à peu près la forme d'un cône et qui est attaché sous le menton avec un ruban.

-20- Voici donc à présent devant vous l'image de l'homme et de la femme ; si maintenant vous réfléchissez un peu sur leur structure physique, vous n'avez pas besoin d'une illustration psychologique pour comprendre de quel esprit ils sont animés. Ce que nous les avons vus faire sur la planète, ils le font ici aussi, mais en mesure beaucoup plus grande.

-21- Quant à la végétation, elle est semblable à celle de la planète, et de même pour le monde animal, mais ce dernier est beaucoup moins utilisé sur la bande solaire que sur la planète.

-22- Trois espèces d'arbres méritent une attention particulière ; ils pourvoient au principal aliment. L'un est semblable à celui de votre Terre qui produit des noix de coco ; il croît dans les zones de moyenne altitude, et il est de grandeur telle que ses branches pourraient couvrir votre pays.

-23- Le tronc de cet arbre est si gros que, s'il était scié transversalement, on pourrait y construire dix villes comme Graz. La hauteur de cet arbre n'est pas en proportion de sa largeur, puisque, dans le meilleur des cas, il atteint seulement trois cents toises ; mais d'autant plus fortes sont ses branches qui poussent loin et qui sont toujours chargées de fruits.

-24- Selon vos calculs, cet arbre produit en une année vingt millions de fruits, dont chacun est aussi grand qu'un tonneau de vingt seaux.

-25- Le fruit est enveloppé d'un riche entrelacement de fils laineux, que les habitantes de cette bande récoltent pour faire des cordes et des ficelles, en raison de leur résistance.

Après cet entrelacement laineux, il y a une solide coquille, mais qui est facile à séparer par moitié.

-26- Le fruit même est plein d'une abondante pulpe très savoureuse, qui a le même goût que des bonnes noisettes ; et lorsque les habitants veulent en manger, ils détachent un fruit frais de l'arbre, c'est-à-dire, un fruit mûr.

-27- Ils enlèvent l'entrelacement des fils de la coquille, partagent celle-ci en deux parties, extraient la pulpe avec un couteau courbe, et en mangent selon leur besoin, tandis que la coquille est employée comme récipient.

-28- Cet arbre a des feuilles très grandes et douces. Elles sont récoltées, placées dans de grands sacs, et ensuite utilisées comme rembourrages de leurs bancs de repos.

-29- Tout aussi digne d'attention est un autre arbre qui cependant est loin d'être aussi grand ; on le rencontre plus souvent, et il donne un fruit vraiment exquis; il ressemble au raisin de la Terre, seulement ses grains ne sont pas aussi nombreux, et chaque grappe est d'un volume considérable, si bien que vous d'un seul grain vous pourriez presser un seau entier de suc mûr.

-30- Le suc de ce fruit est employé seulement pour étancher la soif. Il y a ensuite un troisième arbre qui mérite d'être mentionné ; il est d'une taille gigantesque, et il produit un fruit qui ressemble assez aux figues de la Terre.

-31- Quand ces fruits sont mûrs, leur pulpe est semblable à des miettes de pain, mélangées avec du miel. Ce fruit est apprécié pour son goût ; et c'est pourquoi les habitants de cette bande ont le plus grand soin de la culture de cet arbre.

-32- Là on mange aussi les fruits d'autres arbres et de diverses plantes ; mais ceux des trois arbres décrits constituent leur nourriture principale.

-33- Des animaux, ils n'élèvent que ce que l'on appelle la grande vache à poil long, qui a une certaine ressemblance avec votre chameau, mais elle n'a pas de bosses sur le dos.

-34- Sa grande taille dépasse de cent fois celle de votre éléphant. En ce qui concerne son poil, il est tellement abondant que, lorsqu'il est taillé, dix de vos grands chariots ne seraient pas suffisants pour le transporter.

-35- Il est facile de comprendre quel usage peuvent faire de ce poil les habitants de cette bande.

-36- Avec cela nous avons complété la description de l'homme, de même que celle du règne animal et celle du règne végétal, le tout, considéré du point de vue le plus important ; de sorte que, dans le prochain chapitre nous pourrons passer aux œuvres de ces hommes solaires.

NOTRE SOLEIL NATUREL

CHAPITRE 46

- 13 octobre 1842 -

-1- En disant "les œuvres" de ces hommes, on entend se référer particulièrement à leurs constructions et à leurs travaux en métal. Dans les montagnes de cette bande, on trouve une espèce de métal qui a tout l'aspect d'un alliage d'or mêlé au fer.

-2- Ce métal, on le trouve d'abord avec beaucoup de facilité ; c'est pourquoi il coûte peu de fatigue pour l'obtenir ; ensuite, il est très ductile, mais en même temps souple, et donc apte à la fabrication de toutes sortes d'outils de travail.

-3- Ces hommes sont très expérimentés pour préparer ce métal de manière adaptée, et dans ce but, ils ont même de grandioses laboratoires. A cette branche de l'industrie se consacre exclusivement un nombre donné d'hommes ; ils ne demandent pas de récompense, mais en revanche, ils font échange de marchandises, c'est-à-dire que le poids d'un outil doit être payé en retour, à l'égal, d'autant de fruits.

-4- Vous pouvez imaginer facilement que plus d'une fois, ces outils ne sont pas trop légers, spécialement certains gros marteaux qui atteignent souvent les cinquante et même les cent quintaux de livres.

-5- A l'aide de ces instruments, ces hommes peuvent aussi construire très facilement des édifices gigantesques. Sur cette bande, les maisons d'habitation sont rares, c'est-à-dire qu'elles ne se trouvent pas aussi proches les unes des autres que vous pourriez le penser ; mais bien plutôt, elles sont aussi distantes entre elles que, par exemple, les cités résidentielles sur la Terre.

-6- Cependant, là où il y a l'une de ces maisons, cela signifie beaucoup plus que s'il y avait l'une des plus grandes villes sur votre sol terrestre.

-7- En effet, une de ces maisons d'habitation a, en proportion avec sa gigantesque masse, une nombreuse population. Il y a des maisons en lesquelles demeurent, ce n'est pas rare, cinq, et jusqu'à dix millions de personnes.

-8- Sur la base de ces indications, vous pouvez à peine alors vous faire une idée de la manière dont sont les choses avec une maison aussi colossale. Pour pouvoir vous décrire une telle maison avec tous les détails, vous devriez écrire au moins, pendant dix ans, et vous n'en auriez pas encore une idée complète.

-9- Cependant, afin que vous puissiez vous en faire une petite idée, Je veux vous faire une esquisse, le plus brièvement possible. Une telle maison a d'ordinaire de sept à dix étages. Et comment sont répartis ces étages ?

-10- Imaginez-vous une surface carrée dont chaque côté a la longueur de soixante dix milles. Sur cette surface, en employant tout l'espace au long des cités, on élève le premier étage, sur une hauteur de trente toises.

-11- La largeur des chambres de ce premier étage est toujours de cinquante toises. Ce premier étage, ou mieux, ce grand édifice qui forme presque un bord au long de la périphérie du terrain n'a pas, comme d'ailleurs tous les autres étages, un véritable toit, mais seulement

une couverture plane, pourvue tant vers l'extérieur que vers l'intérieur, de parapets robustes, mais exécutés avec bon goût.

-12- Chaque cinq toises, s'ouvrent dans les murs de larges fenêtres qui rappellent celles gothiques de vos églises. Chaque chambre en a de sept à dix. A l'intérieur des salles, et selon la longueur de l'édifice, le plafond est soutenu par de grosses colonnes.

-13- Les fenêtres-mêmes sont closes de vitres comme chez vous, seulement le verre-même n'est pas dur, mais bien plutôt souple et pliable, car il est fait avec le suc d'une racine dont la culture est faite en grande mesure, et préparée à peu près comme chez vous la colle avec des déchets animaux.

-14- Cependant le verre est toujours de couleur verte, déjà par nature mais parfois, ces habitants y mêlent d'autres couleurs. Le mobilier des chambres est toujours simple, et malgré tout non dépourvu de goût.

-15- Même les murs et le plafond sont embellis de décos ornementales, mais simples. Le pavement est recouvert de dalles de pierre carrées, de diverses couleurs, bien taillées et polies.

-16- Ces habitations ont en vue, particulièrement, la splendeur des objets qui se trouvent dans les salles. Autour des colonnes, dans le milieu d'une telle salle, il y a généralement de grands bancs circulaires, tandis que, le long des murs, il y a aussi de petits bancs, mais tous recouverts sans compter de moelleux sacsbourrés de feuilles, sur lesquels sont étendues ensuite de très jolies couvertures.

-17- Voulez-vous maintenant savoir combien de salles se trouvent sur l'une des façades de cet édifice périphérique ? - Vous pouvez faire le calcul en prenant comme base le nombre des fenêtres et la distance entre elles, obtenant ainsi la mesure approximative des salles, en divisant par celle-ci toute la longueur de la façade qui est de soixante-dix milles ; obtenant de cette manière le nombre des salles.

-18- Chacune de ces salles a en outre sa propre entrée, tant vers l'extérieur que vers l'intérieur, et toutes les salles communiquent entre elles avec des portes, de sorte que l'on peut tourner tout autour des quatre côtés de cet étage, en passant à travers les salles.

-19- Le long de l'un des murs de chaque chambre, monte obliquement un escalier commode, ornée avec bon goût, qui conduit sur le toit plat, muni d'un parapet. Chaque chambre est habitée par une famille ; ceci dit, nous avons une idée de ce premier étage.

-20- Figurez-vous maintenant à l'intérieur de l'édifice à l'instant décrit, une route large de cinquante toises qui court le long des quatre côtés intérieurs de l'édifice même. Puis commence le second étage, ou mieux, il s'agit d'un édifice avec rez-de-chaussée, et puis au-dessus un étage. La répartition des salles et leur aménagement sont les mêmes que pour le premier édifice.

-21- Ici aussi la couverture est plane, faite pour s'y promener dessus, pourvue aussi de parapets solides et de bon goût. Imaginez-vous maintenant une route d'un peu moins de soixante dix milles de longueur en ligne droite ; et alors vous commencerez à apercevoir le grandiose d'une semblable maison d'habitation.

-22- Traversons donc ce second édifice qui a une largeur de cinquante toises comme le premier, et nous nous trouvons sur une autre route tout aussi large.

-23- Ici nous apercevons le troisième édifice qui consiste en trois étages, tous de la hauteur de trente toises. Cet édifice atteint la hauteur de quatre vingt dix toises.

-24- Ici nous ne voyons rien de nouveau, sinon qu'à partir du troisième étage, on peut voir au-dessus un l'édifice qui a deux étages. Traversons cet édifice, et nous sommes à nouveau sur une route comme les précédentes, et nous nous trouvons en face d'un quatrième édifice avec quatre étages, totalement semblables aux édifices précédents, seulement avec des murs-maîtres renforcés.

-25- Ici aussi, la couverture est plane, faite pour s'y promener librement, et pourvue de solides parapets. Traversons cet édifice aussi, et nous nous trouvons à nouveau sur une route comme les précédentes, et nous avons en face un édifice de cinq étages, qui a naturellement un front plus court que l'édifice extérieur ; seulement cette diminution du front entre cet édifice de cinq étages et le premier d'un seul étage, n'atteint même pas un mille.

-26- Suite à cela, il vous faudrait toujours plusieurs journées pour cheminer même seulement le long d'une façade de cet édifice. Il n'est pas nécessaire de relever que même cet édifice est totalement semblable aux autres, exception faite de la grosseur des murs.

-27- Traversons maintenant aussi cet édifice à cinq étages, et nous nous trouvons à nouveau sur une route large de cinquante toises, et en face de nous se trouve l'édifice de six étages, c'est-à-dire, le sixième de la série.

-28- Cet édifice diffère des autres seulement par l'épaisseur des murs, et par la couleur, car, à partir de ce sixième étage, les étages commencent à être teintés différemment, c'est-à-dire, dans l'ordre des couleurs de l'arc-en-ciel : ce qui crée naturellement une perspective surprenante splendide.

-29- Le toit à terrasse est entouré ici d'une balustrade formée de pyramides, sur lesquelles sont placées des sphères ; et ceci est une autre différence qui distingue l'édifice même des autres précédents.

-30- Quant aux salles, elles sont réparties et meublées comme celles des autres édifices. - Traversons aussi ce sixième édifice, et ici nous trouvons soudain une route large de mille toises.

-31- Cette route est extrêmement polie et brillante, comme chez vous un miroir ; et finalement se présente, avec la splendeur de ses colonnades, l'édifice de sept étages, c'est-à-dire le septième.

-32- Cet édifice diffère des précédents non seulement par son coloris, mais bien aussi par les colonnes qui soutiennent les étages, tant sur la façade externe, que sur celle interne, puisque les véritables murs s'élèvent seulement au-dessus des galeries formées par les colonnades.

-33- Naturellement les colonnes des plans inférieurs sont plus massives que celles des étages supérieurs, étant donné le plus grand poids qu'elles doivent soutenir. Chaque file de colonnes est d'une couleur différente, toujours dans l'ordre de l'arc-en-ciel.

-34- Ici aussi le tout est plan, et sur chacune des colonnes se dresse un obélisque, avec au sommet une grosse sphère d'or. Chaque obélisque est uni à l'autre avec une balustrade bien ouvragée.

-35- Pour ce septième édifice, les galeries formées par les colonnes, la façade antérieure étant aussi large que celle postérieure, sont de la largeur de vingt toises.

-36- Arrivé à ce point, il n'y a plus de maison d'habitation, et l'espace libre qui se trouve à l'intérieur, et qui est encore très vaste, est un jardin public magnifiquement et somptueusement embelli avec de petites constructions artistiques de mille formes, ainsi que de nombreuses allées d'arbres fruitiers.

-37- Il ne manque même pas des jeux d'eau, pour lesquels les habitants de cette bande sont des maîtres, étant donné que les diverses conduites d'eau appartiennent à l'architecture.

-38- Ceci est donc une habitation des hommes de la bande indiquée ; la majesté qu'offre la vue d'un tel édifice est si grande, que votre imagination n'est pas suffisante pour pouvoir la saisir seulement approximativement.

-39- Cependant, vous ne devez pas penser que ces édifices soient les travaux les plus grandioses produits par leur art architectural. Seulement quand vous connaîtrez leurs routes grandioses, leurs ponts et leurs temples, alors seulement vous estimerez pleine de merveilles la capacité architecturale véritable de ces hommes.

-40- Les routes et les ponts sont de toute façon ce qu'il y a de plus grandiose, car vous n'avez jamais même pas imaginé quelque chose de semblable ; et vous pouvez rêver à l'avance ce que vous voulez, vous ne réussirez jamais à imaginer pleinement la réalité de telles œuvres.

-41- Mais étant donné que leur description devra quelque peu être étendue, afin que vous puissiez vous faire une idée suffisamment claire, nous la renvoyons au prochain chapitre, nous limitant pour aujourd'hui seulement à l'annoncer.

CHAPITRE 47

- 14 octobre 1842 -

-1- Vous avez déjà appris, à l'occasion de l'illustration de la planète Uranus, qu'auprès de ses habitants est en vigueur un principe fondamental par suite duquel, toutes les routes ne doivent pas avoir de courbes.

-2- Bien que la construction de routes droites soit liée à un grand nombre de difficultés déjà sur les planètes relativement grandes, ces difficultés peuvent cependant se considérer comme bien peu de chose, par rapport à celles que sur cette bande, présente le sol du grand monde solaire.

-3- Sur les grandes planètes, les monts les plus hauts, dans des cas extraordinaires, sont environ cinq ou six fois plus hauts que ceux les plus élevés de votre Terre ; cependant, qu'est-ce cela en face de la hauteur des monts du Soleil, qui n'est pas calculée en toises, mais bien plutôt en milles !

-4- Pensez à présent à l'implantation d'une route principale, qui doit relier les grandes zones de cette bande, en passant à mi-hauteur des montagnes. Calculez combien de vallées profondes, combien de fleuves, de cascades, de lacs et combien de baies profondes de la mer, une telle route doit traverser, ou mieux, surmonter.

-5- Pour peu que vous réfléchissiez sur cela, il vous apparaîtra clair à présent, dans quelles conditions doit être fait une telle route parfaitement droite ; et puis vous devez aussi penser que cette route, comme un anneau, tourne autour de toute cette sixième bande septentrionale, et qu'il en arrive tout autant dans la sixième bande méridionale, avec la seule différence que les ornements des parapets sont, dans la bande sud, plus arrondis que ceux de la bande nord, qui sont au contraire plus anguleux et plus pointus.

-6- Et réfléchissez enfin, que cette route a toujours - malgré la distance considérable de l'équateur - encore une longueur de presque deux cent mille milles allemands.

-7- Si vous pesez toujours plus ce qui vous a été exposé maintenant, le grandiose d'une telle route vous apparaîtra toujours plus fortement plus évident. De plus, vous ne devez pas oublier de prendre en considération que cette route a partout la même largeur, c'est-à-dire deux mille toises ; après quoi, votre surprise augmentera toujours plus.

-8- Pensez que de nombreux milliers de vallées ont souvent, depuis la ligne de la route, une profondeur qui va de cinq milles à dix milles. Vous voyez, malgré toutes ces difficultés à peine concevables pour vous, passe cependant sur tous ces effrayants abîmes, une route solide et en outre, même agréablement ornée.

-9- A présent, vous auriez à peine une première ébauche de cette route mais à ce point vous ferez observer : penser seulement au projet d'une semblable route n'est pas hors de portée des possibilités ; par contre, quant à la construire, nous pouvons dire seulement qu'une telle œuvre n'est possible qu'à Dieu ; mais que de semblables œuvres puissent être exécutées par des êtres créés, même avec l'aide de matériel existant et à la force de leurs mains, cela nous laissons que le comprenne qui le peut ou qui le veut ; nous par contre, nous considérons la chose comme absolument impossible, tant que nous ne serons pas convaincus, de la manière la plus évidente, des forces supérieures qui sont à la disposition de ces hommes.

-10- Et comment se comportent-ils avec ces forces pour que des œuvres semblables puissent être réalisées par leurs mains ?

-11- Mais, Moi, je vous dis : Un peu de patience ! Observez certains animaux sur votre Terre, et faites un rapprochement comparatif avec vous, eu égard à leurs œuvres; et vous devez nécessairement frissonner en constatant que les plus grandes œuvres de vos mains semblent de misérables coquilles d'escargots par rapport aux leurs.

-12- Afin que vous puissiez apercevoir cela plus clairement, Je veux comme première chose, vous conduire à une fourmilière qui, bien souvent, dépasse une toise de hauteur.

-13- Comparez un peu cette œuvre avec celles qui l'ont construite ; n'est-elle pas plus grande, compte tenu des proportions en rapport avec ses constructeurs, que si vous, avec votre taille et votre force, vous aviez construit un Chimbararo ou un Himalaya ?

-14- Si vous deviez trouver cette comparaison exagérée, faites un peu vos calculs sur la base des proportions, et vous trouverez que ce qui est dit est pleinement confirmé.

-15- Prenez par exemple une fourmi qui avec sa jolie petite tête s'élève à peine d'une ligne au-dessus du sol ; prenez ensuite une hauteur d'une toise et demie qui est souvent la mesure d'une fourmilière.

-16- Essayez de voir combien de fois cette très petite ligne est contenue dans toute la hauteur de la fourmilière ; et puis essayez de mettre votre hauteur, tout autant de fois l'une sur l'autre, et vous trouverez facilement de quelle hauteur et de quelle largeur devrait être en proportion votre demeure, pour être à l'égal d'une telle fourmilière.

-17- Et encore, Je n'entends même pas mentionner tous les couloirs et toutes les galeries d'une semblable fourmilière, qui sont gigantesques, comparés à leurs constructeurs ; il suffit de la grandeur de la fourmilière elle-même, pour mettre en lumière le rapport de la force constructive de ces petits animaux, par rapport à la votre.

-18- Vous pouvez aussi observer la construction que fait une abeille ; regardez combien hardiment ce petit animal accroche sur une paroi tout son édifice d'alvéoles avec un fil de cire brune, gros de deux lignes ; ce qui représente beaucoup plus que si vous accrochiez dans les mêmes conditions, le plus grand palace, avec de gigantesques chaînes, sur une voûte qui se trouverait à une énorme hauteur.

-19- En outre, vous pouvez observer la toile d'une araignée, et comment elle se construit souvent son habitation, en tendant ses fils loin de tout point d'appui, dans l'air libre.

-20- Si nous faisons le nécessaire rapport, cela ne représente-t-il pas tout autant que si vous aviez jeté de puissants câbles entre les plus hautes cimes des montagnes, et que si vous aviez ainsi construit des ponts suspendus sur des vallées et des profonds abîmes ?

-21- Je pourrais vous citer une quantité d'exemples encore plus grandioses, qui se réfèrent à la force constructive de petits animaux mais pour le moment, ceux-ci devraient être suffisants.

-22- Si vous y réfléchissez attentivement, vous apercevrez sans aucun doute votre misérable force constructrice, comparée à celle de ces petites bêtes,

-23- Si, de ce point de vue, déjà ces petits animaux vous confondent, comment peut vous paraître si inexplicable qu'il puisse y avoir en certains lieux des hommes qui soient capables de mettre en mauvaise lumière, et de manière encore plus grande que ces petites bêtes, votre force constructive.

-24- Et justement appartiennent à cette espèce les hommes de cette bande. Leur force principale se manifeste dans la construction.

-25- Quand nous savons cela, nous couvons aussi entrer plus particulièrement dans la partie de la construction d'une telle route gigantesque. Là où cette route avance sur de vastes plateaux de montagnes, comme c'est naturel la construction en est facile et faite avec peu de dépenses de forces ; si, par contre, la route doit surmonter des vallées ou des abîmes larges et profonds, les difficultés et les efforts augmentent, puisque la route ne peut continuer seulement qu'au moyen de ponts très élevés.

-26- Donc, comment sont construits ces ponts ? Les ponts sont divisés en étages ; des séries d'arches et de voûtes s'élèvent les unes sur les autres en partant du fond de la vallée, jusqu'à ce que l'on atteigne le niveau de la route en construction ; arrivés à ce point, les creux entre les arches sont remplis, et sur le plan ainsi obtenu sont placées des dalles de pierre bien équarries.

-27- Sur les côtés de la route est construite une balustrade en pierre ouvrée, large de plusieurs toises et haute en proportion. Chaque plan d'arches mesure souvent de cinquante à cent toises de hauteur, et si la vallée est très profonde, alors on arrive à presque deux mille files d'arches, placées les unes sur les autres.

-28- Ici on demande à nouveau : lorsque souvent une vallée est large de plus de cent milles allemands, combien de temps faut-il à ces constructeurs pour achever un tel gigantesque travail ? - Mais Je vous dis :

-29- A peine autant de temps que vous en employez, vous, pour construire une maison de moyenne grandeur, avant tout parce qu'il n'est pas rare que collaborent à cette œuvre plusieurs millions de mains, qui ne sont occupées qu'à la construction seulement.

-30- Puis il y a tout autant de millions de mains qui préparent les matériaux de construction, et d'autres encore qui se chargent du transport de ceux-ci sur l'emplacement.

-31- Ici aussi, on emploie habituellement de grandes pierres carrées ; seulement pour les arches inférieures, les pierres sont jointes avec une espèce de colle à pierre très visqueuse.

-32- Les étages supérieurs sont édifiés uniquement avec des briques produites avec une argile très tenace, et puis séchées à la chaleur solaire jusqu'à ce qu'elles prennent une couleur brun-clair, et qu'en les frappant, elles rendent un son clair.

-33- Quand elles ont atteint un tel degré de faculté d'adaptation, on peut les considérer comme prêtes à l'emploi.

Avec cela nous avons vu comment une telle route est édifiée au-dessus des vallées et des fossés.

-34- Cependant nous avons encore des lacs, des fleuves et des baies marines devant nous ; mais avec un peu de patience, on pourra voir comment ces constructeurs passeront par-dessus avec leurs routes.

-35- Etant donné que les fourrés ne manquent pas, ils construisent une sorte de radeau en bois, de vingt toises de large et mille de long. Lorsque ce radeau est prêt, on le met à la mer, puis on construit sur celui-ci un autre radeau d'une hauteur de plusieurs toises avec des troncs d'arbres bien équarris, et il est soudé au premier avec de robustes crampons sur les bords.

-36- Puis on continue la construction de la pile en remplissant le vide ainsi nouvellement formé, avec des matériaux dont le poids fait à nouveau descendre ce pilier jusqu'à ce que l'extrémité du bord atteigne la surface de l'eau, et on continue ainsi jusqu'à ce

que les hommes affectés à la construction s'aperçoivent que la base du pilier, au moins en quelques-unes de ses parties, ait commencé à se poser sur du terrain solide.

-37- Si le fond du lac ou de la mer est plat, il n'y a plus de difficultés d'aucune sorte, et le pilier peut être porté si nécessaire à plusieurs milliers de toises de hauteur.

-38- Si, par contre, le fond est inégal, alors les difficultés croissent extraordinairement, et en de telles circonstances, il ne reste rien autre à faire, sinon que certains scaphandriers expérimentés, entraînés à cela, s'appliquent à plonger, pour rendre le fond plat, ou bien, s'il est constitué de crevasses ou de gouffres, à les remplir avec des matériaux qui sont envoyés là, selon la nécessité.

-39- Parfois les gouffres sont si profond qu'on ne peut les remplir, et cependant le pilier devrait reposer solidement au-dessus d'eux. Que fait-on alors ? Il est alors fait un barrage métallique très massif en forme de grille, descendu au fond de l'eau et appuyé si habilement sur les rochers qui se dressent dans le fond, qu'alors le radeau appuie sur cette grille et y reste ainsi on ne peut plus solidement.

-40- A ce moment vous voudriez demander : "Et ces travailleurs qui doivent œuvrer tant de temps sous l'eau, ne meurent-ils pas suffoqués ? Non, ceci n'est pas si facilement le cas ici ; en premier lieu parce que sur cette bande, entre l'air solaire et les eaux, il n'y a pas une grande différence, comme sur la Terre ; en effet, l'air est plus dense, tandis que les eaux sont plus subtiles, de sorte qu'une personne habile peut très bien respirer sous l'eau, et elle aspire de l'eau au lieu de l'air, dans ses robustes poumons.

-41- Cependant, on doit y être habitué dès la première jeunesse. Si tel n'est pas le cas, alors même sur cette bande, l'homme meurt noyé dans l'eau.

-42- C'est pourquoi, pas mal d'hommes sont exercés pour rester sous l'eau sans y subir de dommage.

-43- Ces piliers sont commencés en même temps - à distance de vingt toises l'un de l'autre - en plusieurs milliers, selon la largeur du fleuve ou du lac, ou du bras de mer ; et tous sont, solidement sur le fond, comme première chose, liés l'un à l'autre, sur la surface de l'eau, avec de très lourdes et de très robustes barres métalliques.

-44- A ce moment seulement, sur ces piliers, sont construites les arches, de sorte que les files de celles-ci se suivent jusqu'à ce que soit atteinte la ligne de la route ; après quoi, le travail se poursuit, comme sur les vallées.

-45- Mais que font ces constructeurs de routes, lorsqu'ils tombent sur une large baie marine, et quand, en inspectant avec leurs embarcations, ils s'aperçoivent que, bien qu'allongée, leur corde ne touche pas le fond ?

-46- En effet, le cas n'est pas si rare qu'une crique marine n'ait pas seulement quelques centaines ou quelques milliers de toises de profondeur, mais bien plutôt qu'elle puisse atteindre parfois des cinquante et des cent milles.

-47- En ces occasions, on a recours au pont de bateaux ; mais les embarcations qui servent à cet effet sont tout aussi colossales que la route elle-même ; seulement, sur ces embarcations il n'est pas construit un pont de pierre, mais bien un pont fait de troncs d'arbres massifs ; et ainsi un tel pont doit atteindre le niveau de la route.

-48- Une telle embarcation est construite de façon à représenter un énorme panier. Cette embarcation (panier-navire) a généralement la longueur d'un mille allemand, et la largeur de cinq cents toises comme minimum.

-49- Les côtés de ces paniers sont généralement hauts de trois cents toises, et sont soudés les uns aux autres, sur les côtés, avec de massives barres de fer, comme s'ils devaient durer pour l'éternité.

-50 Le fond de ce panier est fabriqué avec des troncs très robustes placés trois fois transversalement les uns sur les autres, et il est en outre renforcé avec une grosse tôle de métal.

-51- Ce bois se pétrifie dans l'eau ; celui qui émerge hors de l'eau, par contre, est imprégné d'une substance spéciale qui le rend indestructible pour l'éternité des temps.

-52- Ce pont, sur toute sa longueur dans l'eau, est soutenu par ces embarcations en forme de paniers, liées les unes aux autres avec des crampons très robustes de métal, de sorte que ces grands paniers forment une ligne ininterrompue sur toute la baie de la mer.

-53- Regardez donc, en esprit, de n'importe quelle hauteur sur un tel pont de bateaux, et vous devez admettre sans hésitation que, de ce point de vue, même vos plus grandioses créations ne peuvent apparaître en regard que comme de petites miniatures.

-54- Certes à l'époque actuelle, il n'est pas construit de route de ce genre, car la route, décrite à l'instant, était déjà ancienne, lorsque votre Terre fut habitée par l'homme, et elle atteint maintenant l'âge d'environ soixante mille ans.

-55- Cependant, à part cela, même à l'époque actuelle, sont encore construites et reliées à celle principale des routes secondaires plus petites ; et l'on doit aussi assurer son entretien, en raison du fait que l'on veut un peu moins construire un tronçon entier.

-56- Comme vous voyez, maintenant a été mise en évidence la plus grandiose construction des habitants de cette bande ; et comme il n'y a rien d'autre d'utile à dire à ce sujet, nous nous réservons pour le prochain chapitre de visiter un temple.

CHAPITRE 48

- 15 octobre 1842 -

-1- Un temple consacré au culte de Dieu par les habitants de cette bande, n'est pas constitué d'un unique édifice gigantesque, au point de rivaliser en majesté avec la route que nous avons maintenant connue.

-2- Toutefois, en ce qui concerne le point de vue architectural c'est un chef-d'œuvre de cet art. Avant tout, on doit tenir compte dans la construction d'un tel temple, de deux choses, et précisément, de son étendue et de sa hauteur.

-3- En ce qui concerne son étendue, par exemple, votre Hongrie serait à peine suffisante pour accueillir sur son sol, l'ensemble des édifices de ce temple. Pour ce qui est ensuite de sa hauteur, vos montagnes les plus hautes pourraient à peine servir d'ornements à ses divers angles arrondis.

-4- Ce temple est-il un édifice ? Oh, non ; mais il est bien plutôt comme une des maisons d'habitation, un ensemble d'édifices, et il est plutôt semblable à une gigantesque ville.

-5- A une distance d'environ mille toises, en arrière de ce mur sont construites à des distances proportionnelles les unes des autres des tours ayant l'aspect de votre Tour de Babel. - telle que vous l'imaginez - Ces tours sont d'égale hauteur, et elles surplombent le mur d'enceinte, pour deux tiers de leur hauteur.

-6- Si pour le mur d'enceinte, le terrain n'est pas parfaitement plan, par suite de dépressions, celles-ci sont comblées, car sur la surface où se trouve le temple, le terrain doit avoir un niveau unique, sans rehaussement ni fossé, pour que soit appliquée à la lettre la parole : "Les montagnes doivent être abaissées et les vallées comblées."

-7- A quoi servent ces tours ? Elles servent, d'une certaine manière, au même but que celui auquel servaient en leur temps les pyramides d'Egypte; c'est-à-dire qu'elles sont les tombeaux des habitants de cette bande, ou mieux des réserves qui appartiennent à l'un ou à l'autre temple.

-8- En effet, une telle tour n'a pas été érigé comme monument sépulcral d'un homme en particulier, mais bien comme cimetière pour beaucoup de milliers et de milliers d'hommes. La circonférence à la base s'élève souvent à quatre milles, et sa hauteur dépasse les trois cents toises.

-9- Une semblable tour ressemble plutôt à une montagne murée qu'à une tour. A l'intérieur du mur de certains de ces temples, il y a quelques centaines de ces tours.

-10- En s'avançant vers l'intérieur, environ à un mille des tours, s'élève un grand édifice rond, jusqu'à la hauteur de mille toises. Cet édifice ne consiste pas en étages mais bien simplement en arches, ou mieux en voûtes sur lesquelles s'appuie une route large de plus de deux mille toises.

-11- Cette route est bordée des deux côtés, de grandioses balustrades, d'une facture artistique. Partout, en correspondance au point sur lequel un pilier des arches part du sol, il y a encore au-dessus un grandiose arc de triomphe qui atteint la hauteur de cinq cents toises.

-12- A travers chacun de ces piliers et précisément au moyen d'un escalier à vis construit en leur intérieur, on peut atteindre la route ; de la route ensuite, il y a un autre escalier à vis, construit entre les murs latéraux de l'arc de triomphe, qui conduit une autre galerie construite sur le dos de l'arche même qui en ce point est plate. Cette galerie est entourée de solides parapets métalliques.

-13- Cette route, édifiée sur ces arches, est appelée la Voie de l'Honneur Divin. Sur elle, les hommes ont l'habitude de faire une sorte de procession, en louant, durant ce pèlerinage, la Grande Puissance de Dieu et son Amour.

-14- Sur cet édifice qui a une circonférence de deux, trois et parfois même quatre cents milles, nous n'aurons rien d'autre à ajouter. C'est pourquoi, nous avançons d'un autre mille.

-15- Ici, vous pouvez voir à nouveau une couronne de tours très hautes, qui ont plutôt l'aspect de gigantesques obélisques que de tours véritables.

-16- Ces obélisques n'appuient pas directement sur le sol, mais bien plutôt sur des piédestaux de forme conique, tous égaux et qui ont déjà eux-mêmes une hauteur de deux mille toises.

-17- Aussitôt sur ces piédestaux se stressent les gigantesques obélisques, qui ne sont pas quadrangulaires, mais bien plutôt coniques eux aussi, et ils ont une hauteur de quatre mille toises.

-18- En outre, ces obélisques ne sont pas lisses comme des cônes ordinaires, mais de bas en haut s'enroule autour d'eux, jusqu'au sommet, un escalier qui part du piédestal qui est entouré extérieurement d'un robuste parapet.

-19- Cependant, afin que l'on puisse arriver la base de l'obélisque, il y a, pour se servir de l'escalier qui conduit au sommet, sur un côté de chaque piédestal, intérieurement, un autre escalier à vis qui conduit du sol jusqu'à la base de l'obélisque.

-20- Et à quoi servent ces obélisques ? - Ils servent aux hommes pour contempler la puissance de la Sagesse Divine, car les constructeurs, sur cette bande, sont comme il est naturel de grands calculateurs arithméticiens, et ils savent que dans un cône sont cachés beaucoup de mystères de la géométrie ; c'est pourquoi ils y cherchent la base du savoir.

-21- A présent que nous avons pris connaissance aussi de cette partie du temple, continuons notre chemin vers l'intérieur, sur un autre bon mille. Ici, nous n'apercevons aucun édifice, mais bien plutôt un fossé large d'un bon mille et rempli d'eau.

-22- Pour le traverser il n'y a pas de ponts, mais bien plutôt de gracieuses petites barques, qui sont disponibles le long de la berge, en nombre incalculable. Cependant l'eau n'est pas profonde, puisqu'en tout point elle arrive au maximum jusqu'à la hauteur du menton d'un homme.

-23- Vous voyez, ici, en face de nous, se dresse dans son effrayante hauteur, le premier vestibule du véritable temple. Nous nous trouvons en face d'un mur, haut de huit mille toises, entièrement lisse et sans fenêtre du côté extérieur.

-24- Sur ce mur nous apercevons dans le lointain bleuâtre, des pointes blanches, comme des aiguilles, placées à égale distance l'une de l'autre. En réalité, il s'agit de colonnes rondes, ornementales, placées sur le bord extérieur du mur, colonnes qui ont deux mille toises de hauteur et une circonférence de mille toises.

-25- Regardez, ici, il y a une large porte arche, à travers laquelle on peut entrer en cet édifice gigantesque. Cependant, compte tenu de la rapidité à laquelle vous pensez, nous ne réussirons pas à y entrer.

-26- En effet la traversée de cette porte dure trois heures de marche. La porte forme ainsi un grandiose tunnel et elle indique en même temps, toute la largeur de ce gigantesque édifice.

-27- Regardez-le maintenant de l'intérieur, et comptez toutes les galeries, et le nombre presque incalculable des entrées en arc qui débouchent dans l'intérieur ; et observez aussi le mouvement qu'il y a sous ces galeries dont il y a une centaine, l'une sur l'autre.

-28- Quel est donc le but de ce gigantesque édifice ? - C'est l'école dans laquelle il y a diverses classes où les jeunes sont instruits dans n'importe quelle branche.

-29- Regardez au plan du sol de cet immense édifice, au fond des grands tunnels, comment brûlent des feux, et écoutez comment là, tout crêpite et tinte. Ceci est, voyez-vous, l'école des forgerons, où ils apprennent à construire toute sorte d'objet, avec le métal.

-30- Et ainsi, sur chaque galerie vous verrez quelque chose de différent. A présent que nous savons à quoi sert cet édifice, nous continuerons donc notre visite dans le temple.

-31- Maintenant s'étend devant nous une plaine large de trois milles, cultivée avec de magnifiques arbres à fruits, disposés en rangées. Traversons ces chemins parfumés, et voyez, ici nous nous trouvons à nouveau devant une autre vasque pleine d'eau, tout aussi large.

-32- Que voyons-nous au-delà de cette vasque ? Traversons-la aussi sur de petites barques, et acheminons-nous sur un tronçon de route, plat, large d'environ un mille.

-33- Regardez, ici aussi il y a un édifice encore plus colossal que le précédent. Bien qu'il ne soit pas aussi large il est au moins le double en hauteur.

-34- Il n'a pas de fenêtres vers l'extérieur, mais il en a d'autant plus vers l'intérieur. Ici, l'édifice entier est divisé en sept étages qui, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, se distinguent par les couleurs, qui sont celles de l'arc-en-ciel.

-35- Sur l'extérieur, ces couleurs se présentent, sur le mur gigantesque, seulement comme des bandes ininterrompues, qui se superposent parallèlement.

CHAPITRE 49

- 16 octobre 1842 -

-1- Les sept énormes et colossales galeries sont badigeonnées vers l'intérieur chacune d'une couleur différente, c'est-à-dire, avec les couleurs de l'arc-en-ciel. Chaque galerie a une hauteur telle, que sous ses arches vous pourriez placer facilement, les plus hautes montagnes d'Europe.

-2- Depuis les galeries ensuite, vont vers l'intérieur de l'édifice, des couloirs arqués, tous égaux. A quoi sert tout cet édifice ? Il sert pour des considérations spirituelles élevées, et il est de par lui-même un musée d'art, en lequel sont exposées toutes sortes d'œuvres artisanales, qui peuvent servir seulement pour être admirées, de même que dans un but d'étude.

-3- Quelqu'un pourrait demander. Et alors, si c'est cela le but, pourquoi des pièces si démesurées ? Patientez un peu, et vous apercevrez bientôt que la chose n'est pas si inutile qu'il pourrait sembler à première vue ; car l'habileté des habitants de cette bande, particulièrement dans la branche de la mécanique - qui est nécessaire pour l'architecture - est extraordinairement grande et parfois même très compliquée, comme par exemple pour leurs extraordinaires élévateurs, et toutes les machines de lancement qui sont souvent d'une taille extraordinaire, et bien souvent aussi compliquées.

-4- Réfléchissez un peu sur la stature gigantesque de ces hommes, et pensez jusqu'à quelles hauteurs, pour vous inconcevables, ils doivent soulever des pierres de plusieurs milliers de quintaux.

-5- Si vous considérez un peu tout cela, il ne vous paraîtra plus aussi incompréhensible que, pour la réalisation de ces buts, il doit y avoir aussi des moyens qui y correspondent de manière suffisante.

-6- Si maintenant Je vous dis que ces locaux si extraordinairement grands sont tous occupés par de semblables produits de la mécanique, alors vous ne les trouverez plus si hauts, mais bien plutôt vous serez en outre obligés de penser qu'en ces pièces il y a à peine quelques modèles, puisque les machines de toutes sortes ne peuvent être exposées, par manque d'espace suffisant.

-7- Cependant vous direz : Pourquoi y a-t-il ici sept galeries l'une sur l'autre, et chacune d'une hauteur à faire frissonner ? Cela s'explique comme suit : Prenez par exemple une armature qui doit toujours être à disposition quand on doit construire des édifices, dont la hauteur ne se mesure pas en toises, mais bien en milles.

-8- Cette armature consiste en sept modèles dont chacun est différemment construit, car s'ils étaient tous semblables, celui inférieur ne pourrait soutenir le poids de ceux supérieurs.

-9- C'est pourquoi, en ces sept sections qui se tiennent l'une sur l'autre, dans les galeries respectives est représentée l'armature entière, et précisément, dans la première galerie, au rez-de-chaussée, la première armature de base.

-10- Si l'édifice n'est pas construit plus haut que ne l'est cette première armature, alors elle est plus que suffisante. Si par contre l'édifice doit avoir une hauteur double, alors chacun

peut observer dans la seconde galerie le modèle, ou la seconde section de l'armature appropriée, et aussi l'étudier.

-11- Et ainsi, pour chaque suivante et plus haute section, l'armature est progressivement complétée dans ses parties composantes, jusqu'à la septième galerie.

-12- Si l'on devait construire un édifice encore plus haut, comme c'est le cas pour le temple, alors dans l'atelier suivant, c'est-à-dire en commençant par la galerie au rez-de-chaussée, un modèle plus correspondant est visible, et, si nécessaire, d'autres modèles dans les galeries supérieures.

-13- Et pour chaque construction différente, il a aussi une armature différente, et dans ce musée on peut voir tous les types, en tous les degrés possibles et imaginables.

-14- Le cas est le même avec les élévateurs, les tracteurs, avec les machines à souder, à pousser, à presser, et pour d'autres usages encore machines qui sont nécessaires à la construction de ces édifices gigantesques, et qui n'ont pas de types correspondants sur leur planète.

-15- Maintenant que nous connaissons le but de ce gigantesque édifice, voyons comment il se présente à présent devant notre regard. Nous apercevons à nouveau un large espace, large d'environ trois milles, occupé d'une manière serrée par toute sorte d'arbres fruitiers.

-16- Au milieu d'arbres en tout genre il y a de très nombreuses petites constructions spécimen. De cela on déduit qu'ici il y a aussi l'école d'architecture et que, pour cette raison, il s'y trouve tant de petites maisons d'habitation pour les disciples, de même que pour les maîtres ; il leur revient donc le droit à la libre exploitation du verger.

Le prochain édifice, nous l'examinerons au prochain chapitre.

CHAPITRE 50

- 17 octobre 1842 -

-1- Regardez, à environ un mille au-delà du fruitier, il y a un édifice construit en terrasses, qui sont au nombre d'environ soixante dix, chacune d'une hauteur de mille toises.

-2- Sur chaque terrasse vous pouvez voir des étages dotés de fenêtres, semblables à celles gothiques de la Terre, avec la seule différence que celles-ci sont au moins cinquante fois plus grandes que les vôtres.

-3- Ici surgit la question spontanée : Du moment que cet édifice, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur est fait de gradins, et que ces gradins sont pourvus de bons parapets, à quoi peut-il servir, alors qu'il se trouve assez à l'intérieur du temple, et qu'il a toujours une circonférence d'environ soixante dix milles ?

-4- Cet édifice sert, d'un côté, à la formation à de hautes connaissances spirituelles, et c'est aussi l'habitation des serviteurs de l'ensemble du très grand sanctuaire du Temple même. Ces serviteurs sont répartis en soixante dix classes, et chaque classe a son occupation dans le temple.

-5- La classe qui occupe les quatre étages du premier gradin est la plus basse et la plus ordinaire. Chaque classe occupant un gradin plus élevé, est aussi dans une atmosphère plus élevée, et prête ses services au temple, toujours plus rarement.

-6- Ensuite, la classe qui est la plus haute de toute, et qui demeure donc au soixante dixième échelon, descend extrêmement rarement de sa hauteur pour servir le temple.

-7- C'est pourquoi, en cet échelon demeurent les plus grands et les plus profonds sages prêtres de ce temple. Vous demanderez : Mais qui porte à manger à ces hommes à une si épouvantable hauteur ?

-8- A cela, voyez-vous, il est déjà pourvu, puisque chacun de ces gradins a une étendue de mille toises, et c'est en même temps un jardin complet, couvert de bonne terre fertile sur laquelle poussent toutes sortes d'arbres fruitiers, de moyenne grandeur, et d'autres plantes et racines mangeables.

-9- Même des animaux domestiques sont élevés là, parce que ces jardins ont de la nourriture en suffisance. - Une autre question : Et d'où vient l'eau ? Au moyen de grandioses et pratiques conduites les tubes sont placés - au-delà du bastion de ceinture annulaire qui entoure le complexe du temple et qui est haut de cent milles jusqu'à l'endroit où se trouve l'eau, pour l'amener ensuite vers cet édifice du temple ; et même depuis mille milles de distance.

-10- De cette façon, même ce gigantesque édifice en gradins est richement pourvu d'eau, partout, au moyen de diverses conduites.

-11- Et même sur ces gradins se trouvent de grands bassins, sur lesquels les habitants peuvent naviguer sur de gracieuses petites barques ; et même sur la terrasse du soixante-dixième étage, il y a, parmi les arbres fruitiers et les jardins, un grand nombre de jets dont l'eau est lancée vers le haut comme des obélisques, et retombe ensuite comme une pluie diluvienne dans un bassin aux mesures considérables.

-12- Et ici vous objecterez : Mais les habitations seront alors très humides, du moment que l'édifice est arrosé de toute part. Ne vous faites pas de souci : Cet édifice est construit en pierres massives bien taillées, cimentées ensemble si solidement, qu'il peut être considéré à tout point de vue, comme un ouvrage de création exceptionnellement solide.

-13- A travers la maçonnerie qu'il a souvent de cent toises d'épaisseur, il ne pénètre même pas une goutte d'eau ; et le peu d'humidité que les murs doivent absorber serait avant tout imperceptible et serait ensuite immédiatement séché par la puissante chaleur de la lumière solaire ; de sorte que dans les salles, il n'y a absolument jamais la moindre trace d'humidité.

-14- Sur les terrasses de cet édifice, on peut accéder au moyen d'innombrables gradins, de même que depuis l'extérieur sur des marches commodes et larges, placées en ligne droite.

-15- A vrai dire, il ne serait pas commode pour nous de monter sur de telles marches, étant donné qu'elles sont hautes de deux toises ; pour les grands habitants de cette bande qui sont hauts de seize à vingt toises, ces marches sont au contraire considérées comme les plus commodes, puisque là, il y en a qui mesurent de quatre à cinq toises de hauteur.

-16- Chaque série des marches qui, à l'extérieur, conduisent jusqu'au sommet de l'édifice, est pourvue des deux côtés d'une solide balustrade, avec, à coté, ce que l'on appelle une glissière.

-17- Ceci, bien sûr, ne sert pas aux hommes pour glisser dessus, mais bien plutôt comme chez vous, c'est ce que l'on appelle un tuyau d'écoulement, puisqu'elle est constituée d'un demi-tuyau dans lequel les habitants de chaque échelon peuvent jeter tout ce qui ne leur sert plus.

-18- Si quelque chose reste attachée ou accrochée, on pourvoie à la faire descendre, en introduisant de l'eau dans la glissière depuis le haut. Etant donné que nous avons vu cet édifice de gauche à droite, comme un ouvrage en gradins, il est logique que si on devait le couper à moitié on en obtiendrait deux triangles égaux.

-19- Il en résulte qu'à la base il doit être tout aussi large qu'il est haut, depuis le sol jusqu'au dernier échelon ; raison pour laquelle, au rez-de-chaussée, il doit y avoir soixante-dix mille toises de large.

-20- Comme conséquence logique, les ouvertures d'entrée et les couloirs qui les suivent, ne peuvent être autres que des tunnels hauts de mille toises et larges de cent, qui doivent être éclairés à l'intérieur par des lumières artificielles.

-21- Mais sur cette bande de même que sur les autres bandes, ceci n'est pas aussi "coûteux" que vous pourriez le supposer, car sur le soleil, il y a une grande quantité de pierres blanches, qui envoient une lumière si forte que vous ne pourriez pas la supporter.

-22- Dans cette pierre sont taillées de grosses sphères d'environ deux toises de diamètre, et elles sont placées à distance convenable l'une de l'autre et sur des piédestaux quadrangulaires.

-23- De cette façon, les salles et les galeries sont éclairées d'une façon telle que chez vous ne le fait même pas le soleil à midi. Cependant, cette lumière, comme c'est naturel sur le soleil n'égale pas celle de l'extérieur, mais elle est toujours assez forte pour voir et examiner chaque chose exactement.

-24- De ces entrées, passages ou couloirs, il y en a par milliers à travers ce gigantesque édifice. Si vous êtes en mesure de ranimer un peu votre imagination, ce qu'il y a de grandiose et de merveilleux en cet édifice ne vous échappera pas.

-25- Rendez-vous par la pensée au soixante-dixième étage, et regardez depuis cette hauteur, sur la terrasse, le paysage tout autour, de même que tous ces édifices que nous avons connus jusqu'alors, parce qu'alors vous vous convaincrez combien extraordinaires sont la somptuosité et le grandiose d'un tel ensemble.

-26- Vous tenant sur cette terrasse, qui depuis le sol mesure plus de dix sept milles de haut, tournez-vous vers l'intérieur de l'édifice, où, dans l'espace libre, vous apercevrez à peu de distance le véritable temple.

-27- Vous voyez, cet édifice ne ressemble à aucun autre, mais c'est plutôt un mont d'une hauteur de vingt milles ; et sa circonférence devrait être de même valeur ; si bien que ce temple semble plutôt être une gigantesque tour gothique, absolument pas symétrique, mais plutôt comme construite au hasard, et sur laquelle il y a des protubérances et des pinacles.

-28- Ce temple est doté de milliers de milliers de hautes voûtes ; et partout vous pouvez voir apparaître, tant de l'intérieur que de l'extérieur, des escaliers qui conduisent vers le haut.

-29- Ces pointes ou protubérances qui se dressent sur ce mont se perdent à la vue de l'observateur, dans la lumineuse atmosphère solaire ; ça et là seulement, vous pouvez apercevoir encore quelques cimes briller sur son fond comme quelques étoiles.

-30- Tout cet édifice est construit avec des pierres blanches lumineuses, et il est, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, également lumineux. Si vous, avec vos yeux, vous vous approchez de ce temple, sa puissante luminosité vous aveuglerait à l'instant, car à l'air libre, cette pierre brillante est encore plus lumineuse.

-31- Par contre, pour les yeux des habitants de cette bande solaire, une telle pierre a, à peu près, le même degré de lumière que chez vous un flocon de neige illuminé par le soleil. Cependant, la façon dont les habitants solaires honorent Dieu en un semblable temple sera expliquée quand on parlera de leur religion.

-32- A présent que nous avons vu comment se présente un temple chez les habitants de cette bande, et quelle est sa grandeur, nous pouvons donc faire la comparaison, et voir laquelle des trois constructions est la plus magnifique et la plus gigantesque.

-33- Si vous réfléchissez bien, vous devez dire franchement : La grande route reste toujours le point central et gigantesque dans l'architecture de ces hommes.

-34- En ce qui concerne ensuite l'art merveilleux et extrêmement varié de ce temple, il est certainement supérieur à la route et apparaît, pour ainsi dire, comme le point culminant de la grandeur de ces hommes dans leurs constructions.

-35- Qu'un tel temple, dans son ensemble, soit habité par plusieurs millions d'hommes, il n'est pas nécessaire que cela soit illustré, car, de tels temples, sur cette bande, il y en a plus de dix.

-36- De quelle taille est donc la région qui dépend de ce temple ? Pour ce qui se rapporte à l'espace, il devrait être plus grand que, sur votre Terre, l'Europe, l'Asie et l'Afrique, prises ensemble.

-37- Combien de maisons d'habitation devraient donc appartenir à l'une de ces régions ? - En ce qui concerne le nombre, pas vraiment tellement, et la moyenne de dix n'est dépassée seulement ici et là, que d'une ou deux unités.

-38- Mais si vous demandez combien il y a d'hommes qui y habitent, alors on peut répondre : plusieurs millions, puisque vous savez déjà que ces habitations sont très peuplées ; tant il est vrai, qu'en certaines, vivent deux et même trois millions d'hommes.

-39- Calculez en plus les nombreux millions des habitants du temple ; de sorte qu'en considérant le district de ce point de vue, vous vous apercevriez que la population est dans un meilleur rapport avec son étendue, que si l'un considère le nombre restreint des temples et des maisons d'habitation.

-40- Tout le reste du sol, jusqu'aux plus lointaines et plus basses zones sur les rivages de la mer, est destiné à la culture des arbres fruitiers et des bois de construction.

-41- Les vallées servent pour les plantations des bosquets : les hauts plateaux et les pentes des collines servent plus ou moins, à la culture des arbres et des plantes à fruits ; tandis que les maisons et les temples sont dans des lieux non aptes la culture, c'est-à-dire, dans les zones pierreuses.

-42- Le long de la route principale il y a aussi de petites maisons, pour cent personnes, et elles se trouvent aussi pas très distantes les unes des autres. Les habitants de ces maisons ont la charge de l'entretien de la route, pour les petites réparations ; tandis que pour les grandes, on a recours aux constructeurs du temple.

-43- Avec cela il a été indiqué tout ce qui est digne d'être noté sur cette bande, du point de vue extérieur naturel ; la prochaine fois nous consacrerons notre attention à nouveau aux trois constitutions, c'est-à-dire : domestique, sociale et religieuse ; de sorte que pour aujourd'hui nous arrêtons.

CHAPITRE 51

- 18 octobre 1842 -

-1- Vous vous imaginerez certainement et direz entre vous : Là où il y a des maisons si grandes, il doit y avoir aussi de grands règlements, afin que puisse être maintenu l'ordre voulu.

-2- Au contraire ; malgré le grandiose de la maison, la constitution relative y est cependant si simple que vous ne pouvez même pas en avoir une idée ; et dans cette constitution domestique est incluse aussi la constitution publique sociale.

-3- Ce qui regarde exclusivement les règlements domestiques, et qui doit être particulièrement observé, c'est que chaque famille doit tenir sa demeure toujours en bon ordre et dans la plus grande propreté ; et si la maison a subi quelques dommages considérables - ce qui à dire vrai arrive très rarement - tous les habitants de cette maison doivent concourir aux réparations nécessaires.

-4- En outre, les habitants de la première rangée d'habitations, c'est-à-dire, celles à un seul étage, peuvent utiliser pour la culture les terrains les plus éloignés ; ceux de la seconde rangée, les terrains un peu plus proches, et ainsi de suite.

-5- Un autre règlement domestique dispose que les maisons jusqu'au cinquième étage compris, ne doivent pas avoir de conduites pour l'eau, car, étant donné le peu de hauteur de l'édifice, ils peuvent apporter par eux-mêmes à la maison l'eau dont ils ont besoin.

-6- Plus haut par contre, les maisons à six étages doivent être pourvues des conduites d'eau nécessaires. Ensuite, il n'est pas permis de cultiver de plantes sur les terrasses des cinq premières rangées d'habitation.

-7- Sur les terrasses des maisons de la sixième rangée et ensuite, on peut planter des jardins et les cultiver en plantes à fruits. - En outre, les jeunes ont l'obligation d'habiter toujours dans les plans supérieurs de la même maison.

-8- Les patriarches habitent toujours dans l'édifice le plus intérieur, qui est le plus haut et le plus somptueux. Ces patriarches ont aussi le droit d'utiliser le grand jardin intérieur, et ils demeurent aussi en cet édifice parce qu'il est le plus haut de tous.

-9- Ils peuvent embrasser du regard tous les autres édifices. Mais cela, ils ne le font pas toujours en personne, car ils ont constitué quelques surveillants qui, à tour de rôle, depuis l'autre terrasse, tendent le regard sur tout l'ensemble de cette maison d'habitation ; et ils sont tenus d'informer les patriarches aussitôt que se manifeste quelque chose dont devrait dériver un certain désordre.

-10- Il pourrait s'agir d'un peu de fumée, ou d'un nuage de poussière ; d'ailleurs, même sans ces surveillants, chaque habitation a l'inévitable devoir de signaler immédiatement au patriarche n'importe quel évènement sortant de l'ordinaire.

-11- Une autre disposition officielle et domestique établit que tous les enfants mâles doivent être conduits dans le temple pour l'instruction nécessaire.

-12- Les filles par contre sont élevées à la maison pour l'économie domestique nécessaire. Quand les garçons reviennent à la maison, des écoles du temple, ils doivent être

soumis à des examens de la part d'une commission de patriarches pour démontrer les capacités acquises dans les écoles du temple.

-13- S'ils sont trouvés aptes, alors ils peuvent aussitôt se marier et recevoir une habitation pour eux ; habitations qui, en un tel grand complexe, y sont toujours en grand nombre en réserve à ce but.

-14- S'ils ne sont pas trouvés aptes, ils doivent se contenter de retourner une fois encore dans le temple, et rendre une visite, tout autre qu'agréable, aux maîtres plutôt sévères.

-15- En effet, ce retour ne plaît ni aux maîtres, ni aux disciples non-admis parce que d'un côté les maîtres se sentent censurés quand les patriarches ne sont pas contents de leurs disciples, et, toujours pour la même raison, les disciples ne sont justement pas bien accueillis par leurs maîtres.

-16- De sorte que les enseignements sont ensuite donnés avec une plus grande dureté que précédemment.

-17- Du moment qu'ensuite ces disciples se montrent généralement beaucoup plus diligents que ceux qui fréquentent l'école du temple pour la première fois, il arrive alors très souvent que ces habiles et adroits renouvelants, avec le temps, deviennent eux-mêmes enseignants au service du temple ; de sorte qu'ils ne souffrent pas de crève-cœur s'ils doivent ensuite dire adieu à leur patrie, car les habitants du temple, et particulièrement les maîtres, jouissent d'une grande considération ; raison pour laquelle tous sont heureux quand leur est offerte la possibilité d'habiter dans l'une des petites maisons qui se trouvent dans le jardin du temple, que vous connaissez déjà, plutôt que d'être le premier patriarche dans une maison d'habitation ordinaire.

-18- Tels seraient, dans leur essence, les règlements domestiques ou publics, que chaque maison d'habitation doit observer. Il y a encore seulement des rapports entre voisins, à la suite desquels un habitant d'une demeure, dans des cas exceptionnels peut - et cela lui est aussi accordé - recourir pour appui, aux habitants de deux demeures, qui doivent y adhérer sans discussion.

-19- Si ensuite on avait l'intention de construire ailleurs une nouvelle maison d'habitation, cela ne peut être réalisé, sans avoir consulté le conseil du temple, et avoir obtenu l'autorisation du grand prêtre.

-20- Cela serait pour cette raison une situation extérieure, et donc complètement publique. Que, sur les questions d'intérêt général, toutes les maisons d'habitation doivent naturellement suivre ponctuellement les dispositions du temple, cela sera illustré d'une manière plus détaillée, dans la partie extérieure de la religion.

-21- Etant donné que désormais nous avons fini notre exposition sur les deux premières constitutions, à présent nous pouvons nous consacrer à leur religion ; cependant pour pouvoir examiner complètement cette branche très importante, et dans le temps le plus court, il sera nécessaire de diviser la religion en deux parties, c'est-à-dire, en celle de la forme ou extérieure, et celle de la substance ou spirituelle. C'est pourquoi, voici la première question.

-22- En quoi consiste vraiment l'extérieur religieux ? Il consiste en rien autre, sinon que, tout ce que chacun fait, il doit le faire en l'honneur de Dieu, et il doit, pour cette raison, examiner chacune de ses actions, pour voir si elle est vraiment apte pour honorer Dieu.

-23- S'il semble à quelqu'un que son projet d'accomplir cette action ne peut être considéré comme complètement digne de Dieu, il a l'obligation de le présenter et de le faire

examiner respectivement par la patriarchat préposé à ce sujet, afin que le projet même soit déclaré apte ou inapte, pour l'honneur de Dieu.

-24- Si même ici s'expriment des doutes sur cette aptitude, il doit sans autre le présenter devant les autres prêtres du temple ; si ceux-ci déclarent l'action projetée comme apte à honorer Dieu, celui qui fait la proposition peut sans autre la réaliser.

-25- Si elle n'est pas déclarée digne de Dieu, le postulant doit avant tout renoncer à son projet et, en second lieu, comme une sorte de pénitence pour avoir formulé un projet indigne pour l'honneur de Dieu, il doit se prêter à un service de sous-ordre, dans le temple, pour un certain temps déterminé à l'avance. Passé ce temps, il peut alors retourner à son lieu de résidence et à ses attributions ; donc, ceci en résumé serait la partie extérieure de ladite religion.

-26- Une seconde règle consiste en ce qui suit : Tous les habitants d'une maison doivent se trouver pour l'honneur de Dieu dans le Temple, une fois sur sept, ou bien aussi aux "dix temps de lumière stellaire", et écouter là, les enseignements sur Dieu, de la bouche du grand prêtre, dans les divers locaux du temple.

-27- Et de même aussi chacun a le devoir de monter, au cours de sa vie, jusqu'à la plus haute pointe du temple, et là, de rendre grâces à Dieu pour tout ce qu'IL accordera encore dans l'avenir.

-28- En outre, chaque homme a le devoir, après l'écoulement de dix périodes ou temps de lumière stellaire - chacune desquelles dure habituellement quelque chose comme plus de vingt neuf jours terrestres - de consigner au temple une certaine quantité de fruits de ses trois arbres principaux.

-29- Et ensuite, étant donné que la route principale est la propriété des temples, chaque habitant des grandes maisons doit être toujours prêt à concourir de toutes ses forces à l'entretien de cette route en cas de nécessité.

-30- Certainement quelqu'un demandera : Quel est le but pour lequel cette route est fabriquée ? Le but est simplement celui de pouvoir communiquer avec tous les membres de cette bande, et par-là aussi avec ceux de tous les temples, en l'honneur de Dieu.

-31- Et maintenant, voici un second autre but ; ceci particulièrement pour ces hommes qui veulent devenir prêtres d'ordre supérieur : ils doivent avoir des attestations de la part de tous les temples existants, attestations dont il résulte qu'eux, en l'honneur de Dieu, ont parcouru toute la route, longue de deux cent mille milles, et qu'ils ont ainsi fait la connaissance de tous les temples.

-32- A présent voici un troisième but : Chacun qui a beaucoup envie de notions et d'aptitudes, peut faire sur cette route des voyages très rapides et très commodes, car ici aussi, ils ont une sorte de véhicules avec lesquels on peut la parcourir très rapidement, étant donné que la route est on ne peut plus plate.

-35- Ces véhicules sont mis en mouvement, par une véritable machine, si rapidement qu'ils ne pourraient même pas être rejoints par un boulet de canon.

-31- Et qui doit procurer ces véhicules ? - En premier lieu, ceux qui ont la direction des constructions auprès des temples ; et ensuite, nous avons déjà appris que le long de la route, il y a de petites maisons d'habitation, dont les habitants ont la charge de surveiller continuellement la route.

-35- Chaque habitant de ces "maisons routières" doit être pourvu d'un nombre important de ces véhicules, qui doivent toujours être prêts à accueillir et à emmener jusqu'à la prochaine station, n'importe quel voyageur.

-36- Ceci fait aussi partie des règles promulguées par le temple, avec référence au côté extérieur de la religion.

A la prochaine fois la continuation.

CHAPITRE 52

- 16 octobre 1842 -

-1- En outre, du côté du temple, une règle est en vigueur, selon laquelle toutes les voies secondaires doivent s'unir à la route principale, et également que, depuis la maison d'habitation doit être tenue en parfait état une route carrossable qui mène au temple, de même qu'une qui conduit à la route principale, et chacune de ces routes doit être droite.

-2- Si l'une de ces routes secondaires doit monter, pour atteindre la route principale placée plus en haut, elle ne doit toutefois pas faire de courbes, mais doit être édifiée sur des collines et des vallées ou des fossés, et monter doucement jusqu'à rejoindre la route principale.

-3- Si en cette occasion il y a beaucoup de difficultés, à cause du terrain, on doit en informer le temple ; alors celui-ci appelle les habitants des Maisons voisines, afin qu'ils aident à achever le travail ; et ils le font très volontiers, sans discussions.

-4- Lorsque au contraire, une maison d'habitation est située plus haut que la route principale, alors la nouvelle route ne doit pas s'insérer à angle droit sur celle principale, mais doit prendre une direction telle qu'elle doit former avec la route principale au moins un angle de cinquante cinq degrés.

-5- De même aussi, aucune voie secondaire ne doit s'unir à la principale, dans le sens contraire du lever des étoiles, mais venir toujours du côté du coucher, afin que personne depuis sa demeure, ne puisse cheminer vers la route principale, tourné vers le coucher, mais bien toujours vers le lever des étoiles.

-6- Il existe ensuite un autre règlement selon lequel personne ne doit monter sur le haut rempart que forme l'anneau des montagnes qui entourent cette seconde bande, car au-delà, après une légère pente, suivent des escarpements extrêmement raides, et qui s'enfoncent à perte de vue, sur lesquels personne ne pourrait poser le pied sans y laisser immédiatement la vie.

-7- De toute façon les habitants de cette bande peuvent bien sûr regarder en bas, depuis le sommet des montagnes, mais ils n'aperçoivent qu'une mer sans fin ; aussi sont-ils de l'avis qu'avec ces hauteurs, le monde cesse, et qu'alors commencent les grandes eaux.

-8- Ils se représentent leur propre monde comme un grand anneau qui tout autour fait saillie hors des grandes eaux, et qui dans son intérieur est complètement vide. Telle est l'idée populaire.

-9- Les premiers savants du temple, étant donné qu'ils communiquent aussi avec les esprits, savent très bien comment sont les choses, mais ils n'en font pas part au peuple, parce qu'ils disent :

-10- Si notre peuple savait que le monde que nous habitons est seulement une partie de ce monde, et qu'au-delà des montagnes et des mers, il y a d'autres peuples, alors ils creuserait sous le rempart annulaire des monts un tunnel et transporterait à travers celui-ci de gigantesques navires sur la mer qui se trouve au-delà, et atteindrait la Terre des autres peuples.

-11- "Cependant, ceci n'est pas dans la Volonté Divine, de sorte que le peuple peut rester dans l'innocente idée qu'il s'est faite de son monde, et, dans ce monde qui est le sien, être toujours prêt à servir pour l'honneur du Grand Dieu Tout-Puissant." Ceci serait donc une autre règle.

-12- Puis il y en a une autre encore, à savoir: Que les maisons qui se trouvent au long de la route doivent être pourvues constamment d'une abondante quantité de choses à manger, pour pouvoir recevoir les voyageurs de passage.

-13- C'est pourquoi, chaque grande maison a l'obligation de pourvoir de ce qui est nécessaire, les "maisons routières" qui sont incluses dans la zone. Si l'une de ces maisons se trouve trop loin de la route principale, elle doit faire suivre sa quote-part, à la maison la plus proche, qui ensuite pourvoie à la faire parvenir aux surveillants routiers. Tel serait l'essentiel qui constitue le côté actif extérieur de leur religion.

-14- A quoi consiste donc la partie spirituelle ? Celle-ci consiste en des préceptes fondamentaux sur Dieu, mais très simples, que chacun doit connaître, et donc aussi suivre fidèlement dans la partie pratique de sa religion.

-15- Quels sont donc ces préceptes fondamentaux ? Ce sont les suivants :

*Dieu est un Être Unique, et il n'y a aucun être en dehors de Lui-Même qui soit comme Lui - Il est donc Seul, Puissant au-dessus de tout, élevé au-dessus de tout, Saint au-dessus de tout, et comblé du plus grand honneur.

-16- *Son activité est la liberté de Sa Volonté, et Sa Sagesse est l'observance de Son Propre éternel. Il est le Créateur de toutes les choses ; tout ce qu'Il fait, Il le fait par Sa Volonté.

-17- *Les éléments sont Ses Pensées, et Sa Volonté les forme en êtres. Il n'a besoin d'aucune matière pour construire un monde, puisque la matière se sont Ses Pensées, Sa Volonté est le Constructeur, selon l'Éternel Ordre en Lui.

-18- *Nous, au début, nous ne pouvons pas connaître Dieu autrement que par Ses Œuvres, qui nous annoncent Sa Grande Puissance et Son Grand Honneur ; c'est pourquoi nous ne pouvons pas honorer Dieu autrement qu'en imitant Sa Nature, et en construisant avec la matière qu'il nous a donnée, des œuvres en son honneur, selon la liberté de notre reconnaissance.

-19- *Dieu n'a pas besoin de nos œuvres, puisqu'en un instant Il crée des choses plus grandioses, inconcevables pour nous. Toutefois, nous construisons des œuvres aussi grandes et aussi élevées que nous le pouvons, pour Lui montrer par là, pratiquement, que nous sommes pénétrés en tout notre être de Son Honneur éternel et infini.

-20- *Et si, bien qu'ayant construit quelque chose de grand, nous n'avons eu de Dieu aucune louange, cela ne doit toutefois pas nous empêcher de faire des choses toujours plus grandes.

-21- *En effet, même grandes, comment nos œuvres pourraient-elles mériter une louange divine, étant donné que, prises toutes ensemble, elles sont un néant devant ses Yeux ?

-22- *Cependant, même si Dieu ne regarde pas nos œuvres, Il regarde toutefois notre bonne volonté et notre constance en Son Honneur, de sorte que nous serions bénis par Lui non pour nos œuvres, mais bien plutôt pour la persévérance de notre volonté.

-23- *Mais étant donné que nous savons en quoi Dieu trouve Sa Satisfaction, nous aussi nous nous réglons en conséquence, afin que nous puissions toujours nous rendre dignes de Sa Complaisance.

-24- *Mais pour gagner cette complaisance de Dieu, chacun doit observer en soi les principales vertus suivantes :

Première: *Puisque Dieu est le Très-Haut, nous devons être les plus bas.*

Deuxième: *Puisque Dieu Seul est Tout-Puissant, nous devons toujours reconnaître devant Lui notre impuissance.*

Troisième: *Puisque Dieu est Plein du plus grand honneur, nous devons être toujours pleins de la plus profonde humilité.*

Quatrième: *Puisque Dieu est Saint par-dessus tout, nous devons toujours ployer les genoux devant Son Nom.*

Cinquième : *Puisque toutes les choses appartiennent à Dieu Seul, nous ne devons pas nous les apprécier, et nous devons toujours Lui être reconnaissants pour chaque don, même s'il ne s'agit que d'une seule goutte d'eau, étant donné que l'homme n'est pas en mesure de créer même cette goutte.*

-Sixième : *Puisqu'en Dieu il y a toute Force et toute Puissance, chacun devrait ainsi savoir que même sa force et sa puissance sont de Dieu, et que par suite personne ne peut faire quelque chose sans Lui. Mais celui à qui Dieu confère Sa Force, peut tout. Et Dieu ne refuse pas Sa Force à qui L'implore avec Foi, si celui-ci entend l'employer seulement en Son Honneur.*

Septième: *Le plus grand honneur que nous puissions témoigner à Dieu, tient dans le fait de nous aimer et de nous estimer mutuellement, et en partant de cet amour et de cette considération, oser seulement aimer Lui-Même, aussi dans Sa Sainteté, en toute l'humilité de notre cœur.*

-25- Vous voyez donc, c'est en cela que consiste l'essence spirituelle de leur religion ; cependant, non seulement en paroles, mais bien avec le plus grand sérieux en actions.

-26- C'est aussi la raison pour laquelle, pour les habitants de cette bande, le plus grand bonheur est de visiter le Temple, et là pouvoir offrir à Dieu l'honneur de leur propre cœur.

-27- Et avec cela, nous en aurons terminé complètement avec cette bande ; de sorte que, la prochaine fois, nous passerons à la septième bande du Soleil.

-28- En ce qui concerne ensuite la sixième bande méridionale, il a déjà été signalé à l'occasion, que les choses sont exactement comme dans la bande septentrionale.

CHAPITRE 53

*(La septième bande solaire, correspondant à Neptune. *Remarque* - Informations sur les particularités de la planète. Ses dix Lunes. Conditions climatiques. La zone habitée.)*

- 24 octobre 1842 -

-1- Si l'on considère que même cette septième bande correspond à une planète encore inconnue de vous, il est d'autant plus nécessaire, pour se faire une idée de cette bande, de faire une courte visite à la planète.

-2- Cependant pour avoir un point d'appui, pour la cadrer avec les autres planètes, il est nécessaire avant tout de lui donner un nom. Donc on vous demande : Étant donné que cette planète n'a pas encore un nom de votre part, quel nom pourrait-on lui donner ?

-3- Vous direz: Cela est indifférent; il est suffisant qu'elle ait un nom avec lequel on puisse l'indiquer. Apparemment vous auriez raison; mais si vous réfléchissez que le nom d'une chose, quelle qu'elle soit, n'est pas aussi indifférent que quelqu'un pourrait le penser, il y a donc une importance à ce que nous ne donnions pas à cette planète un nom honorifique, mais bien plutôt un véritable nom.

-4- Mais où le trouverons-nous ? Sur la Terre, certainement pas, puisqu'elle ne sait rien d'elle. Peut-être dans la bande correspondante ? Nous ne la connaissons pas encore.

-5- Tout cela considéré, la meilleure chose est de donner à cette planète le nom que lui donnent ses habitants. Mais si, vous, vous ne les connaissez pas, Moi, Je les connais, et je sais exactement comment ils appellent leur planète.

-6- Comment donc appelle-t-on cette planète ? - MIRON, ce qui signifie : « Monde des miracles ». - (Note: La planète NEPTUNE fut découverte seulement le 23 septembre 1846, c'est-à-dire quatre ans plus tard, par J. G. Galle, qui l'a cherchée sur une indication de Le Verrier de Paris, et elle fut justement appelée NEPTUNE. Une preuve plus grande que celle-ci pour la Révélation Surnaturelle Divine ne pourrait certainement pas se trouver, et avec cela fut même confirmée la possibilité des Communications Spirituelles, et le lien entre le monde matériel et celui spirituel, qui ne pourra plus être mis en doute.)

-7- Vous voyez, de ce juste nom, parait déjà la première idée, et il dit d'une certaine façon, en un mot, comment sont les choses sur cette planète; la suite le justifiera plus grandement encore; et ainsi nous pouvons passer aux premiers éléments de la planète MIRON.

-8- Quelle est sa position par rapport au Soleil ? Quelque chose au-dessus de mille millions de milles, dans son plus grand éloignement du Soleil; sa taille devrait se situer entre Uranus et Saturne, et, donc, mille fois et demie plus grande que votre Terre.

-9- Son atmosphère cependant est plus épaisse que celle de la planète JUPITER; et elle a un diamètre d'environ cent mille de vos milles. Avec quelle rapidité tourne-t-elle autour du Soleil ?

-10- Cette planète a un mouvement plus lent, c'est pourquoi elle emploie presque cinq cents ans pour accomplir son orbite autour du Soleil. Elle a dix lunes, mais en tant que

véritables satellites il y en a seulement trois, tandis que les sept autres lunes sont des satellites des autres satellites qui tournent à diverses distances de la planète, et selon leurs différentes positions.

-11- Durant la nuit cette planète est assez illuminée; les lunes sont plutôt éloignées de la planète, de sorte que la première est à plus de soixante dix mille milles et la dernière à plus d'un million de milles de distance.

-12- Selon la durée de l'orbite de cette dernière lune, qui est d'environ treize de vos mois, sont ainsi calculées les années, car les années solaires ne peuvent pas trouver d'application sur cette planète.

-13- Avant tout parce que cela ne porterait pas en soi une grande différence, et ensuite parce que les années solaires seraient trop longues; et enfin leur calcul serait rendu difficile par le fait que la vie humaine n'est pas aussi longue, si bien que dans l'une de ces années solaires il y a de cinq à six fois l'âge de l'homme.

-14- Sur cette planète aussi ne sont habitées seulement que les zones équatoriales; les régions polaires, par contre, sont tellement couvertes de neige et de glace, que l'on ne peut même pas songer à y habiter.

-15- Si vous deviez vous trouver sur cette planète, vous verriez le Soleil dans la grandeur de votre thaler, tandis que les habitants de cette planète le voient au contraire aussi grand que vous le voyez de la Terre, et cela en raison de la plus grande conformation de l'œil, grâce à laquelle la pupille est plus plane, si bien qu'elle peut embrasser un plus grand nombre de rayons que votre œil.

-16- La seconde raison, on la trouve aussi dans l'atmosphère qui atteint une grande hauteur au-dessus de la surface de la planète, grâce à laquelle dans sa partie la plus haute est absorbée une quantité considérable de rayons solaires qui, selon la loi de la réfraction des rayons solaires que vous connaissez déjà, tombent sur la planète, plus concentrés, et particulièrement dans les régions équatoriales, et ont pour effet une température très agréable.

-17- En outre cette planète, comme c'est naturel, reçoit aussi la lumière et un peu de chaleur d'un autre Soleil qui est distant d'elle, de sept billions neuf cent mille milles, mais toujours moins éloigné que de votre Terre d'au moins mille millions de milles; et grâce à cela aussi, sa vaste atmosphère lui est un avantage.

-18- Toutefois la différence entre la chaleur produite par son propre Soleil et celle du Soleil étranger, est pour le moins aussi grande que par exemple chez vous la différence entre le profond hiver et la canicule.

-19- De cette façon, cette planète utilise les rayons d'autres soleils encore, ce qui empêche une excessive accumulation de glace dans ses régions polaires.

-20- En effet, la glace résiste jusqu'à un certain point dans les hautes régions, à peu près comme il arrive sur votre Terre; plus bas, là où les rayons provenant de tous les côtés commencent à se rencontrer, la température de l'air devient toujours plus douce, de sorte que ne se forment plus ni neige, ni glace.

-21- Cela, vous pouvez du reste l'observer vous-mêmes sur la Terre. D'autre part là où la cime d'un mont atteint plus de seize mille pieds de hauteur, elle apparaît, déjà au-dessus de la région de la glace.

-22- C'est pourquoi on peut voir les plus hautes cimes du Chimborasso en Amérique, comme aussi de l'Himalaya en Asie, et d'autres encore de ces deux continents, complètement

libres de neige et de glace. En ce qui concerne les conditions polaires de cette planète, elles sont semblables à celles de votre Terre.

-23- La zone habitable même ressemble à une bande, et tant au Nord qu'au Sud, elle confine à des chaînes de montagnes presque inaccessibles, au-delà desquelles on peut difficilement atteindre les régions marines, où il fait constamment froid, comme au nord de la Sibérie.

-24- Là, la mer est envahie de barres de glace erratiques, de sorte qu'il ne sera serait pas à conseiller de s'y aventurer avec des bateaux.

-25- Étant donné que cette bande, qui a plus de mille milles de largeur, forme une vallée fermée, interrompue par peu de hauteurs dignes d'importance, et que la planète tourne autour de son axe, en dix heures - et pour cette raison la nuit ne dure que cinq heures - il en résulte que cette bande est aussi tempérée que chez vous un été pas trop chaud.

-26- Ensuite, cette température n'est sujette à aucun changement, exception faite parfois, de ceux dus au vent, et aux fréquents changements lunaires, de sorte que l'on peut conclure que, l'habitabilité de cette planète, malgré l'éloignement du Soleil, n'offre aucun inconvénient, et que, de toute façon la culture des plantes et l'élevage des animaux ne s'en ressentent pas non plus.

-27- Ainsi, nous vous avons fait connaître les éléments les plus nécessaires de cette planète. A ce moment certains astronomes pourraient objecter et dire:

-28- "Si dans notre système solaire il y a effectivement encore une planète, nous nous en serions aperçus, puisque nous l'aurions découverte depuis longtemps, étant donné que même les comètes ne nous échappent pas, elles qui sont beaucoup plus petites, et donc invisibles à l'œil nu."

-29- Mais, Moi, Je vous dis: "Voilà la raison de cela: Cette planète a un mouvement si lent, que tous les instruments astronomiques, en raison de la grande distance, et plus encore en raison du temps restreint de l'observation, ne peuvent la remarquer."

-30- C'est pourquoi cette planète continue à être considérée comme une étoile fixe, naturellement de taille négligeable, et non pas comme une planète possible.

-31- La même chose s'est vérifiée aussi avec la planète Uranus, bien qu'elle soit beaucoup plus proche, planète qui pendant plusieurs milliers d'années fut considérée comme une étoile fixe à peine digne d'être connue, à cause des instruments inadaptés.

-32- Cela servira à éclairer les savants sur le fait que, malgré leurs subtiles observations, il peut y avoir encore une planète qui ait échappé à leurs instruments.

-33- Ceci étant exposé, nous pouvons passer maintenant, avec une plus grande connaissance de cause, à la constitution de la planète-même. Sous le terme *constitution*, nous n'entendons pas dire que nous voulons en faire l'analyse, mais bien seulement nous limiter à observer le sol habité, sa nature, sa végétation et ensuite ses habitants.

CHAPITRE 54

(Le sol de Neptune et sa merveilleuse végétation bleue. Remarques au sujet des couleurs et de la lumière. Les aspects miraculeux sur Neptune.)

- 25 octobre 1842 -

-1- Le sol de Neptune est plus plat que montueux. Les plaines sont traversées généralement par des ruisseaux et par des fleuves de différentes grandeurs dont les plus grands se déversent dans la mer, en passant à travers quelques ravins entre les montagnes, avec impétuosité et fracas.

-2- Des eaux stagnantes, comme des lacs, il n'y en a pas de grande importance; les plus grands peuvent avoir à peine une circonférence de quelques heures de marche. Par contre, d'autant plus nombreux sont les volcans, tant dans la chaîne frontalière septentrionale, qu'en celle méridionale; et c'est pourquoi il y a même souvent des sources d'eau bouillante qui en passant à travers fleuves et ruisseaux, font que cette bande peut jouir d'une douce température.

-3- Cela arrive avant tout pour que l'air qui afflue en ces plaines et ces vallées soit réchauffé, et c'est pourquoi on ne peut pas parler de vents froids; en second lieu, ici le terrain est, grâce à cela, réchauffé de l'intérieur, de sorte qu'il est fertile et produit partout des fruits vraiment extraordinaires.

-4- En ce qui concerne ensuite directement les volcans, ils sont remarquables par le fait que leurs flammes, de même que le reflet du feu interne, ne sont pas comme chez vous sur la Terre, d'une couleur rougeâtre sale, mais bien plutôt d'un vert-clair qui avant tout est plus limpide et plus lumineux que le rouge, et, en second lieu, il est aussi plus bénéfique du point de vue du réchauffement.

-5- En conséquence de l'épaisse étendue atmosphérique, les habitants de cette planète voient le Soleil d'une couleur blanc-verdâtre, et aussi en raison de sa particulière pureté.

-6- Toujours pour cette raison, même les zones lointaines n'apparaissent pas aussi azurées que chez vous, mais bien plutôt vertes, et la cause en est toujours la lumière, et principalement l'air atmosphérique.

-7- Mais par contre, les feuilles des arbres, des buissons, des plantes en général, comme l'herbe, sont bleues; de sorte qu'ici le cas est totalement à l'opposé de ce qui est sur la Terre.

-8- Nous avions déjà trouvé sur Saturne la couleur azur comme couleur prépondérante, cependant là elle n'était pas aussi intense et vive qu'ici. Certains pourraient demander: Comment cela est-il possible ? Au contraire, cela est facilement possible, et peut être très bien saisi par ceux qui ont de profondes connaissances sur le sujet de la réfraction des rayons solaires et de ses couleurs.

-9- La couleur verte de la lumière est la plus intense et donc aussi la plus forte; voilà pourquoi elle pénètre presque tout le règne végétal, dans les planètes qui sont proches du Soleil et elle se reflète dans les feuilles et dans les branches.

-10- Toutes les autres couleurs sont moins intenses, et elles peuvent pour cela pénétrer

seulement les choses plus légères et plus délicates. La couleur bleue est la moins intense de toutes, c'est pourquoi elle est peu absorbée, et l'air en est toujours plein; raison pour laquelle, sur votre planète, tout ce qui se trouve loin, semble teinté de bleu.

-11- Sur la planète Miron par contre, suite à sa grande distance du Soleil, de même qu'en l'abondance de son atmosphère, le cas est complètement inversé.

-12- La couleur verte de la lumière, étant donné le très grand éloignement du corps qui l'éclaire, par la nécessité des choses, a perdu son intensité; car vous devez admettre que sur toute la planète Miron, il ne tombe pas autant de rayons solaires qu'il en tombe sur l'Afrique de votre Terre.

-13- Or, quand ces quelques rayons solaires tombent sur la vaste surface de la calotte atmosphérique de cette planète, les rayons verts principalement sont immédiatement absorbés, comme les plus bénéfiques; seul le rayon bleu - comme le moins vivifiant - est laissé passer, et il tombe sur le règne végétal, avec la conséquence ensuite que les plantes, comme on l'a déjà fait ressortir, apparaissent pour la plus grande partie, dans la plus belle teinte bleue, en dehors de la floraison.

-14- Toutefois, d'autres dissertations scientifiques semblables ne sont pas nécessaires pour notre but; c'est pourquoi, ce qui a été dit à présent, est plus que suffisant, pour tout esprit pensant. Nous voulons donc reporter notre attention sur le monde végétal de cette planète.

-15- Le monde végétal de Miron est, pour vos concepts, quelque chose d'extraordinairement prodigieux, au vrai sens du terme. Par exemple, un arbre à fruits pousse jusqu'à une certaine dimension et une certaine hauteur, mettons de cent toises, on ne peut plus luxurieux, et cela pour vingt et même trente ans de Miron. (N'oubliez pas que leur année dure treize mois des vôtres, et qu'ensuite, ce n'est pas une année solaire, mais bien seulement une année lunaire.

-16- Quand cet arbre est arrivé à son plus grand développement, d'un jour à l'autre, se manifeste en lui une métamorphose soudaine. Et ici, il y a deux cas: où bien il disparaît d'un moment à l'autre à la vue, et à sa place il ne reste qu'un amas d'insectes totalement nouveaux; ou bien l'arbre rejette loin de lui ses branches qui se détachent de son tronc, comme chez vous les feuilles en automne; et le tronc, à son tour, jette des branches totalement nouvelles, et avec le temps, l'arbre produit des fruits totalement différents.

-17- Si l'arbre se réduit en insectes, ceux-ci vivent pendant un certain temps, mais en demeurant à la place où était l'arbre; puis ils meurent, et de leur pourriture se développe en peu de temps, une plante d'une espèce nouvelle, qui cependant n'a aucune parenté avec l'arbre précédent.

-18- Et vous ne devez même pas supposer qu'à l'occasion de telles métamorphoses, les mêmes choses fassent leur apparition; là, cela dépend des diverses positions des lunes, si un arbre qui va ainsi à la ruine, dans des moments et des lieux divers, peut passer en diverses espèces d'insectes, desquels ensuite, peuvent surgir diverses nouvelles plantes; ou bien l'arbre, après le rejet des branches, toujours selon les circonstances signalées à l'instant, peut se transformer en diverses autres espèces d'arbres qui peuvent être complètement nouvelles, ou bien semblables à d'autres déjà existantes.

-19- Et comme il arrive avec les arbres, le cas est aussi le même avec les petites plantes en général - La loi de ces morts s'étend aussi au règne animal jusqu'aux quadrupèdes les plus grands.

-20- Le règne, des amphibiens, celui des insectes, de même que celui de tous les oiseaux en général, sont sujets à cette loi de transition. Tandis que sur la Terre, la chenille

devient papillon, et le papillon chenille, celle-ci ne s'apparente avec aucune autre espèce d'insectes.

-21- Au contraire, sur notre planète Miron cela arrive selon l'état des choses et du temps, de sorte que personne ne peut établir ce qui poussera ici ou là.

-22- C'est pourquoi les habitants de cette planète ne se préoccupent pas beaucoup de ce qui concerne les sciences naturelles, particulièrement au sujet de la végétation et du monde animal inférieur, mais bien plutôt ils concentrent leur attention sur la nature, à partir du point où celle-ci commence à devenir consistante.

-23- Il arrive aussi, bien souvent, qu'un oiseau, un papillon ou un autre insecte volant, dépose ses œufs sur le terrain chaud, et, au lieu que naissent des animaux semblables, il surgit une nouvelle espèce de plantes qui durent un certain temps, et puis s'éteignent complètement.

-24- De la pourriture de ces plantes, et souvent de leurs graines, au lieu de pousser des plantes identiques, il naît de nouveaux animaux. Parfois, dans de grandes gousses, ou bien dans des coquilles de bois, lorsqu'elles sont ouvertes, on peut y trouver une petite bête déjà assez bien formée, qui peut avoir une ressemblance avec des animaux déjà existants, ou bien, totalement nouveaux.

-25- Quelqu'un pourrait dire: Quelque chose de semblable arrive aussi ici sur la Terre, car, qui ne sait pas que presque chaque fruit et chaque qualité de blé portent en eux souvent ses propres vers; et les noix de galle, de même que les fruits du chêne, le nœud des buissons de roses, ne sont autre chose que de véritables œufs des plantes, dans lesquels naît un véritable ver.

-26- Mais, Moi, Je vous dis qu'il y a une grande différence entre un phénomène qui se manifeste toujours également, et un autre par contre toujours changeant.

-27- C'est pourquoi, la planète MIRON peut s'appeler de plein droit "Planète ou Monde des Miracles", du moment que sa conformation végétale et animale est si extraordinairement changeante; une espèce d'animal mort, une plante morte ou un arbre mort ne renaissent jamais comme ils étaient auparavant.

-28- Combien plus encore cette planète est digne de son nom: ce qui suivra ensuite le mettra en lumière !

CHAPITRE 55

(L'arbre fidèle qui produit une farine semblable à la manne. Corail qui se forme dans l'air. Le roseau vivant. Le pain volant.)

- 26 octobre 1842 -

-1- Étant donné que nous avons commencé nos considérations sur cette planète, en partant du monde des plantes et des animaux, entretenons-nous encore un peu sur ce sujet, d'autant plus qu'il y a beaucoup de choses extraordinaires à observer.

-2- Parmi les très nombreuses espèces d'arbres de cette planète, on distingue particulièrement ce que l'on appelle l'arbre éternel. Cet arbre est aussi le seul qui ne change jamais, ni dans sa forme, ni dans sa constitution; raison pour laquelle il est défini comme *l'arbre de la fidélité*.

-3- Il atteint une hauteur considérable, il a peu de branches qui ne sortent pas beaucoup du tronc qui est très souple. Son fruit est aussi toujours le même. Quel aspect a ce fruit, et en quoi consiste-t-il ?

-4- Afin que l'on puisse répondre complètement à cette question, il est nécessaire que d'abord on fasse une plus grande connaissance avec l'arbre même; après quoi, même la question susdite apparaîtra avec sa réponse en elle-même.

-5- Cet arbre pousse hors du sol, comme les formations corallifères croissent sur le fond de la mer. Ses parties essentielles ne sont pas constituées par un vrai bois, mais plutôt, aussi bien le tronc que les racines et les branches sont formés par une substance minérale, c'est-à-dire, à peu près comme les crustacés chez vous; cependant le tronc est sans écorce, complètement lisse et brillant, et iridescent comme un métal blanc azurin.

-6- Les branches, par contre, sont parfaitement blanches. Le tronc de cet arbre, particulièrement quand il est très vieux, atteint la hauteur de trois et même quatre cents toises, et une circonférence de vingt à trente toises, naturellement à la base.

-7- Cet arbre a peu de branches; le plus grand n'en a pas plus de vingt, toutes aussi solides et inamovibles que le tronc, et elles se départissent de celui-ci, en ligne droite, et aucune n'est plus longue de cinq toises.

-8- Des deux côtés, ces branches sont pourvues d'une sorte de râteaux, c'est-à-dire, qu'à bonne distance l'un de l'autre, ont poussé des bourgeons. Ceux-ci, appelons-les bourgeons, deviennent vers le bout des branches, toujours plus courts et plus solides.

-9- Donc, ceux-ci sont les rameaux secondaires de la branche; ces rameaux aboutissent en une infinité de petits bâtons, à travers lesquels passe continuellement, par la pression interne, un suc doux, qui se rassemble en gouttes, au bout du petit bâton, et puis coule visqueux sur le terrain situé au-dessous.

-10- Ce suc, avant tout, forme tout l'arbre avec toutes ses parties composantes. Ce qui, de ce suc, est apte à la formation de l'arbre, est recueilli par lui-même; seul ce qui n'est pas apte pour l'arbre est écarté, justement comme une goutte poisseuse.

-11- Quand ce suc reste exposé pendant un certain temps à l'air, il se change à la fin en une douce farine comme la manne; farine que les habitants de la Planète recueille et mélange avec du lait de leurs chèvres; ils le mangent ensuite avec beaucoup de plaisir, comme un mets très savoureux.

-12- Comme vous voyez, il vous a ainsi été expliqué pourquoi cet arbre est appelé : *l'éternel et le fidèle*. L'éternel d'abord, parce que comme il a été dit, sa forme ne change pas; en second lieu, parce que pour ainsi dire, il ne meurt jamais et ensuite parce que, avec son écoulement continu, il donne sans cesse des fruits.

-13- Pour la même raison il est appelé aussi le fidèle, parce que sous ses branches, on trouve toujours ses fruits; c'est pourquoi les habitants de cette planète aplanissent le terrain sous cet arbre, en le rendant lisse presque comme un miroir, afin qu'il ne soit rien perdu.

-14- Vous voyez, bien que cet arbre soit perpétuel, il est toutefois d'une espèce prodigieuse, et précisément il appartient plus au règne animal qu'à celui végétal, puisque, tout ce qui en un certain sens de minéral le constitue, n'est autre qu'une accumulation de minuscules petites bêtes qui ont commencé à se rassembler sur un terrain apte pour eux, et qui, en déposant leurs enveloppes ont commencé à former l'arbre.

-15- Ici vous demanderez: comment cela a-t-il pu arriver, et comment, à travers un tel amas minéral, un suc peut-il monter ? Un peu de patience, et la chose vous apparaîtra évidente.

-16- Ces petits animaux, dont un tel arbre est formé depuis les racines, sont constitués de petits disques parfaitement ronds qui, dans le milieu de la face inférieure, ont deux très petits pieds pour monter et descendre.

-17- Sur le bord du petit disque, devant les pieds, il y a une ouverture aspirante, et, du côté opposé, toujours sur le bord du petit disque, le canal d'évacuation.

-18- Ces petits animaux, quand ils se sont rassasiés et se sont reproduits en une seule fois mille fois autant, chacun rampe ensuite, dans un sens parfaitement horizontal, l'un sur l'autre et forment ainsi de petites colonnes parfaitement rondes dont chacune a à peine *un dixième de ligne* de diamètre. (Ancienne mesure française représentant la douzième partie du pouce)

-19- Ces files de petites colonnes s'alignent solidement entre elles, de sorte que toujours, trois files de petites colonnes se joignent; suite à cela, entre ces trois files de petites colonnes jointes il y a un petit canal triangulaire pointu, à travers lequel le suc monte à n'importe quelle hauteur depuis le fond, selon la loi d'attraction des vaisseaux capillaires.

-20- Quand le suc a atteint un point de débouché, qui se trouve toujours sur les branches (et ceci, selon l'instinct naturel de ces petits animaux, ou, mieux dit, grâce à l'intelligence spirituelle demeurant en eux), et là où se trouvent constamment encore de petits animaux vivants, il est immédiatement absorbé par les petits animaux eux-mêmes.

-21- Les excréments qu'ensuite ils expulsent, c'est justement ce suc poisseux qui coule des rameaux et que l'on peut considérer comme le fruit de cet arbre remarquable. Si vous réfléchissez sur tout cela, le prodigieux de cet arbre ne peut vous échapper. - On demande encore si vraiment il est vérifique qu'un tel arbre ne meurt jamais ! - Cet arbre meurt, comme meurt chez vous la roche des montagnes, c'est-à-dire, lorsqu'il est endommagé par quelques événements des éléments; il arrive qu'il commence à se décomposer, puis, un peu à la fois, à se changer en terre ordinaire. Ce serait, pour cette raison, un arbre méritant beaucoup d'attention.

-22- Un second produit, presque de la même espèce, est le roseau vivant. Celui-ci pousse également, comme un tronc plutôt élevé, et parfois il atteint les cent toises; il a un aspect comme si vous posiez des entonnoirs l'un dans l'autre; ce qui ressemblerait aussi à ceci: comme si, sur un poteau de route, vous aviez enfilé un anneau sur l'autre.

-23- Entre ces entonnoirs, ou ces anneaux, jaillit aussi un suc doux et poisseux, qui est très aimé des insectes. Mais quand les insectes en ont mangé à satiété, ils meurent.

-24- De cette façon, les galeries circulaires entre les entonnoirs se remplissent des dépouilles de ces insectes; et aussitôt après, survient un changement de scène, c'est-à-dire qu'on voit pousser hors de ces anneaux toutes sortes d'herbes; en suite de quoi, ce tronc à base animale, prend un aspect parfaitement végétal, et même il se pavane, comme chez vous sur la Terre, dans les jardins, les peupliers qui, artistiquement taillés, ont souvent l'aspect de colonnes vertes.

-25- Si par hasard les fruits de cette plantation, due à la métamorphose, sont mangeables, les habitants les cueillent; s'ils ne le sont pas, on les laisse tomber sans les toucher.

-26- Cet arbre en lui-même, c'est-à-dire seulement en tant que tronc, peut être considéré comme immuable; mais avec de telles métamorphoses, comme c'est naturel, il change extérieurement, puisque, des plantes qui poussent entre ses anneaux, de la façon à l'instant décrite, peuvent à nouveau naître des animaux, puis ensuite d'autres plantes. Donc, c'est aussi un arbre digne d'être remarqué.

-27- Un cependant, des plus remarquables, parmi ces espèces d'arbres est celui appelé "pain volant". Comment est-il possible de voir une plante, un arbre voler ainsi ? Au premier abord, certainement ceci vous étonne, mais par la suite la chose deviendra compréhensible.

-28- Dans les zones plus marécageuses, croît une espèce d'arbre qui ressemble aux champignons. Cet arbre pousse souvent jusqu'à une hauteur de cinquante toises, et à la base, en proportion du tronc plutôt court, une circonférence de soixante toises.

-29- L'arbre est constitué de simples petites cellules et de petits canaux qui, par suite de leur force d'attraction, sont tenus solidement ensemble pour former ainsi un tout, à peu près comme les petits canaux des champignons que nous avons mentionnés d'abord, avec la différence seulement que les petites cellules et les petits canaux de vos champignons sont délicats et fragiles, tandis que ceux de l'arbre en question sont plus résistants et élastiques.

-30- Quand cet arbre a atteint la grandeur normale, à l'âge d'environ dix ans, à sa base, les petits canaux se ferment, (il n'a pas de racines parce qu'il appartient à la famille des champignons) de sorte que le suc qui se trouve dans les petites cellules et dans les petits canaux supérieurs se sèche.

-31- En suite de quoi, en ces petites cellules et en ces petits canaux se développe de l'air qui ne peut s'échapper étant donné la résistance élastique des petits canaux. Comme cet air est beaucoup plus tenu et plus léger que le pesant air atmosphérique de cette planète, il arrive que la matière de l'arbre devient plus légère et se trouve, pour ainsi dire, arrachée du sol, par son air intérieur; et l'arbre lui-même monte vers le haut, comme chez vous un ballon, et continue parfois pendant plusieurs jours à errer en volant dans l'air.

-32- Lorsque ensuite, avec le temps, cet air léger s'est libéré à travers les minuscules pores des petites cellules et des petits canaux, l'arbre commence à descendre vers le sol, et les habitants de cette planète, en le voyant flotter à peu de distance du sol, s'efforcent de s'en rendre maître avec des perches et des crochets.

-33- S'ils y réussissent, il est aussitôt taillé en pièces, et séché ensuite au soleil. Quand, selon leur expérience, il a atteint le juste degré de sécheresse, il est mangé tel qu'il est, comme un pain très savoureux, naturellement pas en entier en une seule fois, mais un peu à la fois, selon les besoins.

-34- Voilà donc que nous savons maintenant pourquoi cet arbre s'appelle *Pain volant*, et quelle est la cause de son envol.

Pour la prochaine fois, d'autres prodiges encore.

CHAPITRE 56

(Les bois d'arbres étincelants - L'arbre qui produit des vessies.)

- 27 octobre 1842 -

-1- Sur les montagnes qui se trouvent aux voisinages d'importantes sources d'eaux minérales, ou même là où sont les volcans, poussent souvent en un temps très court, des bois entiers de ce que l'on appelle des *arbres étincelants*.

-2- Ces bois, comme c'est naturel, ont peu de consistance; ils durent en effet seulement trois ans au maximum. Cependant, ces trois ans sont quelque peu gênants pour ceux qui habitent en ces alentours, même si ce n'est vraiment pas nuisible.

-3- Avant tout durant le temps de leur existence, on ne peut pas passer sans danger dans la zone qu'ils occupent; en second lieu, l'air de cette planète qui est très susceptible aux vibrations, est ainsi plein de l'incessant crémancement qui part de ces arbres, si bien qu'au voisinage d'un tel bois, on ne réussit même pas à entendre sa propre voix.

-4- Vous demanderez: Ces bois sont-ils réellement des végétaux ? Non, ils ne le sont pas, mais bien plutôt, comme vous avez coutume de le dire dans votre langage scientifique, ce sont seulement des produits électroplastiques.

-5- C'est-à-dire que lorsque se développe en ces régions une quantité démesurée d'électricité, à cause soit des grandes sources d'eaux minérales, soit des volcans - dont vous, sur la Terre, vous ne pouvez même pas vous faire une idée de la surabondance - alors l'électricité qui se trouve dans l'air, attire les particules minérales atomiques qui lui sont apparentées, hors du terrain et de l'air même, en les unissant, et, par suite de cette activité surgissent bien vite, des globules et aussi de petits crochets qui s'attachent les uns aux autres; puis ils tombent sur cette partie du sol où ils sont le plus fortement attirés.

-6- Suite à cette activité électrique, il se forme bien vite sur le sol, de vrais trous, pourvus de toute sorte de branches noueuses.

-7- Ces branches attirent à elles encore plus d'électricité, et ce qui dépasse leur capacité d'absorption, elles l'éloignent d'elles avec des éclairs et du tonnerre.

-8- Cela dure généralement, tant que quelque volcan dans le voisinage ne s'est pas calmé, ou que l'excès d'électricité d'une zone ne s'est pas équilibré avec l'électricité générale.

-9- Cela arrivé, alors il suffit seulement d'un courant modéré d'air, et le bois entier, comme un nuage de poussière, est soulevé du sol et épargné sur de vastes zones; et c'est aussi la fin d'un tel bois.

-10- Mais les habitants de la planète retirent-ils aussi quelque utilité d'un tel produit naturel ? - Oh, certes, et pas tellement pauvre; ils guettent avec beaucoup d'attention le moment où les arbres de ce bois commencent à perdre toujours plus leur électricité.

-11- Quand cela arrive, ils s'approchent avec prudence de ce bois, en prenant avec eux des paniers et des barres plutôt longues, munies de pointes, ainsi que des pelles soudées à de longs manches.

-12- Avec les perches, ils tâtent en premier lieu l'un de ces arbres, pour constater s'il y a encore de l'électricité; si le cas est affirmatif, alors l'arbre est piqué avec la pointe des barres, jusqu'à ce qu'il en soit complètement libéré.

-13- Ceci fait, ils détachent à coups de pelles les branches noueuses du tronc, et, un peu à la fois, tout l'arbre débité finit dans les paniers. La masse ainsi obtenue a l'aspect à peu près de la cendre de lave des volcans, et c'est indiscutablement le meilleur engrais pour leurs champs; cependant, c'est là le seul usage que l'on peut faire de cet arbre.

-14- Vous demanderez : "Et pourquoi de tels phénomènes ne se manifestent-ils pas chez nous ?" - Mais, Moi, Je vous dis: Avant tout parce que votre Terre est loin d'être aussi chargé d'électricité que la planète Miron, et, en second lieu, vous connaissez encore trop peu les phénomènes de votre sol, de même que les effets de l'électricité, au point de pouvoir affirmer : Pourquoi sur notre planète ne se manifestent-ils pas de semblables phénomènes ?

-15- Si quelqu'un se rendait par exemple dans le centre de l'Afrique, et particulièrement en certaines régions sous l'équateur, il tomberait sur beaucoup d'étranges chimériques objets électroplastiques.

-16- Toutefois entre l'électroplastique de votre Terre, et celle de la planète MIRON, il y a une grande différence, puisque ce qui arrive ici en petites proportions, arrive là en mesure gigantesque, de sorte que l'on peut dire que le rapport est de un pour mille, et même pour deux mille.

-17- Et ainsi nous avons tout dit aussi sur cet arbre; nous en mentionnerons donc encore un qui là est appelé l'arbre aux vessies. Cet arbre croît généralement de forme assez grande, sur les rives des mers ou des lacs qui là, comme vous le savez déjà, n'ont pas une grande étendue.

-18- Son aspect est le suivant : D'un tronc à l'écorce lisse, haut d'environ trente toises et de trois toises de diamètre, partent trois rangées de branches, très droites et un peu tournées vers le haut; tandis que de la cime du tronc pointent une quantité de branches semblables, dans toutes les directions.

-19- Au sommet de chaque branche se forme une sorte d'entonnoir à travers lequel une embouchure est réunie avec de petits canaux qui traversent toute la branche, et même tout le tronc. Aussi cet arbre est plus une sorte de champignons qu'un arbre véritable, puisqu'il n'a pas de racines, mais bien seulement une tige conique dans le sol.

-20- A présent vous demanderez : Pourquoi cet arbre est-il appelé l'arbre aux vessies ? Depuis l'embouchure des branches, voyez-vous, transsude un suc poisseux provenant des petits canaux, et ceci jusqu'à un certain moment ; après quoi ce suc cesse de glisser de ce second arbre-champignon, et il se dissout en une sorte d'air; ce résultat est opéré aussi en ce cas, en raison de la grande activité de l'abondante électricité.

-21- Mais étant considéré que, dans les issues en forme d'entonnoirs des branches, le suc s'est amassé et s'est épaisse en une substance élastique, il ne peut plus être dissous, tandis que d'autre part il empêche de sortir l'air qui s'est développé à l'intérieur de l'arbre.

-22- En suite de quoi, quel est l'inévitable phénomène qui en dérive, et qui est facilement compréhensible ? - Aucun autre sinon celui que vous-mêmes, comme enfants vous avez fait souvent, par jeu, avec le savon dissous dans l'eau.

-23- En ce cas l'air sort par les petits canaux derrière ou sous le suc poisseux et élastique qui se trouve dans l'embouchure de l'entonnoir, le soulève et le gonfle comme un ballon qui a souvent plusieurs toises de diamètre.

-24- Quand les habitants de Miron observent que le phénomène est arrivé à ce point, ils s'empressent de lier avec de solides cordelettes le ballon près de l'embouchure de la branche; puis ainsi lié, ils l'enlèvent de l'entonnoir, et, quand il est complètement séché, et a atteint une suffisante intensité, ils enlèvent la ligature et obtiennent ainsi des bourses et des sacs très beaux et de longue durée, dans lesquels on peut conserver n'importe quoi.

-25- Car, lorsqu'une telle vessie a atteint la pleine maturité, elle est beaucoup plus résistante que votre caoutchouc, et si solide qu'il ne serait pas si facile de la couper même avec des couteaux très affilés.

-26- Même l'arbre est amené à la maison, car il est considéré comme principal combustible; avant tout parce que, à l'état sec, il est, si l'on peut dire, presque exclusivement résineux, et en brûlant, il exhale une odeur très plaisante, dont les habitants de cette planète sont tellement amateurs, et en troisième lieu, parce que la flamme est d'une belle couleur vive, vert pâle, et enfin parce que, outre cela, il dégage très peu de fumée.

-27- Telles seraient donc les plantes les plus rares de cette planète, plantes qui ne se trouvent en aucun autre lieu; c'est pourquoi la prochaine fois, nous porterons notre attention sur le merveilleux règne animal.

CHAPITRE 57

(Le règne animal - La vapeur - Le fabricant de tonnerre et le fabricant de vent.)

- 28 Octobre 1842 -

-1- Pour ce qui concerne le règne animal, il a déjà été signalé que jusqu'à un certain degré, il est sujet à une métamorphose, et précisément, en s'alternant de plante à animal et d'animal à plante.

-2- Par conséquent nous ne commencerons pas nos considérations par cette catégorie d'animaux, mais bien plutôt nous passerons aussitôt à cette classe, qui sur cette planète a déjà une constante stabilité.

-3- A cette classe appartiennent avant tout un grand nombre d'espèces diverses, de grands quadrupèdes, et ensuite, ce qui nous intéresse énormément, une catégorie d'animaux qui ne se trouvent en aucun lieu, sinon justement sur cette planète, à savoir des bipèdes, puis quelques oiseaux. En dernier, nous nous occuperons de l'homme.

-4- Un quadrupède connu sous le nom de "Grande Vapeur" est l'un des animaux les plus étranges de cette planète. Sa hauteur, des pieds à l'échine, atteint les trente toises.

-5- Ses jambes sont longues et grosses en proportion, et elles sont semblables à celles d'un éléphant sur la Terre; seulement à la partie inférieure, au lieu d'ongles arrondis, elles se terminent en de solides griffes, comme les pattes de l'ours.

-6- Cet animal est aussi pourvu d'une longue et robuste queue, proportionnée à sa taille et qui se termine avec une touffe de poils hirsutes, à peu près comme une queue de lion chez vous.

-7- La tête appuie sur un cou court, mais par contre très gros, et elle a assez de ressemblance avec la tête du rhinocéros. Au lieu de la corne, cet animal a sur le nez un entonnoir très vaste et spacieux qui a une circonférence de plusieurs toises.

-8- Sur l'entonnoir, c'est-à-dire sur le front, il a deux trompes qui peuvent s'allonger jusqu'à trente klapfer! Avec ces trompes, cet animal recueille des racines et d'autres fruits qui lui conviennent, et il les met dans son ample entonnoir; et lorsque celui-ci est plein, cet animal émet par ses narines une vapeur chaude qui va finir dans l'entonnoir.

-9- De cette façon, racines et fruits sont littéralement cuits, et, lorsqu'ils sont devenus suffisamment tendres, l'animal allonge ses trompes dans l'entonnoir, enlève ses victuailles, un peu à la fois, et les pousse dans sa gueule qui est assez large.

-10- Cet animal est cependant dépourvu de dents, mais en compensation, sa gueule est forte et musclée, et par elle il écrase tout ce qui y entre, pour ensuite se rassasier.

-11- Quand cet animal cuit son repas, il diffuse dans son entonnoir une vapeur très forte, qui monte en épais nuages, comme lorsque sur la Terre un édifice prend feu. Voilà pourquoi cet animal est appelé :*La Grande Vapeur*.

-12- En aucune planète, comme en Miron, il n'y a autant d'opposition d'animaux aussi contrastants, et qui justement pour cette raison se rencontrent toujours en ennemis, et dans ce

cas aussi, notre *grande vapeur* a parmi les animaux un grand nombre d'ennemis qui attendent à sa vie.

-13- Cependant, tous les animaux qui se mettent contre lui ont toujours le dessous, car, gros comme il est, il est cependant très agile, et de manière particulière, il fait usage de ses deux trompes, avec une grande rapidité; c'est pourquoi, lorsque des ennemis s'approchent, il observe leurs mouvements, fait mine de rien, et laisse donc qu'ils s'approchent complètement; seulement alors, il allonge ses trompes, les saisit, puis les jette dans son grand entonnoir, qui est aussi très solide, et donne libre voie à sa vapeur sur eux.

-14- Lorsque d'autres ennemis qui s'approchent, voient un tel spectacle, généralement ils changent de route et renoncent à l'assaillir; et, comme vous avez l'habitude de le dire, ils s'en vont la queue entre les jambes, en renvoyant à une autre occasion meilleure, le soulagement de leur rancune.

-15- Mais ordinairement, la même scène se répétera alors aussi, et à plus d'un, il en adviendra comme cela vient d'être décrit.

-16- Seulement envers les hommes pour qui cet animal éprouve un certain respect, il n'emploie jamais ce système de défense, mais se limite plutôt, s'ils l'excitent trop, à les faire s'enfuir, en faisant balancer fortement ses trompes.

-17- Cependant, même en cette occasion, il émet par son entonnoir une telle masse de vapeur, que les hommes sont enveloppés dans un épais nuage; de sorte qu'ensuite, ils ne réussissent même plus à apercevoir de quel côté l'animal s'en allé.

-18- Mais tant que les hommes se trouvent dans ce nuage de vapeur, d'odeur tout autre qu'agréable, ils se tiennent tranquilles et attendent qu'il se dissipe; après quoi, eux-aussi se retirent avec rien de fait.

-19- Ceci est déjà un animal très remarquable de cette planète. Son utilité est basée principalement seulement dans le domaine métaphysique, pour lequel il constitue un degré de passage de la vie ordinaire végétale métamorphique, à la vie constante animale. Sa couleur est d'un gris-vertâtre.

-20- Un second animal non moins notable de cette planète, est celui que l'on appelle *Le faiseur de tonnerre* ; il est d'un tiers plus petit que le précédent, et il est dans son espèce, l'unique et le seul, seulement sur cette planète.

-21- Cet animal a un ventre particulièrement gros, qu'en certaines occasions il peut gonfler encore plus, avec le développement interne de l'air, de manière si extraordinaire qu'il atteint autour du ventre une circonférence de dix toises.

-22- Cet animal a une ressemblance avec votre kangourou, seulement il a une tête ronde, à peu près comme un singe; les pieds sont aussi formés comme ceux du singe, naturellement gros et robustes, en proportion avec la masse de l'animal.

-23- Cet animal se nourrit aussi d'herbes et de fruits, et vit de préférence au voisinage des eaux. Pourquoi est-il donc appelé *Le faiseur de tonnerre* ? Vous le verrez aussitôt !

-24- Quand cet animal est poursuivi par ses ennemis, et mis au pied du mur, il gonfle son ventre: ce qui lui fait prendre un aspect on ne peut plus ridicule.

-25- Lorsque le ventre est bien gonflé, il descend dans l'eau et s'éloigne de la rive en nageant rapidement. Quand il a atteint un peu le large, restant toujours à la surface, il commence à frapper avec ses pattes antérieures sur son ventre très tendu.

-26- Ce faisant, il produit un tel bruit que même la rive oscille, comme s'il y avait un tremblement de terre. Avec ce bruit il épouvante tellement ses ennemis, que l'on ne peut rien imaginer de plus désagréable.

-27- Ce vacarme n'est justement pas non plus agréable aux hommes, car il ressemble au bruit des coups de canon. L'utilité de cet animal est semblable à celle du précédent.

-28- Les hommes ne lui donnent jamais la chasse, car il est de nature douce, sauf s'il est attaqué. La couleur de cet animal est, sur le dos d'un bleu sombre, et sur le ventre d'un vert tirant au jaune.

-29- Et maintenant, voici un troisième et étrange animal appelé: *Le Ventilateur*. Cependant, avant de rechercher la raison de son nom, nous nous occuperons de son aspect bizarre; car l'aspect qu'il a est vraiment comique.

-30- Vous n'avez, sur toute la Terre, pas une figure animale aussi ridicule. Votre âne pourrait se présenter, sans aucun doute, comme un vrai sage d'Orient.

-31- C'est pourquoi cet animal est apprivoisé, car il donne toutes sortes de spectacles joyeux, dont les habitants de cette planète sont très amis; car, aussi du point de vue spirituel, ils correspondent, dans le Grand Homme Universel, à la glande du rire.

-32- Cet animal est dix fois plus grand que votre cheval; sa couleur est rougeâtre; les pattes antérieures sont en proportion plutôt longues, et quelque peu arquées vers l'extérieur, spécialement sous le genou, et, à partir du ventre, jusqu'aux deux extrémités arrondies, comme celles du chameau, elles sont recouvertes d'un poil épais bouclé.

-33- Les pattes postérieures sont, à l'égal des antérieures, pliées vers l'extérieur, et tout aussi poilues. La région du ventre est ornée d'une double rangée de mamelons complètement nus qui, souvent, sont longs d'une demi toise.

-34- Le mâle a des mamelons plus courts, mais les parties génitales sont d'autant plus prononcées, particulièrement les testicules qui arrivent jusqu'aux genoux des pattes postérieures.

-35- La queue, depuis son départ du dos, est couverte de poils touffus et hirsutes, et elle est toujours très occupée à chasser les insectes du corps.

-36- Le dos est aussi couvert d'un poil hirsute, de sorte que même le train arrière est très prononcé - laissant loin les pattes et la queue -; le reste du corps a quelque ressemblance, quant à la forme, avec celui du babouin.

-37- Du corps volumineux et plutôt gauche, s'élève un svelte cou de cygne; sur ce gracieux cou, il y a une tête semblable à celle de vos mulets, mais encore plus gauche, avec des oreilles grandes et moins pointues.

-38- Les bords des oreilles sont aussi très poilus, comme les pattes; et de la mâchoire inférieure pend une paire de mamelons nus, de couleur grisâtre, avec de longs poils épars ça et là.

-39- En outre, sa gueule s'ouvre énormément, et, en cas de nécessité il peut allonger une langue de plusieurs toises. Telle serait sa silhouette; cependant, pourquoi s'appelle-t-il *Faiseur de vent* ?

-40- Quand cet animal, à cause de sa silhouette ridicule, est agacé et excité outre mesure, il se met à souffler, c'est-à-dire qu'il roule sa langue en forme de tube, et souffle à travers ce tube avec une telle force, qu'un homme - qui sur cette planète a une taille considérable - s'il n'y fait pas attention, est jeté à terre avec beaucoup de facilité.

-41- Cet animal dirige de préférence son vent, vers l'endroit où il aperçoit des objets en vrac, et bien que sales, il les souffle vers ses persifleurs et ses offenseurs, et il arrive souvent, que certains persifleurs trop impertinents, soient drôlement arrangés par cet animal.

-42- Et c'est justement cette scène qui constitue le divertissement principal de ces habitants, et non pas le fait de l'attitude on ne peut plus ridicule de cet animal, particulièrement durant ces exhibitions.

-43- Ceci est aussi la seule utilité - considérée du point de vue humain - pour laquelle ils se servent de cet animal.

-44- Cependant sa véritable utilité est la même que les deux autres animaux précédemment décrits.

-45- A présent, nous en avons terminé avec ces espèces d'animaux; la prochaine fois nous continuerons encore nos considérations sur le règne animal.

CHAPITRE 58

(La chèvre commune - Le compresseur du sol.)

- 29 octobre 1842 -

-1- Dans les séries des quadrupèdes de cette planète, nous mentionnerons trois classes, ou mieux, trois espèces, et nous y donnerons un rapide coup d'œil; après quoi nous passerons aussitôt aux bipèdes.

-2- Le quadrupède que nous voulons maintenant observer est la chèvre commune qui là, est aussi de la maison, et les habitants de Miron l'élèvent pour son utilité.

-3- Cet animal est grand comme à peu près dix fois autant qu'une vache sur la Terre; cependant, il ne ressemble ni à la vache ni à la chèvre; ce qui arrive sur cette planète, mais ne peut se rencontrer en aucune autre.

-4- Quel aspect a donc cet animal ? - Le corps en lui-même est très volumineux, si bien que la circonférence du ventre atteint souvent les douze toises; les pattes, en proportion, sont maigres et sèches comme des échasses.

-5- A la place des ongles, comme vos chèvres, cet animal a des doigts, unis entre eux par une forte membrane, mais qui ne se terminent pas en griffes pointues, mais bien, arrondies.

-6- Le dos, en sa partie postérieure, se termine en deux véritables cônes qui s'élèvent des deux côtés de l'épine dorsale pour une bonne toise et demie. Entre ces deux protubérances, pousse une queue proportionnément longue, de l'aspect d'une trompe qui se termine en une touffe épaisse de poils.

-7- Sur la partie antérieure du corps cet animal est recouvert d'un poil court, mais sur le dos, par contre, de soies longues et rigides, très fines, qui atteignent souvent la longueur de deux bras, et sont parfois aussi grosses que la plume maîtresse de l'oie.

-8- Cependant, au point où les pattes partent du corps, elles sont entourées d'un gros bourrelet de laine crépue, et de même aussi d'un bourrelet plus petit sous le genou.

-9- A l'avant s'élève un cou parfaitement rond, qui est tout aussi long que le corps, et couvert d'un poil court.

-10- Sur le cou se tient une tête presque semblable à celle du chameau, avec la seule différence que, du front partent en ligne droite, trois longues cornes, bien plantées, dont celle médiane est plus grosse et plus longue que les deux autres.

-11- Juste au milieu du ventre de la femelle, pendent quatre robustes mamelles, qui peuvent être traites, et qui fournissent aux habitants de la planète un lait assez gras et très savoureux.

-12- Telle serait donc la silhouette de cet animal. Les qualités remarquables de cet animal sont qu'il peut chercher sa nourriture en tous les trois éléments, c'est-à-dire dans l'eau, sur la Terre et dans l'air. - Quelqu'un pourrait faire l'observation:

-13- "Ceci n'est pas si remarquable, car vivent ainsi chez nous aussi tous les

quadrupèdes, puisqu'ils vivent aussi de ces trois éléments". Seulement la chose en ce cas se présente différemment.

-14- La chèvre peut aller dans l'eau, et là, nager, comme chez vous les oies, et se nourrir des herbes aquatiques qui s'y trouvent en abondance. Cependant, ceci ne serait pas tellement remarquable, puisqu'il y a aussi sur la Terre des quadrupèdes qui savent très bien nager, et qui mangent volontiers les herbes aquatiques.

-15- Cet animal par contre peut aussi se soulever librement dans l'air, et prendre - en se déplaçant avec agilité de tous les côtés - les feuilles portées par le vent, ainsi que d'autres végétaux de soudaine production, et les manger.

-16- Il faut ajouter, en effet, que l'air de cette planète est plein de phénomènes météoriques, et il ne se passe pas de jour, sans que l'atmosphère se remplisse pendant un court moment de nuages entiers de plantes hétérogènes, de graines, d'animaux étranges, etc. . .

-17- Ces apparitions météoriques tombent cependant rarement au sol, mais bien plutôt s'élèvent dans l'air, chose d'autant plus facile sur cette planète, où l'air est plus intense et plus pesant que celui de votre Terre.

-18- Pour cette raison, quand cet animal veut se soulever du sol, il gonfle son ventre, en développant son air intérieur très léger, puis il se dirige, avec ses pattes devenues légères, en toutes les directions, et il se trouve à son aise, quand il atteint un de ces nuages météoriques planétaires, et quand il a mangé à satiété.

-19- Puis il vogue à nouveau vers sa résidence, en portant même une réserve de nourriture entre ses deux cônes postérieurs. Cet animal est de nature très douce, malgré cela il a beaucoup d'ennemis parmi les animaux, qui cependant ne le vainquent pas si facilement, quand il les aperçoit à temps.

-20- En effet, quand il voit s'approcher un ennemi, il se soulève rapidement dans l'air, et puis s'élevant, il se précipite vers l'ennemi, et d'en haut il le frappe avec une extrême célérité, avec ses cornes.

-21- Quand l'ennemi est de petite masse, il le saisit aussi avec ses robustes doigts, et toujours en s'élevant, il le porte en haut dans l'air, et puis le laisse tomber.

-22- Cependant, ses ennemis connaissent cette tactique, c'est pourquoi, dès qu'ils observent que cet animal commence à se soulever dans l'air, ils s'enfuient à toutes jambes; mais envers les hommes, cet animal est très affectionné, il ne leur fait jamais de mal, et ne leur coûte presque rien.

-23- Il arrive souvent que, près d'une économie domestique, il y ait plusieurs centaines de ces animaux, qui procurent aux membres du groupe familial, une riche subsistance.

-24- Cet animal n'abandonne pas si facilement ce groupe, à moins qu'il n'arrive qu'un homme tue l'un d'eux; alors ce groupe doit renoncer pour longtemps à ces animaux, parce que tous ensemble, même s'ils étaient des centaines, l'abandonnent et s'en vont enrichir un autre groupe.

-25- La couleur de cet animal, qui est certes très remarquable, est généralement rouge-vertâtre; les touffes des poils plus épaisse sont d'un bleu-sombre, les soies, la queue, les cônes postérieurs et le cou sont d'un blanc éblouissant, de même que les trois cornes sur la tête.

-26- Un autre animal domestique, aussi digne de connaissance est celui que l'on appelle *Compresseur du sol*. Cet animal a à peu près la silhouette d'un éléphant; seulement ses pattes et sa trompe sont de forme différente.

-27- En effet, les pattes, ou mieux, les jambes entières ont un aspect comme si on avait attaché ou suspendu au corps de l'animal quatre cônes, avec la partie large en bas, tandis que les pointes semblent avoir été enfoncées dans son corps.

-28- Le reste du corps, par contre, est parfaitement identique à celui d'un éléphant de la Terre, mais son volume est dix fois plus grand.

-29- Même la tête ressemble à celle d'un éléphant, à l'exception de la trompe, qui est en proportion plus courte, et vers le sommet, du double plus large qu'au point d'attache, c'est-à-dire près de la tête, là où elle se détache comme un nez allongé.

-30- Tel est donc son aspect; il reste maintenant à savoir pourquoi lui est donné le nom de *Compresseur du sol*; en ce nom est renfermée toute l'utilité de cet animal, car, partout où il se tient, il foule le sol de ses pattes jusqu'au point de le rendre plan, et il ne se repose pas avant d'avoir rendu parfaitement lisse une surface qu'il a choisie pour y habiter.

-31- Cet animal est aussi domestiqué, et, d'une certaine façon, il est employé comme préparateur des fondations de chacune de leurs habitations. Pour obtenir cela, ils n'ont qu'à creuser un sillon autour du terrain qu'ils désirent avoir parfaitement aplani.

-32- Lorsqu'un de ces animaux est conduit sur ce terrain, il commence aussitôt à l'aplanir. Il tourne la terre avec ses longues défenses droites et avec sa robuste trompe, et aplani de cette façon la dite surface.

-33- Quand le terrain est ainsi aplani et souple, alors aussitôt il commence à le fouler. Avec ce foulage, un tel terrain est rendu tellement plat et solide, qu'en premier lieu, même en y posant dessus une balance hydrostatique, elle garderait certainement le point de milieu, et en second lieu, pour ce qui concerne la solidité du terrain, vous auriez beaucoup à vous fatiguer pour le rendre à nouveau dégagé.

-34- Cet animal se nourrit aussi d'herbes et de racines, et il est presque dénué d'ennemis. Sa couleur est d'un vert pâle.

Étant donné que sur cet animal il n'y a plus rien d'important à dire, nous passerons la prochaine fois à l'animal domestique le plus utile de cette planète, qui est aussi le plus extraordinaire.

CHAPITRE 59

(La vache de la planète. Miron-Neptune.)

- 31 Octobre 1842 -

-1- Quelle sorte d'animal est-elle ? Elle n'est autre que ce qu'est la vache pour vous, mais elle a un aspect différent de celui terrestre, et de même son activité est variée et multiple.

-2- Afin que vous puissiez vous faire une idée suffisante de tout ce qui la concerne, il est nécessaire avant tout de nous former une idée exacte de sa conformation.

-3- En premier lieu arrêtons-nous sur sa taille: de l'attache de la queue au sommet de la tête, elle mesure vingt toises. Le tronc de cet animal se distingue par un gros ventre presque disproportionné.

-4- Les pattes ressemblent à celles de votre chèvre. Elle a une queue très riche en poils, au point que l'on peut la comparer à celle du cheval. Le dos de cet animal ressemble à celui du chameau, seulement, la courbe n'est pas aussi prononcée, mais bien plutôt monte en commençant par l'arrière, pour aller ensuite en diminuant jusqu'à la région des épaules.

-5- Au-dessus des deux épaules s'élèvent deux cônes ovales comprimés, hauts d'environ un demi klapfer au-dessus du dos; ce qui confère à l'animal un aspect quelque peu gauche.

-6- En effet, quand l'animal marche, ces protubérances bougent aussi en un mouvement contraire et alterné.

-7- Immédiatement sur les épaules se dresse le cou, également large sur toute sa longueur, toutefois très mince en proportion du reste du corps; le cou se termine par une grosse tête ressemblant à celle de vos mulets.

-8- Cet animal a une seule corne qui part du front, dans le sens vertical, sans être penchée vers l'avant. Au bout de cette corne il y a une excroissance parfaitement ronde, c'est-à-dire sphérique, d'environ une toise de circonférence, faite d'une matière très dure, à peu près comme chez vous le quartz.

-9- A la base de cette corne, sur le front, elle a une espèce de crinière très touffue, broussailleuse et hirsute. A peine au-dessous de celle-ci se trouvent deux grands yeux brillants, qui dépassent en acuité ceux de n'importe quel autre animal.

-10- La langue de cet animal, quand elle est tirée, est longue de plus d'une toise, c'est-à-dire, hors de la gueule, et elle est complètement recouverte d'épines, comme chez vous, la peau du hérisson.

-11- Avec cette langue épineuse, cet animal veut saisir commodément et solidement sa nourriture, l'attirer dans sa gueule, la broyer sous ses puissantes dents compressives, et puis l'engloutir.

-12- Pour ce qui concerne la pilosité de tout le reste du corps, on peut dire que jusqu'aux extrémités, cet animal est recouvert de la plus belle, de la plus fine et de la plus épaisse laine; seuls, l'extrémité des pattes, les deux cônes mentionnés sur les épaules, et les

oreilles, sont de poil court.

-13- Cet animal est le seul, sur cette planète, qui a des ongles, à peu près comme le cerf sur la Terre. Un peu en avant des pattes postérieures, sur le ventre, se trouve une mamelle proportionnée pourvue de six trayons bien alignés sur une seule file.

-14- La couleur de la laine de cet animal est complètement blanche; la crinière de la queue, et autour de la corne, la couleur est par contre sombre, tirant sur le rouge; les parties recouvertes de poils ont une couleur terne.

-15- De cette façon, nous aurons l'entièvre silhouette de cet animal, devant nous. Si nous observons cette vache, telle qu'elle se présente, chacun de vous peut dire: Voilà un animal qui semble être très utile; cependant il ne laisse rien deviner d'extraordinaire et de remarquable.

-16- Moi, au contraire, Je vous dis, comme vous avez l'habitude de dire: Tout ce qui brille n'est pas or; comme d'un autre côté, il peut y avoir beaucoup d'or qui ne resplendisse pas, puisque, qui le veut luisant doit le soumettre au nettoyage et au polissage comme n'importe quel autre métal.

-17- Apprêtons-nous donc à faire aussi "le nettoyage" de cet animal, et alors on pourra montrer combien d'or merveilleux il s'y trouve caché.

-18- Nous commencerons à observer comme première chose ce qui en lui est le plus digne, d'être noté, et qui tient vraiment du prodigieux, et nous passerons aussitôt ensuite à ses multiples utilités.

-19- La première particularité étrange et merveilleuse de cet animal, tient dans le fait qu'il peut se comprendre avec les hommes de cette planète, littéralement avec une sorte de langage.

-20- Ce langage consiste en signes qu'il fait avec les pattes antérieures, et qu'il accompagne avec des mimiques de sa tête, de sa langue et de ses yeux.

-21- Vous ne devez pas croire que cela lui est enseigné par les hommes, mais bien plutôt, cette faculté est propre à cet animal par nature. Certes, en fréquentant les hommes, cette faculté, avec le temps, fut très accrue, mais non enseignée.

-22- Ces animaux sont, grâce à cela, des prophètes de toute confiance, pour tout genre de phénomènes; et donc, par suite de leur vie en commun avec les hommes, ils sont devenus toujours plus capables en cette particularité qui est la leur.

-23- Ils prévoient d'avance, presque à la seconde, les plus grands phénomènes, comme par exemple, les grands ouragans, les éclipses importantes causées par des formations météoriques, les forts tremblements de terre, la future naissance des arbres lampants, et autres choses semblables qui concernent cette planète.

-24- C'est pourquoi les hommes de cette planète éprouvent un grand respect devant un tel animal ; respect qui, en ce lieu, dégénère en idolâtrie.

-25- Mais les hommes de cette planète sont aussi en conflit avec le monde des esprits de la planète même, et ainsi une telle idolâtrie n'est pas de longue durée, mais ressemble plutôt à une courte période de transition, qui peut être comparée l'engouement de certains poètes absurdes de la Terre, qui récitent emphatiquement leurs poésies, devant une statue de bronze ou de marbre, comme s'il s'agissait d'un esprit angélique du troisième Ciel.

-26- Ceci est donc une idolâtrie, seulement elle n'est ni intensive, ni d'une longue durée. Par contre, c'est d'autant plus le cas sur cette planète, du fait que la grande admiration pour les capacités de cet animal, porte parfois l'homme à faire fausse route.

-27- Cette qualité dépasse n'importe quelle autre qualité des animaux déjà connus de nous jusqu'à présent. - Une seconde qualité remarquable de cet animal, consiste dans la façon dont il affronte ses ennemis, qui sont nombreux.

-28- Avant tout il aperçoit exactement où son ennemi se tient aux aguets. Quand c'est le cas, il allonge sa langue épineuse hors de sa gueule, et la lance contre lui.

-29- Du fait d'avoir extrait sa langue à l'extérieur, il s'est rempli d'une énorme quantité d'électricité positive, et donc, il retire ensuite sa langue et ferme la bouche, puis il dirige l'électricité sur sa corne, et tourne cette corne à boule contre son ennemi, et décharge toute l'électricité sur lui.

-30- Il est plus que certain que l'ennemi, en une semblable occasion, s'il n'est pas vraiment tué, il est toutefois tellement effrayé et humilié, qu'il abandonne immédiatement le lieu où il était aux aguets, et il n'osera plus s'approcher une seconde fois de cet animal.

-31- La troisième qualité très remarquable serait la suivante: Lorsque les habitants veulent avoir le lait de cette vache, ils n'ont pas besoin de la traire; il est suffisant qu'ils placent en un certain lieu un récipient; alors la vache se place avec sa mamelle pleine de lait au-dessus du récipient, et tout d'abord laisse couler le lait spontanément; puis quand le cours du lait s'arrête, alors la vache se trait d'elle-même jusqu'à la dernière goutte, en se servant des ongles des pattes antérieures; c'est-à-dire qu'elle prend habilement entre les ongles les trayons et puis, de manière avisée, glisse vers le bas.

-32- A peine la traite est-elle achevée, qu'elle le signale aux hommes, qui retirent le récipient avec le lait, pour l'employer ensuite à leur usage personnel.

-33- Une quatrième notable qualité de ces animaux est que, durant les grands ouragans, ils servent de parafoudres vivants, puisqu'ils ont une prédisposition naturelle pour les foudres.

-34- Quand ils s'approchent des nuages excessivement chargés d'électricité, ces animaux se réunissent en groupes sur un point élevé, ils allongent leurs langues vers le haut et les nuages se déchargent parfois complètement.

-35- Eux, par contre, ne déchargent pas immédiatement cette électricité à travers leur corne, mais bien plutôt ils la font jaillir lentement, à travers les deux cônes qu'ils ont sur les épaules, qui sont justement là à cet effet.

-36- Grâce à cette propriété qu'ils ont, ces animaux sont aussi les meilleurs surveillants nocturnes des habitations des hommes de cette planète, car, durant la nuit, à moins qu'il ne s'agisse d'un homme connu, il n'est pas prudent de s'approcher d'une maison gardée par ces animaux. Qui le ferait, s'exposerait au plus grand danger, c'est-à-dire, celui d'être foudroyé, ou bien gravement brûlé.

-37- Que cet animal, grâce à ces qualités, soit employé aussi à d'autres buts, on peut le déduire facilement, de ce que désormais on connaît, comme par exemple dans les chasses qui ont lieu souvent et où il ne manque jamais, et en d'autres occasions encore.

-38- Donc, nous avons observé toutes les remarquables qualités de cet animal, il ne reste pour maintenant qu'à ajouter qu'il pourvoie les hommes d'une laine bonne et abondante, pour la confection de leurs habits. De sorte que la prochaine fois, nous nous tournerons vers les bipèdes, après avoir jeté un coup d'œil général sur le règne animal dans son ensemble.

Et avec cela, pour aujourd'hui, il suffit.

CHAPITRE 60

(La grande abondance des espèces animales - Les bipèdes - Leur but métaphysique et naturel.)

- 2 novembre 1842 -

-1- Quand nous nous sommes entretenus sur la planète Saturne, il a été clairement fait relever que sur chaque planète du même système solaire, se trouvent des choses semblables ou similaires à celles qui se rencontrent sur les autres planètes.

-2- De cela vous pouvez déduire que sur la planète où nous sommes maintenant, on trouve certes aussi des animaux semblables à ceux de la Terre, qui, comme il est naturel, diffèrent seulement des vôtres en quelques parties, tant par la silhouette que par la taille et la couleur.

-3- Toutefois il ne vous serait pas si difficile de retrouver justement ces animaux qui ont une affinité avec ceux de la Terre. - Cependant, il existe ici non seulement des animaux du type de ceux terrestres, mais bien aussi du type des animaux d'autres planètes, avec des différences dans la forme, dans la taille et dans la couleur.

-4- En effet, ici il ne manque même pas le *Mud* de Saturne, et il demeure même ici, mais seulement dans quelques îles hors de la zone continentale; cependant il y a une grande différence dans la masse, entre le *Mud* de la planète Miron et celui de Saturne.

-5- En effet, sur la planète Miron, cet animal est à peine vingt fois plus grand qu'un éléphant chez vous. Et ainsi, il y a aussi d'autres animaux, mais, comme on l'a dit, avec des variantes quant à la forme et quant à la couleur.

-6- Maintenant, pour les énumérer tous, il nous faudrait beaucoup de temps, puisque vivent sur cette planète cent mille espèces de quadrupèdes, qui ne sont pas soumis à la métamorphose.

-7- Ajoutez-y l'armée de ces animaux qui sont appelés de transition, et puis le riche règne des bipèdes, et il vous apparaîtra clairement combien il faudrait de temps pour décrire chaque espèce.

-8- Par conséquent, pour tout le règne animal, ce regard d'ensemble suffit, et en même temps, l'assurance qu'en aucune planète la vie n'est aussi variée et mouvementée, sans que pour autant, l'existence et l'activité de l'homme soient compromises.

-9- Il y a suffisamment de place; il y a de grandes étendues, dont seules ces générations d'animaux peuvent prendre possession, et à cette fin servent particulièrement les zones le long des rivages de la mer, au-delà des monts, qui fourmillent de toutes sortes d'animaux ; rarement seulement, certains franchissent les grandes chaînes de montagnes, pour élire leur demeure dans la zone destinée aux hommes.

-10- Et même si, parfois, certains franchissent ces montagnes, ils sont ensuite contraints à faire retour au plus vite dans leur zone de provenance.

-11- Donc, étant donné qu'avec les quadrupèdes nous avons coupé court, nous nous tournerons au contraire, aussitôt vers les bipèdes. Quelle sorte de merveille sont donc ces bipèdes ? S'agit-il d'oiseaux ou bien de singes ?

-12- En effet, ces deux espèces sont ainsi constituées que les oiseaux au sol doivent se mouvoir sur leurs deux pattes, et les singes, sur les pattes postérieures.

-13- Mais Je vous dis cependant: Avec les bipèdes, ici, les choses sont totalement différentes puisqu'ils ne sont ni oiseaux ni singes. A ce point, vous pourriez penser qu'ils sont une sorte de demi-homme, ou d'un tiers, ou d'un quart d'homme; mais cela n'est pas le cas, puisque ces animaux, souvent, n'ont avec les hommes pas même la plus petite ressemblance.

-14- Et alors on demande : Mais quelle sorte d'animaux sont donc ces bipèdes ? - Vous voyez, étant donné que sur cette planète tout a déjà une coloration miraculeuse, la même chose vaut aussi pour cette sorte d'animaux qui est propre seulement à cette planète.

-15- Toutefois - en employant votre façon habituelle de parler - pour abattre l'arbre d'un seul coup, comme le héros macédonien, Je vous dirai simplement que cette espèce d'animaux, n'est autre que la répétition de l'ensemble des quadrupèdes qui, au lieu de se mouvoir à quatre pattes, se meuvent seulement sur deux.

-16- En ce qui concerne le corps, la différence dans la forme consiste seulement dans la masse, puisqu'ils sont cinq fois plus petits que les quadrupèdes, de même que pour les pieds qui, comme c'est naturel, doivent être quelque peu différents de ceux des quadrupèdes, tant antérieurement que postérieurement.

-17- En effet les deux pieds sont en comparaison très forts, et le pas est plus large et plus marqué; cependant ils diffèrent de ceux de l'homme, puisque ces bipèdes ont le genou tourné vers l'arrière.

-18- Une remarquable différence entre les pattes de ces bipèdes et celles des quadrupèdes, est que les pattes des bipèdes sont unies depuis le ventre jusqu'aux pieds avec une peau membraneuse élastique et légère; mais cette membrane n'empêche absolument pas l'animal de marcher.

-19- Le but de cette membrane sera éclairé par la suite. Quand au contraire cet animal a les pieds grands, amples et dotés de griffes, comme les oiseaux, alors ces griffes sont reliées avec la membrane et les pattes ne le sont seulement que jusqu'au genou.

-20- Ces animaux, dont les jambes sont reliées jusqu'au pied avec ladite membrane, sont pourvus à l'endroit où le cou se départit du corps, de bras en forme d'éventail, en proportion grands et robustes, assez semblables aux nageoires de vos poissons.

-21- Par contre, ces animaux qui ont les jambes reliées jusqu'au genou, puisqu'ils possèdent les griffes reliées à leur tour avec la membrane connue, n'ont pas ces bras en éventail, mais une queue assez longue, en éventail.

-22- Pourquoi ces animaux sont-ils ainsi conformés ? Pour le fait qu'ils s'élèvent dans l'air comme vos chauves-souris. En outre, tous ces bipèdes peuvent se soulever du sol, comme autant de ballons, dans l'air intense qui entoure partout cette planète, et grâce à cet air fin et léger qui se développe dans leur organisme.

-23- Une certaine hauteur atteinte, ils s'élèvent dans l'air adroitemment, dans toutes les directions, les uns en se servant de la membrane qui lie les jambes et les bras en éventail, les autres de la membrane entre les griffes et de la queue en éventail.

-24- A ce moment, vous demanderez : Quel est le vrai but de ces animaux, justement sur cette planète ? Le but est très important, car, en premier lieu, ils forment - du point de vue

métaphysique - le degré de transition du véritable règne animal, jusqu'à l'homme.

-25- En second lieu - du point de vue naturel - ils sont les très nécessaires et très valides purificateurs de l'air ; parce que, comme déjà signalé en partie, l'atmosphère de cette planète, jusqu'à une hauteur qui atteint les cinquante et même les cent milles, est pleine d'animaux de toutes sortes de choses et d'êtres, en tant qu'animaux et aussi plantes météoriques, et, dans le même temps, aussi en cours de métamorphoses.

-26- Mais à ce sujet il reste beaucoup à dire, car, particulièrement le soir, de semblables apparitions commencent à augmenter, au point d'obscurcir la lumière solaire, chose qui sur votre Terre peut arriver seulement dans l'éclipse totale.

-27- Quand un tel phénomène métaphysique ou métamorphique est en cours, des millions de ces animaux s'élèvent, avec une extraordinaire rapidité, des montagnes, parfois aussi des vallées, et ils atteignent en un court temps le nuage métamorphique.

-28- Il est inutile de mentionner, spécialement en ces occasions, comment ces animaux prennent part à un banquet leur goût; et souvent en peu d'heures ils dévorent presque complètement un nuage qui dépasse les cent milles cubiques et se trouve chargé d'un contenu substantiel.

-29- Il est superflu aussi d'illustrer ultérieurement le grand bienfait qui découle de cela pour les hommes. Même le règne métamorphique des oiseaux qui sur cette planète est quasi général, et qui est aussi très copieux à tous les points de vue, est tenu dans les limites voulues par ces bipèdes.

-30- Vous pourriez demander : Mais ces étranges bipèdes ne constituent-ils pas pour l'homme, peut-être aussi une charge ? Oh, certes non ! Les animaux sont excessivement peureux, et ils vivent seulement en ces points, lieux ou régions de la planète qui, avant tout, ne sont pas accessibles à l'homme, ni aux autres animaux ; et, en admettant que parfois ils soient même accessibles, ils sont toujours d'une telle sécheresse inhospitalière, que ni les hommes et pas même les autres êtres, n'y ont quelque chose qui les y attire.

-31- Et ainsi, nous aurons complété nos observations aussi sur cette espèce d'animaux; c'est pourquoi, la prochaine fois, nous tournerons notre attention vers les hommes de cette planète.

CHAPITRE 61

(Les hommes de Neptune - Homme, femme, habillement - Les maisons d'habitation et les villages.)

- 3 Novembre 1842 -

-1- Les hommes de cette planète ne sont pas aussi grands que ceux de Saturne, mais par contre, plus grands que ceux d'Uranus, bien que, parmi eux, la stature soit considérablement variée.

-2- Par suite de cela, il y a souvent des hommes qui atteignent les quarante toises de hauteur, et d'autres à peine vingt toises.

-3- De ce point de vue, cette planète est presque semblable à votre Terre, où il y a de nombreuses variantes en ce qui concerne la taille du corps humain. Naturellement, cela vaut aussi pour le sexe féminin.

-4- Ensuite, pour ce qui regarde la forme du corps, elle est généralement belle, bien qu'ici aussi, se rencontrent des différences considérables. En bref, pour nous faire une idée, la plus complète possible, de la silhouette des hommes de cette planète, nous nous en tiendrons à la classe moyenne, à tous les points de vue, étant donné que, sur cette base, nous pourrons nous faire une idée, même de toutes les classes secondaires possibles.

-5- Prenons donc comme exemple un homme de la taille de trente toises, et une femme de vingt huit toises. Quel aspect a l'homme ? L'homme a un aspect plutôt sérieux, mais en rien non avenant.

-6- Dans l'ensemble ses membres sont parfaitement virils. Sa tête est pourvue de longs cheveux bouclés, de couleur vert-sombre. Sa peau est blanche, mais avec une légère tendance, ça et là, au vert-clair; les lèvres sont, bien sûr, rouges, mais avec des reflets qui tirent sur le vert, et ainsi aussi les yeux ne sont jamais bleus ou gris, mais varient bien plutôt dans les diverses nuances du vert.

-7- La barbe épaisse de l'homme est également verte, cependant d'un degré plus pâle que celui des cheveux. Les ongles des doigts ont l'aspect d'un fort verre vert, alors que les doigts eux-mêmes sont parfaitement blancs.

-8- Ses dents sont bleues comme votre nacre et changent de couleur, dans les teintes les plus délicates. La voix de l'homme est très harmonieuse, mais généralement très profonde, de sorte que sa façon de parler habituelle, devrait rouler dans le registre le plus grave de vos notes; et elle est d'une telle sonorité que vous la percevriez très bien, à la distance de deux milles, et presque jusqu'à trois, comme le bruit du tonnerre.

-9- Bien que la femme ait aussi une voix grave, elle est cependant plus agréable et plus souple que celle de l'homme, et elle est pour cette raison pleine d'attrait, particulièrement pour les hommes de cette planète.

-10- Cela d'autant plus que cette planète est, d'une certaine façon, la patrie de la musique; et ceci, non seulement grâce aux voix diverses et souples de ses habitants, parmi lesquelles on distingue principalement celles des femmes, mais bien aussi pour la variété de

leurs instruments de musique, sur lesquels nous nous arrêterons au moment le plus convenable.

-11- Jusqu'à présent nous avons connu quel est l'aspect de l'homme, et précisément dans sa nudité ; maintenant nous voulons observer aussi la femme, mais elle aussi dévêtu.

-12- Quelqu'un pourrait peut-être observer : Et pourquoi ne pas faire mention en même temps de l'habillement ? - Parce que, ici, la forme de vêtue est comme chez vous très variée, de sorte qu'il n'est pas possible de la résumer en une forme unique stable, comme pour les autres planètes.

-13- En effet, ici aussi, selon les divers pays, et selon des coutumes diverses, les hommes endossent, des vestes, des manteaux, des pantalons, des chaussures et des chapeaux de formes et de couleurs diverses, et les femmes en font tout autant.

-14- Si vous voulez avoir devant vous un homme ou une femme de cette planète, complètement vêtus, alors vous devrez les vêtir vous-mêmes : ce qui ne devrait pas être si difficile pour vous.

-15- Il suffit que vous transfériez sur eux les meilleurs costumes nationaux européens et asiatiques, naturellement en mesure très augmentée, et vous pouvez les voir bel et bien vêtus.

-16- A présent que nous savons cela, nous pouvons nous approcher, sans préoccupation d'une femme nue, de façon convenable, et voir quel aspect elle a.

-17- La femme est habituellement de très bel aspect et parfois même d'une merveilleuse beauté ; sa physionomie exprime immense douceur et grâce.

-18- Rondeur, douceur et délicatesse sont les prérogatives qui ne manquent jamais dans la structure du corps féminin. La peau est extraordinairement délicate, et de couleur blanc brillant, semblable à la neige tombée fraîchement ; mais sur les joues le blanc passe doucement en un rouge-vert pâle.

-19- Les cheveux sont d'un vert presque noir, et dans la lumière brillent en changeant de couleur, comme les plumes de vos paons. Même les touffes sous les aisselles sont splendides et brillent comme des diamants, et de même aussi pour celles du pubis.

-20- Les ongles sont d'une couleur verte, on ne peut plus vive et ils brillent comme du verre poli, et font très belle figure sur les doigts très blancs et bien fuselés.

-21- Le visage de ces femmes a, pour la plus grande partie, cette forme que vous définissez comme la plus belle selon vos principes : Un haut front lisse, des sourcils assez marqués, des yeux grands et vifs, dont la pupille brille d'un vert plein de feu, traversé parfois de rayons rouges.

-22- Le nez est droit, et doucement arrondi de chaque côté ; et la bouche est dans la juste proportion, par rapport à toutes les parties composantes du visage.

-23- Le menton n'est ni trop pointu, ni trop large, mais il a bien plutôt une forme ovale parfaite, avec une légère fossette au milieu. Le cou est de moyenne longueur et rond ; la nuque est parfaite, sans aucune saillie osseuse.

-24- Le sein est très plein, et au-dessous du sein jusqu'aux hanches, la femme est très svelte ; mais aux flancs elle s'élargit, jusqu'à atteindre l'ampleur des épaules.

-25- Les jambes sont tout aussi parfaites ; et maintenant vous pouvez la vêtir comme il vous plaît le mieux, et vous faire une idée de la silhouette que peut donner une telle femme bien vêtue.

-26- Cependant, vous ne devez pas faire d'elle un mannequin de Paris, mais bien plutôt, comme dit, vous devez lui faire endosser le costume national de certain peuple espagnol.

-27- Mais à présent nous nous intéresserons de ce qui regarde leurs habitations ; et il sera suffisant que nous donnions un coup d'œil, pour voir de quel type sont ces maisons, si elles sont isolées, ou bien réunies comme en villages, et quel aspect elles ont.

-28- Les maisons sont presque semblables aux vôtres, seulement en un rez-de-chaussée ; et elles ne sont pas plus hautes qu'une fois et demie la stature de l'homme.

-29- Même les toits ressemblent aux vôtres, mais ils sont plus pointus, à peu près comme vos églises gothiques. Une maison n'a pas plus de trois pièces; seulement, chaque pièce peut contenir une compagnie de cent hommes.

-30- Les maisons sont construites avec des pierres bien équarries; les fenêtres sont hautes, mais pas trop larges, et munies d'un verre naturel souple, de l'espèce de votre mica. L'encadrement, c'est-à-dire le châssis, est en métal.

-31- La couleur de ce verre naturel est variée, selon que le fournit la nature. Les habitants produisent bien sûr aussi du verre artificiel, mais il l'emploie à des fins différentes.

-32- Près des maisons d'habitation, il y a aussi des bâtiments pour l'économie domestique, de même que comme abri pour les animaux domestiques, et autres buts de ce genre.

-33- Enfin, devant les maisons d'habitation il y a les maisons pour les enfants, lesquelles cependant n'ont qu'une pièce; ces maisons sont naturellement un peu plus petites en proportion.

-34- Pour maintenant, il ne reste rien autre à ajouter à ce sujet, sinon que ces hommes vivent d'habitude en villages.

Ainsi la prochaine fois nous passerons à leurs conditions de vie.

CHAPITRE 62

(Ordre social regardant les terrains. Seuls les produits de l'industrie et de l'art sont propriété de la maison. L'ordre au sujet de la récompense de l'industrie textile. Le gouvernement de la communauté.)

- 5 novembre 1842 -

-1- Maintenant que nous avons mis les habitants de Miron sous un toit, il s'ensuit qu'il est nécessaire d'y ajouter aussi le terrain, car sans celui-ci, on ne pourrait pas vivre. C'est pourquoi on demande : Comment est réglée la propriété du terrain ? Le village a-t-il des biens en commun, ou bien les habitants de chaque maison ont-ils leur propre terrain, de telle manière qu'ils puissent cultiver chacun ce qui est nécessaire pour leur subsistance ?

-2- Si l'on veut être exact, il faut dire qu'aucun des deux cas ne trouve ici son application, tandis que par ailleurs, les deux pour ainsi dire sont réunis et appliqués, de manière pour vous quelque peu étrange.

-3- Comment cela arrive-t-il ? - Ce qui suit vous le montrera Avant tout, chaque village a en propriété commune complète un fonds qui est assez grand, en rapport avec le nombre des habitants et avec leurs biens, de façon à les pourvoir plus que suffisamment avec des genres de consommation de toutes sortes, de façon que personne ne puisse dire :

-4- "Ce terrain m'appartient" ; tandis que chacun peut recueillir sur tout le fonds les fruits qu'il veut, si bien que chacun peut dire, en n'importe quel point du terrain commun : "Ceci est notre terrain".

-5- Cela serait bon et bien, mais il est demandé : Si donc un village entier possède en commun un terrain, comment, vis à vis de cette propriété commune, peut-il y avoir une propriété particulière ? - Je vous dis : Rien de plus facile; la propriété particulière s'étend seulement en ces zones, où l'un ou l'autre des habitants du village a travaillé le terrain pour une culture saisonnière de plantes basses à fruits.

-6- Quand un endroit a été travaillé en propre par les habitants d'une certaine maison, il doit être signalé avec la marque qui est propre à la maison.

-7- Du moment où un terrain est ainsi marqué, jusqu'au temps de la récolte, personne ne peut en contester la propriété à celui qui le cultive.

-8- La récolte effectuée, il tombe à nouveau dans la propriété de l'ensemble, et il peut être marqué par une autre maison, sans que le propriétaire précédent puisse soulever d'objections.

-9- Par contre, en ce qui concerne la production les arbres fruitiers que vous connaissez déjà, et dont vous savez qu'ils ne sont pas soumis à la métamorphose, ils sont bien commun de tout le village.

-10- Pour ce qui concerne par contre ce que l'on appelle les fruits métamorphiques, comme les petites plantes et les petits buissons qui, comme tels, existent pendant un certain temps, pour disparaître ensuite, et qui se reproduisent sous forme animale, le droit de s'en approprier est réservé au premier qui aperçoit le phénomène, avec pour seule obligation de sa

part d'en déclarer l'entier profit à la communauté entière du village; et si l'une des maisons devait exprimer le désir d'en avoir une partie, alors on établit amicalement, selon les lois humanitaires généralement en vigueur là, quelle partie du tout doit être consignée à la maison qui a exprimé le désir de participer à la récolte.

-11- Lorsqu'une telle décision a été prise, le détenteur de la récolte y donne aussitôt cours en faveur de la maison qui est intervenue. La même chose arrive aussi avec le pain volant bien connu de vous; celui qui réussit à le prendre en est pour ainsi dire le principal propriétaire, et ensuite il le répartit amicalement comme il est décidé avec les autres maisons.

-12- Toutefois ces répartitions ne doivent pas dépasser la moitié de cette récolte occasionnelle, parce que l'autre moitié doit rester la propriété de celui qui s'en est emparé le premier.

-13- Passons aux animaux domestiques: Ils sont aussi en propriété commune ; toutefois leur produit, comme le lait et la laine, ne sont pas exactement répartis, parce que là, entre en vigueur le droit du premier occupant (*celui qui arrive le premier, recueille*), mais avec la condition qu'un voisin ne veut étendre son droit de propriété sur le lait que la vache a laissé devant la maison de son voisin; de sorte qu'en ce cas, le droit du "premier occupant" revient à la maison devant laquelle la vache a laissé le lait, et non à celui qui le premier a mis la main sur le récipient de lait.

-14- Tandis que tous les produits minéraux appartiennent complètement à tous les habitants du village, en parts égales; raison pour laquelle, chaque maison doit mettre à disposition, pour le travail dudit métal, un nombre égal de travailleurs.

-15- Et comme pour les minéraux, on procède de même aussi avec le produit de la chasse, puisque cela est aussi considéré comme une proie qui doit aller au profit de toute la communauté en parts égales.

-16- Par contre ces travaux qui sont le produit de l'art domestique vont au profit de la maison respective, et ils peuvent les céder à une autre maison, contre un échange de marchandises, ou bien en faire cadeau.

-17- A ce genre de produits appartiennent principalement divers instruments de musique, et d'autres objets mécaniques, qui sont exécutés ici, et qui sont d'habitude d'un usage pratique multiple.

-18- En quoi consistent ces derniers, ainsi que les instruments de musique, cela sera éclairci au moment et au point voulus.

-19- Etant considéré que ces gens, comme il vous l'a déjà été dit, s'habillent comme nous, vous devez pour cette raison déduire que pour le travail des étoffes, ils ont besoin de laine animale ainsi que de tissus.

-20- Au milieu du village se trouve un grand édifice, type fabrique, construit justement pour ce travail. Quand la laine a été réduite en fils dans les maisons, elle est ensuite portée à la fabrique, munie de la marque de la maison.

-21- Là, elle est très vite tissée, selon le désir du propriétaire le la laine, puis reprise en consigne par lui comme étoffe à vêtir.

-22- Quelqu'un pourrait dire: Quelle est la récompense qui attend les tisseurs? La récompense est générale et non particulière. Avant tout, cette fabrique est édifiée par la communauté entière; les tisseurs n'ont pas besoin de se préoccuper de quelque chose, mais bien plutôt, chaque maison consigne annuellement une partie déterminée de toutes ses

récoltes ; et ainsi, la fabrique, c'est-à-dire respectivement les tisseurs, ont l'obligation de prêter leur concours à chaque maison qui le demande sans autres rétributions.

-23- La même chose vaut aussi pour ceux qui confectionnent les vêtements, puis pour ceux qui confectionnent les chaussures, sans aucune rétribution particulière car le nécessaire de la vie est établi par la remise annuelle par la communauté de produits alimentaires.

-24- Nous aurons ainsi pris en considération presque toutes les situations domestiques, et vu avec combien d'honnêteté et de loyauté vivent ces communautés.

-25- Il reste cependant encore une question : Y a-t-il ici quelqu'un ou non préposé à tout cela ? - Effectivement non; tout se base bien plutôt sur un accord réciproque.

-26- Toutefois-les plus anciens du village, qui sont en même temps prêtres et maîtres, sont consultés comme conseillers dans les cas importants, et lorsque, réunis, ils ont pris une décision, elle est acceptée sans appel par toute la communauté.

-27- N'y a-t-il même pas un empereur ou un roi ? - Jamais de la vie ! Chaque village, dans l'ensemble, est son propre maître en tout.

-28- C'est le motif pour lequel il n'y a ni gouvernants, ni gardes, ni impôts, ni guerres. - De plus, ces villages sont généralement situés à une telle distance les uns des autres, que chacun dispose pour sa subsistance d'un espace plus que suffisant.

-29- Ainsi maintenant, nous connaissons, sommairement, tout ce qui concerne les habitants de cette planète, sauf leurs petits us et coutumes domestiques, ainsi que leurs rapports entre chaque village; ce sur quoi nous nous entretiendrons la prochaine fois. Donc, il suffit pour aujourd'hui.

CHAPITRE 63

(Petits règlements domestiques - Bonnes règles pour la vie sociale - Cordialité - Musique pure - Instruments de musique.)

- 8 novembre 1842 -

-1- Qu'entend-on par petits règlements domestiques ? Seulement ces règles qui, d'un point de vue social, doivent être observées en chaque maison.

-2- A ces règles appartiennent les rapports d'amitié et les actions réciproques qui en dérivent dans la vie pratique; par suite de quoi la famille demeurant dans la même maison, montre avec ses égards affectueux que les membres qui la composent, sont unis d'une étroite parenté.

-3- La première règle est la suivante : Respect pour respect, amour pour amour et amitié pour amitié.

Seconde règle: Œil pour œil, main pour main et cœur pour cœur.

Troisième règle: Pas pour pas, oreille pour oreille et chemin pour chemin.

-4- A ces règles déjà exposées, tout se conforme dans une maison. Le couple des parents représente le chef suprême de la famille: le père pour la partie masculine, la mère pour celle féminine.

-5- Mais étant donné qu'ici, père et mère forment *un corps*, ces deux plus grandes polarités s'unissent en un unique point opérant.

-6- C'est pourquoi, ce que veut le père, la mère le veut aussi : de sorte que, dans toute la maison, tant la partie masculine que celle féminine forment un complexe unique.

-7- Donc, la règle *Respect pour respect*, est générale dans toute la maison. Le père respecte son épouse, et celle-ci son mari, et ainsi, ils deviennent UN ; car ce n'est que d'un tel respect, que peut naître le pur amour.

-8- Et ainsi, les frères respectent les sœurs, et les sœurs, les frères, et en ligne ascendante, tous les enfants respectent leurs parents, de même qu'en sens inverse les parents respectent leurs enfants; le plus jeune respecte le plus ancien, et l'aîné le plus jeune.

-9- Grâce à tout cela, naît l'amour réciproque, basé sur le solide fondement, du respect réciproque, qui se manifeste en une très douce et réciproque gentillesse.

-10- Et ainsi, toutes les autres règles peuvent aussi se considérer comme déjà remplies. En effet, œil pour œil, en ces rapports affectueux, signifie : Voir ensemble ; et tout aussi sûrement : parfaitement harmonie des cœurs.

-11- Et ainsi aussi : se soutenir les uns les autres avec les mains, et en outre taper des pieds les uns avec les autres ; appartenir volontiers à un autre; et aller volontiers là où quelqu'un d'autre désire aller.

-12- Parfois, dans une maison, demeurent, non pas une ou deux familles, mais bien jusqu'à cinq familles ; de sorte qu'il y a jusqu'à cinq couples de parents qui ont un nombre non

indifférent d'enfants ; cependant toutes ces familles cohabitent en cette maison, sans que l'on puisse jamais parler de quelque mésentente.

-13- Au contraire, plus est grand le nombre des membres, et d'autant plus grande est leur intimité. Ces hommes sont tellement affectionnés les uns envers les autres, qu'ils se laisseraient faire n'importe quoi, plutôt que de se retourner, même très faiblement, contre un membre de la famille, sous quelque forme que ce soit, manquant ainsi à l'habitué respect.

-14- Au contraire, en commençant même par les enfants, le plus grand respect existe déjà entre eux. C'est pourquoi ces hommes aiment aussi beaucoup la musique.

-15- En effet, parmi tous les arts et les sciences qu'ils pratiquent, la musique est celui s'accorde le plus hautement avec leur caractère profond, et c'est aussi leur occupation principale en famille.

-16- Cependant, afin que nous puissions nous faire une idée plus exacte de ces hommes si musiciens, nous devrons avant tout donner un coup d'œil à leurs instruments de musique ; et aussitôt ensuite nous prêterons l'oreille à une courte production instrumentale et harmonieuse.

-17- Leurs instruments de musique n'ont aucune ressemblance avec les vôtres, et pour cette raison, la musique a aussi des sons différents. Ici, il n'y a pas d'instruments à corde, ni d'instruments à vent, mais à la place de ceux à corde, il y a un instrument à cloches, puis des instruments à disques de verre, et enfin, des instruments à sphères.

-18- L'instrument à cloche, ou même mieux dit à cloches, est confectionné comme suit : avec une sorte de métal au timbre très harmonieux, sont fondues plusieurs cloches, en forme de demi-sphères ; puis, de la plus grande à la plus petite, elles sont suspendues à un piton.

-19- L'instrument complet comporte trois octaves. Les sons de cet instrument à cloches sont tirés de deux façons, et précisément : en les battant avec un marteau quelque peu flexible et doux, ou bien en les frottant avec les doigts, après les avoir tenues un peu dans l'eau légèrement salée.

-20- Cet instrument est joué par les hommes, et n'est pas un instrument pour soliste, mais bien plutôt pour accompagner harmonieusement le chant des femmes.

-21- Cet instrument suit celui des disques de verre ; ces plaques sont aussi fixées sur un support avec un axe au centre, qui est tourné, et le son est formé en frottant les disques avec les doigts enduits de résine.

-22- Le son est fortement pénétrant et l'instrument est accordé un octave au-dessus du précédent. Il sert à renforcer l'accompagnement, et aussi pour des solistes ; et c'est celui que nous avons indiqué du nom *d'instrument à disques*.

-23- Au sujet de sa mécanique, nous en reparlerons lors d'une prochaine occasion, et nous nous arrêterons sur la façon habile, dont il est utilisé par des joueurs ; c'est pourquoi, mettons à présent un point.

CHAPITRE 64

(L'instrument de musique à sphères pour soliste a un clavier comme celui de votre orgue. Comment s'écrivent où se marquent les notes. Les notes de musique. Les divers tons. Les opticiens sur Miron, La chronologie et la mécanique. L'écriture.)

-1- Cet Instrument sphérique est constitué de tuyaux enroulés qui, du côté extérieur, sont un peu plus écrasés, tandis que du côté intérieur ils sont parfaitement ronds.

-2- La sphère formée par ces tuyaux a, dans sa plus grande longueur, un diamètre de trois toises, et c'est justement en cette ample saillie de la sphère, que se trouvent les tubes les plus gros, tandis que vers les pôles - qui sont ouverts en entonnoirs - se trouvent proportionnellement des tubes plus petits.

-3- Cette sphère repose sur un trépied ouvert, sous lequel se trouve un soufflet puissant, dont l'air est guidé dans la sphère, à travers les pieds du trépied.

-4- Nous survolerons ce qui regarde le mécanisme mécanique, parce qu'il fonctionne comme l'orgue de la Terre et lui ressemble; par contre nous regarderons plutôt comment il est joué.

-5- Donc, il est joué à peu près comme vos orgues ; mais le clavier a une autre forme, et les demi-tons sont autrement divisés, car l'échelle, que vous appelez diatonique, n'est pas ici l'échelle fondamentale.

-6- C'est pourquoi, leur échelle fondamentale est faite de tons, parmi lesquels, partout il y a un demi-ton. Sur cette base, est fait aussi le clavier.

-7- Il consiste en deux rangées de demi-sphères allongées, larges d'environ un pied. Ce clavier est appelé *inférieur*; entre chacune de ces touches inférieures, se trouve aussi une demi-sphère allongée, plus courte, et large seulement d'un demi pied, et placée un peu plus en haut.

-8- Les touches, au lieu d'être plates, sont arrondies, pour le simple motif qu'elles sont très proches l'une de l'autre, car si les touches étaient plates, les mains, c'est-à-dire les doigts puissants de ces hommes, viendraient à se toucher les uns les autres, en créant des fausses notes.

-9- Étant donné la hauteur de la touche, le joueur peut y faire pression sans effleurer les touches voisines ; d'autant plus que lorsque ces touches sont pressées, elles s'abaissent très peu.

-10- Le son ressemble à peu près à celui de la flûte, mais beaucoup plus fort ; l'orgue a un dispositif qui règle le volume des sons, à travers des entonnoirs polaires de résonance.

-11- Nos habitants de Miron sont vraiment de grands artistes dans l'emploi de cet instrument, et chaque maison le possède : Maintenant vous désireriez savoir à quel genre de musique ces hommes se consacrent, et s'ils ont les compositions musicales comme vous.

-12- Eh bien, on peut dire qu'en chaque maison, il existe un compositeur qui, avec des marques colorées, fait trois lignes horizontales qui signifient les trois octaves; il met ses idées sur les plaques métalliques ou bien sur des tables de pierre, ou bien sur le minces tableaux de bois bien aplani.

-13- Ces notes sont beaucoup plus simples que les vôtres, puisque, avec six couleurs, il marque les six tons, c'est-à-dire avec des points ronds comme chez vous. Les demi-tons sont au contraire indiqués avec des zéros de la même taille et avec la même couleur.

-14- De cette façon, sur une ligne, il peut écrire l'échelle entière (une octave). S'il veut représenter un accord, alors il superpose ces points sur la ligne qui appartient à l'octave.

-15- En ce qui concerne le rythme et sa division, c'est à peu près comme chez vous. Et au début de chaque morceau, on place, comme chez vous, un signe qui indique le temps.

-16- De toute façon, ceci est l'essentiel au sujet de la façon et de la manière en lesquelles nos musiciens de Miron ont l'habitude de prendre note de leurs sentiments musicaux.

-17- Étant donné que leurs instruments sont toujours maintenus seulement entre trois octaves, ils ne disposent pour cette raison que d'une seule clé, et si l'instrument à disques embrasse une octave supérieure, cela ne crée aucune difficulté, puisque tout se limite à cet instrument seulement.

-18- Ensuite ce qui vaut ici pour les instruments, vaut aussi pour les chanteurs qui n'atteignent que rarement avec leur gorge, l'étendue de leurs instruments.

-19- Dans l'orchestre complet, outre les chanteurs, il y a trois éléments, plus un homme de manœuvre pour le soufflet de l'instrument à sphères. Cet ensemble réalise un tel effet de sons que vous pourriez l'entendre même à trois heures le marche de distance, dans sa plénitude, puisque, en premier lieu ces instruments développent, grâce à l'air très intense et élastique de cette planète, un son extraordinairement puissant, et ensuite, ici aussi les chanteurs se tiennent extraordinairement bien, quant à la voix.

-20- En effet, une note forcée de leur part couvrirait sur votre Terre, le bruit d'un coup de canon de moyenne puissance. Donc, un concert semblable, bien que bel et bon, ne conviendrait pas à vos oreilles ; mais, à une distance opportune, il ne manquerait pas de vous enthousiasmer.

-21- Parce que leurs compositions ont un caractère très élevé ; elles sont d'habitude jouées en ton mineur, et rarement en ton majeur.

-22- Et avec cela, nous connaissons à présent aussi l'essence de la musique des habitants de Miron. Il ne nous reste maintenant qu'à ajouter que ceux-ci sont très versés aussi dans l'optique, comme ils le sont en acoustique ; et le tout cela, vous êtes maintenant en mesure de déduire très facilement, qu'ils sont aussi très experts dans la branche des mathématiques et de l'astronomie.

-23- Vous vous émerveillerez hautement aussi à la vue de mesureurs du temps, sur une base mécanique, pleinement correspondante au but, faits avec une scrupuleuse exactitude et avec méticulosité, au point de dépasser vos horlogers.

-24- Les habitants de cette planète ont aussi une écriture, avec laquelle ils peuvent mettre par écrit leurs pensées, comme ils le font avec la musique.

-25- De cela vous pouvez déduire avec certitude que les hommes de cette planète sont très cultivés en toute branche. Pour ce qui regarde leur formation spirituelle et religieuse, nous nous en occuperons ici prochaine fois; c'est pourquoi, aujourd'hui, nous arrêtons !

CHAPITRE 65

(Formation religieuse - La connaissance intérieure d'un Dieu - Prière - Leur doctrine et leur service divin - Priez sans cesse - La procréation et le trépas - Musique et astronomie - Remarque sur des critiques intellectualistes - Neptune (MIRON) comme système planétaire, et un précieux enseignement.)

- 10 novembre 1842 -

-1- Sur cette planète il n'y a absolument pas de soi-disant service divin cérémonial, et toute leur religion n'a rien d'autre à montrer, si ce n'est la connaissance de Dieu.

-2- Ces habitants n'ont même pas une prière, mais bien plutôt, ils ont à sa place, la seule profonde formation de l'esprit, par laquelle ils sont guidés en toute autre science et en toute sagesse, puisqu'ils disent :

-3- "Adorer un Dieu avec des mots est puéril, outre que c'est indigne d'un homme immortel; et, à un Dieu Suprême, c'est désagréable. Mais celui qui a reconnu dans son esprit sa vraie destination, et vit en conformité, est plus agréable à Dieu ; c'est pourquoi, c'est là la meilleure des prières ; et le plus grand honneur que nous puissions rendre à Dieu, c'est de vivre selon la destination qu'IL a placée en nous, et qu'IL nous fait toujours trouver fidèlement en nous-mêmes."

-4- Vous voyez, toute leur religion consiste en cela, et donc, ils vivent et œuvrent aussi selon ces principes, en tant qu'hommes de cette planète; et cette vie et cette façon d'œuvrer, c'est le véritable service divin, qu'ils célèbrent continuellement, sans interruption.

-5- C'est pourquoi ils n'ont même pas de vrais jours de fête, mais bien plutôt, pour eux, chaque jour est une fête, puisqu'ils disent :

-6- "Pour autant de jours que nous vivons notre vie sur le plan physique, ce sont tous des jours que nous vivons pour Dieu et non pour nous-mêmes ; c'est pourquoi il ne doit pas y avoir de différence entre un jour et un autre, et il ne doit même pas y avoir une heure pré-établie pour penser à Dieu, parce que pour celles qui restent, on ne peut faire moins que de penser à Lui.

-7- "C'est pourquoi, même pas une heure ne peut valoir plus ou moins qu'une autre, étant donné que, constamment, la vie continue sans interruption, dès l'instant de notre entrée en ce monde, jusqu'au moment où nous en sortons; et nous ne pouvons pas dire à cause de cela, qu'en une certaine heure nous vivons plus ou moins ; pour la même raison, nous ne devons même pas, dans l'une ou l'autre heure, être davantage recueillis en nous-mêmes, que nous ne le sommes à une heure ordinaire de notre vie."

-8- - Et comme ici ou là, paraît parfois certain rêveur et faux dévot, eux, pour cette raison ajoutent encore :

-9- "De quelle utilité veut être pour l'homme, qu'à certains moments, il fasse tomber de sa bouche certaines prières, si ensuite à d'autres moments il est inerte et se repose ?

-10- "Dieu, le Toujours Saint, devrait-il alors être digne d'une prière ou bien de vénération de la part de nous, humains, seulement à certains moments, et pas à d'autres

ensuite ?

-11- "Comment une chose semblable pourrait-elle tenir vis à vis d'un esprit pur qui reconnaît que Dieu est toujours saint, et que pour cela Il doit toujours être vénéré également par les hommes avec leur façon d'œuvrer tout aussi pure et honnête ?

-12- "Que pourrait faire notre seule langue impuissante, si elle est l'unique partie de l'homme à rendre des honneurs à Dieu ? Au contraire, étant donné que nous avons été créés par Dieu, en tout notre être, et constamment nous vivons en Lui, ne devons-nous pas constamment et sans interruption, nous aussi, honneur à Dieu, sans avoir besoin de se marquer des jours ou des heures spéciales, car ceci ne serait vraiment pas vivre en Dieu, mais bien plutôt hors de Dieu !

-13- "C'est pourquoi, opérons ainsi, comme dans notre esprit, trouvons l'éternel destination d'œuvrer. Qui œuvre ainsi, celui-là œuvre toujours selon l'Ordre Divin; et qui œuvre selon cet Ordre, comme il le reconnaît en soi, celui-là est justement qui, de tout son être, à tout moment de sa vie, rend à Dieu le juste honneur."

-14- Vous voyez, si vous considérez même seulement un peu ces principes fondamentaux de la Religion de ces hommes, alors vous comprendrez aussi ce qu'entendait dire Paul avec ces mots : *Priez sans cesse* - En effet, celui qui vit selon Mon Ordre, et s'en tient à Mes légers préceptes, celui-là est celui qui prie et Me rend honneur sans arrêt.

-15- Par contre, celui qui pense qu'il doit marmotter des paroles avec ses lèvres, jour et nuit, est un fou et un trompeur, étant donné que dans les Écritures il est dit assez souvent, en quel compte sont tenus par Moi les longues prières dites avec les livres.

-16- Il en résulte que les hommes de MIRON, sauf de rares exceptions, vivent comme chaque homme devrait vivre sur la Terre. Il y a, là aussi, des déviations, mais d'un autre genre ; mais les fourvoyés sont remis sur la ligne droite par les sages, qui ne se reposent pas tant qu'ils n'ont pas ramené au bercail la brebis égarée.

-17- Sur cette planète, les égarements n'atteignent jamais un degré de dégénérescence comme sur votre Terre; la majeure partie est limitée à une diversité d'opinions qui peut être redressée au travers des raisonnements et même pas avec beaucoup de fatigue.

-18- Tandis que sur votre Terre on rencontre de grandes dégénérescences dues à l'égoïsme le plus effronté, au point de porter à la vraie délinquance ; sans compter ensuite les autres maux qui ont gâté toute la Terre.

-19- Toutefois, si vous voulez justement avoir de ces hommes quelque chose du cérémonial dans le domaine de la religion, vous pouvez considérer comme tel, la procréation de l'homme, et enfin son trépas.

-20- En effet, la procréation, bien qu'elle se passe comme chez vous, là toutefois, elle assume un caractère on ne peut plus édifiant. Cet acte a lieu toujours au matin, et jamais à la maison, mais bien dans un temple édifié à cet effet sur une montagne élevée, dans le voisinage du village.

-21- De même, les corps des trépassés sont portés sur une montagne élevée, où, dans un autre temple affecté à cette fin, ils sont placés à terre, la face tournée vers le haut, puis ils sont recouverts d'herbe coupée de frais, pour accélérer la décomposition ; de sorte que, dans un délai de trois jours, ils sont réduits à néant, si complètement, que de la grande dépouille mortelle, il n'y a plus la moindre trace.

-22- Même ceci pourrait être considéré comme une cérémonie. Le principal service divin, et les honneurs divins, consistent dans la musique et dans l'astronomie.

-23- En ce qui concerne la musique, nous en avons déjà parlé de façon détaillée, tandis qu'au sujet de l'astronomie, il reste encore quelque chose à dire; car c'est justement au moyen de l'astronomie qu'ils apprennent à connaître Ma Toute Puissance et Ma Magnificence, et en même temps Mon ORDRE, extraordinairement grand en Moi, justement parce que toutes les grandes œuvres ne peuvent être en mouvement en dehors de Moi, étant aussi liées les unes aux autres.

-24- Ce qui attire plus fortement l'attention de ces hommes, c'est l'astronomie, en raison de leurs lunes; et c'est chose logique et naturel, car, en premier lieu, les habitants de cette planète, en raison du grand éloignement du Soleil, ne réussissent à apercevoir aucune des planètes, exception faite pour Uranus de temps en temps.

-25- En second lieu, parce que pour eux, le ciel étoilé n'offre aucun autre corps céleste mobile, si l'on excepte, très rarement, quelques comètes errantes qui, loin du Soleil, apparaissent sans queue, et donc, pour cette raison, peu considérables.

-26- L'étrangeté de leur astronomie lunaire tient dans le fait que ce qui préoccupe leur esprit c'est, en dernière analyse, que leur planète a seulement trois lunes, mais l'autre part aussi, dix lunes. (voir à ce sujet le supplément au chapitre)

-27- Vous demanderez : Comment cela est-il possible ? - Rien de plus facile ! Je vous le ferai voir au moyen d'une image. Prenez le Soleil - ce que vous pouvez très bien faire, puisque désormais vous le connaissez assez bien - et considérez-le pour ce qu'il est, c'est-à-dire, pour une planète parfaite.

-28- Que sont alors les corps célestes, comme par exemple : Mercure, Vénus, la Terre, etc... - Vous direz : Ce sont les Lunes du Soleil - Et si maintenant Je vous demande : Combien de ces lunes a donc le Soleil ? - Vous direz :

-29- Mercure (1) - Vénus(2) - Terre (3) - Mars(4) - Pallas(5) - Cérès(6) - Inno(7) - Vesta(8) - Jupiter(9) - Saturne(10) - Branus(11) - Neptune-Miron(12).

-30- Et maintenant Je vous demande : Combien de lunes a la Terre ? - Vous répondrez : Une. - Combien en a Jupiter ? - Quatre. Combien Saturne ? - Sept. Et Uranus ? Cinq - Et combien Miron ? Selon le premier nombre : trois ; de sorte qu'au total, nous avons vingt lunes.

-31- Que sont ces lunes pour le Soleil ? - Vous ne pouvez pas répondre autre chose que : Elles sont des lunes secondaires. - C'est bien; pour Moi il ne faut rien d'autre !

Revenons donc à présent à notre Miron.

-32- Cette prodigieuse planète a la particularité que sa première lune principale a elle aussi deux lunes secondaires qui tournent autour d'elle, et qui bien sûr tournent avec elle autour de la planète, de même que votre lune tourne avec la Terre autour du Soleil.

-33- La seconde lune, qui se tient plus en haut, a également deux lunes secondaires, et elle est plus grande que la première.

-34- La troisième lune, la plus lointaine, a même trois lunes secondaires, et elle est facilement distincte des deux autres, justement pour cette particularité, et c'est sur la base de sa rotation qu'est calculée, comme on le sait, l'année lunaire.

-35- Comme vous voyez, l'impénétrable mystère se trouve maintenant complètement résolu devant vous ! Mais certains pourraient dire : Pourquoi ne l'a-t-on pas dit tout de suite au début ? - Et Moi, Je vous demande :

-36- Pourquoi, vous, à l'œil nu, n'apercevez-vous pas les quatre satellites de Jupiter, et

qui chacun apparaissent comme fondus en un seul point avec Jupiter, si bien que seul un puissant télescope est en mesure de séparer ce quintuple point ? Vous direz : La cause réside dans l'Ordre ou dans la nature de nos yeux, en suite de quoi, une multiplicité lointaine, nous l'apercevons comme une unité concrète. Et maintenant, Je réponds à la précédente question, et Je vous dis :

-37- Il est aussi dans Mon Ordre que des choses encore spirituellement loin de vous qui, prises ensemble, forment un tout, sont présentées comme une chose unique ; puis, cette chose est dénouée dans sa multiplicité, dès que nous nous sommes approchés d'elle, en esprit, de même que vous vous êtes approchés de Jupiter, avec l'aide d'un bon télescope.

-38- Comme vous voyez, ceci est aussi un Ordre, et il est justement mesuré, selon Mon Plan. Quand des savants de votre Terre vous disent : "Nous avons découvert trois étoiles nébuleuses" ; ont-ils dit le vrai ou le faux ? - Moi, Je vous dis : Le vrai et le faux à la fois: le vrai, parce qu'ils n'ont découvert que trois étoiles nébuleuses ; le faux, parce que chacune d'elles peut consister en un trillion d'étoiles.

-39- Combien grande est la différence entre trois étoiles nébuleuses et des trillions d'étoiles ; il n'est pas nécessaire que Je vous l'explique, étant donné que vous êtes en mesure de juger par vous-mêmes combien est erroné le nombre trois indiqué par les savants.

-40- Cet exemple devrait être suffisant pour vous faire comprendre que la façon et la manière en lesquelles Je révèle, un peu à la fois, l'une ou l'autre chose, sont parfaites, ainsi que dans Mon Ordre, tant du point de vue naturel, que de celui spirituel.

-41- De toute façon, quelqu'un pourrait encore demander : Quelle est la raison pour laquelle la planète MIRON - contrairement à toutes les autres planètes - doit avoir, outre les trois lunes principales, plusieurs autres lunes secondaires ?

-42- A cette question, Je ne veux pas donner une véritable réponse, mais plutôt l'exposer seulement conditionnellement. Que celui qui veut savoir cela d'un point de vue critique, veuille d'abord M'exposer, selon son esprit, la raison par exemple : Pourquoi Mercure, Vénus, Mars et les quatre petites planètes n'ont-elles aucune lune ?

-43- Pourquoi ensuite, la planète Jupiter, qui est ô combien plus grande que Saturne, n'en a que quatre, tandis que Saturne, outre ses anneaux, en a sept ?

-44- A qui pourra Me répondre exactement à ces questions, Je révélerai aussi la raison des lunes secondaires de Miron.

-45- Mais ici nous nous occupons réellement du Soleil, et pas particulièrement des planètes, et c'est pourquoi, avec ce qui est dit, nous sommes suffisamment informés sur MIRON, pour ce qui est nécessaire à notre but; de sorte que nous ne nous entretiendrons plus sur ses étendues; mais bien plutôt, la prochaine fois, nous passerons sans autre à la septième bande solaire, en mettant en attendant, un point pour aujourd'hui.

SUPPLÉMENT AU CHAPITRE 65

N. B: L'éditeur allemand a estimé opportun d'inclure à cet endroit, dans l'édition allemande de 1900 une prière adressée par Jacob Lorber au Seigneur, ainsi que la large réponse du Seigneur reçue en 1842.

Invocation de Jacob LORBER

"Ô mon très Aimé Seigneur, et Très Saint Père ! Moi pauvre et très indigne pécheur, paresseux et inattentif serviteur, je Te prie du plus profond de mon cœur, de m'aider à nouveau à me tirer d'un embarras dans lequel je me trouve.

Tu vois, comme Tu le sais et l'as toujours su, dans la dictée qui concerne le Soleil, il a été rencontré une petite erreur, ou mieux, une contradiction dans les nombres, et précisément au sujet de la dernière planète dont, dans l'introduction, il est dit qu'elle a seulement trois lunes, tandis que maintenant, dans l'exposition plus détaillée de la planète elle-même, on dit qu'elle en a dix !

Comment doit-on comprendre cela ? Je suis ici, Seigneur et Père, devant Toi, et je reconnais du fond de mon cœur que ces discordances de nombres ne m'ont jamais troublé, puisque je sais, de façon sûre et sans aucun doute, qu'à la fin, en Toi, tout se résout et s'équilibre dans le Lumière la plus éclatante et la plus harmonieuse. Cependant, les choses ne vont pas ainsi avec quelqu'un d'autre, que Toi, Seigneur et Père, Tu connais très bien.

Celui-ci n'a pas encore suffisamment émoussé les aspérités scolastiques de son intellect, avec une foi humble et soumise à Toi, et il suffit de l'omission d'un petit mot pour faire vaciller sa foi, et me soupçonner de tromperie, moi, un pauvre serviteur !

A cause de cet homme, donne-moi, Seigneur, une explication sur la susdite contradiction des nombres, ou bien tire-moi hors d'ici, où je suis toujours en danger d'être soupçonné de tromperie sur Ton Nom, et donne cette grâce à quelqu'un d'autre, en me laissant uniquement dans Ton Amour et dans Ta Miséricorde.

En effet, seulement ainsi je serai à l'abri des embûches du monde; c'est pourquoi, Seigneur, aide-moi d'une façon ou de l'autre; et si je suis trop faible pour ce saint office, conféré à moi par Ta Grande Grâce, confie-le à quelqu'un d'autre plus digne que moi, car en vérité, c'est devenu pour moi une charge trop pesante et une croix trop lourde pour mes misérables épaules.

Mais, cette fois aussi, Seigneur, que ce soit toujours Ta Volonté, et non la mienne !

Amen

RÉPONSE

-1- Écris donc, fils d'Adam, toi qui invoques encore le feu du Ciel, chaque fois que tu es critiqué, parce que, de vieille souche, tu es un vrai Jacob.

-2- Regarde ce que les hommes n'ont pas déjà fait de Moi ! Combien souvent ai-Je été défini comme un fourbe, un séditieux, un juif fainéant, un vagabond sans envie de travailler, un cerveau fêlé, un fou, et même un serviteur de Belzébuth.

-3- Même actuellement sur la Terre cela ne va pas mieux pour Moi : on se moque de Moi, on Me tourne en dérision et l'on Me raille partout, ou bien on Me renie complètement, et avec cela, on détruit sûrement Ma Parole, jusqu'à la dernière syllabe, et dans le même temps, Ma Grâce et Ma Miséricorde.

-4- Là où ensuite, on Me sert encore, du moins en apparence, il n'est pas nécessaire que J'entre dans les détails, en quoi un tel service consiste effectivement, puisque tu le connais déjà en grande partie !

-5- Malgré tout cela, Je ne fais pas pleuvoir du Ciel, du soufre et du feu ! Donc, toi aussi, sois doux et modeste, et sois toujours plein d'amour et de patience envers tes frères, parce que, alors tu obtiendras d'eux plus qu'avec le soufre et le feu du Ciel !

-6- Si A. H. W. soulève parfois des objections sur quelque chose, nous ne devons pas le prendre en grippe; il ne le fait pas pour te soupçonner, mais bien seulement par amour de la Lumière.

-7- Donc, Mon cher Jacob, aucun feu du Ciel, et il n'est pas non plus nécessaire que pour cette raison tu veuilles Me restituer l'office de la Grâce, mais bien plutôt continue sans autre comme jusqu'à présent, et la Lumière nécessaire sera donnée sur chaque contradiction apparente extérieurement, au moment juste et dans le juste lieu. En effet, "si la première alliance avait été sans défaut, elle n'aurait certes pas donner lieu à une seconde". (Paul - Hébreux 8. 7)

-8- Cela tu dois bien le comprendre et l'observer, c'est-à-dire, parce que l'Ancien Testament est blâmé, il en est opposé un nouveau. Tu vois ici aussi : trois graines sont placées dans le terrain, et portent un fruit décuplé; et pourquoi non pas trois fois seulement ? Parce que les trois graines placées en terre, doivent d'abord se gâter et mourir, pour laisser ensuite libre le passage à la croissance des dix nouveaux enfants ?

-9- Chez vous sur la Terre, le trois et le dix se contredisent, à cause de votre dureté de cœur; tandis que chez Moi il n'en est pas ainsi puisque, dans Mon Royaume, mille est comme UN; et un est comme un nombre de l'infiniment grand !

-10- C'est pourquoi toi aussi, attends patiemment, et aie confiance en Moi, parce que Je suis sérieux et sage, au-delà de toute expression; et au lieu, et au juste moment, il sera clairement montré pourquoi, dans le vieux *testament* il y avait trois lunes, et dix par contre dans le nouveau !

-11- Afin que tu ne t'enflammes pas à nouveau d'un inutile feu, Je te dis par avance que dans la révélation du *Soleil Naturel*, on peut rencontrer encore une paire de contradictions, au sujet de sa constitution, et encore une paire se présenteront dans l'avenir; cependant, quand la révélation entière concernant le Soleil aura été complétée, toutes les contradictions seront aussi dénouées; c'est pourquoi, ne t'échauffe pas et ne t'attrape pas avec A.H.W. puisque, ce que tu reçois est Mon affaire, et Je saurai bien pourvoir à ce que tout apparaisse comme ce doit être; tandis que toi, tu fais suffisamment quand tu accomplis Ma Volonté !

-12- Avec l'intellect purement mondain, tout se tient éloigné de Mon Don ; il est semblable à la graine qui, échappée de la main du semeur, tombe parmi les épines et les ronces ; parce que l'intellect est seulement le siège de toutes sortes de préoccupations et de tracas.

-13- C'est pourquoi, qui mesure Ma Parole avec son intellect, au lieu de la mesurer avec son cœur, recueillera très difficilement les fruits de Ma semence.

-14- Selon Matthieu (28-1/7): Au Sépulcre viennent deux femmes; il y a un tremblement de terre, un ange apparaît, il fait rouler la pierre hors du sépulcre, s'assied dessus, et informe les deux femmes de ce qui M'est arrivé.

-15- Selon Marc (16-1/8) : Viennent trois femmes, elles se préoccupent de la pierre; celle-ci est éloignée par une force invisible, et elles entrent dans le sépulcre, y trouvent un jeune homme assis sur la droite, avec une aube blanche, qui les réconforte et leur donne des nouvelles de Moi !

-16- Selon Luc (24-1/7) : Arrivent plusieurs femmes, pas plus clairement identifiées, et même avec des parfums, et elles trouvent la pierre déjà déplacée, entrent dans le sépulcre, et n'y trouvent personne; après qu'elles se soient fait un peu de souci, s'approchent d'elles deux hommes en vêtements resplendissants, et ils donnent des nouvelles de Moi !

-17- Selon Jean (20-1/14): Vient seulement une femme, c'est-à-dire, Magdeleine; elle trouve le sépulcre ouvert, mais à l'intérieur elle ne trouve personne. C'est pourquoi elle court à la recherche de Pierre, et Pierre avec un autre disciple se rendent rapidement au sépulcre, et ne trouvent personne, si l'on excepte les draps repliés, ils retournent à la maison, et aussitôt alors, la pleureuse Magdeleine regarde à nouveau dans le sépulcre, et aperçoit aux deux extrémités deux anges vêtus de blanc qui lui demandent seulement: Femme, pour qui ou pour quoi pleures-tu ? - Et après la réponse à cette question, Je suis déjà derrière elle !

-18- Qui juge tout cela avec le seul intellect, en considérant la chose du point de vue extérieur, purement historique-mondain, que retirera-t-il de ces quatre versions différentes, s'il veut les examiner d'un œil critique aigu ?

-19- Je te le dis: ou la mort de son intellect, ou la mort de sa foi. La mort de son intellect s'il y aperçoit un Mystère divin, et s'en remet à Ma Sagesse et à Ma Toute-Puissance; la mort de la foi, au contraire, s'il dit:

-20- *Si le fait est authentique, alors non seulement quatre historiographes seront pleinement d'accord, mais bien cent s'il en fut, et cela sur le nombre, sur la manière, sur les paroles, en somme sur tout.

-21- Comme tu vois, chacun de ces quatre dit une chose différente; donc, qui est dans le vrai ? - Personne ! C'est pourquoi, moi aussi, je ne crois plus en rien !*

-22- Au contraire, vois-tu, ni l'intellect, ni la foi ne doivent mourir; et tu diras: comment cela peut-il arriver ? - Je te le dis: Seulement avec l'amour, l'humilité, la patience et la douceur !

-23- Si ces quatre vertus deviennent UN dans l'homme, alors la lumière vivante se manifeste aussi dans le cœur en grande abondance: Lumière dans laquelle toutes les contradictions se dissolvent !

-24- Conformez-vous à cela, parce qu'alors tout vous deviendra clair; si par contre vous voulez être les excavateurs de Mon Trésor avec votre intellect, en vérité, Je vous le dis, vous ne trouverez que des immondices.

-25- En effet, Mes dons sont seulement pour le cœur, et ils ne sont pas faits d'abord sur mesure pour l'intellect !

-26- Si quelqu'un veut faire fleurir le cœur à travers l'intellect, il peut être certain qu'il le tue lui seul, car aucun amour n'est si faible que celui de l'intellect.

-27- Mais qui, au contraire, veut acquérir la Vie, qu'il aime et croie avec douceur et patience, et ne prétende pas de Moi, comme d'un mauvais administrateur, un rendu de comptes prématué, parce que les Vrais Enfants aiment le Père, et ne se disputent pas avec Lui ! Ceci, comprends-le bien !

Amen.

CHAPITRE 66

(La septième bande habitable du soleil - Les régions polaires - Les habitants sont des géants - Diversité entre les hommes - Le double langage - Caractère - Nutrition - La végétation produite avec la volonté. - Un regard mémorable sur l'Univers.)

- 11 novembre 1842 -

-1- La septième bande et la dernière habitable du Soleil n'est pas séparée de la sixième bande par des monts extrêmement hauts, mais à leur place il y a une bande d'eau d'autant plus large.

-2- Quant aux montagnes, presque partout ici, elles sont de nature volcanique. Combien grands sont leurs cratères, cela a déjà été signalé.

-3- Après la vaste ceinture d'eau, il y a la terre ferme habitable, et pas aussi montagneuse; cette zone est aussi la plus solide et la plus compacte de tout le soleil, tant dans la partie méridionale que dans celle septentrionale, et elle a, sans tenir compte de la longueur de l'eau, jusqu'aux confins de la région polaire, une largeur de six mille milles, c'est-à-dire en moyenne, ce qui revient à dire, en certains points plus, en quelques autres moins.

-4- Les zones ou régions polaires du Soleil, ou mieux dit encore, ses pôles, sont comme les pôles des planètes, inhabitables par tous les temps; raison pour laquelle ils sont pour ainsi dire, coupés de cette dernière bande habitable, par une chaîne montagneuse, on ne peut plus escarpée et très haute, de pierre blanche brillante.

-5- Les montagnes sont tellement hautes que leurs sommets débouchent souvent, même au-dessus de l'atmosphère lumineuse solaire, laquelle en moyenne atteint une hauteur de six cent milles au-dessus du sol.

-6- Naturellement ce chiffre ne peut être considéré comme régulier, parce que, comme c'est le cas aussi sur la Terre, les variantes se rencontrent d'autant plus sur le Soleil qu'en son être interne il est beaucoup plus vivant qu'en n'importe quelle autre planète.

-7- Maintenant que nous avons cette septième bande devant nous, ne perdons plus de temps à observer le pays mort; tournons au contraire notre attention sans délai vers ses habitants qui diffèrent de leurs frères correspondants de la planète Miron, presque seulement par leur stature, pour vous immensément fabuleuse.

-8- En effet, les hommes de cette bande sont si grands que sur votre Terre, ils pourraient employer les monts de l'Himalaya et du Chimborazo, comme bâtons de promenade.

-9- Vous ne devez cependant pas croire que sur cette bande, tous les hommes sont également grands, et même, en aucune bande solaire, et sur aucune planète, il n'y a autant de différences dans la taille entre les hommes que sur cette bande.

-10- Toutefois les hommes qui ont une hauteur de deux ou trois cents toises sont considérés par les véritables habitants, comme de misérables nabots, puisque, pour ce qui concerne la vraie grandeur d'un homme parfait, il faut tenir compte que, de la plante du pied au sommet de la tête, il mesure souvent, quatre, cinq et même six mille toises.

-11- Cependant, de semblables géants ne sont pas des hommes normaux, pas même pour cette bande, puisque la hauteur de l'homme normal varie entre les huit cents et les mille deux cents toises.

-12- Pour la plus grande partie, ces géants vivent au voisinage de la chaîne montagneuse polaire, où ils trouvent aussi de la nourriture en suffisance.

-13- A partir de là, jusque vers la mer, la taille des hommes va toujours en décroissant, tandis que dans les îles qui sont nombreuses et d'une ampleur considérable, vivent les soi-disant nains, qui sont cependant plus grands que les habitants de toutes les autres bandes du soleil.

-14- De toute façon, vous ne devez pas imaginer ces îles comme si elles étaient très petites; c'est pourquoi, si, comme base de calcul pour la plus petite vous prenez l'étendue entière de l'Asie et de l'Europe, la mesure résulterait assez juste.

-15- Ces îles sont, bien sûr, reliées pour la plus grande partie, au continent, avec des langues de terre qui sont praticables seulement par nos nains; tandis que pour les pieds des hommes géants le sol ne serait pas trop solide, et donc, peu sûr, avec le danger de s'y enfoncer.

-16- Par contre, ces nains peuvent très bien marcher sur la terre ferme, et aller trouver les géants qui les accueillent avec beaucoup d'amour. En ce cas, on peut dire à juste titre "qu'ils sont portés par les grands dans la paume de la main."

-17- Sur cette bande, comme varient les tailles, ainsi varient également les couleurs de la peau humaine, comme cela n'arrive pas si facilement en aucun autre lieu, et sur le Soleil d'ailleurs, moins qu'en n'importe quel autre lieu; à l'exception de la couleur noire, on peut trouver ici toutes les teintes.

-18- Par exemple, les plus grands géants sont d'une couleur rouge feu sombre, qui va jusqu'au rose pâle; il y en a aussi de couleur verte, puis bleue, qui se perd ensuite dans le jaune pâle; et il y a aussi des mélanges de couleurs de toutes sortes.

-19- Dans les autres bandes solaires aussi, il y a des nuances dans la couleur, toutefois est toujours visible partout, la même couleur fondamentale; ici par contre, il n'y a pas seulement une échelle chromatique des gradations, mais bien des combinaisons vraiment inharmonieuses.

-20- Comment est le langage de ces hommes ? Le langage est double, c'est-à-dire mimique et oral. Lorsqu'un géant parle avec un nain, c'est une chose digne de connaissance.

-21- Dès qu'il s'aperçoit que le nain voudrait lui dire quelque chose, il le soulève immédiatement, et le tient près de l'oreille; si, au contraire, c'est le géant qui parle, il le tient le plus loin possible de sa bouche et parle d'un ton aigu et faible, le plus qu'il lui est possible, afin qu'il ne puisse arriver quelque chose de mal pour le nain, à cause de la puissance de la voix, car, d'abord le nain ne comprendrait rien, et ensuite, les vibrations particulières le secoueraient trop.

-22- Si un tel géant devait prononcer d'une voix forte un mot sur votre Terre, cela produirait un tremblement de terre si fort, que sa secousse raserait au sol de nombreuses villes, et que même les cimes des montagnes en seraient considérablement endommagées.

-23- Certains pourraient demander : "Et qu'en est-il alors de leurs maisons d'habitation ? - Je vous dis: Avant tout ces géants exceptionnels n'ont pas d'autre demeure en dehors du terrain solaire ; ils vivent donc complètement à l'air libre, et comme le sol est très solide, il peut les soutenir.

-24- En outre, malgré leur taille massive, ces grands hommes sont très sensibles, de

sorte que, tant dans leur façon de marcher, qu'en n'importe quelle chose, ils sont d'une grande délicatesse.

-25- Ils vivent entre eux, très pacifiquement, et, s'ils se déplacent, ils le font - en proportion de leur grandeur - avec des pas légers, courts et très lents, et, à chaque pas, ils examinent le terrain, de crainte d'écraser quelque chose de vivant.

-26- S'ils aperçoivent quelque chose de ce genre, ils se penchent sans retard et examinent de quoi il s'agit. Et si c'est réellement quelque chose de vivant, ils le mettent de côté avec la plus grande précaution, et après quoi aussitôt ils avancent d'un autre pas.

-27- C'est pourquoi, ces géants sont très rarement dans les régions proches de la mer qui sont très peuplées; étant donné que là, ils doivent être très attentifs pour ne pas écraser quelque chose.

-28- S'ils veulent entreprendre quelque voyage, ils préfèrent la voie des fleuves très larges, étant donné que là, ils n'ont pas la nécessité de déblayer le terrain pour pouvoir marcher.

-29- En ce qui concerne leur nourriture, ils vivent de fruits qui poussent sur de gigantesques arbres, en très grande quantité; et ensuite, aussi de ces produits qu'eux, à l'égal des autres habitants solaires, font sortir du terrain avec leur volonté.

-30- Une troisième source de nourriture, on la trouve dans l'air solaire, ici aussi très riche de météores, comme sur la planète Miron, mais, comme c'est naturel, de proportions gigantesques.

-31- Donc ici aussi, il y a un pain volant, dont un seul morceau pourrait très bien servir de satellite à une planète.

-32- Si vous considérez tout cela, il vous apparaîtra certainement clair que le Grand Inviteur au Banquet, qui doit nourrir des myriades de myriades de Soleils Centraux, pour qu'ils soient toujours rassasiés, trouvera certainement les moyens de rassasier aussi ces hommes, étant donné que la nourriture et l'entretien d'un Soleil Central, considéré du point de vue naturel - par rapport auquel notre Soleil est à peine comme un petit grain de poussière - nécessiteront certainement plus que l'entretien d'un homme, même s'il était aussi grand que depuis la Terre il atteigne la Lune.

-33- Donc, rien de ce qui peut être infiniment grand ou bien infiniment petit ne pourra un jour mourir de faim, puisque mon garde-manger est infini. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que vous vous fassiez du souci pour l'entretien de tels grands hommes, puisque devant Moi, il n'existe ni infiniment petit, ni infiniment grand.

-34- L'homme cosmique, qui est constitué d'innombrables groupes de sphères de contenance est devant Moi pas plus grand qu'un tout petit point perdu dans l'Infini!

-35- De ce peu que l'on a pu dire de ces hommes de la septième bande, hauts de quelques milliers de toises, ils vous apparaîtront plutôt modestes; c'est pourquoi ne nous occupons plus de leur stature et de leur subsistance, mais bien plutôt de leurs conditions de vie, de leurs institutions et enfin de leur religion.

Pour aujourd'hui donc, il suffit.

CHAPITRE 67

(Les conditions et les rapports sociaux - Habitations vivantes - Bonne harmonie entre les hommes de la septième bande - Il n'existe aucune sorte d'industrie. - Y a-t-il des outils ? - Leurs connaissances spirituelles et scientifiques. - Il n'y a pas de musique extérieure, mais par contre ils ont une musique intérieure. - L'astronomie. - Contradiction sur certains faits indiqués.)

- 12 Novembre 1842 -

-1- Les rapports sociaux des hommes de cette bande, comme il a déjà été signalé, sont à peu près les mêmes que sur la planète correspondante; mais ici, il n'y a en aucun lieu de maisons d'habitation, et par conséquent, pas même de villages.

-2- Les hommes vivent en certaines circonscriptions, mais toujours socialement ensemble, et ils utilisent un grand terrain de la circonscription en propriété commune, ce qui signifie que le terrain n'appartient à personne en particulier.

-3- Ce que le terrain offre, naturellement et normalement, chacun a le droit de l'employer pour ses propres nécessités; par contre, ce que quelqu'un peut tirer du terrain avec sa force de volonté, est sa propriété exclusive; mais étant donné les lois amicales en vigueur entre eux, il peut accorder un tiers en faveur de l'ensemble.

-4- C'est aussi le cas avec ces prises de possession dues à un heureux hasard. Vous vous souviendrez certainement que l'air de la planète MIRON produit de façon miraculeuse des vivres qu'il suffit d'attraper au vol et de porter à la bouche.

-5- Le cas est d'autant plus fréquent sur cette bande solaire, et particulièrement sur celle septentrionale. En effet, étant donné que les régions polaires du Soleil sont justement celles dont tout l'ensemble de ses planètes reçoit une riche subsistance, il devrait vous être facile d'imaginer que de ces abondantes distributions, une quantité de miettes tombent sauvent sur la septième bande, en dépassant la ceinture polaire des montagnes qui la sépare du pôle.

-6- Grâce à cela il y a toujours quelque chose à grignoter pour les habitants de cette bande. Et même, c'est une des raisons pour lesquelles le climat, ici, est considérablement plus frais que sur les autres bandes, parce que l'air est toujours plein de toutes sortes de vapeurs productives, dont prennent à la fin consistance beaucoup de bonnes choses; ce qui, pour les habitants de cette bande, n'est pas moins agréable que pour les Israélites, la pluie de manne dans le désert.

-7- Donc, ce que l'air produit spontanément, appartient à celui qui l'a trouvé le premier et qui en a pris possession; cela n'empêche pas qu'il peut toujours renoncer à la moitié, en faveur de l'ensemble. Mais à présent on vient à se demander si ces gigantesques hommes ont des maisons, ou bien en quoi consistent leurs habitations ?

-8- Ils choisissent sur les collines - qui sont de grandeur assez considérable - les places les plus plates et les plus douces; ils y font pousser de l'herbe touffue qui est très souple, et qui souvent atteint une hauteur de plusieurs toises.

-9- Une telle surface herbeuse, qui atteint souvent trois milles carrés, ils l'entourent d'arbres fruitiers gigantesques, plantés très près les uns des autres. Cette surface ainsi clôturée est l'habitation commune, dont une partie est réservée aux hommes, l'autre aux femmes.

-10- Ces places de séjour n'ont jamais une forme régulière, mais elle dépend de l'étendue de la zone plate qu'offre la colline. Tout le terrain autour d'une telle colline qui mesure souvent de huit cent à mille milles carrés, est propriété commune, au profit des habitants de la colline elle-même.

-11- Qui est le premier, ou le chef d'une telle compagnie ? L'ordre est le même que sur la planète. Les parents sont tout pour leurs enfants, et le plus âgé, ou les plus âgés, s'il y en a plusieurs, sont requis comme conseillers; et ils sont ensuite suivis avec le plus grand zèle.

-12- En quels rapports se trouve chaque compagnie entre elles ? On peut dire amicaux lorsqu'elles se rencontrent, puisque entre eux il n'existe pas de différences de classe ou de race, comme on les rencontre malheureusement entre les habitants de votre Terre.

-13- Au contraire, sur cette bande, quand un homme d'une couleur rencontre un autre de couleur différente, il a encore un plus grand respect de lui que d'un homme de sa propre couleur; et ceci pour le motif qu'il y a une croyance ordinaire chez ces habitants qu'avec cela le Grand Créateur a voulu donner une nouvelle preuve de Sa Sagesse inaccessible.

-14- C'est pourquoi, ces hommes étudient attentivement ce frère différemment coloré, dans l'intention de découvrir quelque trace dont déduire quel sage but a pu avoir le Créateur, avec cette coloration différente; et pour cette raison, ils discutent longuement avec lui, en observant avec attention la nature intérieure de cet être; ainsi chaque mot qui sort de sa bouche est pour eux un trésor caché.

-15- Et de même, les différentes tailles des hommes sont une cause importante de leur respect réciproque, parce que celles-ci aussi sont considérées de la même manière que la différence des couleurs.

-16- Ces hommes sont-ils aussi industriels que ceux de la planète correspondante ? - Cela non, parce qu'ils n'ont pas besoin de ces nombreuses choses qui sont nécessaires aux habitants de la planète. Du fait qu'ils n'ont pas de maisons, et pas même de vêtements, ainsi pas mal de branches de la production matérielle tombent d'elles-mêmes.

-17- Les choses en vont différemment avec les profondes, intimes connaissances et notions, puisque, à cet égard, les habitants de la bande solaire sont très supérieurs à ceux de la planète.

-18- En dehors de leur forte volonté, ils n'emploient pas d'autres outils et instruments à l'exception de leurs mains. Et qu'en est-il en ce qui concerne la musique ? Du point de vue matériel, comme vous avez l'habitude de dire, cela va extrêmement mal; car ils ne disposent d'aucune sorte d'instruments de musique; et avec le timbre de leur voix grave, c'est-à-dire, très bas, ils ne peuvent émettre aucun son qui ressemble à de la musique; mais par contre, ils sont d'autant plus musiciens en leur esprit intérieur, au point de pouvoir communiquer réciproquement, de façon perceptible et sensible, leurs intimes concerts spirituels, de même que vous, vous pouvez communiquer avec les paroles vos pensées. Comment cela arrive-t-il ?

-19- Presque de même manière que chez vous, certains somnambules, comme on les appelle, peuvent percevoir clairement ces sons et ces harmonies que leur soi-disant "magnétiseur" pense et sent en lui.

-20- A présent vous demanderez certainement: Comment cela est-il possible ? A cette question Je vous dis: avant tout, l'homme spirituel a l'oreille, ainsi que tous les autres sens,

tout autant que l'homme naturel; et comme l'homme naturel, avec ses sens naturels, peut percevoir le chant d'un autre homme, tout aussi bien, et de manière incomparablement plus parfaite, l'esprit le peut avec ses sens extrêmement plus perceptifs.

-21- De cela, il apparaît évidemment clair, que des hommes, même sans instruments, sans études, et privés de capacité et de possibilité de chanteur, peuvent être cependant des musiciens expérimentés; parce que, si ce n'était pas le cas, même chez vous la musique ne serait jamais née, car, où serait aller la chercher le premier musicien, sinon à l'intérieur de son esprit interne ?

-22- De ce qui a été dit à présent, vous pouvez bien comprendre comment les habitants de notre septième bande, bien qu'étant privés de tout moyen ou possibilité d'expliquer leur art musical matériellement, peuvent d'autant plus l'expliquer intérieurement, en se procurant un grand plaisir, avec leur louange envers Moi au fond de leur cœur, puisque la musique de l'esprit doit toujours correspondre à la plus profonde, la plus intime louange qu'un homme puisse Me rendre depuis son intérieure et céleste profondeur, de même que l'homme selon Mon Cœur - DAVID - et d'autres chanteurs encore le firent en Mon Honneur et comme maintenant encore le font tous les esprits angéliques des Cieux.

-23- Si au contraire la musique est maltraitée comme elle l'est chez vous, il serait mieux que pas mal de musiciens jouent dans les bals publics avec des serpents à sonnettes qu'avec leurs harmonieux instruments de musique, parce que, ce qu'ils jouent, pris dans l'ensemble, n'est autre qu'un appel de Satan à l'éternelle mort de l'âme ! Mais cela suffit, car vous savez à quel degré de dépravation est arrivée chez vous la musique !

-24- Et maintenant, comment sont les choses sur cette bande, en ce qui concerne l'astronomie ? Avec leurs yeux, malheureusement, et exceptionnellement sur cette bande, les habitants ne voient aucune constellation dans le vaste firmament, à cause de la constante nébulosité; mais d'autant plus clairement ils en aperçoivent dans leur esprit, et, par cette voie, ils sont si experts en cette branche, qu'ils connaissent aussi bien que leur bande des systèmes solaires qui n'ont rien à voir avec le nôtre.

-25- Sinon tous, du moins les plus sages, savent comment est faite leur planète Soleil, et quels pensionnaires il cache sur sa surface, de même qu'en son intérieur; mais ils savent aussi qu'ils doivent rester là, tant que leur esprit est destiné à les porter.

-26- Cependant, les habitants de cette bande ne sont pas ces simples de peu de ressources, comme il pourrait le paraître au premier abord dans leur gigantesque nudité.

-27- Si quelqu'un ensuite voulait demander pourquoi ces hommes sont si incroyablement grands quant au corps, alors que leur esprit dans toute sa perfection ne peut montrer avoir une plus importante grandeur que celui de n'importe quel autre esprit parfait d'un homme incomparablement plus petit quant au corps, alors, au lieu d'une réponse on pourrait répliquer avec quelques questions, comme par exemple:

-28- Pour quel motif, le chêne est-il si grand, bien qu'ayant à porter un fruit insignifiant ? Et Pourquoi ce pommier qui produit des fruits plus gros est-il plus petit, non seulement en comparaison du chêne, mais même avec les autres pommiers?

-29- En outre, vous pourriez demander: Pourquoi le grand éléphant a-t-il les yeux proportionnellement plus petits que ceux des autres animaux; et une mouche, et même un petit moucheron et d'autres insectes de ce genre, pourquoi ont-ils des yeux plus grands par rapport à leur taille ?

-30- On pourrait faire d'autres allègres questions semblables, mais celles-ci devraient nous suffire à rendre évident, tant à vous qu'à d'autres encore, que J'ai une quantité de

particularités, dont Je ne suis pas toujours disposé à rendre compte, particulièrement aux hommes à leur état naturel, en lequel eux, toujours à cause de Mes raisons particulières toujours bien pesées, sont inaccessible à une sagesse supérieure.

-31- Mais, quand cet état d'épreuve sera complètement dépassé, alors il sera toujours temps de guider les esprits parfaits, en tout savoir à travers l'Infini.

-32- Laissons donc pour le moment nos grands hommes sur la bande, tels qu'ils sont; un jour viendra pour l'esprit un moment plus adapté, où il pourra pénétrer aussi cela.

-33- Puisque nous avons maintenant donné un coup d'œil général aux conditions dans lesquelles vivent les habitants de cette septième bande solaire, la prochaine fois nous passerons à la religion; en cette occasion, pas mal de contradictions apparentes qui subsistent encore dans l'exposé sur le Soleil, seront aplanies, et c'est pourquoi, pour aujourd'hui, nous arrêtons le chapitre.

CHAPITRE 68

(La religion sur la septième bande - Rapport fondamental de l'état solaire avec celui planétaire - Essence du spirituel - Les deux règles fondamentales dans les révélations de Grâce du Seigneur)

- 14 Novembre 1842 -

-1- Si vous avez considéré attentivement la religion des habitants de la planète MIRON, vous avez déjà eu, pour ainsi dire, un petit avant-goût de ce que peut être la religion sur la septième bande solaire; seulement, vous ne devez pas perdre de vue le fait que la ceinture correspondante, ou bande solaire, ne se comporte jamais sur la base de la même polarité que la planète, mais bien plutôt, en tout *antipolairement*, en toutes les relations avec la planète même; et donc, c'est aussi le cas en ce qui concerne la religion.

-2- Sur une planète, la religion passe du matériel au spirituel, et c'est pourquoi aussi ce qui est matériel prédomine sur le spirituel. Sur le Soleil, par contre, les choses vont dans le sens opposé.

-3- La religion, là, passe du spirituel au matériel et apparaît comme la base créatrice et essentielle de toute chose, et c'est pourquoi, là, c'est le spirituel qui prévaut sur le matériel.

-4- Cependant, pour rendre plus claire cette différence, vous devez vous figurer la chose comme suit:

-5- Si vous, habitants de l'une ou l'autre planète, avez devant vous la matière et les produits formés par elle, vous les admirez; et si vous les observez d'un regard pénétrant, alors vous vient l'idée de demander: Comment est né ceci ou cela ? Quelle en est son origine ?

-6- A travers ces questions, et les réponses possibles que vous donnez, vous vous avancez toujours plus profondément en vous-mêmes; et quand vous étudiez et recherchez quelles pourraient être les justes règles, vous devez nécessairement atteindre au spirituel, donc à une vie indépendante, puisque l'immobile matière morte vous crie à la fin :

-7- "Il est impossible que je me sois formée par moi, et moins encore que je me sois rendue vivante." - Que signifie cela, dit en d'autres termes, sinon que vous avancez sur la voie antisolaire; c'est-à-dire, que du matériel vous passez au spirituel.

-9- Sur le Soleil, la voie est complètement inverse, comme il a déjà été dit plus haut; là, personne ne regarde comment une chose se tient devant lui, mais bien plutôt, son premier regard va à l'origine, et de là aussitôt traverse progressivement la même voie, le long de laquelle une forme essentielle naturelle est issue, ou bien s'est formée en partant du spirituel; et cette voie alors est appelée solaire.

-9- Ainsi formée est aussi près de vous chaque révélation; elle passe du spirituel, dans le formel matériel. C'est pourquoi, souvent, les formes extérieures doivent apparaître comme contradictoires, tandis que de l'intérieur, elles prennent leur source de l'Ordre le plus élevé et bien calculé.

-10- Afin que cela puisse apparaître pour vous encore plus évident, Je veux vous donner seulement un petit exemple: Observez une fois un vieil arbre; le meilleur moyen pour

pouvoir l'observer - si l'on admet qu'il est parfaitement sain - serait que vous puissiez couper son tronc en travers; et alors en partant de la moelle, observez les cercles ligneux qui deviennent toujours plus irréguliers, pour atteindre ainsi son écorce rugueuse.

-11- Quand vous verriez la moelle et les cercles immédiatement proches, et comment ils sont formés parfaitement et avec ordre, on peut prévoir que vous seriez pris d'une grande admiration.

-12- Mais quand vous observeriez qu'au fur et à mesure que les cercles s'éloignent du centre, ils deviennent toujours plus irréguliers, vous demanderiez: A quoi est dû un tel désordre ?

-13- Cela ne correspond pas avec la moelle parfaitement ronde, puisque nous apercevons des cavités et de belles saillies de deux et même trois pouces; et pourtant la moelle est partout également ronde.

-14- Qu'est-ce qui a donc influé aussi négativement sur ces derniers cercles ? Et lorsque ensuite, vous atteindrez l'écorce extérieure, comment vous expliquerez-vous son très grand désordre et les profonds sillons qui la défigurent ?

-15- Vous devriez nécessairement dire: Plus nous observons tout cela en lumière, plus nous trouvons un contraste entre la moelle intérieure et la partie externe de l'arbre.

-16- Vous voyez, déjà une simple section d'un arbre vous l'enseigne; cependant, afin que la chose vous soit encore plus claire, nous voulons l'éclairer encore un peu plus.

-17- Si vous coupez transversalement l'arbre en plusieurs points, et que vous compariez ces coupes, là où la moelle est partout égale, vous les trouveriez au contraire fortement différentes entre elles - Cependant ces différences sont encore peu saillantes.

-18- Considérons la chose encore un peu plus profondément. Prenez par exemple la graine d'un arbre; vous pouvez comparer entre eux cent glands, et même les peser.

-19- Si vous prenez des fruits parfaits de cet arbre, vous trouverez des différences, mais seulement à peine sensibles; si en plus, vous libérez le germe et l'observez au microscope, vous trouverez en chacun de ces petits poireaux germinaux, l'unique et même ordre.

-20- Mais à présent, mes amis, donnons-nous la peine de faire une petite promenade dans un bois de chênes, et vous direz: étonnant, il n'y a même pas deux arbres qui se ressemblent.

-21- Vous pourriez supposer que peut-être dans la racine règne un ordre plus grand, et qu'elle correspond plus au germe; mais jamais de la vie, tout procède comme pour les branches de l'arbre.

-22- Après avoir observé tout cela, ne vous exclamerez-vous pas: Quel désordre et quel contraste, par rapport à l'ordre parfaitement équilibré du germe ! Comment peut-il, d'un tel ordre, surgir dans le tronc, dans les branches et dans les racines, un aussi contrastant désordre ?

-23- Vous voyez, en cela tient justement ce que vous avez une nécessité absolue de connaître, si vous voulez tirer de toute révélation spirituelle exprimée sous forme extérieure, à travers la lettre, une véritable utilité, parce que spirituel est une force précise en elle-même, avec et dans le plus grand ordre.

-24- Cependant, quand cette force, sortant d'elle-même, veut se manifester, elle doit - bien qu'étant en elle le plus grand ordre - connaître en premier lieu pour le moins comment

elle peut se manifester de la meilleure façon possible, face aux conditions extérieures (comme des résistances ou des obstacles à surmonter), sans perdre de vue son propre constituant originaire, mais en opérant cependant de manière à être en accord, même avec les circonstances extérieures.

-25- Vous voyez, de cela il apparaîtra clair que lorsque Moi, La FORCE originaire même, Je Me manifeste au monde extérieur, hors du très pur et du très Saint Ordre éternel, J'observe toujours de la façon la plus précise ces deux règles, en tant que Fondateur Originaire des mêmes règles; et ceci justement de manière qu'en ces manifestations, rien ne soit perdu de ce qui est divin et saint dans sa plénitude, mais bien que Mon Moi soit immanent partout, efficacement, dans son plus grand caractère exhaustif - Au contraire, en ce qui se réfère à la manifestation formelle vers l'extérieur, elle doit s'adapter aux circonstances extérieures, et doit, par suite, apparaître nécessairement dans son extérieur, contradictoire en diverses choses, tandis qu'en elle-même, elle reste dans l'accord le plus élevé et le plus ordonné; de même que les chênes, par eux-mêmes, du point de vue créatif sont toujours les mêmes, et leur production s'en tient toujours à l'unique et même ordre fondamental, bien qu'elle puisse paraître en contradiction par l'expression de la forme.

-26- A ce point, quelqu'un pourrait faire observer: Quelle relation y a-t-il entre cette clarification et la religion des habitants de la septième bande ? Mais, Moi, Je vous dis: La suite montrera combien cette clarification était nécessaire pour comprendre, dans sa vraie base, non seulement la religion, mais aussi tout le reste, non seulement des habitants de cette septième bande, mais bien aussi de toutes les autres bandes, et à son tour, en tirer la juste utilité.

-27- J'ai déjà signalé précédemment que justement, quand serait venu le moment d'exposer ce qui concerne la religion des habitants de cette bande, plusieurs contradictions apparentes auraient été éliminées.

-28- Comment pourriez-vous considérer tout cela avec tranquillité et certitude sans la précédente explication ? - Mais maintenant, pour vous qui connaissez la cause ce ne sera plus une grande difficulté de vous régler sur chaque chose et d'apercevoir la différence entre l'activité solaire et celle antisolaire.

-29- C'est pourquoi nous commencerons à traiter la branche "Religion" aussitôt la prochaine fois.

Pour aujourd'hui donc, nous arrêtons.

CHAPITRE 69

(Chaque chose regarde la religion - Contradictions apparentes - Destination de l'homme - La clé principale qui ouvre les mystères de la Religion - L'arbre de La Vie - La Bible, ou la Parole extérieure de Dieu: comment elle doit être observée.)

- 15 Novembre 1842 -

-1- Pour ce qui regarde la Religion, elle consiste à rendre à l'Être Divin, de toute part, une louange unanime; raison pour laquelle, sur la septième bande, toutes les choses sont aussi examinées de façon qu'en partant de l'intérieur, elles doivent avoir toujours l'unique et même origine.

-2- Ici on ne s'occupe pas du grand ou bien du petit, et pas même du beaucoup ou du peu, et l'on ne dit pas: Ceci est une chose grande, et cette autre une petite. Ici il y a une telle distance déterminée par un nombre, et aussitôt après, une autre distance avec un autre nombre.

-3- Donc, si ces différences sont observées seulement du dehors, c'est-à-dire extérieurement, elles sont aussi visibles et se contredisent; tandis que si vous observez intérieurement, elles sont complètement égales.

-4- Par exemple, Je pourrais vous dire: La distance qui va de la ville I à la ville X est de sept milles, et puis dire une autre fois, elle est de dix, et puis de douze; naturellement pour le même parcours; et Je pourrais vous donner encore plusieurs mesures contradictoires.

-5- Si vous considérez la chose, extérieurement, vous ne pouvez pas vous dispenser en pleine conscience de soutenir: *Ceci est un non-sens manifeste.*

-6- En effet, même un aveugle peut constater qu'une distance établie avec un nombre X ne peut être ni allongée ni raccourcie, si l'on admet que l'on parcourt toujours la même route. Extérieurement cette objection est fondée et, en conséquence, cette mesure ne peut avoir qu'un seul nombre, et non trois au quatre, différents l'un de l'autre.

-7- Cependant, quel aspect prend ce rapport, regardé intérieurement ? Ceci est une toute autre question - Afin que vous puissiez vous persuader de l'identité de ce rapport, Je veux aussi pour ce cas vous venir en aide avec un exemple visible.

-8- Comment vous représentez-vous la ville de Bruck ? - Vous dites: Comme nous l'avons toujours vue. Je vous demande encore: Et où pouvez-vous vous la représenter ? - Vous direz: Avant tout en nous, c'est-à-dire, avec la force de notre imagination et du souvenir que nous avons, imprégné en nous.

-9- Bien, dis-Je, cependant, en rappelant cette image en vous, êtes-vous tenus aussi à établir un lieu précis, ou, autrement dit, êtes-vous obligés de vous la représenter seulement là où se trouve effectivement cette ville ?

-10- Vous pouvez certainement, en esprit, placer cette ville à n'importe quelle distance, et à votre choix. - Comme vous voyez, nous en savons déjà assez; cependant nous voulons continuer.

-11- Du moment qu'en observant de l'intérieur, pour l'esprit c'est la même chose de se

représenter cette localité ici ou là, et que cette représentation lui coûte seulement la même fatigue, demandez alors à votre esprit quelle différence il trouve entre les diverses distances mentionnées !

-12- Lui faudra-t-il peut-être plus de temps pour imaginer Buck à mille milles, par rapport à quelque autre ville distante à peine d'un mille ?

-13- Qui connaît, même seulement un peu, ce que veut dire la rapidité de la pensée, se rendre aussi compte que les distances n'existent pas pour l'esprit.

-14- Si donc pour l'esprit cela est considéré de l'intérieur, n'importe quelle distance et n'importe quel point sont parfaitement l'unique et même chose, et il n'y a aucune sorte de contradiction.

-15- Tandis que toutes les choses, observées de l'extérieur, sont déjà par elles-mêmes, une éternelle contradiction; mais considérées de l'intérieur, comme partant de l'unique et même point, elles sont aussi l'unique et même chose, dans l'unique et même point.

-16- Cela, vous pouvez le trouver déjà dans la synthèse générale du concept. Sous quel nom général pouvez-vous vous représenter de façon compréhensible, toutes les choses créées, en laissant de côté les différences, dans leur structure extérieure, des qualités et des formes ?

-17- Vous répondrez: Sous l'expression générale: êtres ou créatures - Bien, dis-Je. - Mais alors, dites-Moi comment trouvez-vous les différences dans la variété infinie des êtres très divers ?

-18- Sur ce point, vous devez admettre ouvertement: En ces expressions générales, il n'y a absolument aucune différence visible en toute l'innombrable création, car dans ces deux expressions est comprise seulement une multiplicité équivalente des choses créées.

-19- Je demande encore: Et pourquoi donc ? - Si vous réfléchissez un peu sur ce qui précède, alors à ce POURQUOI, vous ne pouvez donner d'autre réponse que: Parce que, à l'origine de leur existence, toutes les infiniment innombrables et très diverses choses sont pleinement et absolument UNE.

-20- Et si J'ajoute encore une question et que Je dise: Comment et en quoi? Vous devez, pour ainsi dire, y donner du nez dedans et répondre: Parce que toutes les choses proviennent de l'Amour Divin, et pour cette raison, elles doivent être aussi complètement une dans leur être, comme Cet Amour Divin est complètement UN en Lui-Même.

-21- Si par hasard quelqu'un voulait faire des objections en disant: Tout doit-il être justement sorti de l'Amour Divin ? Dieu est aussi la Plus Grande Sagesse; n'est-Il pas pour cela plus convenable de retenir que ce soit justement Son Infinie Sagesse, le principe procréant de toutes les choses, plutôt que l'Amour ?

-22- En effet, nous voyons aussi parmi les hommes qu'il y en a quelques-uns qui possèdent une forte dose d'amour, au point de désirer êtreindre en un embrasement tous leurs frères et soeurs, et qui cependant ne réussissent pas à cultiver leurs forces d'intelligence; de sorte que tout leur grand amour ne réalisera que bien peu d'utile.

-23- D'autres hommes par contre, non doués de tant d'amour, peuvent mettre en œuvre de grandes choses, grâce à leurs multiples connaissances. Ce concept serait digne de quelque considération, si Dieu et un homme étaient complètement une seule et même chose.

-24- Mais étant donné qu'entre Dieu et l'homme il y a une grande différence, il y a aussi la même grande différence entre l'Amour en Dieu et l'amour en l'homme, bien qu'un véritable homme juste devrait être sur ce point, le plus grandement possible ressemblant à Son Créateur.

-25- En Dieu, la Sagesse émerge donc de l'amour, comme la Lumière de la flamme. C'est pourquoi, si les choses, dans leur multiplicité et leur diversité, sont placées et ordonnées car la Sagesse Divine, personne cependant ne peut mettre en discussion qu'à la fin des fins, les choses mêmes doivent en compagnie de la Sagesse provenir de l'Amour.

-26- Maintenant vous voyez, étant donné que cela est certainement clair, il doit être également clair que, dans la plus intime profondeur, toutes les choses doivent se comprendre et se trouver dans le plus grand ordre, comme si au fond, extérieurement, il n'y avait aucune différence.

-27- La diversité déjà observée précédemment entre les arbres ne se retrouve pas à nouveau dans la graine, dans l'antique, simple ordre éternel où il n'y a pas de différence; par conséquent: Qui, en partant de cet Ordre intérieur, ou pour parler plus clairement, en partant de son intime amour pour Moi, en tant que Germe Fondamental de tout être, s'examinera soi-même, ainsi que tous les êtres, trouvera partout la seule et même unicité, et le seul et même ordre qui partout se comprend !

Observez par exemple l'Arbre de la Vie ou la Parole Ecrite, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament; combien de milliers de branches, de rameaux et de racines vous pouvez rencontrer en Elle !

-28- Pas une racine et pas même une branche ne se ressemblent entre elles; et quant à la forme extérieure il semble qu'il y ait une contradiction continue.

-29- Les Maximes et les Enseignements sur le même objet disent différemment; les prédictions prophétiques sur le même événement sont des discordes entre elles, toujours, selon les différents prophètes.

-30- Et même les Quatre Évangélistes racontent la même chose avec d'autres mots, et ils diffèrent aussi dans l'indication des chiffres, et même certaines localités, théâtres de faits réellement arrivés, sont souvent indiquées avec des noms différents, ou pour le moins pas parfaitement correspondants; et ainsi aussi varient les dates, ou les indications de temps.

-31- Donc, qui veut arriver, avec ce qui se présente extérieurement, à la connexion intérieure, se trompera certainement de route, et touchera le centre, autrement difficilement que s'il voulait de l'extérieur vriller un arbre, et prétendre qu'il suffit de poser la vrille sur l'écorce pour pénétrer jusqu'à la moelle.

-32- Si ensuite il examine la voie suivie par la vrille, il apparaîtra certainement qu'il a manqué son but de plusieurs pouces. Si, par contre, il fend d'abord l'arbre et vrille ensuite de la moelle vers l'extérieur, il n'y aurait pour lui aucune possibilité de se tromper, et il atteindrait infailliblement l'écorce.

-33- Et pourquoi donc ? Parce que dans la moelle tout est réuni en UN, tandis qu'à l'extérieur, on ne trouve la moelle d'aucun côté. Quelqu'un pourrait, comme vous dites, par un heureux hasard, atteindre le centre avec sa vrille. Mais à quoi cela lui servirait-il ?

-34- Serait-il en mesure d'atteindre le centre de chaque arbre qu'il vrillerait à nouveau ? - Vous voyez, même la sagesse de l'intellect extérieur est en un certain sens, antisolaire, et ne sert pas à grand-chose pour le savant, qui ne fait qu'aller à tâtons comme un aveugle; et tout se résout seulement à un demi deviné, mais jamais à une pleine et convaincante certitude intérieure.

-35- Qui au contraire, avec sa vrille perfore l'arbre coupé, en partant de la moelle, sur la voie solaire, peut-il peut-être ne pas arriver à l'écorce ?

-36- Vous voyez, ceci est la juste clé pour l'illumination et l'ouverture de la vraie

sagesse intérieure, non seulement pour ce qui concerne la religion des habitants de la septième bande solaire, mais bien d'autant plus pour vous, au sujet de votre religion révélée et aussi respectivement de cette présente Nouvelle Révélation.

-37- Afin qu'ensuite, justement au moyen de cette clé, ou de cette vraie vrille intérieure de la Sagesse, vous puissiez observer non seulement ce qui est révélé, mais bien aussi toutes les choses, les faits et les phénomènes, depuis le véritable intérieur, s'unifiant toujours en lui, et jamais ne se contredisant, fondement et point stable de la Sagesse Profonde, c'est-à-dire, à partir du centre de votre cœur dans l'Amour pour Moi.

-38- Ce qui suivra vous mettra dans une lumière encore plus grande, la religion des habitants de la septième bande; si bien que pour aujourd'hui nous pouvons être satisfaits avec ce qui a été dit.

CHAPITRE 70

(Vérité et mensonge : un exemple. La juste voie qui conduit à la Vérité. Clarifications. La religion des habitants de la Septième bande. Dieu est Amour.)

- 16 novembre 1842 -

-1- Nous avons déjà appris dans le chapitre précédent que celui qui vrille en partant du centre, ne peut absolument pas ne pas atteindre l'écorce de l'arbre, et que, du centre jusqu'au cercle qui l'entoure, la voie est toujours droite et sûre.

-2- Mais qui n'a pas le centre d'un cercle, celui-là pourra bien difficilement le trouver avec le maximum d'exactitude, car, en partant du cercle, il devra seulement le chercher par des tentatives. Mais quelqu'un dira:

-3- Tout ceci est bon et vrai; mais on doit d'abord fendre un arbre le long de la moelle, pour ensuite, justement en partant de la moelle, commencer à vriller; c'est vraiment un travail on ne peut plus ardu.

-4- Mais Je vous dis: Sans aucun doute, car, pour la recherche de la Vérité vraie et pure, de tout temps on demande certainement plus que pour découvrir l'un ou l'autre mensonge.

-5- Cependant, doit-on peut-être avoir peur de chercher la Pure Vérité, parce que la voie qui y conduit est plus difficile que celle qui mène au mensonge ? Je pense que personne ne voudra soutenir cela.

-6- On dit la même chose pour le fendage de l'arbre; qu'il serait certes plus facile et plus commode de vriller de l'extérieur vers l'intérieur et de pouvoir dire ensuite: le centre a été atteint, plutôt que de fendre l'arbre, pour ensuite vriller du centre vers l'extérieur.

-7- Malgré cela, pour atteindre la vérité, il faut que l'on cherche la vie là où elle se trouve vraiment, et puis ensuite aussitôt partir d'elle; et non d'où cette vie ne se trouve pas, comme un mort qui part de la mort.

-8- Donc, qui veut procéder sur la juste voie, doit toujours s'engager sur celle solaire, et non sur l'antisolaire; et l'arbre doit être fendu, afin que le centre de la vie vienne à la lumière.

-9- C'est bien diront certains, mais comment fait-on pour fendre l'arbre ? En haut il y a la ramure, en bas les racines ? - Moi au contraire, Je vous dis: Sciez la ramure, éloignez les racines, afin qu'il reste alors le tronc; et celui-ci peut être fendu ensuite avec peu de fatigue.

-10- A ce point, vous demanderez à nouveau: Que signifie cela ? Nous ne le comprenons pas; et que signifie la ramure de l'arbre ? Ce sont les connaissances complexes du savoir mondain, accrochées à l'intellect extérieur. Et que peuvent représenter les racines ?

-11- Il ne faut pas que vous regardiez loin, mais il suffit plutôt que vous répondiez à la question: Dans quel but, ou pour quelle raison les hommes enrichissent-ils leur esprit avec toutes sortes d'études et de connaissances mondaines, car alors les racines expliqueront d'elles-mêmes leur signification devant vous.

-12- Si vous deviez trouver la réponse encore trop difficile pour vous, alors Je peux vous dire qu'avec cela sont sous-entendus tous les intérêts et les avantages du monde, pour satisfaire ses propres penchants.

-13- Ces intérêts et ces avantages mondains s'unissent pour former la moelle de l'arbre qui dénote *l'amour de soi-même*, qui s'étend ensuite en toutes sortes d'utiles connaissances intellectualistes pour pouvoir ensuite approvisionner d'une toujours plus grande nourriture son propre être.

-14- Maintenant, cette image devrait être plus que compréhensible. Donc, ... attention ! Au loin la ramure, au loin les racines; fendez le tronc afin que l'amour de soi-même soit tournée vers l'extérieur, et se transforme en amour du prochain et en amour pour Dieu, et qu'ainsi *converti* il soit exposé aux rayons lumineux de l'éternel Soleil de la Vie.

-15- Vous voyez, l'amour tourné vers l'extérieur devient visible, et il peut être scruté en lui-même, et en n'importe quel point que soit placée une vrille de la sagesse intérieure, elle partira du fondement éclairé, et atteindra ainsi l'écorce, ou le cercle extérieur, dans la juste direction, sans devoir le chercher péniblement.

-16- Cependant, certains pourraient dire: L'image est bonne et plaisante à écouter, mais une telle opération est la fin de l'arbre. Et Moi, Je vous dis: Si cet arbre extérieur ne meurt pas, alors avec le temps, l'arbre intérieur ira à la ruine, en même temps que celui extérieur; tandis que si l'arbre extérieur meurt par amour de celui intérieur, ce dernier est maintenu en vie, puisque, qui aime sa vie la perdra, qui la fuit, par contre l'obtiendra.

-17- En d'autres termes cela signifie: Qui aime la vie du monde, perdra la vie de l'esprit; mais qui aime la vie de l'esprit, et méprise celle du monde, recevra aussi la Vie de l'Esprit.

-18- Donc, qui reçoit la Vie de l'Esprit, celui-là s'est *fendu* lui-même; et de son amour égoïste, il s'est libéré; et il a ouvert sa vie intérieure à la Lumière qui émane de Moi.

-19- Cette vrille de la Vraie Sagesse, qui pénètre en toute chose, pénètre aussi en ce point où toutes les choses et tous les êtres se réunissent en UN.

-20- Maintenant que nous savons cela, nous savons aussi tout ce qui concerne la religion des habitants de notre septième bande solaire, car cette religion consiste simplement à regarder tout de l'intérieur, et par ces contemplations intérieures à M'offrir une vraie et vivante louange intérieure.

-21- En quoi consiste cette louange ? - Cette louange consiste dans la complète union, à travers le retour de tout le naturel extérieur à tout ce qui est simplement spirituel, et bien que l'apparence puisse être encore dispersée autant qu'on veut, elle doit toutefois à la fin s'exprimer comme une parfaite et seule unité. Son expression est celle-ci:

-22- "DIEU EST AMOUR !" - Tout ce qui existe est une irradiation de cet éternel Sanctuaire. Ce Sanctuaire se trouve dans Son Infinie Universalité, en Lui-Même infiniment parfait. Ainsi aussi, Son Image se trouve parfaitement en nous, suite à la découverte de notre propre sanctuaire, uni à cet Unique Sanctuaire qui est Dieu, et l'Unique Amour.

-23- Et ainsi nous aimons Dieu en ce que nous avons Son Amour; parce que Dieu ne veut être aimé d'aucun autre genre d'Amour sinon qu'avec Son éternel et propre Amour.

-24- C'est pourquoi, qui veut aimer Dieu en soi pour pouvoir vivre éternellement en Lui, doit avoir l'Amour de Dieu comme une complète unification, et reporter dans l'Unité bénie tout ce que l'Éternel Amour a répandu dans Sa Grande Miséricorde, hors de Lui, en innombrables rayons de Grâce.

Voilà, ceci est le vrai principe sur lequel se base la religion de la septième bande.

-25- Sur ce Principe par conséquent se basent toutes leurs actions, leur caractère et leur être ! Eux, sont nus extérieurement parce qu'ils ne tiennent aucun compte de leur extérieur. Mais ils sont d'autant plus vêtus en leur intérieur, puisque pour eux, tout se tient dans l'esprit.

-26- Leur corps est grand, en témoignage que tout ce qui embrasse l'extérieur, ils le conduisent vers le dedans, et là, pour l'unifier.

-27- Leur statut varie, afin qu'ils élèvent ces différences extérieures et les unifient dans l'Esprit. Et de même sont-ils de différentes couleurs - ce qui correspond à la réfraction de la lumière, ou bien à l'extérieur des choses, afin que toutes ces couleurs, dans leur Esprit, soient réunies en une lumière !

-28- Ils habitent dans la dernière bande du Soleil, en signe que là, l'extérieur guidé dans l'intérieur, doit devenir un avec lui. Et ils se nourrissent de toutes sortes de fruits; en partie, de ceux qui leur sont fournis par les arbres et les buissons qui poussent librement; en partie des fruits qu'avec leur volonté ils font pousser, et en partie de ces aliments qui sont guidés vers eux, pour ainsi dire, miraculeusement ; par l'air; en signe que toute la plénitude de Grâce qui est répandue par l'Éternel Amour, l'homme doit L'accueillir en lui.

-29- C'est pourquoi, voyez-vous, tous leurs efforts ont un but : c'est qu'en eux tout doit se réunir dans l'amour pour Dieu. La plus haute grandeur, selon l'extérieur, est pour eux la même chose que la plus grande petitesse ; et parce que, au moyen de leur esprit, ils connaissent tous les habitants du Soleil, ils disent:

-30- *Les habitants de la bande centrale qui abondent en toutes sortes de faste extérieur, sont les petits hommes du Soleil*. S'ils parlaient de la stature extérieure, ils en trouveraient certainement de plus petits, comme nous en avons trouvés dans les autres bandes; mais eux, considèrent toutes les choses en partant du dedans, et c'est pour cette raison aussi qu'ils les définissent comme ils les aperçoivent en eux.

-31- A ce point, J'attire votre attention sur le fait que, dans la description de la bande centrale, J'ai dit aussi Moi-Même que ses habitants sont les plus petits; cette affirmation doit aussi être considérée selon le présent éclaircissement; parce que, partout où l'extérieur est fastueusement et diversement doté, l'intérieur est réduit au minimum; tandis que là où l'extérieur se présente privé de toute magnificence, d'autant plus grand est l'intérieur.

-32- Toutefois, si la forme extérieure atteint ici aussi la plus grande élévation, cela ne gâte rien, puisque cette grandeur est seulement une conséquence de la vraie super-grandeur intérieure, et c'est un signe de ce dont nous avons déjà parlé.

-33- Et ainsi aussi, parfois la mesure justement de la bande centrale est indiquée de façon différente; seulement cela arrive aussi par suite de la mesure des hommes qui habitent en cette bande et qui y est toujours incluse.

-34- Et ainsi, il y a encore pas mal d'autres choses qui, observées de l'intérieur, apparaissent totalement différentes de ce qu'elles semblent, si elles sont examinées extérieurement avec l'œil physique.

-35- Étant donné que maintenant, nous avons appris aussi cela, nous pouvons observer ce qui jusqu'à présent a toujours été donné de double manière, c'est-à-dire, de l'extérieur et du dedans, car, ce faisant, nous tomberons toujours sur la voie juste, et nous connaîtrons par avance que les protubérances et les inégalités doivent cependant se retrouver comme UN au centre; et il est impossible que soit jamais donné à cette voie une autre direction, même si elles peuvent se distinguer les unes des autres, en grandes crevasses, lézardes, saillies et

fosses.

-36- Nous serons ainsi arrivés à la fin de la description de la religion des hommes de cette bande, si bien que, la prochaine fois, nous nous arrêterons sur la procréation, la naissance, le mariage, le trépas et la mort, mais de la façon la plus brève possible; et donc, pour aujourd'hui, nous mettons un point.

CHAPITRE 71

(La triple procréation - Le mariage - Le bienheureux trépas; merveilleux déroulement.)

- 18 novembre 1842 -

-1- Étant donné que la procréation de l'homme représente son apparition, ou mieux encore, son passage du spirituel dans la sphère naturelle, nous voulons maintenant commencer justement par cela.

-2- Comment est donc accomplie la procréation ici par ces grands hommes du Soleil ? Si vous avez noté comment les produits du Soleil dérivent d'une triple origine, il vous sera facile de déduire aussi que pour la procréation le même cas se répète.

-3- Elle arrive donc aussi d'une triple façon, mais non détachée l'une de l'autre, et bien plutôt en toutes les trois façons réunies en une unité. A cela vous demanderez: Comment cela est-il possible ?

-4- Et Moi, Je vous dis que cela est sans autre possible, puisque chez vous aussi la procréation est également triple, seulement sur la Terre elle suit un ordre inverse, puisque celle sensuelle est la première, et suivent seulement ensuite, inconsciemment pour vous dans la majeure partie des cas, celle animique et enfin celle spirituelle.

-5- Chez les hommes solaires, il faut noter au contraire que la procréation spirituelle est la première, puis vient celle de l'âme et enfin celle corporelle. Comment arrive donc la procréation spirituelle ?

-6- Au moyen de la parole intérieure à la parole intérieure. Puis de cette façon celle animique: au moyen de la volonté à la volonté. Et enfin celle corporelle, avec un saisissement qui a approximativement l'aspect d'un baiser fraternel.

-7- Après un tel embrassement l'homme souffle sur la femme, et avec cela, tout l'acte de la procréation est accompli, - puisque Jean dit du Verbe qu'Il s'est fait chair - cela est accompli de cette façon presque littéralement.

-8- La grande signification gît cachée, comme fondement, dans l'homme à venir, et dont lui-même émerge, et qu'enfin avec son développement, il reconnaît en soi comme telle.

-9- Et ce fondement est le Centre, en lequel ensuite tout s'unifie, de la façon que Je vous ai déjà suffisamment indiquée. Ceci dit, il ne nous reste plus rien à ajouter au sujet de la procréation.

-10- Et le mariage, comment advient-il ? Comme la procréation, de triple façon. Aucune poussée extérieure ne conduit à l'union des époux, mais bien seulement une impulsion intérieure.

-11- S'ils sont un dans la Parole, et ensuite dans la volonté aussi, ils deviennent UN aussi dans le corps; c'est pourquoi quand un homme, à l'âge d'environ cent de vos années, a reconnu ainsi une jeune fille, c'est-à-dire, a trouvé en elle, sa parole et sa volonté, il se rend chez le père de la jeune fille et lui dit: *Tu vois, en celle-ci, ta fille, j'ai trouvé ma parole et ma

volonté du Grand Dieu, donc je dois la prendre.

-12- *Ceci, je te le dis, afin que tu puisses interpeller ta fille, et que tu conduises son corps près du mien, afin que je l'embrasse et que j'engendre en elle un nouveau fruit de la vie.*

-13- A ce moment du discours, le père appelle sa fille et lui dit ainsi: *Regarde ici, devant toi, l'homme dont tu porte en toi la parole et la volonté selon la Volonté du Dieu Tout-Puissant; deviens donc sienne et laisse-toi embrasser par ton époux !

-14- *Que la bénédiction soit avec vous et que Sa Parole soit votre vie, maintenant et pour tous les temps éternellement* - Ceci dit, il conduit sa fille auprès de l'époux, et le mariage est ainsi conclu.

-15- Pour le cas - ce qui arrive rarement - où le père de la jeune fille ne vit plus dans son corps physique, cette cérémonie nuptiale est assumée par un frère aîné du père de la jeune fille, ou bien, si celui-ci manque aussi, par un autre homme à qui le père, du temps de son vivant, avait confié ses enfants. A présent nous avons ainsi complété la description des noces.

-16- Comment arrive donc le trépas de ces grands hommes qui, en grande partie, vivent environ mille de vos années ?

-17- En ce qui concerne l'acte de la mort, il est avant tout merveilleux et n'est craint ni par les hommes, ni par les femmes, mais bien plutôt est considéré par tous, comme le point culminant des événements les plus heureux.

-18- Là, on ne parle même pas de maladie; au contraire, lorsque quelqu'un doit mourir selon le corps, il le sait déjà longtemps avant, et, durant ce laps de temps, qui est pour lui le plus lumineux de toute sa vie, il prépare tout, de la façon la plus convenante et la plus opportune, pour ce moment où il passera dans le pur spirituel.

-19- Quand ce moment est proche, on donne généralement une fête de remerciement, à laquelle fait suite un repas amical; après quoi, celui pour qui le temps est arrivé, se lève, salue ses parents, et ensuite tous les voisins qui vivent dans la zone marquée par les arbres, et enfin il quitte lestement la compagnie et s'empresse de se rendre sur une hauteur qui peut être aperçue par tous.

-20- Arrivé là, il s'étend sur le sol, le visage tourné vers le haut, et au cours d'un bref moment, il disparaît si complètement qu'il ne reste pas la plus petite trace de lui.

-21- Aussitôt après sa disparition physique, il retourne pleinement dans l'Esprit; pour les survivants, chacun l'aperçoit au moyen de sa vue intérieure.

-22- Cette vision dure aussi peu de temps; après quoi, cet esprit est éloigné, et en ce lieu plus rien n'est visible de lui.

-23- Et lorsque tout cela a eu lieu, toute la compagnie se rend sur cette hauteur, pour offrir à Dieu, louange et remerciement; ensuite, ils retournent à leur domicile, et ils sont d'humeur gaie et joyeuse, en raison de la Grande Grâce que Dieu a voulu accorder à l'un de leurs frères.

-24- Cet acte de la mort est identique sur toute la bande, tant sur les îles que sur la terre ferme. Une chose curieuse peut être encore observée par vous, c'est que l'homme disparaît avant la femme, et, dans l'ensemble, les grands géants avant les petits hommes.

-25- Ceci serait aussi tout ce qui se rapporte à l'acte de la mort chez les hommes de cette septième bande, de même que pour ceux de l'autre correspondante.

-26- Étant donc considéré que nous avons terminé de nous entretenir sur l'habitabilité de toute la surface du Soleil, la prochaine fois, comme déjà signalé, nous nous rendrons en son intérieur; et donc, pour aujourd'hui, il suffit !

CHAPITRE 72

(L'intérieur du Soleil - Les sept sphères intérieures du Soleil, habitées - De quelle espèce sont ces habitants? Esprits de la Lumière fondamentale solaire - Processus interne d'une éruption extérieure, comme cause des taches solaires !)

- 19 novembre 1842 -

-1- Nous avons déjà appris depuis le commencement que le Soleil n'est pas un corps compact, mais qu'il consiste en sept soleils internes, entre lesquels il y a perpétuellement un espace vide de plusieurs milliers de milles.

-2- Il a été également signalé que ces soleils internes sont habités. Maintenant il est demandé: de quelle sorte d'habitants ? Sont-ils effectivement des hommes dotés d'un corps physique, ou bien ont-ils peut-être quelque ressemblance avec vos gnomes des montagnes, ou bien avec ce que l'on appelle les esprits de l'air, du feu, de l'eau ou de la terre ?

-3- Ou bien s'agit-il d'une espèce particulière d'êtres, qui ne se trouvent en aucun autre lieu, sinon exclusivement sur le Soleil ?

-4- Ce serait trois suppositions dont ni l'une, ni l'autre, ne peut être complètement écartée, mais pas non plus entièrement confirmée.

-5- En apparence ces habitants ont certainement beaucoup de ressemblance avec ce qui est signalé maintenant, tandis qu'au contraire dans la réalité et dans la signification intérieure ils n'en ont aucune, puisque, quand il s'agit du Soleil, vous devez tenir présent que sur lui, il y a beaucoup d'espèces primordiales, c'est-à-dire solaires, tandis que sur les planètes, les êtres sont d'espèces secondaires, ou mieux dit, antisolaires.

-6- Si vous vous arrêtez à la forme, elle se manifeste de la même façon que sur les planètes, mais par contre en ce qui concerne la constitution intérieure et sa base, tout est en complète opposition avec tout ce qui, de cette espèce, se trouve sur ces planètes.

-7- Ceci dit, nous pouvons déjà jeter un regard sur les habitants de ces soleils internes; parce qu'ils sont entre eux tout aussi différents que sont différentes les couleurs de l'iris, de sorte que, nous n'avons, au vrai sens du mot, ni gnomes des montagnes, ni esprits de l'air, de la terre et du feu et de l'eau, et moins encore de vrais hommes naturels dotés d'un corps physique, mais bien plutôt d'hommes spirituels (animiques), qui seulement avec le temps peuvent passer dans la vie naturelle physique, ou bien sur la surface du Soleil, ou bien, en cas défavorable, aussi dans la vie hors du Soleil, et précisément sur les planètes.

-8- Qui voudrait définir ces êtres spirituels d'un nom général, la meilleure chose serait d'employer le terme: Esprits de la lumière fondamentale solaire.

-9- Ces esprits se voient très bien entre eux, comme les hommes naturels entre eux, et, à cette fin ils peuvent se former un corps, à partir de l'air environnant, c'est-à-dire, comme ils veulent et quand ils veulent.

-10- Cela, ils peuvent le faire, grâce à la pleine liberté dont ils jouissent dans l'espace qui leur a été assigné par Moi comme demeure.

-11- Si, de cet état d'indépendance et de pleine liberté, ils font un juste usage, avec le temps ils deviennent plus solides et plus durables dans leur être, et ils peuvent ensuite passer au plus vite sur la surface du Soleil, à travers la voie de la procréation et de la naissance, et à leur départ de là, est déjà ouvert devant eux l'ultérieur voyage spirituel dont on a déjà parlé, pour la réalisation de la perfection finale.

-12- Au contraire, si ces esprits du Soleil Interne, emploient cet état intelligent de liberté, de façon non conforme à Mon Ordre, alors ils se façonnent d'une manière désordonnée, et leurs formes sont de qualités indiciblement variées.

-13- Quand ils voient l'avantageuse réussite des esprits ordonnés, alors ces esprits désordonnés s'amassent, trillions sur trillions; voulant aussi s'évader, et atteindre par la violence, ce que les esprits ordonnés suivent sur la voie courte et juste, c'est-à-dire la surface finale du Soleil, et avec cela leur absolue liberté habituelle.

-14- Cette lourde et rude différence se manifeste spécialement sur le dernier Soleil, c'est-à-dire, sur celui qui est le premier, après le Véritable Soleil naturel visible; parce que dans les soleils plus internes, la différence n'est pas si saillante, c'est-à-dire que là, les esprits sont du moins en apparence, plus homogènes que dans le dernier Soleil Interne.

-15- Ils sont spécialement voyants dans le Soleil le plus interne et le plus compact, qui fait fonction, pour ainsi dire, de cœur du Soleil. De ce cœur, ces êtres spirituels se déversent en diverses formes, jusqu'au Soleil Supérieur, de même que le sang part du cœur, en se répandant en toutes les parties du corps, en déposant partout la substance nutritive, et en y enlevant ce qui est moins nutritif.

-16- Et ainsi, il arrive aussi souvent que des esprits rebelles à l'Ordre, même s'ils se sont poussés jusqu'à la surface du Soleil, doivent rebrousser chemin, sous toutes sortes de formes et précisément à travers les pôles, et de cette façon, ils sont unis à nouveau avec le cœur du Soleil, et après une longue période, ils recommencent depuis le début - d'une façon ordonnée ou désordonnée - à sortir de là et à monter.

-17- En ce qui concerne la *montée* à travers les Soleils Internes, elle est plutôt spirituelle, et par-là, pour la plus grande partie ne peut être aperçue et n'est jamais liée à une éruption; alors qu'au contraire la violente montée depuis le dernier Soleil Interne, jusqu'à la véritable surface solaire, se manifeste toujours de façon on ne peut plus irrésistible.

-18- L'effet d'une telle montée forcée, vous l'avez déjà aperçu, à l'occasion de l'explication des taches solaires; il ne resterait encore qu'à discuter sur la façon dont ces phénomènes arrivent de l'intérieur vers le dehors, et ceci, non seulement sur la voie la plus naturelle déjà connue de vous, mais bien plutôt sur celle spirituelle intelligente.

-19- Ces êtres spirituels opposés à l'ORDRE, se rassemblent, comme déjà dit, en d'innombrables trillions, de préférence sur une région équatoriale du dernier Soleil Interne.

-20- Quand ils se sentent suffisamment forts, ils se soulèvent masse sur masse, et pénètrent ainsi jusqu'à la surface interne du véritable Soleil, et ils y errent jusqu'à ce que leurs sens découvrent où devrait être le point le plus faible.

-21- Un tel emplacement trouvé, qui doit avoir aussi dans toutes les directions un grand nombre de veines et de canaux, ils y pénètrent et commencent à s'y allumer avec une intensité toujours plus grande, et ils enflamment aussi toujours plus la matière dans laquelle ils se sont insinués, en s'associant en outre avec les esprits enchaînés dans la matière même; et en s'enflammant toujours plus, ils exercent progressivement une telle puissance qu'à la fin la croûte extérieure du Soleil, qui est épaisse de quelques milliers de milles, doit céder, et à la fin

se laisse soulever par eux de la façon qui vous est déjà connue, jusqu'au point de rompre la croûte, s'ouvrant ainsi un passage.

-22- Suite à leurs efforts on ne peut plus désordonnés - ce qui équivaut d'une certaine façon à une intense activité matérielle - cela résulte en faveur de leur activité, puisque grâce à cela, ils peuvent tirer avantage de la très rapide rotation du Soleil interne sur son axe; de sorte que pour eux s'applique le dicton : Se sauve qui peut, puisque nous devons atteindre notre but.

-23- Donc, si vous comparez avec les premières explications des taches solaires, vous apparaîtront claires des choses qui autrement auraient pu rester peu compréhensibles; ou du moins avec le temps vous auriez pu tomber sur quelques contradictions que bien difficilement vous auriez pu résoudre par vous-mêmes; de sorte que, certains renards très cultivés auraient trouvé de quoi exercer leurs dents pointues, leurs yeux perçants et leurs griffes.

-24- Je veux, Moi, vous indiquer seulement une de ces contradictions qui est la suivante, à savoir:

Si les renflements connus, à l'équateur du Soleil, dépendent exclusivement de la force centrifuge dérivée de la rotation du Soleil autour de son axe, Je voudrais connaître celui qui serait capable de construire un temple sur une montagne, où la force centrifuge est plus grande que dans les zones basses ?

-25- La force centrifuge du Soleil est donc de par elle-même dans le juste rapport avec la force d'attraction, ou centripète, ce qui cependant n'empêche pas que lorsque interviennent de telles entreprises spirituelles, elle peut résulter d'utilité, c'est-à-dire, à l'avantage et au détriment de l'action de force des esprits indiqués rebelles à l'ORDRE.

CHAPITRE 73

(Conséquence des éruptions - Les fugitifs - L'arrogance obtient rarement, de bons résultats - Le gouvernement du Cosmos - Fin de nos planètes: dévorées par le Soleil - Que sont au fond les êtres ? Conclusion de promesses harmonieuses.)

- 21 novembre 1842 -

-1- Que par cette voie, de tels êtres atteignent leur but, nous le savons déjà depuis que l'on parlait des taches solaires, mais ce qu'est le vrai but de cette réalisation, sera expliqué maintenant avec encore plus d'évidence que ce qui a été fait jusqu'à présent.

-2- Quand ces esprits atteignent la liberté désirée, de cette façon impétueuse, ils essaient par millions dans l'espace incommensurable.

-3- La première conséquence de ce vol violent à l'air libre est à vrai dire bénéfique pour une courte période de temps, parce que les esprits sont refroidis au moyen du parcours et, grâce à cela, deviennent aussi plus tranquilles.

-4- Qu'advient-il par contre, en un deuxième temps, durant leur état de liberté absolue ? - Cela ne peut être compris si avant l'on ne sait pas que même tout esprit, de n'importe quelle espèce qu'il puisse être, doit avoir de quoi se nourrir pour avoir une consistance robuste et plaisante.

-5- S'il n'en a pas, lui aussi à la fin deviendra toujours plus faible jusqu'à tomber dans un état d'inconscience, qui est semblable à un profond sommeil.

-6- Un semblable état est donc la conséquence de la liberté absolue, gagnée avec la violence par de tels esprits rebelles à l'ORDRE, provenant du Soleil.

-7- Quelle sera ensuite la conséquence de ce second état ? Pour l'identifier il n'y a besoin que personne ne se rompe la tête, car si quelqu'un était en mesure d'affamer un tigre, au point de le faire tomber dans un profond sommeil, il ne lui serait ensuite pas difficile de le capturer, puisque cet animal, bien que de nature très féroce, ne pourrait pas, suite à sa faiblesse, se défendre, et en raison de son sommeil, il ne s'apercevrait même pas de tomber comme proie d'un chasseur.

-8- Vous voyez, ceci est aussi le résultat de la liberté absolue conquise par de tels esprits, à l'extérieur du Soleil. Ils deviennent également la proie de la force d'attraction des planètes, toujours aux aguets et auxquelles, pour cette raison, ils servent d'agréable nourriture.

-9- Une partie de ces absolutistes spirituels sont contraints au retour déjà au moment de l'éruption, par la force du monde des esprits solaires, et ils tombent dans les grandes mers solaires, pour y être adoucis et refroidis.

-10- Une partie encore plus grande qui s'était hasardée à s'éloigner davantage du Soleil, est au contraire saisie par les puissantes polarités solaires, et à travers elles, ramenée à l'état d'origine, c'est-à-dire, dans le véritable cœur du Soleil.

-11- De même, cette partie qui est accueillie dans les eaux, fait avec le temps, une marche arrière à travers les nombreux pores, veines et canaux, parfois jusqu'au dernier Soleil

Interne qui, comme vous le savez, est justement le premier sous la croûte solaire véritable, c'est-à-dire le Soleil Naturel.

-12- Pas mal de ces esprits tombés dans les eaux sont employés ici comme nourriture et maturation de la surface extérieure du Soleil.

-13- Ces esprits du Soleil Interne, qui ont fait trop souvent ce chemin rétrograde, ne s'associent pas si facilement avec ces esprits qui ont dans la pensée d'entreprendre une nouvelle éruption équatoriale; mais bien plutôt ils cherchent par des voies transversales, dans les environs des régions polaires, à se donner plus secrètement à la fuite.

-14- Mais étant donné qu'ils trouvent là aussi des obstacles, il arrive alors que, réunis en petites compagnies, ils recourent à des activités secondaires, toujours en force, et que, sur l'une ou l'autre bande, et particulièrement sur celles plus voisines des pôles, ils atteignent leur but.

-15- Il suffit que vous arrêtez votre attention sur les volcans déjà connus de vous, et il vous sera facile de déduire où pour eux se trouvent des échappatoires; mais cela aussi est de bien peu d'aide pour eux, puisqu'ils ne peuvent souvent s'éloigner du Soleil, qu'à peine tout autant qu'est éloignée de son sol la surface de son atmosphère lumineuse.

-16- De ces tentatives continuellement répétées, ces esprits envahis de sentiments d'évasion se sentent à nouveau fortement attirés par les pôles du Soleil, de sorte qu'ils se laissent tenter de faire une nouvelle visite au Soleil le plus interne, c'est-à-dire, au cœur du Soleil, où ils ont ensuite plus de temps pour réfléchir, s'il est mieux de suivre le bon ordre, ou bien de se ruiner spontanément, jusqu'à l'impuissance, et empirer ainsi, pour de très longues périodes.

-17- Voilà comment sont les choses. On pourrait demander encore si ceux-ci sont les seuls esprits à qui il revient à nouveau le fatal honneur d'être accueillis de nouveau par les pôles solaires, ou s'il y en a d'autres encore.

-18- Certes, il y en a d'autres encore ! Et même il y en a de toutes sortes, et ceux-ci sont en partie déserteurs des planètes qui entourent le Soleil; mais en partie aussi de semblables exécuteurs d'actes de violence des autres Soleils: esprits qui, lorsqu'ils arrivent dans le système planétaire de ce Soleil, sont attirés et saisis par la force de ses pôles.

-19- Seulement dans le cas où, de la façon qui vous est connue, ils se réunissent en grand nombre, ils deviennent selon l'apparence des comètes, et peuvent parfois se mouvoir autour du soleil, maladroitement, à la façon des satellites.

-20- Cependant si elles s'approchent trop du Soleil par inattention ou imprudence, elles sont de toute façon dévorées par lui, avec armes et bagages, puisque, malgré leur apparence de comètes, on ne peut exclure que, tout de suite ou plus tard, elles servent de nourriture, car ce que le Soleil, a saisi une fois avec sa force polaire, on peut le considérer définitivement comme sa proie, étant donné que lui, d'abord avec sa force, le consomme constamment, l'affaiblit au cours des millénaires, pour l'attirer ensuite, définitivement, dans son ample giron de feu.

-21- Cela, vous devez le reconnaître déjà de la position actuelle des planètes, étant donné qu'en premier lieu, il y a plusieurs millions d'années déjà, la planète Mercure occupait encore la place de votre Terre, la planète Vénus se trouvait à peu près là où se trouve maintenant la planète Mars, et votre Terre à la place de Jupiter.

-22- Donc, calculez un peu de combien le Soleil, avec sa force s'est rapproché de telles planètes. Vous pouvez facilement déduire de cela, que d'ici même de nombreux millions

d'années, le Soleil se rendra maître de ces planètes qui présentement se tiennent encore libres dans l'air; c'est-à-dire, quand les esprits les plus têtus et les plus tenaces de ces corps de l'univers auront atteint grâce à leur liberté intelligente, la rédemption dans l'ordre, ou bien une liberté contraire à l'ordre même.

-23- Qu'à la place de ces planètes entièrement absorbées par le Soleil en surgiront d'autres, vous pouvez déjà le constater de la circonstance que, seulement autour de votre Soleil, essaime une armée d'au moins dix mille millions de comètes, du nombre desquelles tout autre qu'insignifiant, l'une ou l'autre comète, déjà suffisamment formée, peut passer à l'état de planète.

-24- Et même, déjà maintenant, il y a un grand nombre de comètes de formation avancée, dans la vaste sphère de votre Soleil, qui sont déjà pour la plus grande partie habitées, sinon encore par des hommes, toutefois par des plantes et par diverses formes intermédiaires entre la plante et l'animal.

-25- Vous voyez, ainsi est placé cet ordre; même si pour vos concepts, sa durée peut se considérer comme éternelle. Tandis qu'à Mes yeux, au contraire, il est placé en principe comme une fin.

-26- Cependant, comme le Soleil dissout à nouveau ses planètes, ainsi se comportent de la même façon les Soleils Centraux, et ils dissolvent leurs Soleils Secondaires; et enfin les Soleils Centraux principaux dissolvent des bataillons entiers de systèmes et d'univers solaires.

-27- A la place de ceux consumés en sont placés de nouveaux, de sorte qu'ainsi la marche dans l'ordre de Mes choses ne cessera jamais de toute éternité, avec toujours de Nouvelles Créations, parce que Moi, en tant que Dieu, Je ne peux jamais cesser de penser, et Mes pensées sont l'existence des êtres.

-28- Certains pourraient dire: Mais à la fin, où en arrivera-t-on avec une si immense multiplicité de créatures ? Mais, Moi, Je leur demande en retour: En quel rapport est un nombre de créatures et d'êtres, si grand qu'il soit - mais à la fin cependant limité - avec un Dieu Infini ?

-29- Voilà pourquoi personne ne doit être saisi d'angoisse, puisque dans Infini, il y a sûrement aussi une place infinie qui ne pourra jamais être remplie, même si l'accroissement constant des êtres était indubitablement plus grand et plus nombreux, que ce qu'il est de toute façon, suite à l'ORDRE en vigueur.

-30- Ce coup d'œil doit justement vous donner la tranquillité que votre Père, Bon et Saint, est plus grand, plus puissant et plus Parfait que ce que peut se le figurer un faible esprit de la Terre, même dans ses plus solennels et ses plus clairs moments.

Ainsi aurons-nous fini d'exposer le SOLEIL NATUREL, Matériel; c'est pourquoi la prochaine fois nous passerons à décrire le "SOLEIL SPIRITUEL" ou CÉLESTE.

Donc, pour aujourd'hui, nous arrêtons.

Amen !